

Le Monde 97707

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16255 - 7 F

VENDREDI 2 MAI 1997

FONDATEUR: HUCERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

Edouard Stern quitte la Banque Lazard et crée sa société

EDOUARD STERN, le plus remuant des associés-gérants de Lazard, renonce au métier de banquier pour se consacrer à celui d'homme d'affaires et d'investisseur, une profession dans laquelle il a déjà fait preuve de son talent. Pour autant, le gendre ombrageux de Michel David-Weill, le patron des trois établissements Lazard de Paris, Londres et New York, ne coupe pas les ponts avec la maison du boulevard Haussmann, qui investira 300 millions de dollars (environ 1,7 milliard de francs) dans la société d'investissement qu'il va diriger.

Ecarté de la succession de M. David-Weill, M. Stern subit son premier revers de fortune. Ce départ souligne le difficile renouvellement de générations chez La-zard, tant à Paris qu'à New York dont l'homme fort, Felix Rohatyn, pourrait être nommé ambassadeur des Etats-Unis en France.

LE PARTI TRAVAILLISTE est donné gagnant des élections législatives du 1º mai en Grande-Bretagne. A la vetile du scrutin, la pinpart des sondages his donnaient une avance d'une quinzaine de points sur ses rivaux conservateurs. En obtenant une majorité à la Chambre des Communes, Tony Blair espère ainsi mettre fin à dixhuit ans de pouvoir conservateur. Il a assuré, mercredi matin, que son parti « lutterait pour choque

vote » dans les dernières vingtquatre heures de campagne. « C'est un choix entre un avenir tory qui menoce choque famille en Grande-Bretagne, io fin du système de santé publique tel que nous le connoissons, dovontoge d'échec scolaire avec un John Major incopable de tenir son parti, ou un avenir meilleur avec le Nouveou Labour, dont les priorités sont l'éducation et la reconstruction de la sonté publique », a affirmé M. Blair.

Dans le camp tory, la bataille pour la succession de John Major est déjà largement ouverte. « Il va y avoir un bain de sang à Central Office », le quartier général du Par-

Tony Blair s'apprête à mettre fin à dix-huit ans de pouvoir conservateur en Grande-Bretagne La succession de John Major est ouverte au sein du parti tory même un ancien membre du gou-



vernement, comme si la défaite du premier ministre était déjà acquise. M. Major a estimé que le 1= mai était littéralement une « botaille d'Angieterre »: « Si naus perdons, c'est le pays qui perd. »

Lors d'un discours dans les Doc-klands, à l'est de Londres, il a invoqué son prédesseur à Downing Street, Lady Thatcher, et le chemin parcouru depuis les derniers gouvernements travaillistes de la fin des années 70. « Dons les onnées 70, lo Grande-Bretagne était brisée, a-t-il déclaré. Morgaret Thatcher l'o redressée, Elle nous o rappelé que notre esprit n'a jomais été et ne pourra jamois être dompté. Nous avons continué son œuvre. »

Assez terne et sans vrai débat économique et social, la campagne a été principalement dominée par les dossiers européens. C'est aussi sur ce thème qu'ont pris position les principanx éditorialistes de la presse londonienne, partagés entre les anti-euro du Times et du Sunday Times, et les partisans de l'Union européenne comme le Financial Times.

Elections législatives

■Droite et gauche s'affrontent sur l'emploi

■Le nombre de chômeurs a légèrement baissé en mars

■Le 1^{et} Mai unitaire des syndicats et celui, protestataire, du FN

■PC-PS. comme au bon vieux temps

■ Jacques Delors face à Edouard Balladur, le débat civilisé

Lire pages 6 à 10

devant Cherbourg

Bilan lourd: un mort, 4 disparus et . 17 blessés, après l'explosion d'un navire de la marine nationale. p. 32

La contamination des Vosges

L'Institut de protection et de sûreté nudéaire a confirmé, mardi 29 avril, que la pollution des Vosges est bien due à la catastrophe de Tchemobyl. p. 32

№ Le conflit Europe-Iran

Les Quinze décident de geler le « dialogue critique » avec Téhéran, mais ne prennent pas de sanctions écono-

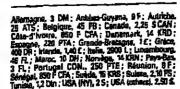
🚾 internet pour tous Un rapport commandé par Alain Juppé préconise d'attribuer une adresse électronique à chaque citoyen.

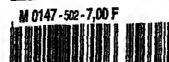
remonte en selle Le nouvel opéra du théâtre équestre de Bartabas sera créé vendredi 2 mai au Festival de Recklinghausen, en Alle-

E La Guyane en panne

🛮 Zingaro

René Ladouceur et Nestor Radjou expliquent pourquoi le département amazonien a besoin d'une « perestroip. 14 ka à la guyanaise ».





Le justicier « solitaire » et ses amies les stars face aux tueurs de baleines

STOCKHOLM correspondance en Europe du Nord

De loin, cela ressemble à un film hollywoodlen. Le scénario est manichéen à souhait : Paul Watson, justicier solitaire, écologiste canadien, s'oppose courageusement aux méchants Norvégiens tueurs de baleines, sur fond de décor grandiose, les fjords nordiques. Plusieurs personnalités du show-biz anglosaxon ne s'y sont pas trompées. Pierce Bros-nan, le nouveau James Bond, Mick Jagger (Rolling Stones), Julian Lennon, fils de John, Linda Blair, qui connut son heure de gloire dans L'Exordiste, sont venus à la rescousse du Lucky Luke de l'écologie.

Chef de l'organisation Sea Shepherd, le Ca-nadien, qui falsait l'objet d'un mandat d'arrêt international, a été arrêté le 2 avril à Amsterdam. Depuis, il attend dans une cellule la déci-sion, prévue fin mai, du ministère néerlandals de la justice sur une demande d'extradition déposée par la Norvège. Oslo veut qu'il purge une peine de quatre mois de prison prononcée par contumace pour avoir endommagé un baleinier en Atlantique nord. Il est passible d'une peine identique pour être entré en collision, à bord de son navire Whales Forever (* Baleines pour toujours »), avec une vedette des garde-côtes dans les eaux territoriales

norvégiennes en 1994. Paul Watson n'est pas le seul à s'opposer aux pratiques du royaume, mais les méthodes qu'il emploie sont les plus radicales. C'est, à ses yeux, le seul moyen d'agir contre un pays qui, avec le Japon, est le seul au monde à chasser ce cétacé à des fins commerciales, en dépit d'une interdiction de la Commission baleinière internationale (CBI). Oslo conteste le bien-fondé de cette prohibition, arguant que la population de baleines minke (à petits fanons), l'unique espèce visée, est largement ex-cédentaire dans l'Atlantique nord.

Les responsables norvégiens ant été stupéfaits larsqu'ils ont entendu les arguments avancés par les compagnons de Paul Watson. Pierce Brosnan avertit les Néerlandais que, en

cas d'extradition, ils auraient non seulement « le sang » des baleines sur les mains, mais aussi celui du militant écologiste. Car le gouvernement d'Oslo n'hésitera pas à le tuer s'il le faut, tout comme II a récemment « tranché lo gorge » de deux écologistes norvégiens, affirme sans ciller Linda Blair dans la presse locale. Pour faire bonne mesure, Julian Lennon exhorte le peuple batave à se comporter de facon aussi « héroique » face aux Norvégiens que contre les nazis pendant l'Occupation.

Les Scandinaves évaluent encore mai l'impact de l'artillerie lourde déployée par les stars avant l'ouverture de la saison de chasse, vendredi 2 mai, pour laquelle un quota de 580 cétacés a été fixé. Greenpeace a, en tout cas, qualifié d'« irrationnels » les arguments brandis en faveur de son ancien membre. Ils ne contribueront, selon elle, qu'à conforter les Norvégiens dans leur volonté de perpétuer cette chasse ancestrale.

Benoît Peltier

Le gouffre de l'amiante

CONTRAIREMENT aux engagements pris par Jacques Chirac - « Il n'y aura plus d'étudiants à Jussieu d'ici à la fin de l'année », avait-il déclaré le 14 jull-let 1996, le chantier du désamiantage des universités Paris-VI et Paris-VII, ainsi que de l'Institut de physique du globe, est mai parti. Son coût, initialement estimé à 1,2 milliard de francs, devrait être multiplié par deux ou trois. Mardi 29 avril, Bernard Dizambourg, ancien vice-prés de la conféreoce des présidents d'université, a été nommé présideot de l'établissement public de Jussieu.

> Lire page 11 et notre éditorial page 15

Quatre lettres à trouver, ce n'est pas très compliqué... B

Les réfugiés du Zaïre, martyrs et otages

A PEINE s'est-on un Instant soucié de leur sort que la progression des forces rebelles risque encore une fois de les reléguer dans l'oubli. Pour Laurent-Désiré Kabila, dont les troupes ne sont plus qu'à 500 kilomètres de Kinshasa depuis qu'elles ont pris la ville de Kikwit, et dont on évoque à nouyear une possible rencontre avec le maréchal Mobutu, le sort des dizaines de milifers de réfugiés rwandais au Zaire ne serait donc qu'un « petit problème ».

Dans sa marche vers le pouvoir,

le chef de l'Alliance a ainsi fait preuve d'une extraordinaire indifférence à leurs souffrances. Mais, en la matière, il est loin d'être un

Voilà trois ans que des centaines de milliers de Rwandais - ils furent jusqu'à deux millions à vivre en dehors des frontières de leur pays -, Hutus dans leur immense majorité, oot quitté leur pays. Depuis ce printemps 1994, cette masse humaine a été utilisée, manipulée, par toutes les parties de l'inextricable conflit qui secone l'Afrique des Grands Lacs.

G

Les partisans du Hutu Power responsables du génocide au Rwanda et les nouveaux maîtres de Kigali, le gouvernement zaïrois et ses op-

posants armés n'ant pas grand-chose en commun, si ce n'est le cynisme avec lequel ils se sont servis des réfugiés comme boucher

humain, comme otages, comme appâts pour l'aide internationale. ou encore comme supplétifs. Le moode a découvert ces réfugiés en juillet 1994, lors de la grande épidémie de choléra de Goma. Diffusées par les télévisions, les images apocalyptiques des fosses communes, des enfants mourant, ont fait le tour de la planète. Grâce à cette diffusion, la

tragédie du choléra, qui a fait entre 30 000 et 50 000 victimes, a masqué les 500 000 800 000 morts du génocide des Tutsis et des Hutus modérés qui, hii, avait été perpétré loin des ca-

A l'époque, l'opinion était assez répandue selon laquelle les réfugiés rwandais fuyaient la guerre et des représailles éventuelles contre le génocide. Or il n'en était rien. Dans leur majorité, ils avaient été poussés à l'exil par les organisateurs mêmes des massacres du printemps 1994.

Thomas Sotinel

Lire la suite page 15

Petits et gros

du cinéma



NICOLAS SEYDOUX

À PARIS, les exploitants de cinémas indépendants militeot contre un nouveau projet de muitipleze. Le ministre de la culture les soutient, tandis que Nicolas Seydoux, le patron de Gaumont, voit dans le développement des multiplexes la condition du dynamisme de tout le secteur. Le Festival de Cannes approche; seuls neuf films sortent cette semaine.

Lire pages 26 à 28

international 2	Acjourd hui
France 6	Jeer
Ann. dassées. 10 et 22	Météorologie
Société 11	Culture
Horizons 13	Guide culturel
Entreprises 16	Constitution_
Pinances/manchés 18	Radio-Telévision
Carnet 20	Abomenents
Ann. dassées. 10 et 22 Société 11 Horizons 12 Entreprises 16 Finances/marchés., 18	Météorologie Culture Guide culturel Consumication Radio-Téléviskn

INTERNATIONAL

britanniques devaient élire, jeudi 1º mai, les 659 députés de la Chambre des communes. Le Parti tra-vailliste de Tony Blair est donné

une quinzaine de points d'avance sur les conservateurs.

LA SUCCESSION de John Major apparaît déjà ouverte chez les tories, où se bousculent ou-

vertement certains des chefs de file « eurosceptiques », après dix-huit années de pouvoir conservateur.

DANS LA PRESSE britannique, faute de vrai débat économique et

social, les principaux éditorialistes se sont mobilisés sur l'Europe, en pre-nant portipour l'un ou l'autre camp, la BBC distribuant des blames des deux côtés. • L'ARMÉE républicaine

à le bombe pour rappeler sa présence, alors que la question irlandaise a pratiquement été absen

Tony Blair compte mettre fin à dix-huit ans de règne conservateur

Comme si la défaite du premier ministre britannique – donné battu dans les sondages – était déjà acquise, la succession de John Major à la tête du parti tory faisait l'objet d'une âpre bataille à la veille des élections législatives du 1º mai

LONDRES de natre envoyé spécial

« Après le 1ª mai, il va y avoir un bain de sang à Central Office », le quartier général du Parti conserva-



Currie, ancien ministre du gouvernement de John Major. Il annonce une terrible bataille pour la tête du parti, comme si la défaite du premier ministre, lors du scrutin du jeudi 1º mai, était déjà acquise. Pour la façade, le camp conservateur maintenait un semblant d'unité, à quelques heures des élections. Mais, en coulisses, les couteaux

sombre pro-

nostic, formu-

lé au début de

la semaine.

est d'Edwina

geaient déjà à l'après-Major. Il sera mouvementé, tant le parti est divisé sur l'Europe. La formation tory sort épuisée de ses dixbuit années au pouvoir, onze avec Margaret Thatcher, le reste avec Iohn Maior. Mais aucune question ne l'aura autant déchirée que celle de l'Europe. Au fil des derniers mois, le courant eurosceptique ~ euphémisme qui recouvre des tendances franchement hostiles à l'Union européenne - n'a cessé de gagner du terrain. Il a imprimé sa marque non seulement dans le parti, mais à l'ensemble d'une scène politique qui, convaincue - à

étaient tirés et, d'bumeur belli-

queuse, les ténors du parti son-

La Chambre des communes sortante Les principales données des élections législatives bri

Mode de scrutin

Dans le scrufin majoritaire uninominal à un tour, le candidat qui obtient le plus grand nombre de suffrages est élu. Ce système favorise les deux grands portis. Les liberaux democrates conditionnent leur participation à toute coalition éventue à l'introduction d'un système de représentation proportionnelle.

Les demières élections remontent au 9 avril 1992

- 18 ans

Majorité absolue

tort ou à raison - de la popularité de cet euroscepticisme, s'est laissé entraîner dans le sens voulu par lesdits « sceptiques ».

Défiant M. Major, plus de 200 des quelque 638 candidats

conservateurs an scrutin de jeudi se sont prononcés pour un refus absolu de voir la Grande-Bretagne entrer dans la monnaie unique. Avec le Times et le Sunday Times

(lire ci-dessous), ils ont recu le sou-

tien d'une partie de la presse la plus conservatrice; en contrepoint, le grand quotidien des milieux économiques The Financial Times a appelé à voter Labour, jugeant la dérive anti-européenne du

parti tory dangereuse pour le pays. Face à la rébellion ouverte des 200 « anti » (appuyés par nombre de ténors du parti), M. Major a eu bien du mal à tenir la ligne qu'il s'était fixée, et qui est aussi celle de son rival travailliste, Tony Blair : ne pas se prononcer dès maintenant. sur l'euro, participer aux négociations en cours, bref attendre et voir comment tourners cette nonvelle étape de la construction européenne. Le premier ministre a paru sans cesse bousculé par une droite anti-européenne qui le sommait de dire « no » tout de suite, et pour toujours, à l'euro, afin que le Royaume-Uni ne sombre pas dans P« horreur européenne ». M. Major a semblé incapable d'imposer la moindre discipline dans son propre camp. D'où l'impression d'un manque de « leadership » chez un homme pour lequel les Britanniques, à en croire les sondages, ont pourtant plutôt plus de sympathie que pour le lisse et impénétrable Tony Blair.

A la porte de la direction du parti se bousculent, ouvertement impatients, certains des chefs de file eurosceptiques. C'est notamment le cas d'un Michael Portillo, ministre de la défense, homme de droite bien que fils de républicain espagnol, et qui pourrait avoir le

soutien de Margaret Thatcher; de John Redwood, qui a déià convoqué la presse pour dire, dès vendredi matin 2 mai, qu'il postulera à la succession de John Major; d'un nouveau converti à l'euroscepticisme, le secrétaire au Foreign Office, Malcolm Rifkind, pour peu qu'il soit réélu en Ecosse.

Avec le renforcement du camp eurosceptique, les conservateurs pourraient connaître la même mésaventure que les travaillistes en 1979: la scission

S'il se renforce encore et s'il s'impose à la tête du parti dans les mois qui viennent, le camp eurosceptique peut faire commaître aux conservateurs la mésaventure qui artiva en 1979 aux travaillistes : la

Le Labour était alors « le » parti anti-européen en Grande-Bretagne (en 1984, le jeune député travailliste Tony Blair, fidèle à la ligne officielle, se prononça pour que le Royaume-Uni se retire de la-CEE...), et les tories défendaient l'Europe. Une brillante équipe de travaillistes pro-curopéens - Roy

lenkins, David Owen, Shirley Williams - quitta le parti pour fonder le SDP. Une tentation qui, selon certains, pourrait aujourd'hui être celle de certains pro-européens

Face aux « anti »-euro se pressent des postulants à la succession aux sympathies européennes quelque peu tempérées par l'humeur générale du parti, comme le vice-premier ministre, Michael Heseltine, ou Kenneth Clarke, chancelier de l'Echiquier et, en ces temps, courageux défenseur d'une présence active du pays dans l'Union européenne. Il faut encore compter avec « l'homme du Rocher », Christopher Patten, gouverneur de Hongkong pour quelques semaines encore et qui, de ce fait, n'a pu être candidat. Icono-claste modéré, talentueux stratège de la victoire conservatrice en 1992 (même s'il fut, lui, battu), « Chris » Patten a toute la sympathie de John Major, mais contre lui de n'avoir pas de circonscription et d'être catholique.

Autant d'hypothèses, de cas de figure et de candidatures que M. Major, plus combatif que jamais, se refuse à envisager. A moins de quarante-huit heures du scrutin et contre tous les sondages, le premier ministre assurait tonjours pouvoir gagner les indécis (plus de 12 % de l'électorat) à son parti et, une fois de plus, l'emporter de justesse.

Alain Frachon

Dans la presse : les grognons, les enthousiastes et « Tante Beeb »

LONDRES de notre envoyé spécial

Dans une campagne terne et, peut-être, faute de vrai débat économique et social - tant se ressembleut les programmes de John Major et Tony Blair - seule l'Europe mobilise les éditorialistes de la presse britannique. C'est l'Europe qui départage les camps, du moins dans les rédactions londoniennes, parce qu'il n'est pas du tout sûr qu'il en aille de même dans l'opimon que les sondages disent plutôt plus pro-européenne que la presse ou les élites au pouvoir. C'est, en tout cas, l'Europe qui divise quatre des «vestales» du conservatisme - mais pas du puritanisme - local les quatre titres londoniens du groupe de l'Américano-australien Rupert Murdoch

Côté « populaire », la surprise est venue du quotidien le Sun et de sa version dominicale, News of the World, habituels supports du thatchérisme et soutiens de John Major en 1992. Ils prennent, cette fois, le parti du New Labour de Tony Blair. Avec un argument dont la concision se prête parfaitement au format tabloïd: « Faut que ça

Times (mais aussi le Sunday Times) prend une position plus orginale : il soutient d'abord et avant tout la cause des candidats qui sont « contre la poursuite de l'intégration européenne », contre l'euro, contre une CIG qui braderait un peu plus de souveraineté britannique au profit de Bruxelles, etc. Premiers bénéficiaires de cette prise de position, les deux cents candidats conservateurs eurosceptiques, mais aussi les quelques travaillistes anti-européens surtout si, par bonbeur, ils peuvent, dans leur circonscription, battre des conservateurs pro-européens comme Edward Heath.

élections

britanniques

rfi 89fm

Le 2 mai en direct de Londres, de 7h à 9h30,

résultats, commentaires, débats avec les rédactions

françeise et angleise de RFI, Libéretion, et

les éditorialistes de le presse anglaise.

A Paris. écoutez-nous en français sur 89fm

ou Canal Satellite, et en anglais sur 738om.

Convaincu que l'avenir économique et politique de la Grande-Bretagne est plus que jamais dans l'Union européenne, l'éditorialiste du Financial Times n'est évidemment pas d'accord. Bien sûr, il n'aime pas beaucoup le projet de Tony Blair d'instaurer un salaire minimum et est rien moins qu'enthousiaste à l'idée d'une fiscalité spéciale pour les services publics venant d'être privatisés. Mais là n'est pas l'essentiel, dit-il. « Cette Côté « classe moyenne », le année, la question importante pour

le monde des affaires est de savoir si la Grande-Bretagne peut rester positivement engagée en Europe dans une période qui va s'annoncer cru-ciale pour l'avenir économique et politique de l'Union européenne», assure le « FT». Et « à cette question, il n'y a qu'une réponse, affirme-t-il. Le Parti conservateur a atteint un tel point [de division sur l'Europe] que ses dirigeants sont devenus incapables de mettre en œuvre une politique européenne rationnelle; (...) Par défaut, cela ouvre la porte à Tony Blair et au Parti travailliste ». On aura compris : le «FT» vote Labour, mais sans enthou-

Sans enthousiasme non plus,

l'bebdomadaire The Economist, libéral-libertaire, se résigne, lui, à voter de l'autre côté, en rechignant. *Cest, écrit-il, un vote contre (...) contre le Labour » plutôt qu'un vote pour les conservateurs. Et ce qui motive cet éditorial grognon, c'est, là encore, le projet travailliste d'instaurer un salaire minimum « qui coûtera des emplois », le fameux impôt sur les services publics privatisés « arbitraire », enfin, l'engagement du New Labour à signer la charte sociale européenne «ce qui augmentera les obligations des employeurs à l'égard des syndicats ».

Les seuls éditorialistes qui mettent du coeur à défendre leur choix - en faveur du Labour - sont l'Observer dénonce une Grande-

ceux du Guardian et de Phebdomadaire dominical The Observer (qui

appartiennent au même groupe).

JUGEMENT IMPROYABLE

. Dans ces colonnes, on appule les travaillistes parce qu'on porte un jugement impiroyable sur le bilan des conservateurs : « Ce furent dixhuit années, écrit le grand quotidien de gauche, qui ont imposé une redistribution de la richesse au profit des riches, du pauvoir aux mains des puissants et des opportunités au bénéfice de ceux qui étaient déjà des privilégiés. . Pour l'Europe, franchement, et pour le Labour, en l'ac- l'autre... cusant même d'être trop timoré,

Bretagne qui, sous le règne des tories, a appris « à observer avec indifférence la richesse s'accumuler mox côtés d'une pauvreté croissante », à tolèrer « une inégalité continue et un désarroi social, tous deux considérés comme autant de fatalités inévitables dans une économie de mar-

A la telévision, ITN, la privée, est très discrètement favorable au centre (un mélange Labour et centristes du Parti libéral-démocrate), cependant que « Tante Beeb », la BBC, royale, distribue les blâmes, dans un camp comme dans

L'IRA multiplie les alertes à la bombe pour rappeler sa présence

de natre envoyé spécial Cette ville médiévale au nord de Londres était, mardi matin 29 avril, un havre de paix pour ceux qui avaient décidé d'attendre que les embouteillages se dissipent autour de la capitale britannique avant de reprendre la ronte. Ce jour-là, comme tant d'autres depuis le 26 mars, l'IRA a appliqué sa tactique bien rodée pour désorganiser au maximum les communications en Angleterre en causant le minimom de victimes. Une série d'alertes à la bombe, annoncées aux forces de l'ordre par des messages codés, ont paralysé dans la matinée plusieurs autoroutes, les deux principaux aéroports londoniens et celui de Southampton. L'après-midi, nouvelle alerte.

A la veille des élections, la police est sur les dents dans tout le royaume, prête à répondre à tout incident, à tout attentat des terroristes républicains venus d'Irlande du Nord. Mais que peut-elle faire face à une tactique fort coûteuse économiquement et spectaculaire-

ment payante? Il suffit, pour réussir un « coup », à quelques militants de planter une ou plusieurs bombes réelles ou factices - à proximité d'un nœud de communications routier, ferrovlaire on aérien - et d'envoyer un message codé d'une cabine téléphonique. L'alerte est déclenchée sur le champ, routes, gares et aéroports évacués jusqu'à firmer son attachement à l'Union. ce que les paquets suspects soient.

Quelques heures on quelques jours plus tard, non loin de là ou à plusieurs centaines de kilomètres; ce petit jeu recommence, tonjours aussi efficace. Début avril, l'IRA a même réussi à faire annuler l'une : des courses de chévaux les pluspopulaires des lles britamiques, le Grand National de Liverpool: Mais, jusqu'à présent, ces attentats. n'out fait ni morts ni blessés. . . :

CHAOS A RÉPÉTITION

L'IRA entend ainst rappeler sa présence et tenter d'influencer le résultat des élections en sa faveur. Mais aucum dirigeant politique n'a. accepté de céder à ces pressions, et : John Major, comme Tony Blair et Paddy Asbdown, out condamné sans nuances les méthodes des ré- leur refus de prêter serment à la publicains irlandais, accusés de manier à la fois les bombes et le bulletin de vote, par le biais de leur branche politique, le Sina Fein, qui présente partout des candidats

répétition - dont celui qui a immobilisé le centre de Londres, les n'éprouve guère d'intérêt pour la gares et les aéroports le 21 avril et question irlandaise et encore communautés. qui a été qualifié de pire de l'histoire - l'Irlande du Nord aurait été : PIRA. Il ne peut pas se montrer : qui sortira des umes, il n'aura pas absente de la campagne. Seul : trop conciliant de peur d'être ac- fini d'entendre parler de la quesabsente de la campagne. Seul : trop conciliant de peur d'être ac-M. Major y a prêté brièvement attention en effectuant une visite

Le scrutin risque toutefois de

donner une représentation différente de la province, un an et deux mois après la fin du cessez le fen de l'IRA; en raison de la guerre electorale que se livrent les deux partis unionistes et les deux formations nationalistes pour le contrôle de chaque communauté...-Du côté protestant, le DUP du

pasteur Paisley a des chances d'être laminé par l'UUP de David. Trimble. Chez les catholiques, les modérés du SDLP de John Hume ont fort à faire pour contrer le Sinn Pein, qui a présenté ses deux poids: lourds, Gerry Adams et Martin McGuinness, et dont les méthodes de propagande savent parfois être musclées. On laisse même entendre que MM. Adams et McGuinness pourraient revenir sur-Couronne et accepter de sièger Westminster.

ÉGLISES (NCENDIÉES -Mais les républicains ne peuvent espérer obtenir de M. Blair plus de .. combre, celles de l'été prochain S'il n'y avait pas eu ces chaos à sympathie que de la part de M. Major. Le leader travailliste moins de compréhension envers cusé de brader la province. D'au- tion mandaise. tant que, jusqu'à présent, le éclair, lundi à Belfast, pour y réaf- consensus a prévalu entre les trois

principaux partis britanniques sur

S'il obtient une majorité confortable, M. Blair pourrait cependant avoir les coudées plus franches que M. Major, qui était dépendant des voix unionistes aux Communes.

Mais la différence majeure entre les tories et le Labour tient en ce que ce dernier serait prêt à accepter de parler avec Gerry Adams en cas de nouveau et durable cessezle-feu de l'IRA. C'est ce qu'a laissé entendre Mo Mowlam, qui devrait devenir ministre chargée des affaires d'Irlande du Nord d'un cabinet Blair.

En attendant, la province reste au bord d'une reprise de la guerre civile. Le jour de la visite de M. Major, une bombe de forte puissance a été désamorcée devant les locaux du Sinn Fein à Belfast, plantée sans doute par des terroristes loyalistes protestants. Le nombre d'églises catholiques incendiées ne se compte plus. Et si les premières marches protestantes se sont déroulées sans enpourraient être le théâtre de violents incidents si aucum compromis n'est trouvé d'ici là entre les deux

Quel que soit le premier ministre

وحدامن رالامل



Bedford, un siège à conquérir pour les travaillistes

Ultime campagne-éclair de la gauche dans un quartier populaire au nord de Londres

BEDFORD de notre envoyé spécial Branle-bas de combat au quartier général travailliste de Bedford, circonscription marginale située à une

conservateur

11.7

. 📏 :

- 26

. 170

REPORTAGE.

ici, ies habitants sont des convaincus. Encore faut-il s'assurer qu'ils iront bien voter...

heure de Londres. Dans l'ultime ligne droite de la campagne, le candidat du Labour, Patrick Hall, attend la visite du député sortant de Rotherham venu lui donner un coup de main. Denis MacShane, certain d'être réélu dans sa circonscription du Yorkshire, parraine son camarade de Bedford, un siège que le parti de Tony Blair doit conquérir s'il veut gagner les élections. Pendant trois heures, les deux hommes, accompagnés d'une escouade de militants effectuent une campagne-éclair - un « blitz » dans un quartier populaire. Les habitants sont en grande majorité, des convaincus, mais il faut s'assurer qu'ils iront bien voter.

Dans ses derniers discours, M. Blair a mis en garde contre tout espoir de raz-de-marée qui, selon lui, n'existe pas en politique britannique. Surtout si l'on sait que les électeurs n'aiment pas s'entendre dire que le résultat est déjà acquis.

Dans la foulée, Patrick et Denis tentent de convaincre des hésitants. A un policier inquiet de la politique du Labour contre la criminalité, M. Hall répond qu'« il faut être ferme mais juste, et punir rapidement les jeunes délinquants ». À un conservateur qui redoute la monnaie unique, M. MacShane explique les points forts du programme Blair et donne des assurances sur l'Europe. M. Hall, dont la mère est d'origine belge, se sent profondément européen, même s'il a plus que des dontes sur l'union

Mais il faut faire vite. Parfois, le pondent à toute question qu'il faut député sortant saisit son poulain par la manche quand il s'attarde un peu trop sur le pas d'une porte, Quatorze heures : Il faut reprendre la route. Après une brève halte à son bureau, M. MacShane va débattre avec les autres candidats de Rotherham face à la chambre de

commerce locale.

Poursuite des priv

Ce « quadra » dynamique fait partie de la nouvelle génération d'élus travaillistes : diplômé d'Oxford, cet ancien journaliste et syndicaliste a été élu député lors d'une partielle en 1994, quelques mois avant que Tony Blair prenne la direction du parti. Excellent débatà une Française, un peu anticonformiste, il apporte au Labour une ouverture sur le monde extérieur qui manque à la plupart de ses mili-

tants, mais aussi de ses dirigeants. Deux heures de questions sur la politique économique et sociale, les relations avec les syndicats, la monnaie unique, les transports, la for-

un référendum sur l'Europe.

Prélèvement unique sur les privatisations pour linances un programme d'amplois pour les jeunes

L'atmosphère est restée calme. M. Blair n'est plus diabolisé par les hommes d'affaires; n'a-t-il pas pour la seconde fois (lire page 2) obtenu la sympathie du Financial Times? Et le business de Rothetham sait bien que le Yorkshire est un fief incontesté du Labour.

UNE VERITABLE REVOLUTION

Dans la voiture qui le mène vers sa demière étape de la journée, un restaurant où des électeurs d'origine du Cachemire l'attendent, M. MacShane aborde les réformes constitutionnelles proposées par teur, europhile, francophone, marié M. Blair : dévolution à l'Ecosse, rénovation de la Chambre des lords. « je préfère parier de réformes institutionnelles », dit-il, avant de décrire le Royaume-Uni comme «le pays le plus centralisé en dehors de la Corée du Nord. Sous les tories, les acteurs économiques ont été réduits à une poignée de ministres, la plupart représentant des circonscriptions si-

Une « carte-programme à conserver »

Le programme du Parti travalliste, tel qu'il est distribué à travers le pays depuis le mois d'octobre, se présente sous la forme d'une grande carte de visite. Au recto, figure le portrait de Tony Blair avec le slogan « Nouveau Labour, nouvelle Grande-Bretagne »; au verso, une inscription invite l'électeur à « conserver cette carte pour voir si nous tenons nos promesses » et détaille les principaux engagements du New Labour dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la justice, ainsi que ses propositions économiques sur le resserrement des dépenses du gouvernement ou encore le maintien d'une inflation faible. Avec, en forme de conclusion, l'invitation à se procurer l'exemplaire d'« Une nouvelle vie pour la Grande-Bretagne » en téléphonant au 0990 300 900, Labour. - (Corresp.)

bommes d'affaires locaux s'inquiètent des pressions que pourraient exercer les syndicats sur un futur gouvernement Blair. Le candidat conservateur enfonce le clou, a été le premier pays d décapiter un mais ne semble pas connaître grand-chose à la situation locale. Les représentants du Parti du référendum de Jimmy Goldsmith re-

mation professionnelle. Les tuées à une heure de distance de Londres ».

> Parlant du projet de retirer le droft de vote aux lords héréditaires, il affirme que « la Grande-Bretagne roi et le dernier à donner aux descendants des bâtards de ce roi le droit de légiférer. Une réforme s'impose, de l'ampleur de celles du XVIII

Constitution; et une Constitution peut parfois être plus une camisole de force qu'une garantie des libertés ». Il préconise une régionalisation sur un modèle à l'américaine. « Il faut créer une nouvelle classe dans la société, donner la possibilité aux gens de participer à la gestion de leur région, de leur cité et la responsabilité de le faire au lieu d'être toujours dépendants de Londres. » Si cela devait se réaliser, après dixhuit ans de centralisme thatchérien, ce serait une véritable révolution.

et XIX siècles ». Mais à l'anglaise,

car « nous n'avons jamais eu de

De nombreux émigrants venus du Cachemire se sont installés dans le Yorkshire. Denis MacShane est venu s'assurer de leur soutien, car ils votent en général Labour. Selon hul, le racisme n'est plus aussi vivace qu'auparavant. « Les attaques contre l'Europe ont remplacé celles contre les Pakistanais », ironise-t-il. Pourtant, au moins deux députés

sortants tories ont rompu le consensus entre partis pour demander un durcissement de la polirique d'immigration. Seul le BNP (Parti nationaliste, groupuscule d'extrême droite) fait campagne contre la présence étrangère. Un thème qui révulse autant M. Blair que le premier ministre sortant, John Major, qui entendent chacun que leur parti maintienne une attitude digne sur un sujet aussi brît-

Ces bouffées d'un racisme qui ne veut pas dire son nom restent marginales. Elles n'en inquiètent pas moins les convives, d'autant qu'ils perçoivent également ce phénomène en Prence et en Allemagne. Et qu'il s'ajoute à la méfiance qui touche plus particulièrement les musulmans, lesquels devraient pourtant avoir leur premier député à Westminster vendredi. Mais Il faut reconnaître que la campagne électorale britannique aura été des plus dignes sur la question du ra-

Patrice de Beer

instituts de sondage és par l'erreur de 1992

.aient annoncé, à tort, la victoire du Labour

LONDRES

Plus que les travaillistes, les institur de sondage avaient été les gra de perdants des elections de 1. Fux, qui vivent surtout d'enquête: commanditées par les entreprises, av.uent tous pe du la face en annonçant la victoire du Labour. Ce fut, pour la quatrième fols consécutive, les tories qui

Ils out, depuis, tout fait pour éviter une nouvelle déconvenue qui les discréditerait cette fois pour de bon, surtout aux yeux de ceux qui se souviennent qu'en 1970, quatre des cinq instituts avaient déjà prévu - à tort - un succès travailliste. Ce qui ne les a pas empêchés, durant la campagne électorale, de pu-blier parfois des résultats contra-

il y a cinq ans, à la veille du scrutin, les sondages accordaient au leader travailliste Neil Kinnock 2,5 points d'avance sur le premier ministre John Major (38,7 % contre 36,2 %), avec 20,4 % pour les libéraux-démocrates. Ce qui lui promettait une polgnée de slèges d'avance sur les tories, mais pas la majorité absolue. En réalité, M. Major - dont la personnalité avait joué un rôle déterminant dans la campagne - l'avait emporté avec une majorité absolue de 21 sièges : les résultats définitifs avaient en effet donné 42,8 % des voix aux tories contre 35,2 % au Labour et 18,3 % aux « lib-dems ».

L'institut NOP avait publié un sondage à la sortie des umes qui avait sous-estimé le résultat des tories de 2,7 points et surestimé celui des travaillistes et des nationalistes de respectivement 1,1 % et 1,7 %. Le patron de MORI, le très médiatique Bob Worcester, tenta d'expliquer que les sondages n'étaient « rien que des instantanés » et non des « prédictions sur ce qui va se passer », tandis que celui de NOP reconnut que ses confrères et luimême avaient été frappés d'« incrédulité » au vu des résultats (Le Monde du 13 avril 1992).

LA BOMBE DU « GUARDIAN » Cette fois, l'avance du Labour

est telle qu'il semble difficile qu'une telle déconvenue se reproduise, pour eux comme pour les « polisters ». Depuis plusieurs années, la presse a publié des enquêtes, devenues quasi quotidiennes au fur et à mesure que se rapprochait la date du 1ª mai. Ancune n'a annoncé la possibilité d'un retour en tête de M. Major, qui plafonne juste au-dessus de 30 % des intentions de vote, alors que le Labour se maintient un peu au-dessous de la barre des 50 %. Chacun est pourtant conscient - les travaillistes en tête - que les électeurs britanniques sont profondément conservateurs, qu'ils préfèrent souvent se tourner vers « le dlable qu'ils connaissent » et que, dans la solitude de l'isoloir, ils seront pins nombreux que prévu à voter tory. Cet unanimisme des sondages a

soudain volé en éclats le 23 avril quand le quotidien de centregauche le Guardion a publié une

enquête de l'institut ICM qui a fait l'effet d'une bombe : l'avance du Labour n'y était plus que de 5 points, 42 % contre 37 % - une baisse de 14 points en une semaine -, alors qu'elle n'était jamais descendue au-dessous de 10 depuis 1993. « Un choc pour le Labour », titrait le journal. Pourtant, le même lour, l'institut attitré du Daily Telegraph, Gallup, donnait des résultats diamétralement inverses : les travaillistes caracolaient avec 21 points d'avance - ce qui représentait une majorité de 220 sièges, après avoir gagné 5 points en vingt-quatre heures. Cela n'empêcha pas le journal conservateur de titrer... sur le sondage du Guardian, phis apte à rassurer ses lecteurs : «L'avance du Labour s'effondre, selon un nouveau sondage! ».

Certains analystes cyniques en ont déduit que les sondages étaient biaisés. Selon eux, le Guordian aurait voulu faire peur aux électeurs de gauche tentés par l'abstentionnisme et le Telegraph se serait livré à la même manceuvre en direction des tories désabusés. Mais de là à le faire le même jour! A moins que ces journaux n'aient joué du sensationnel pour faire grimper leurs ventes, comme le font quotidiennement les tabloids

Les sondages suivants ont rame né le calme: deux jours plus tard, dans le Daily Telegraph, l'avance de M. Blair n'était plus que de 16 points. Bien que montrant une lente érosion de son image, ils ont confirmé que sa marge de sécurité restait plus importante que ne le prévoyaient les stratèges travaillistes, qui s'attendaient à une bien plus forte baisse; un député du Laques mois, qu'il serait satisfait avec une majorité de 30 à 40 sièges.

En tout cas, ce recul annoncé du Labour ne s'est guère traduit par une remontée des conservateurs. « Major fait face au choc d'un fiasco complet de sa campagne », titrait ainsi le 24 avril le Daily Tele-

En fait, soumis à une dose massive d'informations, de propagande et de sondages contradictoires, nombre d'électeurs seront restés hésitants jusqu'à la dernière minute. Notamment les conservateurs déçus, qui auront balancé entre l'abstention, la tentation du changement avec Tony Blair, Palternative libérale-démocrate ou le retour, à la dernière minute, vers le cocon confortable de leur parti ha-

C'est vers eux que tous les efforts de séduction de Tony Blair auront été déployés. Mais, comme le remarquait dans le Guardian Jonathan Freedland, vétéran de la campagne de Bill Clinton, «l'électian officielle, telle qu'elle est perçue nion et les conférences de presse londaniens, n'a rien de commun ovec celle que vivent les électeurs ». D'où l'insoutenable suspense qui se sera poursuivi jusqu'au bout.

P. de B.

« Tony », après le « Lion », la « Dame de fer » et « Honest John » ?

se déroulent, jeudi le mai en Grande-Bretagne, sont les seiziemes depuis la fin de la guerre.

●1945: la coalition au pouvoir pendant la guerre et dirigée par le conservateur Winston Churchill est renversée par les travaillistes qui nationalisent quelques années plus tard les chemins de fer, le sec-. teur de l'énergie et qui créent le Service national de santé (NHS) garantissant des soins gratuits pour tous.

• 1950: les travaillistes remportent de nouveau les élections mais avec une majorité affaiblie.

● 1951: à l'âge de soixante-dixsept ans, Winston Churchill gagne ses premières élections législatives en tant que chef du Parti conservateur. Et cela, bien que les tories aient recueilli moins de suffrages (48 %) que les travaillistes (48,8 %). En Grande-Bretagne, les élections ont lieu au scrutin majoritaire uninominal à un tour, seion un sys-tème en vigueur depuis des ment décide d'envoyer des siècles. Ainsi, dans chaque cir- troupes en Irlande du Nord.

LES ÉLECTIONS législatives qui conscription, le candidat qui obest élu, même s'il recueille moins de suffrages que tous ses adver-

saires réunis. • 1955 : sir Anthony Eden, qui a succédé à Winston Churchill à la tête des tories, remporte de justesse le scrutin. En 1958, la Grande-Bretagne refuse de rejoindre les six Etats membres de la Communauté économique euro-

● 1959: Harold Macmillan assure une confortable majorité aux conservateurs après avoir fait campagne sur le thème: « Vous n'avez jamais eu une si belle vie ».

● 1964 : conduit par Harold Wilson, le Parti travailliste obtient une courte majorité à la Chambre des communes aurès avoir dénoncées « treize années gaspillées » par les tories.

• 1966 : nouvelle victoire de Harold Wilson, à une large majorité

● 1970: le leader du Parti tient le plus grand nombre de voix conservateur, Edward Heath fait mentir les sondages et renverse le gouvernement travailliste. En 1973, la Grande-Bretagne eutre dans la Communauté économique

> européenne, avec le Danemark et la république d'Irlande. • 1974 : le Parti travailliste remporte deux élections législatives successives et accroît sa majorité lors du deuxième scrutin. En 1975, contre toute attente, Edward Heath perd la direction du Parti conservateur au profit de Margaret Thatcher. En 1978-1979, l'hiver est marqué par de sérieuses révoltes syndicales dans ce que l'on a baptisé « l'hiver du mécontente-

ment » • 1979: Margaret Thatcher gagne ses premières élections législatives. La guerre avec l'Argentine, à propos des îles Malouines, éclate en 1982.

• 1983 : nouvelle victoire de Margaret Thatcher, avec une ma- fin à dix-hult ans de pouvoir jorité renforcée. Elle poursuit sa conservateur en Grande-Brepolitique ultralibérale, réduit for- tagne.

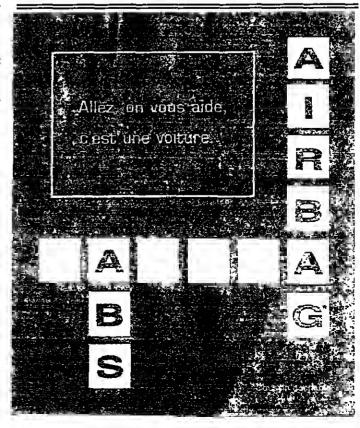
les pouvoirs des syndicats.

●1987: la « Dame de fer » remporte un troisième mandat. Neil Kinnock devient leader du Parti travallliste. • 1990: Margaret Thatcher est

évincée de la direction du Parti conservateur et cède la place à John Major. ● 1992: John Major remporte

de justesse les élections législatives en dépit des pronostics de tous les instituts de sondages qui prévoyaient un large succès du Labour de Neil Kinnock. Ce demier est aujourd'hui commissaire européen, chargé des transports.

• 1997: arrivé au terme de son mandat de cinq ans, John Major annonce des élections législatives pour le 1º mai. Depuis plusieurs mois, tous les sondages d'opinion prédisent cette fois la victoire des travaillistes et l'avènement de Tony Blair, qui compte ainsi mettre



La crise sociale en Bulgarie n'a pas fragilisé la coexistence pacifique avec la minorité turque

Le succès des hommes d'affaires turcs facilite l'intégration de la communauté

Le président bulgare, Petar Stoïanov, devait arri-ver en France Jeudi 1° mal pour une visite offi-cielle de deux jours. Il tentera de relancer les re-

lations économiques bilaterales mises à mal par la crise qui sévit dans son pays. Le montant des investissements étrangers y est le plus faible de la Russie, l'Allemagne, l'Italie et la Grèce.

NOVA MAHRALA

de notre envoyé spécial Le village de Nova Mahrala, perche à près de 2 000 mètres dans les monts arides des Rhodopes, est en effervescence. Les 2 300 habitants. tous Turcs d'origine, célèbrent la

REPORTAGE_

Récemment encore, ies Bulgares voyaient ies Turcs comme des « fanatiques religieux »

fête musulmane de Baīram, un événement dans cette région où vit la majorité des 800 000 Turcs de Bulgarie. Les cafés sont toutefois plus fréquentés que la mosquée décrépie. La propagande athéiste agressive dispensée pendant cinquante ans de communisme a laissé des traces, et le regain d'intérêt pour la religion constaté après 1989 a fait long feu. «Les musulmans, comme la majorité des 85 % d'orthodoxes, restent fidèles à certoins rites et traditions, mois il n'y o pas de fondomentalistes », explique Antonina Jeliaskova, présidente de la fondation bulgare pour l'étude des minorités. Il n'y a pas si longtemps pourtant, un Bulgare sur deux considérait les Turcs comme des « fonotiques religieux ». « Les clichés négatifs sont en perte de vi-

tesse », se réjouit M= Jeliaskova. Les législatives du samedi 19 avril ont fourni une nouvelle preuve de la marginalisation à la fois des « séporatistes turcs » et des nationalistes tenants d'une

« grande Bulgarie ». Créé en 1990 par Ahmed Dogan pour défendre les intérêts de la minorité musulmane, le Mouvement des droits et des libertés (MDL) affiche sa modération: sa plate-forme ne contient aucune référence confessionnelle ou ethnique. Le MDL tente de se présenter comme « une trolsième voie » entre les socialistes et la nouvelle majorité libérale, mais l'équation est difficile à résoudre : il défend une approche économique proche de celle des libéraux et reste considéré, dans l'électorat bulgare et turc. comme « le parti des musulmans ».

Les 7.9 % de voix obtenus par

l'Union pour le salut national, qui

rassemble le MDL et des petits

partis monarchistes, recouvrent à

peu près la proportion de Bulgares

d'origine turque dans la popula-

non totale (8,5 %). «La question turque n'est plus politique mois économique », affirme Mihaīl Ivanov, ancien conseiller pour les questions ethniques auprès de l'ex-président leliou Jelev. Les Turcs de Bulgarie revendiquent l'enseignement obligatoire de leur langue dans les écoles (il est actuellement facultatif). Le MDL milite pour une législation favorisant l'agriculture de montagne, où la minorité turque cultive notamment du tabac, une activité touchée de plein fouet par la crise économique. C'est la mauvaise santé de ce secteur et la présence des Turcs dans les régions les plus pauvres du pays qui exle taux de chômage plus important au sein de cette minorité que dans le reste de la population, à l'exception des 400 000 Tsiganes, éternels laissés-pour-compte.

A Nova Mahrala, comme partout en Bulgarie, on se débrouille pour summonter la crise. A ce jeu, Mehmet Metkov a mieux réussi que les autres. Dans sa vaste demeure décorée de marbre, cet entrepreneur bedonnant accueille ses visiteurs venus saluer « l'homme le plus riche du village ». Responsable local du MDL, M. Metkov, artisan photographe sous le régime communiste, s'est rapidement lancé dans les affaires après 1989. En 1990, il a établi une liaison par autobus vers la Tur-

L'ÉRE DE L'INDIFFÉRENCE

A l'époque, les Turcs de Bulgarie partaient en masse vers ce pays, attirés par la richesse relative du grand voisin ou poussés par le souvenir douloureux de la « buigarisation » forcée menée à partir de 1984 par le pouvoir de Todor Jivkov. Le « processus de régénérescence nationale » (interdiction de la langue turque, des traditions, de la religion, bulgarisation des noms...) avait fait fuir vers la Turquie, durant l'été 1989, plus de 380 000 personnes, dont un tiers seulement revint en Bulgarie. Dans les mois qui suivirent, des milliers de « fourmis » commencèrent à faire des allers et retours vers la Turquie, pour acquérir des biens de consommation bon mar-

ché dont la Bulgarie était avide.

La réussite de centaines d'« hommes d'offaires » comme Mehmet Metkov, ainsi que la tolérance des Bulgares, ont contribué à la coexistence pacifique entre les deux communautés, phénomène, plutôt rare dans les Balkans. « Paradoxalement, lo crise économique et sociale qui secoue le pays n'a pas ottisé les tensions interethniques, ou contraire », s'étome M= Jeliasko-

Les relations intercommunautaires ne sont pas pour autant. idviliques. Les mariages mixtes sont rares. A Nova Mahrala, les antennes satellites qui fleurissent servent à capter des chaînes de télévision turques. Dans la rue, les habitants n'hésitent à parler leur langue d'origine. L'accès de l'élite turque aux plus hautes fonctions de l'Etat est difficile et le nouveau pouvoir, pas plus que son prédécesseur, ne veut entendre parler de droit collectif pour les Bulgares d'origine turque. Les autorités de Sofia rechignent à signer la convention européenne sur la pro-

tection des minorités nationales. Denuis l'indépendance bulgare qui mit fin au début du siècle à cinq siècles de domination ottomane, les deux communantés ont vécu au rythme des vagues d'immigration turque, alternant avec des tentatives d'assimilation forcée de cette minorité, y compris avant le communisme. Il semble aujourd'hui que leurs relations traversent une nouvelle phase, celle de l'indifférence.

Christophe Châtelot

Un « comité des sages » gréco-turc est mis en place sous parrainage europeen

LUXEMBOURG (Union européenne)

de notre correspondant Ce fut la journée des espoirs décus. L'objectif du Conseil d'association Union européenne-Turquie, qui s'est tenu mardi 29 avril à Luxembourg, en marge du conseil des ministres des affaires étrangères des Quinze, était d'encleqcher un processus condulsant à une normalisation des relations entre les autorités d'Athènes et d'Ankara. Pourtant, à la demière minute, Theodore Pangalos, le chef de la diplomatie grecque, a fait savoir qu'il ne pourrait sous-

gouvernement hellénique continuait de refuser de donner son feu vert à la reprise de l'aide financière à la Turquie.

pliquent - plus que la référence à

une quelconque discrimination -

Tous les efforts déployés depuis début du mois par les Néerlandais, avec l'appul de leurs partenaires, n'ont cependant pas été perdus. A l'instigation de La Haye, la Grèce et la Turquie ont accepté de désigner chacune deux personnalités issues de la société civile qui vont examiner ensemble les positions de leurs deux gouvernements afin de trouver des formnlations appropriées sur la série de points litigieux bloquant les efcrire à la totalité du projet de dé- forts de rapprochement. Ce claration préparé par la prési-« comité des sages », qui bénéfile ciera du parrainage néerlandais,

fera des recommandations avant. la mi-juin. Hans van den Broek, le commissaire charge de la politique d'élargissement, a réaffirmé qu'un dégel gréco-turc ne pourrait que faciliter, au début de 1998, le démarrage des négociations en vue de l'adhésion de Chypre à l'Union, une perspective à laquelle les Grecs sont attachés. M= Tansu Ciller s'est félicitée de son côté que la déclaration du président du Conseil réaffirme « l'éligibilité de lo Turquie à devenir membre de I'UE * et rappelle que sa candidature « sera jugée sur lo base des mêmes normes et critères objectifs que les outres candidats ».

Ce texte, qui aborde sans détour les problèmes des droits de

URAN ANTO

l'homme, du terrorisme, le dossier de Chypre, souligne l'importance d'une amélioration des relations entre la Grèce et la Turquie « grace ou règlement de leurs litiges, conformément au droit internotional, y compris par des moyens tels que le recours à la Cour internationale de justice, des relations de bon voisinage et le non-recours à la menoce ou à l'emploi de lo force ». Apparemment, certains, à Athènes, out trouvé cette formulation encore trop imprécise. Il revient maintenant aux « sages », sur chacun des points litigieux, de proposer des formulations accep-

Philippe Lemaître

Le président tadjik blessé dans un attentat

DOUCHANBE Emomali Rakhmonov, quarante-quatre ans, président du Tadjikistan - une République persanophone d'Asie centrale - a été blessé à la Jambe dans un attentat, mercredi 30 avril à Khodjent, selon son porte-parole, Zafar Saidov, contacté au téléphone par l'agence ITAR-TASS. Arrivé au pouvoir par la force, en 1992, M. Rakhmonov a été élu en novembre 1994 président du Tadjikistan, une ancienne République soviétique d'Asie centrale déchirée par une guerre civile depuis l'effondrement de l'URSS en 1991. Le régime de M. Rakhmonov, soutenn militairement par Moscou, a entanié dernièrement un processus de réconciliation avec son opposition, réfugiée en Afghanistan depuis qu'elle a été chas-

Le dissident chinois Bao Tong

PEKIN. Le dissident Bao Tong, seul responsable politique chinois a avoir été condamné à la prison après les émeutes de Tianammen, a été-libéré, a annoncé mercredi 30 avril son fils Bao Puliu. Ancien collaborateur de Zhao Ziyang, ex-secrétaire général du Parti communiste tombé en disgrâce, Bao Tong avait purgé une peine de sept ans de prison pour son rôle dans les manifestations de 1989. Il avait ensuite été placé un an en résidence surveillée. Selon certains diplomates, les dirigeants redoutent que Bao Tong fasse des révélations sur les tracfations internes dans la haute biérarchie du parti et du gouvernement dans les semaines qui avaient précédé la sanglante répression du 4 juin 1989 contre la foule des manifestants sur la place Tiananmen. - (Reuter.)

Deux femmes tchétchènes arrêtées après l'explosion d'une bombe dans le sud de la Russie

MOSCOU. Le ministre russe de l'intérieur, Anatoli Koulikov, a accusé, mardi 29 avril, deux jeunes femmes tchétchènes d'avoir déposé la bombe qui a, la veille, tué deux personnes et en a blessé quinze autres dans la gare de Piatigorsk, au nord de la Tchétchénie. Le ministre, hostile au processus de paix russo-tchétchène lancé il y a muit mois, a affirmé que les deux détenues avaient avoué. Il a annoncé une vague possible de « pogroms anti-Tchétchènes ». Les médias russes parient de tension montante et appellent le président tchétchène, Aslan Maskhadov, à sévir contre « les criminels dons son entourage ». Ce dernier, qui revient de La Mecque, où il a demandé aux chefs d'Etat musulmans de faire cesser l'aide apportée à divers émissaires tchétchènes douteux, a rappelé qu'il a toujours été opposé à tout acte de terrorisme. D'autres responsables tchétchènes out affirmé que les attentats étaient une « provoco-

Onusida recommande de distribuer des seringues dans les prisons

LE PROGRAMME commun des Nations unies sur le sida, Omusida, vient de recommander, dans un Point de vue daté d'avril 1997, une série de mesures destinées à lutter contre la diffusion de l'épidémie en milieu carcéral. Constatant que les prisons forment « un terrain idéal pour la transmission de l'infection à VIH», essentiellement à cause des injections de drogues et des relations homosexuelles non protégées, Onusida plaide pour l'adoption d'une stratégie du «moindre mal » visant à distribuer « gratuitement des aiguilles et des seringues propres », à foumir de l'eau de Javel aux détenus pour décontaminer le matériel et à mettre à leur disposition des préservatifs. A l'heure actuelle, seules la Suisse et l'Allemagne expérimentent la fourniture des seringues, la France ayant préféré opter pour l'eau de Javel. En Italie, en 1995, près de 13 % des détenus étaient porteurs du VIH. En France, la prévalence de l'infection à VIH dans la population pénale (2.8 % des détenus infectés) est dix fois supérieure à celle observée dans la population « libre ».



HAUTESTATHES Hôtel BEAUREGARD Logis de France 05350 Saint-Véran-en-Queyras

2040m. Site classé du XVIIIe Hiver/Eté. Piscine et tennis. emi pens, et Pens, à partir de 1 650 F/ses 04.92.45.82.62 Fax: 04.82.45.80.1



REDUCTOUR

Partez en juin l SEJOUR A ERMIONI / GRECE 7 Nuits - Hötel-dub 2* Demi-pension - Vols A/R part Paris 3 120 F Circuit THAILANDE + Sej. CHAAM 10 Nuis - Holeis 3° - Vois AR (China Airlines) PARIS - BANGKOK Vols AR (Lauda Air) 3 220 F

Vacances scolaires (été, Toussaint) HOME D'ENFANTS

près frontière suisse est jeureux et sports, accueil de vos estant dans and anciente forme XVIIe, 2 on 3 enfants par chambre avec selb et we. Accord wolont, finale à 15 enfre. Ambiance familiale et cladeux possibilité accompt. depuis Paris TGV. Activ.: VII. jeux collect., peinture y/bois, tennis, potep, initiat., échecs et théâtre, fabric. du pain - Tél. : G3.81.38.12.51

3617 DEGRIFF VOYAGE

Bonne fête à tous ceux qui n'en ont pas ! Toute l'année, semaine après semaine, annonce après annonce, nous vous donnons certainement envie de voyager.

Si vous êtes à la recherche d'un emploi, pour vous, les vacances

1er MAI : Fête du Travail.

na sont probablement pas à l'ordra du jour.

Cette semaine, à cause (ou grace ?) aux élections, il va nous rester des places d'avion vers Majorque et la Tunisie.

Plutôt qua les brader à des prix cassés (nos prix sont déjà assez bas), nous avons décidé de vous faire bénéficier d'une offra particulièrement attrayante. Nous avons demandé à nos fournisseurs un effort et nous vous proposons de passer une semaine (vol offert) en hôtel 3*, 1/2 persion, transferts, taxes d'aéroport et même assurance rapatriement inclus pour 750 F par personne (1 500 F par coupla). Le prix normal da ces prestations est de 2 750 F par personna environ.

Vous êtes chômeur*? Téléphonez nous au 01.45.62.62.62 Vendredi à partir de midi (pas avant). Si vous êtes parmi les premiers **, vous devrez venir ensuite à nos bureaux dans l'après midi et, vous partirez samedi 3 mai pour revenir le 10 mai. Il n'y aura sans doute pas de place pour tous ; mais, au moins, ceux qui partiront, se changeront les idées. Et reviendrons en pleine forme pour repartir d'un bon pied.

C'est notre manière de célébrer la fête du Travail. * Inscrits & l'ANPE. ** Entre 40 et 60 places disponibles.

DEGRIFF VOYAGE ISTANBUL (solut semalas) | 180 F YOLA/A + 8 JIS/7 KT0/TS + DEXILIPENSION. TENERIFE . YOLA/R + & JUS/T MB ITS + DENI-PERSIONE SAINT DOMINGUE 4 890 YOLAR + BUST ROITS + DENI-PERSON.



Ucenes 075 85 8506 -

ASCENSION & PENTECOTE à FLORENCE du 07 au 11 mai & du 15 au 19 mai 1997 Prix par personne : 2 395 F - 4 jours / 3 nuits -Trein Paris/Florence/Paris Couchettes 2ème classe incluses Transferts Gare/Hôtel A/R ... 2



NATURISTES

DATE OF BRUSE

NATUNION

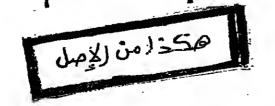
Til.: 81 42 24 74 74 Faz: 81 42 64 25 84











INTERNATIONAL

H sterrois Ban long

mes tehete henes arrêtées

siamon d'une hombe

ecomprande de distribuer

ses dens les prisons

Ade la Russie

77、大型火油汽车的人

3, 4 4 4 4 3 4 4 4 4

 $\varphi(x) = h(x) = (h(x))^{-1}$

 $x_{n}P_{n}\gg p_{n}(x)=\frac{n}{2}(x)$

to agree the second

A Property of the Contract of

Harris St. Communication

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN T

M. K.C.

a The said of the

造野蜂系

The second secon

14

Both to provide the second

13 mg - 1212 - 1

517 May 1 4 2 2

L'Europe gèle le « dialogue critique » avec l'Iran mais ne prend pas de sanctions économiques

Les ambassadeurs des Ouinze vont retourner à Téhéran

Les Etats-Unis ont accueilli « avec beaucoup de l'Union européenne de restreindre leurs rela-

satisfaction », mardi 29 avril, la décision prise le tions avec l'Iran. Washington se félicite de la sanctions économiques ait été incluse » dans la même jour par les quinze pays membres de suspension du « dialogue critique » euro-ira- décision des Quinze.

LUXEMBOURG . (Union européenne) de notre correspondant Les ministres des affaires étran-

gères des quinze pays membres de l'Union européenne ont réussi à adopter, mardi 29 avril, une positioo plutôt modérée sur l'Iran. L'Union s'est montrée soucieuse de réitérer sa réprobation à l'égard des actions terroristes dont l'une, le meurtre de guatre opposants kurdes à Berlin, eo 1992, a été commanditée, seloo la justice allemande, par « le plus haut sommet de l'Etat » iranien. A cette fin, elle a confirmé solennellement la suspension du « diologue critique » qu'elle entretenait depuis 1992 avec le régime des mollahs. Mais elle a évité tout ce qui pourrait ressembler à des sanctions économiques et annoocé le retour de ses ambassadeurs à

Mis à part le gel du « dinlogue critique », « foute de bases pour le poursuivre dans les circonstances actuelles », le texte adopté n'apporte guère d'éléments nouveaux. Les Quinze rappellent leur embargo sur les armes, annoocent la suspension des visites au niveau ministériel, on encore leur volonté de coopérer pour ne pas accorder de visas à des agents des sérvices spéciaux iraniens, et pour expulser



ceux qui résideraient encore dans

Plusieurs Etats membres, dont le Royaume-Uni, l'Allemagne, le Danemark, la Suède, l'Autriche, auraient souhaité une prise de position plus « musclée ». Mais ceux qui avaient le souci de oe pas couper complètement les ponts avec Téhéran, au premier rang desquels les Français, l'ont emporté. La pré-

sidence néerlandaise s'est félicitée d'avoir réussi à faire adopter par le Conseil une position commune, évitant ainsi que l'Europe apparaisse une fois de plus divisée.

DE NOUVELLES BASES Lors du débat, on a assisté à quelques passes d'armes entre Michel Barnier, le ministre français délégué aux affaires européennes,

et les ministres allemand et autrichien des affaires étrangères. Ceux-ci se muntraient perplexes à l'idée de renvoyer en poste des ambassadeurs qu'on avait rappelés il y a à peine quinze jours. « On ne les a rappelés que pour consultation », a fait valoir M. Barnier, qui aurait souhaité que le « dialogue critique » oe soit suspeodo que « dons ses modalités actuelles ». « Cela veut dire qu'on le reprend sur d'outres bases; ce serait inocceptable pour l'opinian publique », a répoodu Klaus Kinkel, le ministre allemand. S'agissant du retour des ambassadeurs, le principe en a bien été acquis, mais il a été entendu que chaque Etat membre en fixerait la date à sa guise.

Hervé de Charette, le ministre français des affaires étrangères, arrivé pour le déjenner, aurait tenté de modérer le texte. Sans succès, même si l'interprétation qu'il eo donne oe laisse guère de doutes sur ses intentions: « Il faut que ce diologue fasse l'objet d'un réexamen sur la base des données nouvelles, il faut lui donner un nouveau contenu... On obtient plus par le dialogue que par le silence; ce n'est pas un dialogue de faiblesse, mois de conviction », a-t-il déclaré

dalousie, grace aux organisations

d'entraide. Plus tard, elles iront étu-

dier peut-être à Cuba, plus proba-

blement en Algérie ou en Espagne.

Elles seroot médecins. On en

manque trop ici. Et le Sahara occi-

dental? Pour elles, c'est devenu un

pays mythique. « Je sais seulement,

dit Fatou, que dans mon vrai pays,

c'est plus beau et qu'il y fait moins

Mais il faut atteodre eocore.

« C'est dur », confie Babih, quarante

ans et quatre enfants. « J'ai participé

à beaucoup de combats, et deux de

mes frères sont tombés en « mar-

tyrs»; une moitié de ma famille est

restée au Sahara et je ne l'ai pas vue

depuis vingt ans. Mais voir nos en-

fants manquer de tout, de légumes,

de fruits, de vitamines, c'est plus du

encore. » Alors pourquoi ne pas ac-

cepter une offre d'« autonomie »

sous drapeau marocain? « Venir ici,

c'étoit un choix de dignité, nous

n'avons pas tant souffert pour brader

notre liberté », s'insurge Brahim,

l'ex-étudiant en physique de Besan-

con, qui voulait faire de la recherche

mais a tout sacrifié pour répondre à

« UN CHOOK DE DIGNITÉ »

Philippe Lemaître

Accords de paix entre le gouvernement soudanais et des factions rebelles

La guerre continue dans le sud et l'est du pays

LES AUTORITÉS soodanaises l'indépendance du Soudan du aiment la publicité, surtout lorsqu'il s'agit de soigner une réputation pour le moins malmeoée par les accusations de soutien au terrorisme ou de cootinuation de la guerre dans le sud du pays. Aussi avaient-elles invité deux chefs d'Etat, les présidents du Tchad, ldriss Déby, et de la République centrafricaine, Ange-Félix Patassé, à la cérémonie de signature, luodi 21 avril à Khartoum, de deux accords de paix avec six factions de l'opposition armée.

Sans oublier des représentants de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), de la Ligue arabe, de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) et de l'Autorité iotergouvernemeotale d'Afrique de l'Est pour le développement et la lutte contre la sécheresse. La veille de la signature, l'ancien président américain Jimmy Carter, qui, en 1993, a déià déployé ses bons offices, sans succès, pour réconcllier le goovernement et la guérilla, avait

fait un crochet par Khartoum. Pour autant, le Soudan est loin de la vraie paix. L'Armée de libération des peuples du Soodan (SPLA) du colonel John Garang demeure - malgré les multiples dissensions qu'elle a connues au cours des dernières années - la principale formation de l'opposition armée dans le sud du pays, animiste et chrétieo dans soo écrasante majorité. Plus grave pour les autorités soodanaises : la SPLA s'est alliée en 1996 - pour la première fois depuis la résurgence de la guerre entre le Nord et le Sud eo 1983 -, avec les deux plus importants partis de l'oppositioo oordiste: la Oumma de , l'ancien premier ministre Sadek El Mahdi et le Parti unioniste démocratique; tous deux arabes et

musulmans sunnites. Leurs partisans, ainsi groupés au sein de l'Alliance oatiooale démocratique (AND), ont lancé, en janvier, une offensive contre les forces gouvernemeotales dans l'est du pays, obligeant ainsi l'armée à se battre sur deux fronts: le Sod, où quoi qu'eo disent les autorités, la guerre cootinue, et l'Est, où l'opposition armée béoéficie indiscutablement du soutien de l'Erythrée et de l'Ethiopie.

RÉFÉRENDUM

«Le Front natianal islomique [FNI d'Hassan Tourabi, qui détient le vrai pouvoir à Khartoum] a signé un accard avec luimême », a ironisé John Garang, à propos des accords récemment signés. Caricatural, le commeotaire est un pen court, mais n'eo traduit pas moins une part de vérité. L'un des deux accords signés est eo effet une rééditioo améliorée d'une « charte palitique », coochie – elle aussi eo grande pompe - eo avril 1996 déjà, avec trois des cinq factions signataires: le Mouvement pour

Sod, le Mouvement de libération du peuple soudanais et le groupe dit de Bor. Leurs milicleus combatteot déjà aux côtés de l'armée soudanaise. Leurs chefs, Riyakk Machar, Karbino Kuanyin, et Arok Athoo respectivement, soot d'anciens compagnoos de route du colonel Garang, et leur changement de camp tieot à des raisons aussi bien politiques que de lutte pour le pouvoir avec leur

Il est vrai que se soot joints à eux deux autres chefs rebelles, Kuanj Mekoy, dirigeant du Mouvemeot indépendant, et Samuel Aru, chef des Partis soudanais africains unis; mais la représentativité de toutes ces formations, difficile à évaluer avec précisioo, reste en tout cas en decà de celle de la SPLA.

L'accord signé entre le gouveroemeot de Khartoum et toutes ces formations prévolt l'organisation, après une période transitoire de quatre ans, d'un référendum d'autodétermination dans le cadre du maintien de l'unité du pays. Il organise la répartition des pouvoirs eotre le gouvernement fédéral et ceux des Etats, la distribution des ressources financières, fiscales, etc. La charia (lol musulmane) et les « coutumes » soot considérées comme les sources de la législation, les pouvoirs locaux pouvant édicter des lois sur « des questions spécifigues » à chaque Etat. L'accord est supposé garantir les droits et les libertés. Les six factions oot annoncé le 28 avril leur unification. A en croire les autorités soudanaises, un autre chef rebelle, Lam Akol, pourrait se joindre aux ralliés.

A la différence de ce document, l'accord conclu le même jour avec deux chefs rebelles du Kordofan du Sud, dans l'ouest du Soudan, ne prévoirait pas de projet d'autodétermination, mais porterait uniquement, selon une source diplomatique soudanaise, sur des dispositions devant assurer un développement équilibré avec le oord du pays et un partage équitable des ressources.

Depuis l'offensive de janvier l'AND annooce, comme un fait tautôt acouis et tantôt immineot. la chute de nombreuses localités. Elle prévoit depuis quelques jours la chute de la ville de Juba, considérée comme la capitale du Sud. Les forces gouvernementales, de leur côté, prédisent la victoire. Mais, outre que la situation est constamment mouvante sur le terrain, les uns et les autres soot coutumiers des exagérations, comme l'a mootré l'intermioable guerre qui ravage ce pays. Même la chute de certains verrous importants oe paraît jamais définitive, tant la situation militaire demeure fluctuante.

Mouna Naim

La « génération Polisario » témoigne de l'absurdité d'un conflit oublié

TINDOUF (Sud algérien) de notre envoyée spéciole

On ne voit que du sable sous un ciel teneux. Et puis, surgies de nulle part, des écolières en jupes bleues, prouvent que copute sonte attente, ce désert, si infospitalier, près de

REPORTAGE

Les Sahraouis, réfugiés en Algérie, espèrent donner un territoire à leur pays

Tindouf, dans le Sud algérien, est habité. Une dizaine de bâtiments sommaires foot une école: 2 240 enfants y étudient jusqu'à la sizième, en arabe et en espagnol, la langue de l'ancienne colonie du Sahara occidental. C'est au cœur de cette fournaise désolée que les quelque 175 000 Sahraouis, qui ont pris le chemin de l'exil lorsque, après le retrait de l'Espagne, le Maroc a récupéré leur territoire en 1975, s'accrochent pour subsister.

Avec l'appui de l'Algérie, qui leur a concédé ce bout de territoire, et surtout le cordon ombilical des ONG, et des institutions humanitaires de l'ONU et de la Communauté européenne, ils ont pu s'instailer, il y a plus de vingt ans. D'abord pour se battre, à présent pour espérer. Mais, de plan de paix non appliqué en référendum d'autodétermination sans cesse repoussé (le différend avec le Maroc porte

sur l'identification des futurs votants), le cessez-le-feu de 1991 s'est

Alors un pays sans territoire s'est

créé, la République arabe sahraouie democratique (RASD). Sa structure administrative reproduit fidèlement celle de la terre perdue, avec ses quatre willayas (provinces), qui portent le nom des grandes villes du Sahara occidental, Laayoune, Smara, Aoussert, Dakhla. Comme le dit un dirigeant sahraoni « le jour de l'indépendance, l'administration n'aura qu'à se transporter sur place, tout est prêt ». Et, là où l'on ne voit que des dunes, quelques tentes et de petites maisons basses, il y a en fait des communes (dairas), avec chacune un dispensaire de fortupe. Trois bouts de ferraille récupérés formeot des enclos pour les chèvres; un unique et fragile potager pousse comme par défi, et l'eau manque dans au moins deux des willayas. Un hôpital national de 105 lits s'est même créé. Des médecins espagnols s'y relaient, beaucoup viennent de Navarre et du Pays basque.

Les Sahraouis ont fini par s'inventer une vie figée par l'espérance du référeodum promis. Plus de 15 000 hommes sont au front, c'està-dire dans la zone « libérée », audelà de la frontière algérienne, face à la « ligne Maginot du désert », imaginée par Hassan II, ces murs de six épaisseurs bordés de mines, qui courent sur 2 500 kilomètres, pour

ceux que l'on appelait jadis les « combattants du clair de lune ». Les femmes, qui ne voient leurs maris soldats que rarement dans le mois, ont tout pris en main. Jusqu'au cessez-le-feu, elles avaient même une formation militaire. Dans la daira de Güera où vivent 5 000 personnes, Aicha est responsable de son quartier, donne les mots d'ordre, lance les campagnes d'hygiène, répartit

des Sahraouis

ria», qui n'a pratiquement pas commu sa terre d'origine. Fatou et Fidaia ont quinze ans. Cet été, comme sept cents autres enfants sahraouis, elles sont allées en vacances en An-

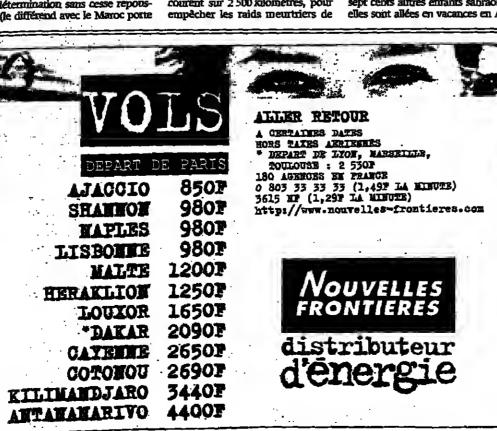
les précieux légumes secs de l'aide alimentaire. « Ce qui prévaut chez nous, explique-t-elle, c'est la liberté dans la solidarité: l'hamme et la femme partagent les responsabilités, autrement nous ne survivrions pas. » Les enfants out grandi. Ainsi est née toute une « génération Polisa-

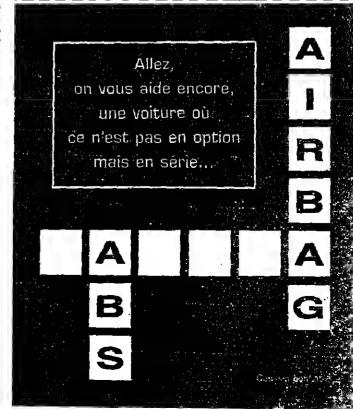
l'appel du Polisario. Dans ce contexte, la visite de l'envoyé de l'ONU, l'ex-secrétaire d'Etat américain James Baker, l'autre jour, a suscité un élan d'espoir insensé. Mais si c'était encore un espoir déçu? « Je suis prêt », répond sans bésiter, malgré ses chevenx blancs, le soldat Sidi Kori. Son fils aîné est mort au combat, il n'a plus rien à perdre. « Je crois d'abord en Dieu, dit-il, ensuite dans mes armes. » Et, comme lui, prêts à reprendre la lutte armée, ils sont nombreux. Tout phitột que l'oubli.

L'oubil, c'est la torture des quelques centaines de prisonniers de guerre marocains entassés dans la prison, près du village de Rabuni. Etre prisonnier des Sahraouis, euxmêmes prisonniers du désert : une version doublement amère de l'absurdité de ce conflit oublié. En témoigne Brahim Kaakaa, avec ses soixante-cinq ans, et ses souvenirs qui ne veulent pas mourir. Il était memuisier à Essaouira, au Maroc. Le soir, son plaisir était d'aller sur le port manger des sardines grillées. Rappelé dans l'armée, il a été fait prisonnies au premier engagement. Vingt ans déjà. Tous les soirs, Brahim, prie Dieu de faire cesser ce conflit, pour revoir sa vieille mère et sentir l'odeur des sardines grillées. A côté de lui, enfermé dans la même rêverie, Sayed le Sahraoui, théoriquement son geôlier, prie pour quitter sa prison de sable et retrouver la côte saharienne de son enfance.

Marie-Claude Decamps







CAMPAGNE A vingt-cing jours du premier tour des élections législa-tives, le ministère du travail a annoncé, mercredi 30 avril, une baisse de

étaient, fin mars, 3 087 500. En un an, le chômage a augmenté de 2,2 %, ce qui correspond à 60 000 demandeurs d'emploi supplémentaires. « Le bilan du gouvernement, c'est le chômage »,

a déclaré Laurent Fabius (PS), mardi, à Bordeaux. ● LA LOI ROBIEN a été saluée comme une réussite de la majorité sortante et présentée comme une solution pragmatique s'opposant au « dirigisme » de la gauche par Alain Juppé, qui faisait campagne, le même jour, à Caen, en compagnie du pré-sident du groupe UDF de l'Assemblée nationale dissoute. • PHILIPPE SÉ-

GUIN faisait, au même moment, son entrée dans la campagne, à Mantesla-Jolie, en regrettant que la lutte contre le chômage ne soit pas au cœur du débat (lire page 7).

La majorité et le Parti socialiste s'opposent sur la politique de l'emploi

En dépit d'un léger recul du chômage en mars, le bilan de la politique d'Alain Juppé est négatif. La majorité fait de la baisse des charges sa priorité et défend la loi Robien. La gauche privilégie la réduction du temps de travail et une relance salariale modérée

QUE CELUI qui n'a pas failli sur le chômage lui lette la première pierre! Au moment nù Alain Juppé entonne le couplet de l'héritage et Lionel Jospin celui du bilan pour reieter la responsabilité de ce fléau sur l'adversaire, les deux chefs de campagne devraient méditer ce sage précepte évangélique... Car rien, dans les propositions formulées par la droite et la gauche, ne semble à la bauteur du problème posé par l'exclusion du marché du travail de 3,1 millions de personnes, même si les politiques préconisées par la majorité RPR-UDF d'un côté, le PS de l'autre, sunt d'inspiraonn fort différente.

Rieo, eo tout cas, ne semble convaincre l'opinion que les réformes préconisées par les uns et les autres soient capables de guérir le mal, comme l'atteste le sondage réalisé par la Sofres pour Le Monde (daté 30 avril).

C'est bien la crédibilité des mesures, et celle de leurs auteurs, qui sont mises en doute par une opinion reveoue de toutes les promesses. Dernières en dates, celles d'Alain Juppé. « Man programme tient en un seul mot : l'emploi », affirmait-il, le 23 mai 1995, dans sa

Des programmes divergents

● La plate-forme RPR-UDF précunise d'« accentuer la réduction des charges sociales pour les bas salaires, par un système stable et campréhensible par tous ». Cette opération « permettra de rendre du pouvoir d'achat aux salariés ».

L'UDF préconisait une franchise de cotisations sociales sur les 1 500 premiers francs de salaire. quel que soit son niveau. On ignore ce que deviendront les multiples aides à l'emplol existantes, dont certains responsables de la majorité souhaitent la disparitioo ou, à tout le moins, la réduction

Le programme de la droite prévoit des mesures en faveur des PME, car « ce sont elles qui créent le plus suppression de deux tiers des formulaires qui leur sont demandés, la création d'un « chèque emploi-charges sociales » pour les très petites entreprises « pour libérer l'employeur de toute

charge ». En revanche, aucune mention o'est faite de l'aménagement-réduction du temps de travail dans la plate-forme.

autre farmalité et de toute autre

• Le projet socialiste en matière d'emploi, qui s'appuie sur une relance de la demande, repose sur un triptyque : un transfert complet de la part des cotisations-maladie versées par les salariés sur la CSG afin de donner du pouvoir d'achat aux petits et movens revenus : une loi-cadre pour le passage aux 35 heures de travail hebdomadaire (suivie d'une négociation entre les partenaires sociaux, quis d'une Inl oormative), dans un délai de deux à trois ans, sans baisse de salaire, la « déclaration commune » PCF-PS confirmant cette promesse ; une conférence annuelle des salaires, de la réduction du temps de travail et de l'emploi réunissant Etat, patronat et syndicats. M. Jospin propose un programme national destiné à créer 700 000 emplois pour les jeunes, dont 350 000 à caractère public (contrat de cinq ans) financés par la suppression de certains allègements de charges sociales existants. Les 350 000 autres pourraient provenir en partie du remplacement des salariés ayant quarante ans de cotisation

retraite, qui pourraient cesser leur

devant l'Assemblée nationale. avant de dévniler, un muis plus tard, un plan d'urgence destiné à créer 700 000 emplois d'ici fin 1996. A cette date, les résultats n'étaient pas au rendez-vnus: le secteur marchand avait même perdu plus de 12 000 emplois (en solde net) depuis l'annonce de M. Jupoé, une amélinration se dessinant au dernier trimestre 1996. Il faut remonter à la nomination d'Eduuard Balladur à l'Hôtel Matignon - et donc prendre en compte la période 1993-1997 - pour obtenir un bilan positif en terme de créations nettes d'empluis, ces dernières étant interveoues entre mi-1994 et mi-1995 à la faveur d'une reprise furte mais éphémère de la croissance écono-

Le bilan de la gauche est tout aussi médiocre. Les Français n'ont pas oublié le cumbat perdu de Pierre Mauroy, qui s'était battu, en 1982. « sur la crête des deux millions de châmeurs » avec des propos de matamore. En mars 1993, alors que l'écocomie était en pleine récession, Pierre Bérégovoy avait laissé trois millions de chômeurs, en dépit d'un traitement social massif (afflux de contrats emploi-solidari-

té dans les collèges et les hôpitaux

à partir de septembre 1992) destiné

BILAN MÉDIOCRE

à dégunfier les statistiques à la veille des législatives de mars 1993. Sur ce dossier où tous oot échoué, le débat droite-gauche d'en est pas pour autant apaisé et leurs projets ne se sont guère rapprochés, qu'il s'agisse de la réduction des coûts salariaux ou de la baisse du temps de travail, comme eo témoigneot les programmes (lire ci-dessaus). Depuis 1993, la majorité a fait le choix d'une baisse des charges sociales sur les emplois non qualifiés. De ce point de vue, il o'y a pas eu de rupture entre M. Balladur et M. Juppé, ce dernier o'ayant fait qu'amplifier la politique de soo prédécesseur. Même si

soo effet immédiat est plus limité

que des mesures d'aides directes (stages, préretraites, contrat aidés), cette politique de long terme devrait porter ses fruits, selon une étude du ministère du travail et de l'Observatoire français des conjonctures économiques publiée récemment (Quarante ans de politique de l'emploi, la Documentation française, 1996).

C'est aussi la conviction du ministre du travail, Jacques Barrot, qui a dressé, mardi 29 avril, le bilan de ses deux ans rue de Grenelle. « Nous avons mis du temps à sortir des mesures ponctuelles pour l'emploi et progressivement, nous avons Elaboré une stratégie cohérente », at-il souligné, en se félicitant de. l'« enrichissement de la croissance en emplois ». En cinq ans, l'environnement économique et le marché du travall ont beaucoup changé: avec 1,2 % de croissance en 1992, l'écocomie française avait perdu 234 000 emplois; avec 1,3 % en 1996, elle n'en a perdu « que » dix mille, a-t-il souligné.

Dans la majorité, les modalités de cette baisse des charges susciteot cependant des divisions. Doit-elle bénéficier à tous ou seulement aux travailleurs peu quali-

Le bilan des politiques de droite et de gauche est negatif CHÔMERS 3 500 ROCARD

fiés ? M. Barrot, qui s'est opposé à la franchise de cotisations sociales sur les 1500 premiers francs de salaires proposée par l'UDF, plaide pour la seconde option.

Une baisse généralisée « coûte cher et n'a pas d'effet aussi efficace que si elle est ciblée sur les bas salaires », analyse-t-il.

C'est dans cet esprit qu'il a rencontré le commissaire européen à la concurrence, Karel van Miert. mardi, pour lui « présenter an projet de ristourne majorée » (de l'ordre. de 1500 francs de moins sur un SMIC, dégressif jusqu'à 1,5 fois le SMIC), qui sera « une mesure génédulée suivant deux critères :

la proportion de bas salaires et celle d'auvriers » dans la branche ou l'entreprise. Ce plan, qui étend les mesures eo faveur de l'emploi dans le textile rejetées par Bruxelles en raison de leur caractère « trop sectoriel », bénéficiera à des secteurs comme l'agro-alimentaire, le BTP ou l'ameublement. Il a été jugé, mardi, « presque satisfaisant » par M. Van Miert

Le PS fait une analyse très différente. Pour Lionel Jospin, « ce n'est pas l'affre, comme le prétendent les conservateurs, qui bride la croissance », mais l'atonie persistante de la demande intérieure, « et d'abord celle des salariés ». C'est donc par une hausse maîtrisée de pouvoir d'achat (notamment par un transfert de la cotisation maladie vers la CSG avec une franchise de 2 000 francs), la réduction négociée - mais gén du temps de travail (trentecinq beures bebdomadaires en trois ans) et la création de 700 000 emplois pour les jeunes que l'on réduira le chômage de masse. Autant de pistes absentes de la plateforme RPR-UDF.

Jean-Michel Bezat

Le chômage a légèrement reculé en mars

LE NOMBRE de chômeurs a baissé de 4 800 (-0,2%) au mois de mars, en données corrigées des variations saisonnières, après une baisse de 7 500 le mois précédent, selon les statistiques mensuelles publiées, mercredi 30 avril, par le ministère du travail. Il est encore, toutefois, de 3 087 500 personnes. Si l'on y ajoute les demandeurs d'emploi ayant travaillé plus de soixante-dix-huit heures dans le mois - exclus du « baromètre officiel » depuis juin 1995 -, ce chiffre atteint 3 461 500 (+0,2 % sur le mois et +4,1 % sur un an). Le taux de chômage, seloo la définition très stricte du Bureau international du travail, ne change pas (12.8% de la population active). Ces deux derniers mois de baisse montrent, seloo Alain Juppé, que « la hausse du chômage a été stoppée ».

Globalement, le chômage de longue durée progresse de 0,2 % (+7,4 % sur un an) et frappe 1 102 700 personnes (en données corrigées), soit 35,7 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi. Mais le nombre de

ceux qui recherchent un travail depuis plus de deux ans fléchit (-0,4 %). La situation des jeunes de moins de 25 ans s'améliore légèrement, puisqu'ils étaient 7 600 de moins à pointer à l'Agence pour l'emploi en mars (-1,3%), l'amélioration étant plus nette pour les bommes (-1,8 %) que pour les femmes (-0,9 %). Sur un an, ces dernières tirent cependant mieux leurépingle du jeu (-3 %) que les hommes (-1 %). En revanche, les autres catégories (25-49 ans, 50 ans et plus) voient leur situation se dégrader en mars (sauf pour les bommes de 25 à 49 ans), comme sur les douze derniers mois.

Parmi les explications possibles de cette légère amélioration des deux demiers mois figurent le transfert des inscriptions des chômeurs de l'ANPE vers les Assedic; cela risque de perturber les statistiques jusqu'à la fin de l'opération, en décembre 1997.

La CFDT et Alain Juppé défendent la loi Robien sur l'aménagement du temps de travail

QUI A PEUR de la loi Robieo? Vntée dans la quasi-indifférence générale, le 11 juin 1996 par l'Assemblée nationale, cette loi est au centre de controverses qui dépassent les clivages politiques traditionnels entre la gauche et la droite. Appayée par Alain Juppé. elle est critiquée par les socialistes et suscite, à droite, une vive hostilité chez les libéraux proches d'Alain Madelin, voire chez les balladuniens. Plébiscitée par la CFDT, qui en fait son cheval de bataille pour la réduction du temps de travail. elle provoque des réactions de reiet du patronat, mais aussi de Force ouvrière et de la CGT.

Cette loi est censée favoriser l'emploi par l'aménagement et la réduction du temps de travail. Elle accorde des allègements de charges sociales aux eotreprises qui diminuent le temps de travail de leurs salariés, pour créer ou sauvegarder des emplois. Trois études ont récemment cooclu à son efficacité sur la réduction du temps de travail (Le Monde des 12 février et 25 avril). Soo coût est jugé inférieur aux autres dispositifs d'aides à l'emploi. Au ministère du travail, sur 344 accords signés, on évalue à près de 50 000 le nombre d'emplois préservés, dunt 4000 créations de postes.

Sur TF 1, le 27 avril, M. Juppé a pris à contre-pied une partie de sa majorité en se rangeant panni les partisans de la loi Robien. « On la. garde, bien entendu, parce que cela marche », a-t-il expliqué, mettant en avant comme double avantage la souplesse de cette loi, qui n'est pas « dirigiste » et s'applique « au cas par cas », et la contrepartie « qui est le maintien ou la création d'emplais » par les entreprises.

UNE FAUSSE BONNE IDÉE

N'ayant garde d'être perçue comme une alliée du gouveinement, Nicole Notat, secrétaire géoérale de la CFDT, o'hésite pas à afficher comme priorité pour sa centrale dans la campagne électorale, le maintien de la loi Robien sur la réduction du temps de travail Pour elle, il s'agit d'un moyen a d'aller vers les trente-cina heures. nuis vers les trente-deux heures ». Après la réunion du conseil national de la CFDT, le 25 avril, elle a à la fois demandé à la majorité de clarifier sa position sur l'avenir de cette loi et mis en garde les socialistes contre toute tentation de

Les critiques suscitées par la loi Robien sont de deux ordres. Pour l'Union des industries métallurgiqoes et minières (UIMM), qui

ferraille contre la Joi Robien depuis son adoption, « le coût de ces nouvelles dispositions va se révêler excessivement lourd trint pour la collectivité que pour les entreprises ». Pour la frange la plus rétive du patronat, la loi Robien ne fait que « déplacer les déficits », en faisant porter l'abaissement du coût du travail sur l'ensemble de la collectivité. Cette hostilité rejoint celle exprimée au sein de la majorité par M. Madelin et par Valéry Giscard d'Estaing: ni l'un ni l'autre oe croient à la réduction du temps de

Le 28 avril, intervenant officiellement dans un débat électoral pour la première fois depuis 1981, le CNPF, par la voix de son président, Jean Gandois, a éviré de faire référence à la loi Robien. Néanmoins, en récusant le « moins de travail » et en affirmant que « ce ne sont pas la réduction du temps de travail ni la réduction de la vie active qui regleront les choses », il a exprimé son refus du dispositif Ro-

A gauche, les objections faites à cette loi portent essentiellement sur les « effets d'aubaine » qu'elle entraîne. Pour le PS, qui propose une loi-cadre sur les trentecinq heures sans perte de salaire, la loi Robien est une fausse bonne idée. Michel Rocard, Martine Aubry et Prançois Hollande ont dénoncé le coût trop élevé des emplois créés ainsi et son effet de «pompe à subventians » pour les entreprises. A FO, l'hostilité à loi Robien porte en partie sur l'exonération des cotisations sociales dont bénéficient les entreprises, tandis que la CGT dénooce le danger

Alain Beuve Méry

Le premier ministre dénonce l'accord PS-PCF

CAEN de notre envoyé spécial

Journée de fête pour Gilles de Robien, père de la lol qui porte son nom sur la réduction à la carte du temps de travail. Le président de feu le groupe UDF de l'Assemblée nationale dissoute a fait son « shopping » electoral, mardi 29 avril, en compagnie d'Alain Juppé, dans les rues de Trouville et de Caen. Il conduisait le président du RPR sur des terres libérales : quatre des six députés du département du Calvados sont de la confédération mais Nicole Ameline (UDF-PR), « juppette » du premier gouvernement Juppé, éélue député sans triomphe, en décembre 1995, dans une circonscription toute acquise à la droite, méritait bien un petit soutien du chef de guerre de la majorité.

Tournée des commercants, donc, écoute des doléances répétitives sur les charges, poignées de mains à la chaîne, touristes compris, et hommages aussi répétés qu'appuyés à « mon ami Gilles de Robien » ont fait le menu de M. Juppé. Devant un petit millier de personnes et entouré d'une brochette d'élus, en fin de journée, le premier ministre a salué « le talent ». « la patience » et « la diplomatie » du maire d'Amiens

qui a su «maintenir la cahérence» de son groupe parlementaire pour soutenir le gouvernement. L'actualité du jour, c'était la déclaration commune du PS et du PCF (lire page 9). « l'ai pas trouvé ca très bon, c'est une litate » a dit M. Juppé, en confidence, à son auditoire. Le président du RPR l'a trouvée « assez démagogique » car «il y a beauccoup de promesses de dépenses supplémentaires. Qui dit dépenses dit impôts, il n'y a pas de miracle, on ne sort pas l'argent de son chapeau ». Cette déclaration est « bien passeiste », a-t-il dit : « On nous annonce, en cas de victoire, qu'an renationaliserait France Télécom, Air France et quelques autres entreprises publiques. (...) Comment peut-on être les seuls au monde, parmi les pays développés, à renationaliser le secteur des télécommunications ? » (Le gouvernement, qui a retardé la privatisation de France Télécom, compte ne céder au public qu'une minorité du capital de cette entreprise publique; quant à Air France, son processus de

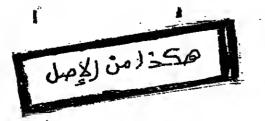
privatisation n'est pas encore engage). Pour M. juppé, « ce programme est très dirigiste sur le temps de travail ». « Leur approche, c'est trente-cina heures pour tout le monde par la loi, obligatoire, a-t-il dit. On sait ce que ça donne,

ils l'ont fait en 1981 : ca donne du chômage supplémentaire. Notre approche est beaucoup plus pragmatique : elle consiste à faire confiance à la discussion dans l'entreprise. De ce point de vue, la ini Robien a été tout à fait exemplaire, » Nouveau. coup de chapeau à l'intéressé. « Ce programme est verbeux sur l'Europe », seul moyen, selon M. lupoé, de « concilier des points de vue tout à fait contradictoires ». Passéiste, dirigiste, verbeux, il manquait encore un qualificatif: « laxiste ». Il l'est donc pour M. Juppé « sur le contrôle de l'immigration illégale et du travail clandestin » car « s'ils gagnaient demain, ils abrogeraient les lois Pasqua-Debré », comme cela a été fait avec les lois Pasqua-Pandraud entre 1988 et 1993. Résultat : « Dans les années qui ont suivis, ça a été frontières ouvertes et absence totale

A l'occasion de cette deuxième réunion publique, le président du RPR a justifié, une nouvelle fois, la dissolution, et a consacré un long dégagement aux médecins auxquels il a demandé de « réfléchir avant de se laisser dévoyer par tel

de contrôle ».

Olivier Biffaud



C. W. Committee Section of the sectio LE PROBLÈME L'EST olitique de l'emple. ME Mariale moderne

promise and the

opportunities and the second of the second o

Commence of the State of the St

4.24

ARTE PROPERTY OF A CO. S. C. C.

277 260 1 100

被索引点在中国的,被引

EE. EE. 1811 1917

^ಮ ಮಾಡಲ್ ಅರ್ಕಿಸ್ ಎಂ. ಎ.

agement du temps de trat

. _ .

والمرازع فالمواد يتعق وينعش

State Office Control of the Con-

the state of the second state of the 19-11 - 11-

the state of the same of the s

The second of th

The state of the s

美國教育學 (1912年1月17日 東國際國際

the Company of the way

Commence Superior Superior

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH and and will be de-

實 海绵 计设置设计 中

the same state of the

Charles of the state of

Service of the service of

The same of the sa

Mary Mary Sept. 18 Sept.

The state of production to the

THE PARTY TOTAL

A. Marie Manager . Water

A TY DIT

· 李老海 ·

建在但这一种最高的形式

Marie W. Company In the Com-

Market Comment

Marine San Control of the Control of

The Art was all the said

Figure 1 (1997)

THE PARTY OF THE PARTY OF

Baltime Company of the State of

Fire was an angle for it

b Marie ...

William Bridge with the training

the second of the second of the

èrement reculé en mars

WAS TAKEN OF THE STATE OF

Jean-Paul Anciaux, gaulliste, séguiniste et « résistant »

LE CREUSOT (Saône-et-Loire) de notre envoyée spéciale « Gaulliste d'atelier »: le terme peot résonner curieusement aux oreilles des jeunes loups du RPR, fé-

PORTRAIT_

Pour la Fête de la musique, il jouait dans les cafés

rus de modernité. Paraître aussi incongru que la Simca 1000, furieuse- Sur la base du volontarior. Il ne faut ment ringard, un peu graisseux, poussif et désuct. Pourtant, dans la demie de TGV du siège parisien de une médecine des panvres, vollà ce la rue de Lille, il lève encore les tripes. A cinquante ans, Jean-Paul ciale, c'est De Goulle qui l'a créée, Anciaux (RPR), député sortant de la Loire, est une survivance. Une rupture dans le temps. Les électeurs sont « les gars ». Les réunions publiques se tiennent.dans les salles d'école. Les militants de gauche viennent pour discuter.

Passé par l'école Schneider, outvrier mécanicien, puis technitien; M. Anciaux est devenu gaulliste par fidélité à son père, engagé dans les Forces françaises libres. « Gaulliste », un point, c'est tout. « Séguiniste», finit-il parfois par préciser quand il faut étiqueter. De cet héritage, il a tiré une grille de lecture. « Dans la vie, il y a quatre catégories de gens : ceux qui résistent vraiment, . ceux qui rendclent, ceux qui se couchent et les collabos », explique til, le verbe rond et respectueux, les mains ouvertes, larges. Des réflexes de tête de mule. Des coups de cœur. Les communistes sont des copains. « Ils ont le sens des gens », soulignet-il quand on évoque les amendements défendus avec Maxime Gremetz lors d'un débat à l'Assemblée nationale. Tous deux avaient souhaité imposer un volet formation obligatoire au CIE, le contrat initiative-emploi. Pour le ramener à la raison, le groupe RPR avait demandé un scrutin public. Il n'avait pas bougé.

« Gaulliste, celo veut dire solidari-

LON TRE-EMPLO!

té», explique patiemment M. Anciaux à ses électeurs. « Moi, c'est ce que je tiens à préserver », indique-til. Antour du Creusot, la retraite à cinquante-cinq ans fait rever. de la quitare électrique « N'attendez rien des mecs qui vous disent: "Pour tous, c'est possible" ! Ce sont des conneries. Mais, pour les gars qui ont commence tot, qui sont sur des activités dures, je suis pour. pas que ce soit obligatoire. » Ici, la réforme de la protection sociale fait vallée du Creusot, à une heure et peur. Une médecine des riches et que l'on craint. « La protection soavec les communistes, martèle le sorsera pas, ou alors sans moi. »

Paradoxe electoral? M. Auciaux a été élu en 1993 en grande partie grace au vote du Creusot et au soutien des petits agriculteurs des villages environnants, face à André Billardon (PS), ancien secrétaire d'Etat à l'énergie, qui se représente aujourd'hui: Aunan, Fantre grande ville de la chronscription, dté militaire et ecclésiastique, longtemps acquise à PUDF, est restée sur la réserve. Elle se méfie de M. Anciaux, ce curieux député de droite amateur de 201 et de 208 Peugeot, qui, pour la Fête de la musique, jouait en 1996 de la guitare électrique dans les cafés avec d'ex-sotzante-huitards.

« J'espère quand même te ramener un peu de vote bourgeois », plaisante Anne Bouthier, suppléante UDF-PR, une amie, pas dupe. « De toute façon, ici, on dit: "Mieux vaut voter pour quelqu'un qui parle avec son cœur que pour quelqu'un qui regarde sa montre" », rappelle joliment un conseiller général, petit exploitant vigneron. Un copain. Encore.

Caroline Monnot

Philippe Séguin attribue aux socialistes la « capitulation ultralibérale »

Le président de l'Assemblée sortante a fait son entrée en campagne à Mantes-la-Jolie

PHILIPPE SÉGUIN est entré en campagne, et il escompte que cela s'entende. Pour la première fois depuis la dissolution de l'Assemblée nationale, le président sortant a tenu une réunion publique, mardi 29 avril, à Mantes-la-Jolie, dans les Yvelines, peu avant les journaux télévisés de 20 heures, pour mieux souligner le « vide du débat », qui « ne tient certes pas à une insuffisance des hommes qui le conduisent ».

Au terme d'une semaine de réflexion et de silence, le maire d'Epinal went bien apporter sa contribution pour « remettre la campagne sur les rails ». Lors de cette journée de mardi, M. Séguin n'avaît-il pas en une attitude exemplaire en participant, pour la première fois, à la réunion hebdomadaire du comité politique de la majorité, puis en déjeumant avec le président de la République ? Cette fois, c'est décidé, le président de l'Assemblée nationale sortante animera plusieurs grandes réunions publiques en Avignon, à Saint-Etienne et à Nantes. sur des thèmes qui lui sont chers les institutions, l'Europe, l'éducation -, et il consentira à prêter la main à quelques candidats du RPR et de l'UDF, qui ne comptent pas tons forcément parmi ses amis les plus proches. Selon son entourage, en effet, il aurait déjà reçu cent vingt et une demandes d'assistance, soit

Son bôte du jour, Pierre Bédier, délégué général du RPR chargé des fédérations et proche d'Alain Juppé, ne cache pas, d'ailleurs, que s'il a préféré M. Séguin pour lancer sa teurs de sa circonscription avaient voté « non » à 55 % au référendum de 1992 sur le traité de Maastricht (fire ci-dessous). Strivi d'une cinquan-

trois fois plus que le nombre de dé-

putés sortants considérés comme

bleu du RAP - le Rassemblement pour une autre politique -, l'ancien inspirateur de la campagne prési-dentielle de Jacques Chirac a donc fait son entrée dans la campagne, à Mantes-la-Jolie, tout sourire dehors.

Moqueur sur le « niveau idéologique » des premiers jours du débat législatif et sur la restauration du « bon vieux débat droite-gauche », qui ne constitue « qu'une clé de lecture bien imparfaite », M. Séguin a pris ses distances avec le « nouvel élan » proposé par la majorité, tout en affirmant, une fois encore, son attachement au président de la République. Bien qu'opposé à la dissolution, il a lancé cet avertissement: . Ce rendez-vous inattendu ne doit pas être un rendez-vous manaué. »

Consacrant l'essentiel de son propos à la lutte contre le chômage, le député sortant des Vosges a constaté le décalage qui existe entre les po-litiques et les Français : « Notre dé-

siastes, vêtus du tee-shirt blanc et mocratie tourne à vide. Jamais peut-être autant qu'aujourd'hui, on n'avoit été conduit à un tel constat (_) Nous ne parlons plus de la même chose. Nous ne parlons plus que pour ne rien dire. » Il a donné raison à ces oombreux Français qui disent « qu'ils ont l'impression que, depuis des années, on a beau changer de majarité, la palitique paursuivie

semble désespérément la même ».

Le « carcan » que représente le traité de Maastricht est, blen entendu, responsable de bien des maux: « Engagée dans un mode de construction où le choix politique le cédait à une mécanique technocratique, l'Europe a trop souvent joué les bons élèves de l'ultralibéralisme. » Pour autent. « ce traité a été ratifié (_), ce qui o été décidé est décidé ». Pour M. Séentin, le débat européen ne sera pas clos au soir du second tour des élections. Rien n'empêche une « mitiative politique forte » ultérieure ; «Le rendez-vous européen de 1998 est

l'occasion unique, et probablement ultime, d'une vaste remise à plat. »

Soucieux d'assurer « une majorité au président pour qu'il puisse faire entendre lo voix de la France » et d'éviter une nouvelle cohabitation M. Séguin s'en est pris très vivement au Parti socialiste, responsable, selon lui, de « la capitulation ultralibé rale ». « Ce traité, qui l'a voulu, qui l'a négocié, qui l'a accepté? Qui, sinan les socialistes, o tout bradé? Qui, sinan les socialistes, avait laissé le couple franco-allemand devenir un ménage bancal, où l'on ne savait que trop, à cause d'eux, qui en était réduit à porter la culotte ? », s'est interrogé M. Séguin, avant d'assurer qu'« il n'est de pires ultralibéraux que les sociolistes reconvertis ».

A chacun son nouvei élan. Celui de M. Séguin est un « élan politique » pour remettre l'homme au cœur du projet européen.

Jean-Louis Saux

Le débat sur l'emploi « d'un commun accord est tabou »

« LE CHOMAGE est au cœur de tout. Si l'on veut sauver ce qui peut l'être, il faut en faire le grand enjeu de toute politique », a affirmé Philippe Séguin, mardi 29 avril, à Mantes-la-Jolie. Le président de l'Assemblée nationale sortante a estimé que « camme tout le monde



fermeture de l'usine Renault de Vilvorde, M. Séguin a déococé « le festival d'hypocrisie » qui avait

est supposé avoir échoué, comme

an a, paraît-il, tout essayé, comme

les turpitudes respectives, le sujet.

d'un commun accord, est tabou ».

Reveoant à deux reprises sur la

il serait vain de s'envoyer à la face

péen qu'il faut agir ». « Tont que l'Europe qu'on nous construira sera aussi indifférente à l'emplai, il n'y aura pas la croissance désirée. (...) Une fois le carcan desserré, une fais surtout que la construction européenne oura cannu [um] nouvel clan, alars aui, les politiques nationoles de l'emplai pourront retrouver quelque efficacité. C'est à ce moment, et à ce moment-là seulement, que les orientations déjà esquissées par le gouvernement et sa majarité ouront toutes les chonces de produire des résultats réels, tangibles. »

Pour M. Séguin, « les socialistes ne peuvent être d'aucune utilité pour la France », puisque ce sont eux qui ont « signé la copitulation ultralibérale » et qui ont engagé « le déclin de la société de solidorité ». Dans le qu'il faut mener contre le chôn A propos du « carcan » que représente le traité de maire d'Epinal a notamment proposé de « dissocier les Maastricht - traité « intrinsèquement u-social, pour ne règles applicables au secteur protégé et au secteur expopas dire anti-social », traité qui « ne pourra être appli- sé », de « poursuivre la réfarme en profondeur du fiqué dans sa lettre actuelle »-, le député des Vosges nancement de la Sécurité sociole », et d'exploiter l'« imtaine de jeunes admirateurs enthou- considère que « c'est essentiellement au niveau euro- mense potentiel » des services oon marchands.

Marie-Caroline Le Pen veut offrir Mantes-la-Jolie à l'extrême droite

LA CANDIDATURE surprise de délégué géoéral du RPR :chargé Marie-Caroline Le Pen à Mantesla-Jolie modifie le paysage électoral d'une circonscription où, aux législatives de 1993, le Front national avait obtenu 23,47 % des voix au 1stour et près de 40 % au second, contre le RPR Plerre Bédier, qui a pris la mairie de la ville aux socialistes en 1995. La fille du président du FN, conseiller régional d'lle-de-France, traditionnellement candidate à Neully-snr-Seine (Hauts-de-Seine), a annoocé son parachutage dans la 8 circonscription des Yvelines quelques heures après la dissolution de l'Assemblée. La présence d'une candidate portant le nom du chef

du parti d'extrême droite face an

des fédérations est lourde de sens. Afin de «faire mordre la poussière » an député sortant, M= Le Pen occupe le terrain, arpentant rues et marchés pour faire «une compagne à la vitrollaise », ne craignant pas d'aller « même au Vai-Fourré », le quartier difficile de la ville, sous la protectioo d'un service d'ordre musclé. Le député sortant, qui, depuis 1993, a toujours affirmé qu'il lui serait difficile de garder la circonscription en cas de nouvelle mootée du FN. met eo avant la défense « des intérêts łacaux ». « C'est au premier tour que se jouera la victaire du secand », affirme-t-Il. Pour cela, il souhaitait que la gauche aille à la

« ratisser large ». Car, selon lui, les électeurs communistes qui 0e 5e seraient pas recommus dans la candidature d'Annette Peulvast-Bergeal, maire socialiste de Mantesla-Ville, autre commune de la circonscription, auraieot pu être tentés de porter leur suffrage sur la candidate du FN. Le déclin électoral enregistré dans ce secteur, entre 1988 et 1993, par le PCF, qui n'a pas réussi à atteindre les 9% lors des dernières législatives, correspond, à quelques unités près, à la progressioo du FN.

Les socialistes ont fait une analyse divergente: un caodidat unique aurait été à même « de radicaliser l'électorat de gauche et de le mobiliser ». Ce raisonnement a été repoussé, mardi 29 avril, par les dirigeants communistes, qui oot mainteou la candidature de Jacques Saint-Amaux, maire communiste de Limay. Le PS s'en inquiète eo se souveoant qu'en 1993, son sortant, Bernard Schreioer, avait été éliminé dès le premier tour avec 17,92 %.

La circonscriptioo « la plus à gauche » des Yvelines, de l'aveu même de M. Bédier, apparaît comme l'une des rares que pourrait cooquérir le parti d'extrême droite. Avant d'être informé de la double candidature à gauche, le député RPR avait assuré que, dans tous les cas de figure, M™ Peulvast-Bergeal n'avait aucuoe chance d'être éjue. Il avait même envisagé de se désister eo cas de triangulaire où il serait arrivé en 3º position. Cette annonce est destinée à faire comprendre à l'électorat de gauche qu'en cas de face à face RPR/FN au secood tour, comme en 1993, il aurait besoin de toutes les voix. L'hypothèse que la fille pourrait, dans les prochains jours, céder la place au père agite la circonscription. « C'est une rumeur, je daute que ce soit davantage », commente Jean-Yves Le Gallou, membre du bureau politique du FN, qui ajoute toutefois que « Jean-Morie Le Pen est un spécialiste de la surprise ».

Jean-Claude Pierrette

Pour les employées de Moulinex, ces élections, « c'est du pipeau »

ARGENTAN (Orne) de notre envoyé spécial

A la cantine, on a disposé les tables en long, le champagne et les petits fours. Le directeur a prononcé un discours, puis les employées ont attendu leur tour. Dans la lumière du solr et le silerice des chaînes de mon-



tage, elles sont restées à l'heure de la « débauche ». Le directeur appelle les noms, accroche un ruban tricolore sur les vestes en laine; les médailles sont

en or, en argent ; le flash de l'appareil-photo ne marche pas tout le temps. De beaux papiers, épais, enroulés comme des diplômes, accompagnent les médailles. L'usine Moulinex d'Argentan vit sa dernière cérémonie officielle. car elle va fermer le 11 juillet. Josiane, la cinquantaine, déroule le « beau papier ». Il y est inscrit en lettres déliées : « Le ministre du travail, du dialogue social et de la participation déceme à M= Josiane L. la médaille d'argent à titre de récompense pour trente années de service. » Josiane s'apprête à toucher l'allocation des chômeurs agés.

Argentan a toujours fait le rendement, précisent-elles, « et c'est pas nos salaires [5 700-6 000 francs] qui les ont ruinés, non, c'est eux qui ont tout bouffé», dit Arlette en évoquant les anciens patrons. Leur mauvaise gestion, voire une certaine gabegie, et la division des chefs ont conduit l'entreprise dans le mur avant que celle-ci ne soit recapitalisée par les nouveaux actionnaires. On se ressert un peu de champagne. « Zouzou », Marie-Gisèle Chevalier, la déléguée CFDT, regarde Arlette. Elle en est malade de la voir préférer rester dans sa

ville d'Argentan plutôt que d'être reclassée sur d'autres sites de production de Moulinex, à 50 ou 100 kilomètres de là. « Le chômage, ça dure trente mois, dont neuf à toux plein, et, tous les

122 jours, ça dégringole », avertit-elle.

Ariette a été étonnée qu'un candidat aux élections législatives lui adresse une lettre de félicitations pour sa médaille du travail. « lis sont bien renseignés. » Josiane, chômeuse dans quelques semaines, fait comprendre qu'elle ne vote pas à gauche. « On a été élevés à la campagne, on élit celui qui y est, c'est un peu la trodition, c'est pas forcément bien », raconte-t-elle en s'en excusant presque. Les élections ? Tout le monde pouffe à la table. « ils parient et quand ils commencent à ovoir le pauvoir, ils nous écrasent », dit l'une. « On se fera avoir pareil. C'est comme avec les patrons, à la différence près que les patrons, on ne leur avait jamais fait confiance », dit une autre.

Constance est sur le point de trouver un travail dans une autre usine à Argentan grâce au dispositif d'aide à la réindustrialisation mis en place par Moulinex. Elle a peur d'apprendre les nouveaux gestes en travail posté. « Pourquoi le patron fait sa loi ? Pourquoi l'hommme politique lui impose pas des limites ? C'est le grand pourquoi, s'interroge-t-elle. Et qu'est-ce qu'on peut faire? Une révolution? Non, il y aurait des morts, j'ai pas envie de ça. Que tout le monde se mette en grève ensemble, et pas chacun son jour. Bloquer la France pendant un mois. On aurait peut-etre quelque chose. » Son amie, Francoise. qui travaille sur la même chaîne des friteuses. a préféré le chômage plutôt qu'une mutation à Caen, à 50 kilomètres : « Ils-nous aurolent mis en place un transport collectif pour y aller, j'aurois accepté, mais faire la route à 5 heures du matin une semaine, et revenir du baulot à

22 heures le soir l'autre semaine, non I Mon mari est fonctionnaire, bientôt à la retraite. On vivra mieux, avec moins », a-t-elle calculé.

Elle non plus, elle ne regarde personne à la télé. « Je ne les supporte plus, tous des menteurs. Je sais que je voteral toujours. On peut pas se permettre quand an a le Front national en foce. Je voterai, mais je ne veux pas les entendre. » Elle votera donc pour un des partis de la gauche. « Lo gauche, je sens bien qu'ils sont pas prêts, ils auraient plus de punch, plus d'arrogonce. On sent que la ploce n'est pas bonne à prendre. » Elle réfléchit et dit: « Je sais pas pourquoi, il peut y avoir un changement de situation à la dernière minute », en sous-entendant une envie de sanction vis-à-vis de la majorité sortante. « Tant qu'il n'y aura pas de véritable rapport de forces, nuance-t-elle. Il faudrait que les ouvriers, les cadres se mettent ensemble. Quond personne ne paurra plus consommer, il y auro peut-être une prise de conscience.»

« Zouzou », dans son bureau d'élue, donne des coups de main au personnel des autres usines, à côté. Dans une imprimerie, un accord «loi Robien» sur la réduction du temps de travail vient d'être signé : dix-sept emplois vont être créés. Elle rédige un tract de « victoire ». Elle ne veut pas entendre parler des élections, qui « n'en sont pas » : « En trois semaines, aucun débat ne peut émerger, c'est du pipeau. » A la cantine de Moulinex, les médaillées osent regarder le chèque à l'intérieur de l'enveloppe : 2 900 francs de prime pour tant d'ancienneté. « ils sergient capables de nous foire des chèques en bois», plaisante l'une

Dominique Le Guilledoux



Le Front national compte sur le 1^{er} mai pour trouver sa place dans la campagne

Jean-Marie Le Pen devrait mettre en valeur la « vitrine sociale » de l'extrême droite

Bousculé par la dissolution de l'Assemblée nationale et la campagne électorale accélérée qu'elle provoque, le Front national compte sur désormais traditionnelle manifestation du 1" mai – au cours de laquelle il fête à la fois Jeanne d'Arc et les « travailleurs français » – « sociaux » du programme de son parti. Pen devait mettre en valeur les aspects les plus

COMMENT FAIRE quand on est pris au dépourvu par le débat politique? Créer l'événement. Le Front national qui, malgré quatre conférences de presse, deux meetélévisuelles et radiophoniques depuis le 21 avril, ne parvient pas à s'introduire dans les débats de la campagne électorale, mise sur le le mai. Exauçant le vœu de Georges Valois, fondateur d'un parti fasciste pendant l'entredeux-guerres, le Front oatiooal entend fêter ce jour-là, comme chaque année depuis 1988, à la fois Jeanne d'Arc et les «travailleurs français ». « Je tiendrai certainement le meeting avec la plus grande assistance papulaire de toute la campagne électorale, tous partis confondus», a averti Jean-

Uo dispositif a été mis en place pour inciter les candidats, pris par leur campagne, à faire le déplacemeot. A leur programme, uoe photo de groupe avec le président du parti, après la manifestation, devant l'Assemblée nationale. Puis une réunion, toujours avec M. Le Pen, qui devait donner les dernières consignes politiques, et avec les responsables de campagnes pour les mises au point

Le grand moment pour les lepénistes sera le discours que M. Le Pen proconcera vers midi, place de l'Opéra, à la fin de la manifestation qui sera partie de la rue de Rivoli vers 10 heures en passant devant la statue de Jeanne d'Arc place des Pyramides (voir page 25 l'itinéraire du défilé.). Le chef de l'extrême droite devait expliquer comment son parti entend représenter la « grande alternative », « le grand changement ». Il devait développer devant ses militants et sympathisants l'idée de « bataille de rupture » qu'il entend mener cootre le président de la République, tout en donnant au parti le vernis social que son électorat populaire est susceptible d'at-

« LE PETIT TÉLÉGRAPHISTE »

Le ton a été donné par le délégué général du Front national, Bruno Mégret, lors d'une conférence de presse, organisée mardi 29 avril, au « Paquebot », le siège du parti à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). « Je le dis clairement, l'adversaire principal du Front national, c'est le pouvoir en place. C'est donc le RPR et l'UDF, car ils mènent la même politique que la gauche. Ils sont corrompus comme la gauche. Ils détruisent la France et trahissent leurs électeurs », a déclaré le numéro deux du parti. La « mondialisation » et ses conséquences sociales seront dévelop-

pés sous tous les angles. « L'axe maieur de la compagne, le véritable enieu des élections est de savon si, oui ou non, on va continuer la mondialisation en marche forcée de notre pays », explique M. Mégret. Il o'y aurait pour les Prançais qu'une alternative : « D'un côté, le RPR, l'UDF, le PS, le PC, qui sont pour la mandialisation ; de l'autre, le FN. D'un côté, la destruction de notre pays par le biais de cette mondialisation; de l'autre, la renaissance nationale, par le biais du retour aux valeurs identitaires. » Jacques Chirac, baptisé « le petit

télégraphiste de Maastricht », incame aujourd'hui, aux yeux du Froot national, cette mondialisation. Le président de la République, qui « s'est mis en première ligne en décidant de dissoudre l'Assemblée nationale », est accusé de « briser l'élan populaire qui se mettait en place contre Maastricht ». « Il s'agit dans l'esprit de M. Chirac de se dégager au plus vite des soucis électoraux pour poursuivre la mandialisatian et pour mettre en place la mannaie unique », affirme M. Mégret.

Le 1º mai, fête des travailleurs, fournira Poccasioo au Front national de mettre en avant sa « vitrine » sociale. Cinq points seront plus particulièrement valorisés: l'instauration du revenu parental, le relèvement du SMIC à

7 000 francs, le développement de la propriété populaire, le plein emploi et l'instauration de la préféreoce oatiooale. M. Le Pen s'abstiendra, en revanche, de souligner que soo programme parie qu'il ne spécifie pas dans quel délai les 7 000 francs seront atteints. Il ne s'étendra pas con plus sur le fait que cette revalorisation du SMIC vise à rendre « les aides sociales inutiles », aides que M. Mégret considère « comme un pallia-

tif destiné à disparaître ». «Lorsqu'an est pris en charge du berceau à la tombe par une puissance tutélaire dont an dépend totalement, an subit un phênomène de régression », a expliqué le délégué général lors des colloques du parti sur le social en décembre 1996 et en janvier. M. Le Pen précisait d'ailleurs, dans son programme pour l'élection présidentielle de 1995, que «les associations caritatives sont plus efficaces dans leurs interventians que les structrures publiques pour aider avec humanité les personnes en difficulté ».

« FRATRIES FÉODALES »

Le président du Front national Pen esquivera également le problème du financement du revenu parental de 6 000 francs par mois préconisé par son parti. Et pour cause; si l'on reprend les chiffres du Front national, la mesure devrait libérer cinq cent mille emplois et donc concerner au minimum -on ne compte pas les femmes qui ne travaillent pas mais voudront en bénéficiercinq cent mille femmes. Soit un coût de 36 milliards de francs au

De même, le Front national ne parle pas de création d'emplois, mais propose une solution de type mécaniste au problème du chômage. Seloo lui, il suffit d'inciter les femmes à retourner aux fourneaux et à imposer une « préférence nationale » à l'embauche pour parvenir au plein emploi. Et, quand il évoque son attachement à une Sécurité sociale placée sous tutelle du Parlement et à la retraite, le Front national omet de préciser que l'une comme l'autre doivent être, selon lui, mises en concurrence avec le privé. Lors des colloques sur le social, M. Mégret avait livré sa conception des rapports entre patrons et salariés. Il avait cité le modèle japonais pour vanter les Zaibatsu, grands groupes héritiers des « anciennes fratries féodales », et précisé qu'ea japonais, « Amae désigne le lien du salarié à son entreprise et peut se traduire en français par vassalité ».

Christiane Chombeau

Le RPR et l'UDF ont présenté leur projet commun

ALAIN JUPPÉ et François Léotard ont présenté, mardi 29 avril, le projet commun RPR et UDF adopté par le comité politique de la majorité. sortante. Le texte reprend pour l'essentiel l'avant-projet présenté dans nos éditions du 29 avril. Il propose, en outre, l'extension du prêt à taux zéro aux iogements anciens. Le nombre de ministres serait limité à une quinzaine. En revanche, n'y figure pas l'incompatibilité entre un mandat national et la qualité de fonctionnaire à l'issue du premier mandat.

Le premier ministre a précisé qu'un débat d'orientation budgétaire, une « initiative sur le temps de travail », l'assurance-maladie universelle et le vote d'un projet de loi d'orientation agricole auraient lieu dans les quarante jours suivant une victoire du RPR et de l'UDF. Pour les six mois suivants, M. Juppe a évoqué le statut de la toute petite entreprise, la décentralisation et le cumul des mandats, la réforme de la justice, les relations du travail, « l'école de la deuxième chance » et les technologies de l'information et de la

DÉPÊCHES

■ SEINE-SAINT-DENIS : Yann Le Pen, fille du président du Front natiomal et ferume de Samuel Maréchal (candidat FN dans la 2º circonscription de Loire-Atlantique), sera la suppléante de Franck Timmermans, candidat FN dans la douzième circonscription de Seine-Saint-Denis, qui affrontera notamment le ministre délégué à la ville et à l'intégration, Eric Raoult (RPR). LOT-ET-GARONNE: Michel Gomelle (RPR), maire de Villener sur-Lot (Lot-et-Garonne), ancien député (de 1986 à 1988), président de la fédération départementale du RPR, sera candidat dans la troisième circonscription de Lot-et-Garonne, où il affrontera notamment le député sortant Daniel Soulage (UDF-FD), maire de Monflanquin, qui a obtenu l'investiture de la majorité. En 1993, M. Soulage l'avait emporté face à M. Gomelle, qui était alors investi par le RPR et l'UDF. – (Corresp.)

■ VAL-DE-MARNE: Alain Madelin est venu, mardi 29 avril, soutenir Alain Gdotteray, soixante-quatorze ans, député UDF sortant, candidat dissident dans la huitième circonscription du Val-de-Marne. Dénonçant « les petites manœuvres d'un petit appareil de la majorité », M. Madelin a assuré que le refus d'investir M. Griotteray visait à « écorter de l'Assemblée nationaie cet empêcheur de gaspiller l'argent public en rond ».

MOUVEMENT DES RÉFORMATEURS : Jean-Pierre Soisson s'étonne qu'« aucune concertation préalable » à l'annonce des candidatures de la majorité n'ait eu lieu entre le Mouvement des réformateurs, qu'il préside, et les instances de la majorité. Dans une lettre adressée au premier ministre l'ancien ministre du travail du gouvernement Rocard indique qu'il se voit

« dans l'obligation de jouer seul beaucoup plus » qu'il ne le pensait.

MAGRICULTURE : le conseil des ministres a adopté, mercredi 30 avril, le projet de loi d'orientation pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt présenté par Philippe Vasseur. Jacques Chirac a souhaité que le projet soit enrichi sur trois points : la place de l'agriculture dans le monde rural, l'amélioration des retraites, la fiscalité des entreprises. Le projet sera discuté au Sénat puis examiné par l'Assemblée nationale au cours d'une session extraordi-

LE SONDAGE DU JOUR

Les intentions de vote se rééquilibrent en faveur de la gauche

RAPPEL LECHSLATIVES 1993		MIENT	ONS DE VOTE A	LI PREMIER TOL	N EN X
EXTRÊME GAUCHE		2		2	1
PC	01	10,5	1,5	10.	
PS et DV, GALK'IE	19.4	26	-0.5	29	1
ECOLOGISTES	117	7	-1,5	6	_
UDF RPR DIV. DROTTE	1.5	39	-1	39	-4
FRONT NATIONAL	. ; T	15,5	1,5	14	1
NE SE PRONONCENT PAS		25	5	32	7

Enquête Louis Harris pour Valeurs actuelles, réalisée le 28 avril auprès d'un échantillan de 945 personnes. Enquête CSA pour Le Parisien, réalisée les 28 et 29 avril auprès d'un échantillon de 1 046 personnes La marge d'erreur sur un échantillon de 1 000 persannes est de 2 à 3 paints

qué le pas ao leodemain de plus créditée que de l'annonce de la dissolution, regagne trois points seloa CSA. Les projections en sièges effectuées par cet institut de soodage traduiseat ce rééquilibrage, puisque la majorité

LA GAUCHE, qui avait mar- RPR-UDF-divers droite n'est 296 sièges contre 237 au PS, 21 ao PC et 1 au FN. En une semaine, l'écart ea faveur du RPR et de l'UDF est passé de plus de cent sièges à une quarantaine.

Le parti lepéniste se redresse dans les sondages

LA PREMIÈRE SEMAINE de la campagne électorale s'annonçait redoutable pour le Front national. Désigné comme cible par le président de la République et éclipsé par la bipolarisatioa du duel droitegauche, il aurait pu marquer le pas. Le premier soodage, réalisé par CSA au lendemain même de l'annonce présidentielle, allait dans ce sens : le parti de Jean-Marie Le Pen y perdait 3 points dans les intentions de vote, au profit de la majorité RPR-UDF.

Or, une fois passé l'effet de l'initiative de Jacques Chirac, le FN ne se contente pas de retrouver son niveau antérieur, il progresse à nouveau. Selon l'enquête Louis-Harris réalisée le 28 avril, il est crédité de 15.5 % des inteotions de vote au premier tour, soit 1,5 point de mieux que dix jours auparavant. De même, pour CSA, il regagne un point en une semaine, à 14 %. Tous les instituts le situent entre 14 % (Sofres) et 16 % (IFOP), contre 12.7 % aux législatives de 1993.

Cette résistance de l'électorat tenté par l'extrême droite résulte de deux particularités anciennes, confirmées depuis une semaine par toutes les enquêtes. La certitude du choix chez les électeurs qui affichent leur intention de voter pour un candidat du FN est nettement supérieure (de 75 % pour BVA jusqu'à 93 % pour ipsos) à celle de tous les autres électorats, y compris celui du Parti communiste. Quant à la mobilisation des électeurs FN, elle est également supérieure à la

Le FN tire aussi parti, selon toute probabilité, de la tonalité du début de campagne. L'empoignade dans laquelle se neutraliseat gauche et droite, l'impuissance de la majooté, pour l'instant, à déclencher un « nouvel élan » et l'incapacité de la gauche, dans l'immédiat, à convaincre qu'elle est porteuse d'un projet alternatif: tout contribue à renforcer l'indifférence des Français (Le Monde du 30 avril) et leur tentation d'un vote protestataire ou de défoulement. Alors que majorité sortante et socialistes plafonnent ou s'effritent, le FN semble en bénéficier, tout comme le PCF.

Reste la question qui taraude la majorité depuis des mois : quelle sera la capacité de nuisance du FN, décide à se maintenir au secood tour partout où il le pourra? L'un des paramètres essentiels sera celui du niveau de participation. Pour pouvoir figurer au second tour, il faut avoir recueilli au moins 12,5 % des voix des inscrits au premier, ce qui correspond à environ 16 % des exprimés avec un taux de participation de 69 % (comme en 1993).

La variable de l'absteotion a des effets spectaculaires. Seloo les projections actuelles de Pierre Giacometti, à Ipsos, un FN à 16 % avec une participation de 69 % pourrait provoquer environ ceot quarante triangulaires au second tour; une participatioo en baisse (65 %) réduirait de moitié le nombre des triangulaires; une participation supérieure (72 %) gonflerait le nombre de triangulaires potentielles jusqu'à 170. Or des triangulaires plus nombreuses sont de nature à avantager la gauche. A l'inverse, dans l'hypothèse où le FN serait moins présent au second tour, la majorité pourrait béoéficier de ce côté d'un réservoir de voix non négligeable, si les reports de voix habituels de l'extrême droite, majoritairement en faveur de la droite, se vérifient. C'est l'une des inconnues du

Gérard Courtois

Défilés, banderoles et calicots : la campagne prend rendez-vous avec la rue

TOUT avait été préparé en avance cette année, même la météo y a mis du sien : le muguet est arrivé avant le 1º mai. C'était promis, tout avait été préparé aussi pour que, cette année. les syndicats



marchent d'un même pas sur le pavé. U-NI-TAIRE. disalent-ils. Pour la première fois depuis quatorze ans, ce qui n'est pas mince chose

à organiser. L'idée avait germé quelques jours après la grande manifestation parislenne dn 22 février contre l'article un du projet de loi Debré. Elle s'était imposée après Strasbourg, le 29 mars : contre le Front national, tous ensemble, il faut défiler. Pour le symbole, à Vitrolles, tombée en février aux mains du Front national. Et partout ailleurs, côte-à-côte.

Les nouveaux ont été invités. Les associations de chômeurs, de lutte contre l'exclusion et contre le racisme auront leur place officielle dans les défilés. Du coup, les syndicats out élargi leurs slogans traditionnels - * emplai paur tous », « non au chômage » - à d'autres

racisme et la xénophobie ».

La campagne, aussi, s'est invitée. Ça, ce o'était pas prévu. Une chance ou une tuile? Pour l'instant, ils ne savent pas très bien et refusent de changer le programme. Nicole Notat défile toujours à Nantes, Louis Viannet à Paris et Marc Blondel à Bordeaux, dans la ville du premier ministre. Pas de « pause », dit la première. Pas de « parenthèse », dit ie second. M. Biondel est plus boudeur. Il tonne contre ce « tous ensemble » qui détourne « le sens du I= mai au bénéfice d'une opération plus politique que syndicale ». A Bor-deaux, il fera pavé à part, avec des jeunes syndiqués belges, grecs, es-pagnois, chypriotes et maltais.

Pour ce la mai, tout avait été préparé aussi au RPR. Rue de Lille, on n'est pas du genre à improviser. On avait confié à Edouard Balladur, ancien conseiller de Georges Pompidou, la responsabilité de la commémoration du trentième anniversaire des ordonnances de 1967 sur la particination, ieudi du haut des Pyramides de Port-Marly (Yvelines). Tout avait été préparé, sauf la dissolution. Et voilà que l'ancien premier ministre se voit contraînt de parta-

ront aussi leur « solidarité contre le et chef de la majorité en campagne, Alain Juppé, accompagné de François Bayrou, qui o'a pas grand chose à voir avec le suiet.

Tout avait été préparé, bien sîr,

au Front national. Depuis 1988, le

parti d'extrême droite a pris ses aises dans le calendrier. Défilé, mobilisation militante, discours, orifiammes, et même Jeanne d'Arc. en armure et à cheval, la routine, en quelque sorte. Et voilà que là encore, la dissolution vient tout chambouler. Eclipsé depuis deux semaines par cette annonce, le parti de Jean-Marie Le Pen a besoin de cette journée pour lancer son pavé dans la campagne : dire bien haut qu'il est devenu le parti préféré des ouvriers, réclamer le plein emploi pour les « Français de souche », ramener les épouses à la maison avec le revenu parental et surtout, attirer emîn l'attention sur lui à trois semaines du scrutin législatif. M. Le Pen a même annoncé que des « sans-damicile fixe » prendraient part au défilé qui précédera son discours, à midi, place de l'Opéra.

Contre le Front national, les partis de gauche s'étaient préparés depuis longtemps. Onze, douze réunions, ils ne connaissent même plus

le oombre, exactemeot. Lundi 28 avril, une ultime réunioo de comité de vigilance contre l'extrême droite a tourné au drame. Après avoir parié, il y a six mois, de 49 circonscriptions dans lesquelles la gauche devait se présenter unie au premier tour, pour ne pas laisser la droite seule face au Front national au second, on en était, la semaine dernière, à une petite dizaine. Aujourd'hui, c'est... zéro. On accuse les communistes de ne pas jouer le jeu. Charles Fiterman révait de Toulon mais place du Colonel-Fabien, on n'était pas d'accord pour privilégier ce rénégat. Les communistes veulent bien s'unir contre le Front national, mais de préférence... dans la 10 circonscription de Seine-Saint Denis. Celle réservée, par le PS, à Harlem Désir

Voilà pour la gauche « officielle ». Il n'y a pas de quoi être fier, leur lance « la gauche réelle », dans un appel aux « acteurs de la campagne electorale ». Eux., qui défendent les « immigrés, chômeurs, homosexuels. femmes, SDF, serapositifs, toxicomanes, prisonniers », ils sont la gauche, disent-ils. Celle qui « a manifesté en décembre 1995, celle qui soutient les sans-papiers et manifeste contre les lois Debré, qui défend les

barrage à l'extrême-droite dans les rues de Strasbourg ». Les pavés, ils connaissent. Et il n'ont pas attendu le 1º mai pour le battre. Trublions d'Act up. Marie Pas claire et nanas beurs, collectifs de sans-papiers et Autosupport banlieue, économistes pour sortir de la pensée unique et Théâtre national de Strasbourg. Scalo réflex et revue Chimère, rêveurs doux et moins doux lancent un appel à manifester... le 11 mai. Ils aiment les pavés, mais pas la « ré-

intermittents du spectacle, qui fait

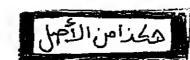
Heureusement que ces jeunes ont ptis la relève, car Mouna Aguigni, lui, jette l'éponge. A quatre-vingtcinq ans, ce personnage familier du Ve arroodissement de Paris, qui hante la rue Mouffetard les samedis et dimanches, son béret couvert de badges vissé sur la tête, un vieux réveil dans une main pour tirer les citoyens de leur torpeur, a décidé de ne pas se présenter aux législatives. Candidat à de nombreuses reprises, il a justifié sa décision par le refus d'être « complice » d'une « mascarade destinée à ravir le prince ».

Rangées les banderoles, pliés les drapeaux, dégonflés les ballons, éteintes les voix, usées les semelles, balayées les rues. Le 2 mai, les dé-

bats politiques traditionnels reprennent. Les moyens s'adaptent. Les socialistes inaugureront, vendredi, leur site sur Internet; où les « surteurs » du monde entier pourront consulter les engagements du Parti socialiste, les noms de ses candidats ou le calendrier de sa campagne. Uo « juppinocchia » leur permettra de mesurer les «mensonges de la droite », avec un nez qui s'allongera « au fil des jours », a d'ores et déjà promis Manuel Valls, secrétaire national à la communication du PS.

Récit du service France

Retrouvez nos offres d'emploi



Le PS et le PCF veulent proposer « une autre perspective »

Lionel Jospin et Robert Hue soulignent que leur déclaration commune n'est pas un programme de gouvernement. Le premier secrétaire du PS estime qu'en cas de victoire « une seule orientation » s'imposera dans les décisions de la nouvelle majorité

Le Parti socialiste et le Parti communiste ont présenté, mardi 29 avril, une déclaration commune pour offrir « une autre pers-

Hue, il ne s'agit pas d'un programme de gouvernement. Le texte présente cepen-dant un certain nombre de propositions tion et de l'emploi. Les deux partis re-prennent l'objectif du PS sur la création de 700 000 emplois pour les jeunes et prônent

façade » entre le RPR et l'UDF- et Robert lance du pouvoir d'achat, de la consomma- du système fiscal, l'arrêt des privatisations en cours. Ils veulent « substituer » aux lois Pasqua et Debré « une véritable politique de l'immigration » et constatent leurs « difcommunes autour d'une politique de re-

1997, a commenté Laurent Fabius, mardi à Bordeaux, il semble que le mur de Berlin soit tombé, et, sauf pour les gens de droite et les enfants de moins de dix ans, le temps des croquemitaines est passé. »

pective a aux Français. Pour Lionel Jospin qui oppose cette démarche à « l'unité de LE PARTI SOCIALISTE et le Parti

communiste ont ndapté, mardi 29 avril, une déclaration commune, dont voici le texte intégral :



road commun

A Lawrence -Commence of the second AND ENGINEERS

学者 東京 はない かん いてみん カール TOTAL

American processing and the second se

AND THE PERSON AS A SECOND

The state of the s

des de la company

建一个工程的, 12000 12000

建筑市

The same of the sa

At mining.

400 - 18- Am - 12- 1 - 12-

of the state of th

Water Street

Mar district the state of

编管设度的"100"。

the sec survivo as

Bankston Del Bere a ...

the state of the s

大きな かんかん かんしゅう

HARRY A SUBSTRUCT CO.

ent de la ganche

to the state of the state of the state of

The same of the same of the same of

管理性 なかっと しゃ かい

Mr. Mr. Mary Society

STORE TO STORE STO

THE STATE OF THE PARTY OF

Parties of the second

Same same in the same same

The second second

A CONTRACTOR

Marie Control of the Control of the

Property of the same of

The state of the s

AND THE PERSON NO.

Marine Carlo Marine

The same of the same

THE PARTY NAMED IN

The same of the same

Martin Contract St.

- A - A - A - A

Water Value

A Marie Com

profession in the second

A Company of the last

Ser May 17

and a subject of

and the second

A SEC. Sept 1 Sept 1 Sept 1 Sept 12 of complete

建心脏型 2044 · · ·

The second

allah aranggan sa talah dalam

HATE BY HOUSE

makes the week of the second

Market Carrier Co.

And the special properties with the second

tentions de vote se resullits

BANKA TALLES OF STREET

Total Lands St. Co.

And the second second

THE PARTY OF THE P

Registration of the second sec

the state of the s

特别的最高的

président l'Assemblée oatiooale, la rencontre · socialiste et le

Parti commnniste prend, à vingt-sept jours du . premier tour des élections législatives, une dimension nouvelle. La décision du président de dissoudre avant terme l'Assemblée nationale elue en 1993 est une manceuvre politique sans précédent. Alors que la droite dispose dans le pays de tous les pouvoirs et, au Parlement, d'une écrasante majorité qui, depuis quatre ans, vote sans rechigner tous les textes qui lui sont sounis par le gouvernement, les Françaises et les Prançais, pris par surprise, vont avoir, à l'issue d'une campagne électorale très courte, la responsabilité d'élire une nouvelle

Assemblée pour cinq ans. » Rien n'imposait cette précipitation. Ni une crise politique à dénooer. Ni un drame national à surmonter. Elle est une convenance du pouvoir qui, fait unique sous la Ve République, use de cette prérogative sans motif autre que son intérêt du moment. Cette dissolution hâtive, loio de servir la cause du pays, est le signe de la faiblesse d'un pouvoir qui cherche a obtenir un blanc-seing pour, ensuite, frapper les Français.

» La droite et, au premier chef. l'actuel premier ministre, Alain Juppé, veulent à tout prix lier le peuple par un vote avant de lui infliger un plant de rigueur impossible à défendre à l'échéance prévue de 1998 et le soumettre à une oouvelle cure d'austérité qui conduirait à opérer des coupes drastiques supplémentaires dans les budgets publics et sociaux. La droite, pour cela, veut avoir les mains libres et Alain Juppé franchir, à la va-vite et dans la confusion, le cap des élections plutôt

que de les avoir en perspective. » En organisant une campagne si courte, la droite montre, une nouvelle fois, son refus de prendre en compte les aspirations à une démocratie moderne. Nous n'eo sommes pas surpris. Au cours de ces quatre dernières années, Alain Juppé et ses amis ont démontré, par leurs méthodes et la brutalité de leurs pratiques, leur incapacité à dialoguer avec les Français. Une fois encore, ils privilégient le « coup » au débat public. Ensemble, déjouons les calculs de la droite ! Faisons de cette dissolution tactique, motivée par la défense d'un cian menacé par tant d'affaires et la volonté de faire un nouvean pas dans l'ultralibéralisme, un acte de vraie démocra-

» Voilà maintenant quatre ans que la droite gouverne avec une écrasante majorité ao Parlement. Et depuis l'élection présidentielle « Prévue avant la décision du de 1995, elle dispose de tous les pouvoirs. Où sont passées les pro-Jacques Chirac messes du candidat Chirac? Où est de dissoodre passée la lutte contre la fracture sociale? Commeot s'étonner qu'un pouvoir né d'un mensonge soit si fortement contesté. Le bilan entre le Parti est dévastateur pour notre peuple et pour la France. Les licenclements se multiplient, la cascade des restructurations fragilise la cohésion sociale et le chômage s'aggrave. La consommation reste comme tétanisée, la croissance patine, le poovoir d'achat stagne quand il ne régresse pas. La pau-vreté s'étend, la Sécurité sociale est menacée et les impôts ne cessent d'augmenter. Les inégalités se creusent, aucun progrès n'est escompté, le sens de l'avenir se dérobe.

» C'est toojours d'avantage d'austérité, de chômage, de précarité, d'inégalités, d'exclusions. C'est la mise en cause de la protection sociale et des services publics. C'est le refus d'entendre les protestations et les demandes de l'opinion. C'est une société qui devient plus inhumaine. Et c'est la France ellemême qui est atteinte dans ses acquis, dans ses atouts comme dans son autorité. Le bilan, c'est aussi la montée des mécontentements et la successioo des mouvements sociaux dans les différents secteurs de l'activité du pays. C'est la contestation grandissante de l'ultralibéralisme. Ce sont des interrogations qui s'expriment sur l'avenir de notre société. C'est la force des exigences de citovenneté et de respect des valeurs de solidarité.

» Notre pays connaît une crise de confiance sans précédent. L'objectif d'Alain Juppé est clair: « Franchir demain une oouvelle étape » pour, pendant cinq ans, frapper encore les Français. Voilà la perspective que propose la

» Qoe voulons-nous? Faire front, unis, contre cette politique insupportable, construire non pas une France précaire mais une France solidaire, répondre aux attentes d'un combre croissant de Françaises et de Français que la mondialisation libérale et son cortège de dérégulations alarment. que les mouvements erratiques de capitaux inquiètent et que les ouages qui s'amoncellent au-dessus de notre protection sociale an-

» Nous nous fixons pour tâche de faire tout ce qui dépend de nous pour qu'une espérance de changement puisse maintenant preodre corps. Nous considérons qu'il est de notre responsabilité de tout faire pour que les forces de gauche et de progrès et les écologistes ouvrent ensemble une autre perspective : celle d'une autre politique répondant aux aspirations des

» Nos différences sont bien commes. Chacune de nos formations se présente devant le suffrage universel avec son identité et son programme. En même temps, nous avons bien conscience de nos responsabilités vis-à-vis de tant d'hommes et de femmes qui souhaitent que la gauche puisse réussir durablement. C'est pourquol oons avons travaillé eosemble dans un esprit constructif et ouvert sur les grandes questions posées anjourd'hoi ao pays, auxquelles la gauche aurait à répondre demain.

» Ensemble, oous refusons que notre peuple soit appelé à de nonveaux sacrifices. La France est en état d'urgence. Faute d'une croissance suffisante du pouvoir d'achat amputée par un véritable matraquage fiscal et en raison de la situation de précarité qui pèse sur des millions de Français, la consommation des ménages est asphyxiée. Fante de demande, l'investissemeot industriel stagne. Faute d'investissements publics, le tissu social et économique cooti-

me de se disloquer. » Nous considérons qu'une politique de progrès social, fondée sur la relance du pouvoir d'achat, de la consommation et de l'emplol, doit être immédiatement engagée. Cela implique des mesures et une action publiques pour un relèvement sensible des salaires. La lutte contre le chômage et pour l'emploi constitue une priorité absome. Combature le chomage o'est pas seulement un devoit politique, c'est la condition de la survie de ootre démocratie. Nous estimons oécessaire, outre la relance de la coosommatioo, de mettre eo

œuvre une politique cohérente de création d'emplois, dont sept cent mille emplois pour les jeunes. Nous proposons qu'au début de la législature, après consultation des partenaires sociaux, une loi-cadre soit adoptée qui abaisse, sans diminution de salaire, l'horaire hebdomadaire de travail à treotecinq heures.

» Nous voulons engager une réforme du système fiscal pour orienter l'argent vers l'emploi, la productioo et les services, la recherche, l'éducation et la formation et accorder à l'Etat et aux collectivités publiques les moyens de créer les emplois utiles à la satisfaction des besoins de la population. Dans le même esprit, une réforme du crédit devra contribuer à réduire les charges financières qui pèsent cootre l'emploi, ootamment pour les PME-PML

 Nous considérons, à l'heure où de si nombreux jeunes entrent dans la vie active à travers une successioo de situations précaires, qu'une politique comprenant des mesures pour l'insertion des jeunes dans l'emploi avec, notamment, l'accès à une formation qualifiante et à un emploi stable, doit être conduite pour lutter contre la

» Nous affirmons notre détermination à défendre et à promouvoir en les rénovant et en les démocratisant les services publics, la foncdroite les brade. Elle privatise et dérèglemente. Nous nous enga geons à faire prévaloir une autre orientation. Ainsi, par exemple, pour France-Télécom, Thomson, Air France, nous proposons l'arrêt des processus de privatisation.

progrès social est indissociable du combat pour les libertés et la démocratie. Le malaise que connaît aujourd'hui la France, qui s'explique largement par la mootée continue du chômage, des exclusions et des peurs dont le Front national a fait son terreau, accrost chez les Français le sentiment de fatalité et contribue au désinterêt d'un combre croissant d'entre eux

pour les affaires publiques. » Nous opposons à la résignatioo notre ferme volonté de redonner un sens à l'espérance démocratique. Depuis 1993, la droite a confisqué l'Etat à son seul profit : non seulement que le repli natioreprise en main dans les médias, justice empêchée de faire la lumière sur les affaires qui concernent directement plusieurs membres du gouvernement sortant et des personnalités très importantes de l'actuelle majorité, vote de lois qui fragilisent et marginalisent les personnes d'origine étrangère, bradage d'entreprises nationales au profit d'« amis » du pouvoir et au détriment de leurs

» Nous voulons, ensemble, modemiser la République et faire ainsi franchir à la démocratie française une nouvelle étape. Nous sommes favorables à un rééquilibrage des pouvoirs en faveur du Parlement et au renforcement de sa fonction de contrôle, à une clation et les politiques publiques. La rification des relations entre l'Etat et les collectivités locales qui doivent, chacun dans leurs domaines respectifs de compétence, chercher à répondre pleinement aux aspirations des Français. Nous sommes également partisans d'élargir la participation directe des citoyens à l'exercice des responsabilités publiques par une limitatioo du cumul et de la durée des mandats électifs, par une représentation plus importante des femmes dans la vie publique, en allant vers la parité.

» Nous avons la volonté de favoriser la conquête par les salariés de nouveaux droits: droit d'expression, droit à l'information sur les décisions et possibilité de peser sur les choix de l'entreprise, notammeot sur ceux conceroant l'emploi ; de garantir la dignité de la personne humaine et de faire prévaloir l'égal accès de tous aux droits sociaux; travail, logement, santé, protection sociale,...

» Nous estimons nécessaire de substituer aux lois Pasqua et Debré une véritable politique de l'im-migration, de rétablir le droit du sol et de garantir le droit d'asile. Nous sommes attachés à l'indépendance de la justice et nous pensons qu'il faut reconsidérer le lien qui existe aujourd'hui entre le

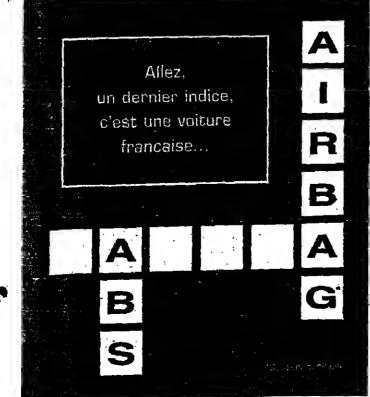
garde des sceaux et le parquet. » La démocratisation de la société et l'extension des droits et des libertés sont au cœur de notre projet. Ils sont aujourd'hui menacés par la montée des intégrismes. des oationalismes et par les thèses

» Le combat pour l'emploi et le démagogiques, xénophobes, antisémites et racistes de l'extrême droite. Ensemble, mais aussi avec les autres forces de gauche et les écologistes et, bien au-delà, avec les Françaises et les Français qui font des libertés leur bien le plus précieux, faisons échec au Front

national ! » Les positions respectives du Parti socialiste et du Parti commuoiste sur l'Europe soot bien connues, ainsi que leurs évolutions. Avec tontes celles et tous ceux qui dénoncent les dogmes actuels de l'ultralibéralisme et qui, dans le même temps, considèrent oaliste n'est pas la solution, mais que la France peut et doit afficater avec ses partenaires européens la moodialisation et les défis du monde tel qu'il est aujourd'hui; avec celles et ceux qui refusent de sacrifier la oation et sa souveraineté à la construction européenne, nous disons « non » à l'Europe Ilbérale, à l'Europe de l'argent-roi et de la soumission aux marchés fi-

nanciers, > Nous pensons qu'il faut redonner du sens à l'Europe en dépassant le traité de Maastricht sur legnel nous n'avons pas éu la même attitude lors du référendum de 1992. C'est à partir de l'affirmation en France d'une politique économique et sociale de gauche, pour la croissance et l'emplol, de l'action pour une politique sociale an niveau européen harmenisant par le naut les legislations et co une Europe organisant, pour cela, au plan politique, le partage des responsabilités, que nous pouvens nous engager sur une autre voie. Nous sommes convaincus que l'Europe a un modèle de civilisation à affirmer : démocratie politique, développement économique, solidarité sociale, diversité culturelle. Nous estimons que la France doit proposer aux parlenaires européens d'engager des discussions, avec la volonté de faire l'Europe et de réorienter la constructioo européenne vers une Europe sociale, de progrès, de paix et de sécurité.

* Ensemble, nous appelens les Françaises et les Français à exprimer leur détermination à empécher la nouvelle aggravatico de l'austérité que projetteot de mettre en œuvre la droite et son actuel premier ministre. Nous voulons dire à celles et ceux qui toument leurs regards et leurs espoirs vers la gauche, notre conviction qu'avec les grandes orientations que oous venons de définir. nous pouvons ouvrir la perspective du changement anquel ils aspirent. Notre ambition de rassembler et de réussir n'en est que plus forte, notre détermination o'en est que plus grande à tout faire pour assurer, le 1º juin prochain, la victoire des forces de gauche, de progrès et écologistes afin de répondre à l'espérance de notre peuple. »



Ni « contrat de gouvernement », ni « accord circonstanciel »

AU TERME d'une rencontre de 90 minutes, Robert Hoe et Liooel Jospin ont tout fait pour ne pas rééditer une présentation de leur « déclaration commune », façoo programme commun. En l'absence de programme de gouvernement, les deux leaders se sont livrés à un affichage commun minimum. Ils étaient arrivés un peu avant 16 heures, dans cette salle de la Mutualité à Paris où la gauche a vécu ses grandes heures, d'abord, les dix socialistes et les dix communistes, puis les deux « chefs ». A l'issue du sommet, M. Hue et M. Jospin se sout exprimés l'un après l'autre devant la presse. « Pas question de s'aliener côte à côte comme Léotard et Juppé, justifie Jean-Christophe Cambadelis. L'effet est déplorable. »

Après un bref pot commun, la messe était dite à 18 h 30. Seul témoin des négociations de 1972 sur le programme commun, Claude Estier confiait que le climat, «nmical» et «di-rect», n'avait rien à voir avec celui, quelque peu empesé, des rencontres entre François Mitterrand et Georges Marchais. 1997 o'est pas 1972. Le premier, M. Hue prend la parole. « C'est la première fois depuis fort langtemps, assure le secrétaire oational du PCF, qu'ò quelques jours d'une échéance électorale nationale, et dès avant le premier tour, des délégations au plus haut niveau de nos deux partis se rencontrent. » Mais, insiste-t-il, «il ne s'ngit ni d'y conclure un programme commun. ni d'y réaliser à la hâte un accord

electoral circonstanciel ». M. Hue écarte l'idée de « miniprogromme » on de compromis sur un « plus petit dénominateur commun ». « Nous ne cherchons pas à frotter nos propositions les unes contre les autres entre nous, explique-t-il, car nous savons desormois que les étincelles qui jaillissent de tels frottements ne sont pas toujours motrices! » Après avoir énuméré les « avancées » du texte, il ne cache pas que, sur l'Europe, les Français ont « une idée ossez précise » des diver-

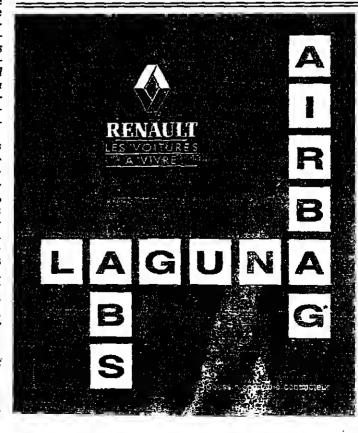
gences. A son tour, M. Jospin met les

points sur les « i » : il s'agit de mener campagne « contre ln droite » et de « préparer le changement que souhoitent les François ». « Nous prennns en compte nos identités différentes », ajoute-t-il, en marquant aussi la différence de « moment historique ». «L'Union soviétique n'existe plus, dit-il à ses alliés, ln Révolutinn d'octabre est loin. J'imagine que cela vous pose des questions. »

INDISPENSABLE CORÉRENCE » M. Jospin insiste aussi sur la divergence sur l'Europe : « Nous sommes favorables à la monnaie unique mais nous ne voulons pas d'une lecture dogmatique du traité de Moastricht. C'est pourquoi nous posons des conditions à l'euro. Si ces conditions ne sont pas réalisées, c'est non. Si les conditions sont réolisées, pour mus c'est oui. » Tout en jugeant qu'une participation communiste au gouvernement « n'est pas un problème », M. Jos-pin, parlant de fait en chef d'une future majorité, ne cache pas que la ligne du parti dominant s'imposerait: « Si nous gagnons les élections, et en fonction du vote que les Français émettront pour les différents candidats du changement, s'il y n un gouvernement des forces du changement, c'est une seule orientation qui sera suivie par ce gouvernement. » Question d'« indis-

pensable cohérence ». Le débat permet aux membres des deux délégations de s'exprimer. Laurent Fabius, resté silencieux, et Elisabeth Guigou, provoquant quelques plaisanteries, quittent la réunion avant la fin pour cause de meeting ou de débat. Alain Bocquet, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, ne dit rien mais prend des notes sur une feuille où il a tracé une grande marge. Guy Hermier, porte-parole des refondateurs, juge, après la rencontre, que celle-cl est une «bonne chose », mais il plaide de nouveau, sans le concours de Jean-Luc Mélenchon, pour un « contrat de gouvernement ».

> Arlane Chemin et Michel Noblecourt



Edouard Balladur et Jacques Delors refusent la polémique et les oppositions brutales

L'un et l'autre veulent donner « une vision plus juste du débat démocratique »

Lors d'un débat organisé par TF1 et Le Monde,

confronté leurs propositions économiques, admettant qu'elles pouvaient se rejoindre sur certains points. M. Delors a, en particulier, reconnu

que, pour relancer l'économie, il fallait combines une politique favorisant la demande et une politique de l'offre, en faveur des entreprises.

GAUCHE CONTRE DROITE, politique de la demande cantre palitique de l'offre: une campagne électorale est d'ordinaire peu prapice à dégager des isus. Elle invite plutot à forcer le trait, voire à verser dans la caricature. En clair, tous les ingrédieats sout alors réunis pour que la confrontation soit « brutale ». selon le mat d'Alain Juppé. Co-organisé par TF 1 et Le Mande, le débat qui a opposé, mardi 29 avril. Edouard Balladur à Jacques Delors a fait exceptiaa à cette règle. Occupant l'un et l'autre une place - le premier respectant la solidarité majoritaire, mais persistant à vaulair faire entendre sa différence, le second appuyant la campagne du PS, mais lui apportant, en quelque sorte, sa cautian d'européen et d'homme de rigueur -. ils ant jaué sur un registre inhabituel. Pas un mot polémique, pas un échange aigre-doux...

Question de personnalité ou de caractère? A l'évidence, plus que cela: ils se soat, certes, opposés sur quelques grandes questions ayant trait à la politique économique et sociale, mais se sont aussi rejoints sur de aambreux autres paints. Comme pour minimiser leurs désaccords, M. Balladur a même été amené à constater que leurs divergences étaient d'ordre « intellectuel » mais pas « nécessoirement > politique.

Ainsi M. Balladur et M. Delors ont-ils débattu de la politique salariale. Ce suiet-là est d'ordinaire hautement sensible. La droite a tôt fait de reprocher à la gauche de vouloir coaduire une politique exagérement expansive, ce dont celle-ci se défend, répondant que

Pactuelle majorité prépare secrètement l'austérité. Cette fois, rien de semblable. Après que M. Delors eut expliqué que la conférence annuelle, proposée par le PS, avait pour but d'éclairer les évolutions à venir et non de se substituer aux partenaires sociaux, à l'échelon des entreprises au des branches, M. Balladur lui a danné acte que la piste n'avait rien de dangereux: «J'enregistre votre réponse sur les saloires, elle me convient », a-t-il abservé.

Sur le même registre, M. Delors a concédé à son interiocuteur que la réactivation de l'éconamie ne passait pas que par une relance de la demande, mais qu'elle justifiait aussi une palitique de l'offre. conduisant à améliorer la compétitivité des eatreprises. « Pour faire de la croissance, il fout tout à la fois une politique de l'affre - c'est peu au prou ce qu'a taujaurs proposé M. Ballodur - et il faut aussi une demande soutenue », a observé l'anclen président de la Commission européenne.

Le dossier des prélèvements obligatoires a donné lieu à une partition assez voisine, chacun des deux protagonistes exprimant une sensibilité différente, mais sans s'opposer frontalement. Après avoir pris la défense de l'impôt sur le revenu - qui est « l'impôt citoyen » -, M. Delors a fait ce constat : « Nous sammes d'occord pour dire que les prélèvements obligatoires, qui ont augmenté ces dernières années. doivent baisser ». Mais, la priorité. a-t-il ajouté, « est de faire baisser les cotisations sociales, et notam ment sur le travail peu qualifié». De son côté, M. Balladur a insisté sur le falt qu'il canvenait, selon

lui, de mener les deux réformes de froat. Serein, ce débat l'a daoc été. Il a même donné lieu à des échanges à front renversés ou à quelques silences révélateurs. Ainsi M. Balladur n'a-t-il rieg dit à propos de l'impôt sur la fortune, que les socialistes veulent réformer et que les communistes veulent aagmenter. C'est M. Delors qui a vialemment critiqué cette dernière suggestioa, estimant qu'elle péaaliserait les cadres supérieurs et non les contribuables les plus riches. Plus révélateur encore. M. Balladur n'a rien rétorqué à M. Delars quand celui-ci a évoqué la proposition, avancée par M. Juppé, de suppressioa de l'ENA, affirmant que c'était du « populisme intégral », voire du lepénisme.

NOMEREUX POINTS D'ACCORD

Défendant chacun une politique économique distincte, les deux protagonistes se sont malgré tout trouvé de nombreux points d'accord. On a même assité à cet échange révélateur, engagé par M. Delors:

- «Le travail à temps partiel n'est pas une abomination, mais il doit être un choix pour ceux qui le

- le suis heureux de vous l'entendre dire. (...) Etes-vous d'accord pour dire qu'il n'y a plus matière à l'oboissement général de l'âge de lo retraite? - Absolument. ... et que l'avenir, compte tenu

de l'évolution de la durée de vie, c'est plutôt, ovec des formules souples de temps partiel...? ... le temps choisi. · ~ C'est plutôt reporter l'activité

plus loin dans lo vie, êtes-vous d'oc-

- Très bien. »

Au terme de l'émission. M. Balladur n'a d'ailleurs pas caché sa surprise. Observant qu'il avait « enregistré » de la part de M. Delors - « sur un certain nombre de points, des déclarations, des affirmatians qui vont dans le sens de ce qui [lui] paraît souhoitable », il n'a pu s'empêcher d'ajauter : « La question que je me pose est de savoir si vous exprimez bien sur ces points (...) l'opinian du Parti socioliste? Moyennont quoi, vous pourriez me retourner le compliment, d'ailleurs après... »:

On pouvait certes se douter que MM. Balladur et Delors, chacun pour des arrière-pensées qui leur sont propres, feralent une analyse. voisine des coaditions qui oat conduit à la dissolution. L'ancien premier ministre l'a d'ailleurs dit tout net. Tout juste s'agissait-il, pour la majorité, d'« avoir du temps devant soi >, a-t-il affirmé. Faisant une allusion que ne goûtera sans doute guère le chef de l'Etat, il a même suggéré que l'opération était périlleuse, car le-« rythme de lo politique et le rythme de la société » ne concordent pas toujours, comme on le vit en 1962, la grande grève des mineurs succédant de peu aux élections remportées par le parti ganfliste. Mals visiblement; certaines convergeoces vont jusqu'à la politique économique. Pointant ses différences avec M. Balladur,

M. Delors n'a pas cherché à les

* dramotiser », estimant tout juste-

qu'elles donnaient « une vision

plus juste du débat démocro-

Laurent Mauduit

« Ce n'est pas parce que l'on gagne que tout devient facile »

Une mise en garde de l'ancien premier ministre

AU COURS du face à face orgaisé par TF1 et Le Monde, mardi 29 avril. Edonard Balladur et Jacques Delars ont notamment évoqué la politique salariale. Ce dossier a don-

né lieu à l'échange sui-M. Delars: cette canfe-

rence des salaires .. [qne propose le PSI comme une discussian; comme celles que nous avions dans le passé au Commissariat général du Plan, pour éclairer l'openir Mois oucune décision ne doit être prise à cette conférence. cela doit ensuite être renvové à des négociations décentralisées ou ni-

treprises (...). » M. Balladur: « Donc, cette conférence ne déciderait rien ? > M. Delors: « Non, elle expliciteroit les prablèmes, notamment. quelles sont les possibilités en matière de salaires, quel est l'avantage de la réduction de lo durée du tra-

veau des branches et surtaut des en-

vail? Peut-on la faire? > M. Balladur: « Mois est-ce que vous êtes d'occord avec moi pour cansidérer que ce sont des problemes qui doivent être réglés de facon privilégiée au niveau des entreprises et des négociations contractuelles ? *

M. Delors: « Oui, peut-être que je suis vieux jeu, mais je tiens beaucoup à ce qu'il y avait avant, c'està-dire un cadre général offert par le Commissariat général du Plan: (...) Pour moi, lo conférence dont parle le Parti socialiste, c'est celo et ce n'est que celo. ».

M. Balladur: « (...) Ce n'est que

M. Delors : « Oui, je l'espère ». Au cours de l'émission, M. Delors s'est par ailleurs insurgé coatre la proposition avancée par le PCF d'un relèvement de l'impôt sur la fortune : « C'est un impôt sur

nent dans la région parisienne, ont un appartement et une maison de campagne pour leurs enjants. (...) Moi j'ourais préféré un impôt homéopathique sur l'ensemble des actifs. Mais voilà, je a'ai pas été écouté. Alors, quand on m'o dit que l'on allait tripler les impôts comme les communistes, ah aon !... Les socialistes ne le propasent pas d'ail-

les cadres supérieurs qui, notam-

An sujet de la suppression de l'ENA, évoquée par M. Jnppé, M. Delors a par ailleurs fait ce commentaire: « Non, c'est du populisme intégral, de la facilité. (...) Non, non, je suis choqué par cela. (...) C'est presque cousin du Front Les hommes politiques sont des

En fin d'émission, M. Balladur a de son côté eu ce commentaire sur la dissolution : « le crois que c'est celo la justification de la dissolutian, avoir du temps devant soi, avoir davantage de temps. Mais je dirai simplement quelque chose (...) Ne confondons pas le ryhtme de la politique et le rythme de la société. Ce n'est pas parce que l'on gagne des élections que tout devient facile oprès, même quond on o une longue période devant soi. (...) A la fin de 1962, le général de Gaulle avait gagné des élections très importantes pour l'avenir (...) et deux mois après, il y o eu une grève, l'une des plus graves de l'histoire de la

VENTES

APPARTEMENTS

1° arrondt

Mª PYRAMIDES Imm. de classe, studio, 43 m², bâtiment refait nf, 1 050 000 F GERER: 01-42-65-03-03

5° arrondt

EXCEPTIONINEL 80 m² Verdure. Vue balc, pierre de t., asc. possib., park. 2 480 000 F - 01-43-22-26-70

6 arrondt PART. CHERCHE-MIDI,

véranda, dble liv., 3 ch., petite safe à manger, cheminées, original, soleil 3 600 000 F. Tel. : 01-42-22-27-82

INVESTISSEURS

PRÉSERVEZ DES AUJOURD'HUI

VOS INTERETS DE DEMAIN

BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES EISCAUX

PROCHAINEMENT FIENDES

AUX PROGRAMMES DE TRANSFORMATION

de Bureaux en locements.

STUDIOS ET A PLECES, QUANTITE CAMPTEE

A PARIS 16 ME (AUTEUIL)

ET A PARIS 9EME (ST GEORGES)

AFIP A WESAINT THOMAS PAQUIN BOOT PARIS

TELEPHONEZ DESAUSOURD'HUI A L'AFIP

0140512754/0140512726/0140512720

DE LA LOI PERISSOL

10° arrondt

Mª LOUIS-BLANC, récent studio 33 m², 4º ét., cave, oark, 350 000 F. GERER: 01-42-65-03-03

13° arrondt

13, 2 P et 3 P, pl. J. d'Arc, à LIBRES OU OCCUPÉS GERER bureau de vente 01-53-79-11-27

Pert, vend malson dans rue classee, 170 m², jard. 50 m², 3 chbres, gar, box. Poleme des Peupliers 4,2 M

T&L: 01-45-80-52-82 PLACE DTTALE Strin dem, ét, dunlex, 4/5 c 2 bns. 112 m², balcons, park.

01-43-35-18-36

15° arrondt

ABBÉ-GROULT/CONVENTION: Beau studio, vue dégagée 33 m2 + gd balcon GÉRIER 05-80-31-44-79

14° arrondt

Mª DENFERT-ROCHEREAU

21 m², cave, park.

01-42-65-03-03

550 000 F - GERER:

FRONT DE SEINE 5 P, 113 m², cave + parking

1850 000 F Studio 36 m² + cave 530 000 F GERER 01-42-65-03-03

LECOURBE-CAMBRONNE Plain solell s/jard.

petit 2 P. 33 m2 690 000 F neocciable GÉRER 06-80-31-44-79.

SUFFREN 2 P. 61 12 Rez-da-ch, bon état, service 01-43-59-14-05.

Nº VAUGIRARD 2 P 37 m² bei imm. ander 3º étage, dole expo 590 000 F ARBOUN 01-53-68-94-30

3 P. RUE DU THÉÂTRE ét., confort. Exc. état. Chauff, ind. gaz. 1 350 000 F. Gérant 01-40-47-67-82

17° arrondt

Mª TERNES, 2 P, 35 m² excellent état: 700 000 F X7MMO 01-40-25-07-05

Studio 30 m² parfait état scib, clair et calme 640 000 F 01-47-45-55-53

18° arrondt

Lamerck, 2 P, 54 mil asc., pierre de taille soleii: 01-43-59-14-05.

96 m², 6 et, vues, balcon, av. de la Mame. 1 230 000 F 01-40-47-67-82

Seine Saint Denis 93

500 m PORTE LILAS Le Pré-St-Gervais centre dans ancienne usine. LOFT aménapé. 100 m² en 3 p., ctair et calme. 1 250 000 F

I.P.: 01-48-83-32-88 93 - LE PRÉ-SAINT-GERVAIS. Centre, dans ancien, usine loft aménagé 100 m² en 3 P. clair, caime, 1 250 000 F

J.P. 01-48-83-32-88 VAL-DE-MARNE

94 SAINT-MANDÉ (Près bois) Petit 2 p. de caractère + 20 m2 temasse aud 880 000 F.

LP. 01-48-83-32-88. 12 000 F/m² STUDIOS ET 2 PIÈCES A VINCENNES.

FERMETTES

01-43-74-85-58

150 km Paris (28) sur 1,5 ha dt 5 000 m² arbores, 7 p. 160 m² tout cft rest. 93 riscine clim., p. house. 1,5 MF. Tel.: 02-37-98-88-65

IP: 01-48-83-32-88 ST-LEU-LA-FORÊT (95) Part vd villa, 240 m² hab. sur 800 m² de jardin arboré 10 mn centre, 15 mn gare. Tél.: 01-39-60-44-06

ILE D'ARZ. Golfe du Morbihan - Maison 1991 sur 650 m², S. de séj., salon, cheminée, 3 ch., cuts. équip: 2 salles de bains, garage

MAISONS

200 HT PTE CHOISY (IVRY)

maison de channe 165 m².

plein sud, 2 200 000 F.

1 250 000 F. Tel.: 02-97-44-30-64 Colombes-Charlebourg, pavillon principal + pavillon

de rapport, sur 500 m² de aln. A rafraichir. 1 050 000 F. 01-40-47-67-82 CHALET en bols massif, bât

316 600 F, 145 m², 234 600 F Leavuvaara, Finlande, tel. 358-34-37-80-00. Fax: 377

VIAGERS Parts-Souti (12*) 3 p., 70 m + pkg. Vlager fore 1 teta 930 000 F + 3 037 Fimols . . .

France Viager : 01-42-89-06-66 BOUTIQUES Cause retraite, ideal couple cède boutique en franchise goe marque, très bon __

rapport, formation assist. pa

Tel.: 04-93-48-20-84 Chaque semaine retrouvez

votre rubrique "IMMOBILIER"

Pour vos annonces contactez le 01 42 17 39 45

01 42 17 39 25

IMMOBILIER

Superficie du bureau avec 2 garages, Immauble grand standing de Neully, 55 500 FF

+ charges p. m. Friedrichs & Partner Consult Fax : 0049/2064/419222

ACHATS

APPARTEMENTS

Rech. URGENT 100 à 120 m², Paria. Palement comptent chez notaira. 01-48-73-48-07

GAMBETTA Petit 2 poes # cit., clair

OFFRES

LOCATIONS

REPRODUCTION INTERDITE

commerces, care, Idéal étudients ou ine couple, 3 200 Fcc. Tél.: 01-40-33-11-07 (rép.)

Paris 15. Pasteur-Alleray. Part, loue pour 2 ans appt. 2/3 p., 57 m² ensoletté et calme, pas de vis-a-vis, placerds, cave . 4 étage, asc., dispo. 1 juin. 5 000 F + ch. (em. 500 F), pert. s

pert. Tet : 01-42-84-27-31 après 19 h 30 ou répond. DEMFERT bel imm. p. de t., 4 pces, 4°, gard. 8 500 F et 6 500 F HC., cheaff, inclus.

Tél.: 01-45-65-20-05 G

BLIGUX BRILLANTS La plus footidable chob « Oue des affaires

exceptionnelles | 2 Tous bijonx or toules pierres précieus alfances, begues, argenterie

ACHAT - ECHANGE BLIOUX PERRONO OPÉRA

, rue Chaussée d'Anan Magasin à l'Boile

97, avenue Victor-Hugo Autre grand choix. ESTHETIQUE

> Mincir et stabilise methode Laurand ée et expérimentée soùs contrôle médical éthode d'amincies

sace médicaments · n. costuétique. ésultats durables et stables 1" entretten gratuit CENTRE DU VERNET (La Varenne)

Tél.: 01-42-83-20-15

Directement du vigneror à votre table du vin à découvrir

VINS

A.O.C. Sec. demi-sec. moellem Méthode champenoise. Plus, milésimes dispo. Tarifs sur demande

MONTLOUIS-SUR-LOIRE

L CHAPEAU 15, r. des Aitres-Huss 37270 Montious-sur-Loire. Tel: 02-47-50-80-64

VACANCES TOURISMES

LOISIRS

3 h de Paris per JGV Jougne (près Métablef et frontière suisse), part loue F3 2 chbres, 5 pers. culs., sejour, douche, WC separ. errassa. TV. norat Tel.: 03-81-49-20-65



« Ce n'est pas parce que l'on gagne se tout devient facile

無機体の対象とした。 W 1 2 2 1 2 1 1 2 1 Farita in many

TOPP TO SERVE TO SERVED TO SERVED THE SERVED TO SERVED T Space of the second RA 6 ##### 1

7 500

Fixetitu ateri

Andrew State of the Control of the C

and the second second second

\$350 THE STATE OF THE STATE OF

BURE CON .

Reported that the control of

Section 1

new de tale in but in

Market Francisco

Section of the Contract of

with region of the stage of the con-

gan magnetic to ever a

But the property of the second

رو در از در از از از از معندت به دو اود معنوییت

Bright Land for July a Fare to see seen .

The second second second

As part of the last

special way you be no ex-

特勒符

.

* 120 Tr

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

16 Bun .

AND DESCRIPTION OF THE PARTY. Maria Maria

PERMIT OFFI

page makes and the same

1. 水道:"水平"

Marine & There

And the second

The state of the last

STREET STREET

Section 20 Profession Commence

大学 を変えていた

大学 をおかりかかかい

Market Control

The same of

ACTUAL SALES THE RESERVE marine en "aus"

Letter W. Line .

Halfing and the

化新维油酸 化一十二十二

enge vipules and or register to a re-

UNIVERSITÉS Contrairement aux engagements de Jacques Chirac, qui avait déclaré le 14 juillet 1996 qu'il n'y aurait plus d'étudiants à Jussieu « d'ici à la fin de l'année », le chantier du désamiantage complet des universités Paris-VI et Paris-VII, estimé à 1,2 milliard de francs, de jourd'hui au point mort. A telle en seigne gu'une dissolution pure et simple de Paris-VII est envisagée par simple de Paris-VII est envisagée par la ancien vice-président de la confédents d'université, a seigne gu'une dissolution pure et simple de Paris-VII est envisagée par simple de Paris-VII est envisagée par la la fin de l'année », le 18 avril -, se présente très mal. Selon

Le dossier du désamiantage de Jussieu vire au casse-tête insoluble

Le coût et la durée du déflocage et du réaménagement du campus ont été largement sous-estimés en septembre 1996. Les engagements pris le 14 juillet par Jacques Chirac ne seront pas tenus

C'ÉTAIT À PRÉVOIR. L'objectif « très ambitieux » du désamiantage complet et de la réhabilitation du campus universitaire de Jussieu pour la rentrée d'octobre 1999 ne sera pas tenu. Sept mois après l'annonce du plan adopté le 30 septembre 1996 par Prançois Bayrou, ministre de l'éducation nationale, personne n'ose formuler de prévisions qui risqueraient d'être démenties par la complexité d'une entreprise hors du commun. Quant à son coût, il ne se trouve aucun spécialiste pour confirmer le chiffre de 1,2 milliard de francs initialement retenu. Selon toute vraisemblance, il pourrait être multiplié par deux ou par trois, seloo les différents scénarios à l'étude pour la restructuration du site des deux universites Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI) et Denis-Diderot (Paris-VII) et de l'Institut de physique du globe

Passé l'effet de surprise, la déclaration du président de la République, Jacques Chirac, le 14 juillet 1996 - * il n'y aura plus d'étudiants à Jussieu d'ici à la fin de l'année » - et les engagements de M. Bayrou paraissent avoir largement sous-évalué l'ampleur et la multiplicité des obstacles techniques, juridiques, administratifs. Elles sont, pour une grande part, à l'origine du report du dû commencer le 18 avril. Une date rons la priorité absolue à la continui- ne permettent pas de faire face aux de francs, un sous-sol creusé de

en guise d'effet d'annonce, sans le moindre fondement de réalité.

l'origine de ces engagements hâtifs, n'est pourtant pas loin d'être abandonné. Pour protéger les quelque 45 000 étudiants et les 10 000 chercheurs, enseignants et personnels du risque occasionné par la présence de 220 000 mètres carrés d'amiante, des films de protection ont été posés en urgence sur la totalité des parties floquées. «Le personnel est à l'abri, mais l'amiante est toujours là, note Luce Abouaf, viceprésidente de Paris-VI. Puisqu'il s'agit d'une question de santé publique, il faut aller jusqu'au bout, »

ABSENCE DE DÉCISIONS

Cette évidence a été rappelée avec force par le Comité antiamiante. Dans une déclaration diffusée le 17 avril, ce dernier, qui bénéficie d'une oreille attentive au ministère, fustigeait l'absence de décisions depuis six mois. « Ceux aul souhaitaient bloquer le chantier n'ont pas mal réussi, dénonce Michel Padgot, son porte-parole. Une chose est sûre : si tout le monde met de la mauvaise volonté, on n'est pas prêt d'y arriver. »

Sans remettre en cause cette nécessité, les universités invoquent

des enseignements de premier cycle sur place, précise Mª Abouaf. Il ne L'impératif de santé publique, à faut pas qu'un démarrage précipité soit source de blocages catastrophiques pour la suite. » Cette exigence est invoquée également à Paris-VII, qui oe désespère pas d'obtenir une issue favorable à son projet de déménagement (lire ci-

> Il n'a pas fallu moins de six mois pour créer l'établissement public chargé de la conduite des travaux et oommer son président sire cicontre). Et encore, un différent oppose toujours les présidents des universités au Comité anti-amiante sur la composition de la commission consultative qui lui a été adjointe. A la suite des réserves et des critiques formulées par la commission supérieure des marchés publics, l'ancien président de Paris-VII a préféré annuler un appel d'offres pour la construction de

6 000 mètres carrés de locaux sur le site de Jussieu. « Bency nous a clairement signifié qu'il ne voulait pas se comenter d'éléments épars sons disposer d'une vision d'ensemble pour éviter les dérives », relève l'un des vice-présidents, conscient du retard occasionné par cette décision.

Michel Parigot le reconnaît : « Les procédures sont d'une lourdeur et

les regroupements d'unités avec Pa-

symbolique jetée sur le calendrier, té du service public et, notamment, situations d'urgence, auxquelles les carrières. Autre découverte mattenadministrations ne sont pas prépa-rées. » Conséquence? Aucun des 41 000 mètres carrés de locaux provisoires prévus au printemps sur le site de Jussieu oo au siège du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), rue de la Fédération, en ins-

due: il reste à trouver plusieurs salles de deux cents cinquante places pour remplacer les amphithéâtres, pourtant dépourvus d'amiante, fermés durant la durée du chantier pour des raisons de sé-

Bernard Dizambourg présidera l'établissement public

Ancien premier vice-président de la Conférence des présidents d'université de 1993 à 1995, Bernard Dizambourg, actuellement directeur de l'information scientifique et technique, et des bibliothèques au ministère de l'éducation nationale, a été nommé, mardi 29 avril, président de l'établissement public de Jussieo, créé le 18 avril, qui sera chargé de conduire le chantier du désamiantage et de la restructuration du campus de Jussieu. Assisté d'un directeur général et d'une équipe restreinte, M. Dizambourg devra régler le différend opposant les établissements au comité anti-amiante sur la composition de la commission consultative de l'établissement public. Alors que les présidents revendiquent une «juste» place pour ies élus des conseils, le comité préconise, lui, une plus forte représentation des délégués syndicaux nommés au comité d'hygiène et de sécurité. Une garantie, selon lui, pour que les questions de santé publique ne soient pas occultées on reléguées au second plan.

tance de càblage informatique, ne sera disponible avant plusleurs mols. A trois reprises, l'université Paris-VII a exprimé son refus d'instalier des activités à Gentilly. Là, avant la construction de en louant des préfabriques et en 15 000 mètres carrés de bâtiments,

13 000 mètres carrés, le ministère a décidé de donner un coup de pouce cherchant des locaux supplémenrestent insuffisantes. Pour tenir des délais raisonnables, en deçà de cînq à huit ans, il faudrait en réalité 60 000 à 80 000 mètres carrés « tampons », soit le double du pro-gramme initial. Cette disponibilité devrait ainsi faciliter la rotation des équipes et des eoseignements lorsque le chantier, avec un effectif d'environ six cents ouvriers, aura atteint sa vitesse de croisière.

Pour engager dès l'automne.

voire au printemps, un chantier si-

enificatif d'une barre de

Aucune décision n'a, par ailleurs, été prise sur le devenir des labos dotés d'installations lourdes. Celles des sciences du vivant risquent de ne pas résister à deux déménagements successifs, ni à l'interruption de leurs activités supérieure à neuf mois ou un an, au lieu des six mois annoocés. C'est désormais l'échéance réaliste retenue pour le M. D. désamiantage et la remise en état

de chacune des vingt-quatre barres. En réalité, comme le prouve l'expérience pilote menée dans un laboratoire de 1 500 mètres carrés, les opérations d'arrachage d'amiante ne semblent pas poser de difficultés insurmontables. En revanche, la remise en conformité des bâtiments soulève des interrogations d'une autre nature, compte tenu de la vétusté, do manque d'entretieo et surtout de la suroccupation des

AMORCER LA RÉNOVATION ?

En l'absence des plans d'origine, introuvables, il faut reprendre les études pour tester la solidité des structures métalliques et leur résistance au feu, vérifier l'étanchéité des façades, revoir les systèmes electriques, climatiques, renforcer des dalles de béton...

La commission de sécurité de la préfecture de police a, d'ores et déjà, fixé ses contraintes. Il n'est plus question d'accepter des salles d'enseignement dans les parkings, ou des labos dans les couloirs. Les installations manipulant des produits dangereux, chimiques, bactériologiques ou nucléaires, devront être mieux protégées.

En attendant les résultats d'une étude prévue en juillet, la liste des contraintes ne cesse de d'allonger déterminer avec précision la perte de surfaces induites par cette inévitable restructuration, qui remet en cause la réinstallation à l'identique des équipes et des matériels.

Avec ou sans amiante. l'élaboration d'un second plan consacré à la sécurité paraît s'imposer. N'est-ce pas, comme le craint Michel Parigot, « charger la barque pour rendre les échéances impossibles? » Ou, à l'inverse, l'opération amiante doitelle amorcer la rénovation du campus dans la perspective des vingt prochaines années? Dans l'immédiat, le ministère s'est bien gardé de se prononcer. De la réponse à cette question dépend pourtant l'avenir du plan Jussieu, de sa durée et de son court.

Michel Delberghe

Le silence entoure les projets universitaires sur la ZAC Paris-Rive gauche

d'aménagement concerté (ZAC) Paris-Rive gauche, dans le nouveau quartier Tolbiac (13 arrondissement), est idéal. Il a toutes les apparences d'une réalité idyllique à laquelle ses dirigeants ne cessent de s'accrocher depuis plusieurs années déjà. La réalité est autre. « Ce projet donne lieu à une partie de colinmaillard », commente sous le scean de l'anonymat, un responsable. Autrement dit, personne, au ministère de l'éducation, à la Ville de Paris ni au conseil régional ne veut s'emparer de ce dossier ultra-sensible qui viendrait s'ajouter au casse-tête technique et financier tout aussi compliqué de la restructuration de Jussieu Avec ses vingt-huit mille étu-

.

.....

100

California .

. ...

5000 T. 17 2.10

diants et ses deux mille enseignants chercheurs répartis sur dix-huit sites, cette université pluridisciplinaire, scientifique, littéraire, juri-dique et médicale est à l'étroit sur le campus de Jussieu. Elle ne dispose que d'un tiers des surfaces alors que Paris-VI occupe la quasi-totalité des autres locaux pour un effectif identique. L'hypothèse du déménagement, un acte de « refondation » de l'université vingt-cinq ans après sa création, a germé sous la présidence de Jean-Pierre Dedonder. Pour ses dirigeants, c'est même la condition de sa survie, compte tenu des conséquences prévisibles du chantier du désamiantage : déplacement des étudiants et des unités de recherche, puis inconnue des conditioos de relogement sur le

« REFONDATION »

Depuis physicurs mois, l'esquisse d'occupation de 130 000 mètres carrrés sur la ZAC Paris-Rive gauche, à proximité de la Bibliothèque de France, sur l'emplacement des Grands Moulins de Paris, a pris forme. Avec l'aide de la société d'aménagement, la Semapa, et de l'architecte Christian de Portzamparc, les hypothèses de transfert progressif des unités d'enseignement et des labos de recherche se sont concrétisées. Soumis à la consultation des étudiants et des personnels, ce projet a été adopté à une forte majorité des trois conseils le 19 novembre 1996.

Elu le 18 février sur la base du transfert, le nouveau président, Michel Delamar, bénéficie de deux soutiens actifs dans la communauté

Diderot (Paris-VII) sur la-zone que dirige Vinceot Courtillot, a adopté à son tour un projet de « refondation » en dehors de Jussieu. En clair, cet organisme de quatre cents chercheurs est prêt à accompagner Paris-VII à Tolbiac. De son côté, l'association des universités de Paris qui regroupe les neuf établissements de la capitale « soutient vigoureusement » cette implantation. Estimant à 100 000 mètres carrés les besoins immobiliers des établissements parisiens, elle ne peut qu'envisager favorablement une vaste opération de restructuration du pa-

INCERTITUDES

Ce projet paraît susciter autant de curiosité que d'intérêt chez les responsables politiques. Tour à tour consultés, Alain Juppé, le premier ministre, Jacques Toubon, maire du 13- arrondissement, Anne-Marie Couderc, son adjointe et collègue au gouvernement, tout comme lean Tiberi expriment leurs encouragements sans pour autant se tisquer à engager officiellement la moindre démarche. Cette absence de décision conforte François Bayrou dans son silence. Il sait aussi qu'une décision serait un casus belli avec le comité anti-amiante.

Cet atermolement est propice à l'expression des oppositions. Forte du soutien de plusieurs centaines de signatures, une association « Diderot à Jussieu » rassemble des miversitaires soucieux de rester dans la proximité de Paris-VI et de ne pas quitter la « colline sacrée » de la montagne Sainte-Geneviève. Son objectif: l'étude d'une solution alternative plus réaliste de « parachèvement du campus Jussieu » avec la construction de 30 000 mêtres carrés supplémentaires.

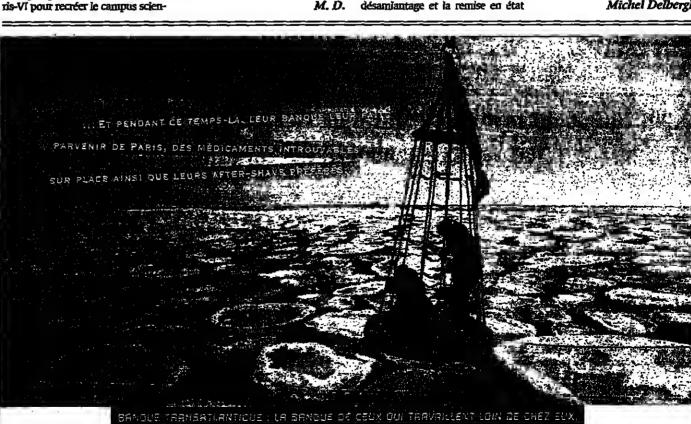
Les incertitudes liées au projet Tolbiac sont, il est vrai, de taille. Le premier obstacle est avant tout financier. Au bas mot, cette opération s'élèverait à plus de 2 milliards de francs hors charge foncière que la ville ne semble pas prête de céder à l'Etat. La seconde opposition serait de nature politique. Engagé dans une nouvelle politique d'aménagement du territoire, le gouvernement ne paraît guère disposé à lancer, dans Paris intra muros, la plus importante création universitaire jamais réalisée depuis une vingtaine d'années, y compris dans

le schéma Université 2 000. Il n'en fallait pas plus pour que se

Sur le papier, le scénario du dé-universitaire. En premier lieu, l'Ins-ménagement de l'université Denis - titut de physique du globe (IPGP), cée d'une université. Profitant de la d'inciter les jeunes chercheurs à inibalsse des effectifs des étudiants. des perturbations inévitables sur la recherche et le recrutement de thésards du chantier de l'amiante, puis à l'échelle des années 2 005-2 009 léans, Reims. des premières vagues massives de départ à la retraite des enseignants et des chercheurs, il pourrait être tentant de laisser pourrir la situation dans l'espoir que l'inévitable restructuration ne s'opère en douceur. Il suffirait alors d'encourager

guer la couronne parisienne des universités nouvelles d'île-de-Prance, ou de la plus large proximité, Amiens, Rouen, Le Mans, Or-

«Le pire des dangers pour Paris-VII serait l'absence de solutions. Un traitement par défaut en quelque sorte», nous confiait un responsable. La période actuelle ne se prête guère il est vrai aux grandes



SE CONTENTERAIT D'UNE SIMPLE "BANQUE-RELAIS" ENTRE LUI ET LA FRANCE ? SÜREMENT PAS VOUS. YOUS AVEZ BESDIN D'UNE BANQUE TRÈS PARTICULIÈRE, CAPABLE DE PRENDRE EN CHARGE ET DE GÉRER AU MIEUX DE VOS INTÉRÊTS VOTRE ÉPARGNE, VOTRE PATRIMDINE, VOS PLACEMENTS... TOUT EN TENANT COMPTE DE VOTRE SITUATION PROFESSIONNELLE ET GÉOGRAPHIQUE. CETTE ZANQUE HORS DU COMMUN EXISTE. C'EST LA BANQUE TRANSATLANTIQUE. ET ALUGURD'HUI AVEC PAS À NOUS CONTACTER AU 33 1 40 22 84 45. VOUS SEREZ ÉTONHÉ DE TRANSAT-SERVICES, LA BANQUE TRANSATLANTIQUE MET À VOTRE VDIR CE DUE NOUS POUVONS FAIRE POUR VOUS.

Transat-services : des services extra. Allourd'hui, duel expatrié disposition un immense éventail de services qui vont de la RÉSERVATION DE SPECTACLES, EN PASSANT PAR L'ENVOI EXPRESS DE MÉDICAMENTS, L'ACHAT DE LIVRES ACQUAIRES OU LA LOCATION DE MAISONS DE VACANCES. FAMILLE, SANTÉ, RÉPARATION, CADEAUX... MÊME À DES KILOMÈTRES DE CHEZ VOUS, PLUS RIEN NE VOUS ÉCHAPPE ! TRANSAT-SERVICES REPOND À TOUTES VOS ATTENTES... MÊME, ET SURTOUT, À CELLES QUI SEMALENT IMPOSSIALES. PENSEZ-Y ET N'HÉSITEZ

CIC Banque Transatlantique

17, Boulevard Haussmann - 75009 Paris.

L'arrêté anti-mendicité de Nice est jugé légal par le tribunal administratif

La mairie appliquera une nouvelle réglementation pendant l'été

L'arreté municipal pris par la ville de Nice durant l'été 1996 a été jugé légal par le tribunal ad-ministratif de la ville, mardi 29 avril. Deux ar-tention de saisir la cour d'appel administrative

de Lyon. Le maire, Jacques Peyrat (RPR), a confirmé qu'il prendraît un nouvel arrête du 15 juin au

de notre correspondant L'arrêté municipal anti-meadicité, pris par la ville de Nice à l'été 1996, a été jugé légal par le tribu-nal administratif, mardi 29 avril. Deux articles ont été annulés car trop géoéraux. Ils concernent des « agissements et des regroupements ayant pour conséquence de nuire au maintien du bon ardre », mais ne précisent pas de circanstances particulières.

La réglementation de la mendicité fait partie des pouvoirs de police du maire, estime le tribunal administratif de Nice, quand il s'agit d'assurer la commodité et la sûreté du passage. «En canciliant la liberté d'aller et venir, le droit de quêter et l'ordre dans la rue », précise le jugement, le maire « peut prohiber certaines formes de quête d'argent au certains comportements de nature à porter atteinte à la tranquillité publique. »

Le commissaire du gouvernement avait demandé, lars de l'audience du 16 avril. l'annulation de l'arrêté (Le Mande du 18 avril). Il critiquait l'inadéquation des mesures de police et s'indignait qu'an veuille protéger le promeneur du meodiant. Les détracteurs du maire attaquaient sa volanté de privilégier l'image de la ville en

ment mise en avant dans le jugemeot du tribunal administratif pour expliquer que l'interdiction municipale ne constitue pas un excès de pouvoir, « en raison de l'affluence exceptionnelle des touristes durant la saison estivale et du fait que celle-ci entraîne la présence accrue de personnes dont le comportement peut être de nature, en certaines circanstances précises, à provoquer des troubles à l'ardre pu-

« LA TRAQUE DES DÉMRINIS »

Le jugement retient comme légitimes les interdictions des situations décrites par les trais premiers articles de l'arrêté, car elles sont « adaptées aux circonstances de temps et de lieu . Il s'agit de la « mendicité assise ou allangée ou aussi lorsqa'elle constitue une entrave à la circulation des piétons », de « la consommation d'alcool lorsqu'elle est de nature à provoquer des rixes, du bruit et du tumulte », des « quêtes d'argent agressives ».

Le commissaire du gouvernement avait fourni au tribunal un moven d'annuler l'arrêté en évomant son caractère flou et sublectif, qui ne pouvait conduire qu'à une application arbitraire mettant en danger la réalité publique. Le masquant la pauvreté durant la tribunal a utilisé cet argumeot salsan tauristique. La période pour annuler l'article 4, qui vise

d'exécution de l'arrêté est juste- des « agissements et des regroupe- de Nice, Jacques Peyrat (RPR), ments », sans en indiquer les circonstances particulières. Il « excède, par sa généralité, l'étendue des pouvoirs que le maire peut légalement mettre en œuvre », dit le

Les associations Bien public,

ADN (Association pour la démocratie à Nice), la Ligue des droits de l'homme et les sept Niçois qui avaient demandé l'annulation de l'arrêté municipal ant annoncé leur intention de saisir la caur d'appel administrative de Lyon. « Le jugement est insatisfaisant, explique leur avocate, Me Catherine Cohen-Seat, car il ne définit ni les troubles de l'ordre public, qui seuis peuvent fonder les interdictions, ni la mendicité agressive. » Les opposants à l'arrêté reviennent sur cer-. tains aspects discriminatoires relevés par le cammissaire du gonvernement. La loi pénale ré-prime déjà pour tous l'ensemble des faits visés par l'arrêté, mais l'interdiction municipale ne s'y substitue que pour les sans-abri. « Tout ce qui est arbitraire doit être proscrit. Nous avons réclamé des garde-fous. Le tribunal administratif a délà reconnu cette nécessité en annulant l'article 4 », note Joseph Ciccolini, le président du Bien pu-

Le référendum auquel avait recouru, en novembre 1996, le mafre

pour faire approuver soo arrêté n'a, lui, toujours pas été examiné par le tribunal administratif. Conforté par le jugement de mardi, M. Peyrat a annoocé qu'un nouvel arrêté sera soumis au conseil municipal le 16 mal. Ses dispasitions sont identiques à celles de l'an demier, à l'exception de l'article concernant les agissements et les regroupements, appule par le tribunal administratif. « Mon arrêté ne visera que la mendicité agressive », précise-t-11. Cette décision fait l'objet d'une nouvelle attaque de l'ADN. «La politique

poursuivre légalement », a déclaré la présidente de l'association, Têrésa Mafféis. Le centre du Mont-Chauve, où étaient transportés les sans-abri pris en centre-ville, a été abandonoé, mais la police municipale reprendra ses tournées. « Naus amènerans les SDF récalcitrants dans des bâtiments préfabriqués sur un terrain à la périphérie du centreville. Nous allons installer une véritable chaîne saciale », explique M. Peyrat. L'arrêté municipal anti-

mendicité sera appliqué du 15 juin

au 15 septembre, et son périmètre

d'exclusion, la traque des plus dé-

munis et des plus faibles peuvent se

lean-Pierre Laborde

L'ex-ambassadeur du Zaïre condamné à deux ans de prison avec sursis

BAYA RAMAZANI, l'ancien ambassadeur du Zaire en France, a été condamné, mardi 29 avril, par le tribunal correctionnel de Nice, à deux ans de prison avec sursis et 50 000 francs d'amende pour bamicide involontaire. Cette condamnation est assortie d'une interdiction de conduire en France pendant trois ans et de deux amendes de 3 000 francs pour excès de vitesse et refus de priorité à un plétou régulièrement engagé sur la chaussée. Le 23 novembre 1996, M. Ramazam a tué accidentellement au volant de sa voiture, à Menton, Rooald Le Hartel et Raphael Lenoir, tous deux âgés de treize ans. Le tribunal a estimé que M. Ramazani a manqué à une abligation de sécurité ou de prudence de manière délibérée. En voyant les enfants, il devait non pas « penser » qu'ils o'allaieot pas traverser mais, au contraire, redoubler de prudence. Ce jugement, inférieur aux réquisitions, a provoqué la colère des familles qui attendaient une

Information judiciaire sur la gestion du conseil régional des Pays de la Loire

UNE INFORMATION judiciaire contre X... pour «faux, usage de faux, abus de confiance, prise illégale d'intérêt et octroi d'avantages injustifiés » a été ouverte, mardi 29 avril, par le parquet de Nantes sur la gestioo du conseil régional des Pays de la Loire, présidé par Olivier Guichard (RPR). Cette information judiciaire fait suite à un rapport de la chambre régionale des comptes de l'automne 1995, qui critiquait la prise en charge par le conseil régional de dépenses personnelles d'Olivier Guichard et de son directeur des services, Jean

La juridiction financière reprochait, notamment, à l'ancien garde des sceaux de se faire rembourser les heures de soo maître d'hôtel, des frais de divers déplacements personnels et de faire prendre en charge par la collectivité la taxe d'habitation de son logement de fonction. La chambre régionale s'étomait également de l'emploi. de 1982 à 1993, par l'antenne parisienne des Pays de la Loire, de l'ancien ministre du gouvernement d'Alain Juppé, Jean de Boishue, alors élu RPR de la région parisienne.

Pour le parquet de Paris, Paul Barril a diffamé Gilles Ménage

LE SUBSTITUT du procureur de la Répoblique a estimé, mardi 29 avril, que Paul Barril, l'ancien gendarme de l'Elysée, a diffamé l'ex-directeur de cabinet de François Mitterrand, Gilles Ménage, eo lui imputant la responsabilité de la mort du conseiller François de Grossouvre dans son livre Guerres secrètes à l'Elysée (Le Monde du 30 avril). « En lisant ce livre, un lecteur moven aura compris que le directeur de cabinet a trempé dans une entreprise particulièrement criminelle, qui consiste, sinon à créer les conditions psychologiques du suicide de quelqu'un qui détenait des secrets d'Etat, à tremper dans une atteinte volontaire à la vie d'autrui », a affirmé François Reygrobellet. Jugement le 27 mai.

innocence depuis plus de cinquante ans dans une affaire de meurtre commis en décembre 1946, out annoncé, mardi 29 avril. leur décision de porter leur dossier devant la Cour européenne des droits de l'homme. Après trois condamnations aux assises, deux cassations, une grâce du président René Coty en 1954, les deux hommes, aujourd'hui âgés de soixante-dix ans, ont vu leur trois requêtes auprès de la commission de révision de la Cour de cassation

Treize jeunes gens, appartenant à une bande d'un quartier défavorisé de Vallauris (Alpes-Maritimes), ont été condamnés, mardi 29 avril, par le tribunal correctionnel de Grasse, à des peines de prison allant de cinq à dix mois fermes, pour divers vols commis l'encontre de touristes. Agés de treize à dix-sept ans au moment des faits, ils étaient poursuivis sur la base de six cents plaintes dépo-

■ POLICE : le functionnaire des CRS qui avait manifesté sa sympathie au Front national alors qu'il était en service, pendant le congrès du parti de Jean-Marie Le Pen à Strasbourg (Le Monde du 3 avril), est passé devant le conseil de discipline de la police nationale, qui a proposé à l'unanimité son « exclusion temporaire de fonctions sans traitement > pour une durée de trois mois. Cette demande de sanction doit à présent être approuvée par le ministre de l'inté-

Deux policiers parisiens ont été condamnés pour violences, mardi 29 avril, par le tribunal correctionnel de Paris, à deux et quatre mois de prison avec sursis. Ils ont été jugés coupables d'avair frappé un jeune bomme lors d'un contrôle dans le quartier de Stalingrad, à Paris, dans la nuit do 2 au 3 juillet 1994. La victime, qui circulait sans casque sur un scooter, s'était montrée insolente avec les policiers, qui l'avaient ensuite vialemment frappée. Le jugement a considéré que les violences « ne pouvaient en aucune façon être légi-timées par les injures proférées à l'encontre des policiers ».

PÉDOPHILIE : un prêtre officiant dans la Nièvre a été mis eu examen pour « viols et agressions sexuelles sur mineurs de moins de quinze ans ou personnes particulièrement vulnérables » et écroné. In-terpellé le 23 avril, il officiait depuis cinq ans dans une quinzaine de communes de la région de Monceaux-le-Comte et Saint-Révérien,

La CDU allemande dément avoir été financée par Elf

LE PARTI du chancellier allemand Helmut Kohl, l'Uminn chrétiennedémocrate (CDU), a affirmé, mardi 29 avril, n'avoir « reçu oucun argent, directement au indirectement, du groupe français Elf Aquitaine ». Annonçant la délivrance an juge d'instruction Eva Joly d'un réquisitoire supplétif consacré an rachat, en 1992, par Elf, de la raffinerie de Leuna, dans l'ex-Allemagne de l'Est, et du réseau de distributioo d'essence Minol, le quotidien Le Parisien avait mis en cause le financement du parti majoritaire en Allemagne, citant des « sources proches de l'enquête ».

Les hebdomadaires L'Express, Le Canard enchaîné et Le Nouvel Observateur formulent la même accusation - sans mentionner aucune source pour les deux premiers an en se référant à des témoignages qu'aurait recueillis le juge, « selan des sources concordantes », pour le troisième: Selon nos informations, ces éléments ne figurent nullement au dossier du juge Eva Joly, chargée d'enquêter sur le versement d'une commission de 13 millions de deutschemarks à une société agissant pour le compte de l'intermédiaire André Guelfi. Ce dernier a admis, le 4 avril, avoir reversé une partie de cette commissian à d'autres personnes, sans toutefois les nommer (Le Mande du

La Cour européenne des droits de l'homme élargit la protection des expulsés

EN EXPULSANT un étranger vers un pays où sa vie est en danger, la France risque de violer la Conventioo européeone des droits de l'homme seloo laquelle « nui ne peut être soumis d la torture ni à des peines ou traitements inhumains oa dégradants ». Tel est le sens de l'arrêt reodu, mardi 29 avril, par la Cour européenne des droits de l'bomme, une décision qui pourrait ouvrir de nouvelles perspectives juridiques à certains demandeurs d'asile déboutés.

Les faits jugés remontent au 14 mai 1989. Ce jour-là, H.L.R., un ressortissant colombien, est interpellé à l'aéroport de Roissy, porteur d'un colis contenant 580 grammes de cocame destiné à l'Italie. Au cours de sa garde à vue, le trafiquant fournit aux policiers les noms de trois commanditaires, indicatioos qui vont permettre l'arrestatioo, en Aliemagne, de la personne qui l'a recruté comme passeur. Condamné en France à cinq ans d'incarcération, H.L.R. a été assigné à résidence à sa sortie de prison, en 1994. Le ministère de l'intérieur a ainsi reconnu implicitement que son expulsion vers la Colombie, doot le principe a été maintenu, mettrait sa vie en danger.

C'est précisément sur cette base que le Co-

lombien a porté l'affaire devant la Commission. puis la Cour européenne des droits de l'homme, alléguant que son retour forcé l'exposerait à la vengeance des trafiquants de drogue, notamment ceux dont il a permis Larrestation et l'expulsion, et donc aux «traitements inhumains ou dégradants » prohibés par l'article 3 de la Convention européenne. H.L.R., défendu par Mr Hélène Clément, estime aussi que la France, à qui il a fourni des renseignements utiles, bil doit protection.

APPRÉCIATION DU RISQUE

La Cour n'a pas donné raison au passeur de drogue repenti. Elle a estimé qu'il n'avait pas apporté de preuve suffisamment précise qu'une expulsion hul ferait courir pareil risque. Les lettres de sa tante lui rappelant le danger de mort qu'il courrait en cas de retour, puisqu'il

pas été jugées assez probantes à cet égard. En revauche, la Cour a précisé qu'elle n'« exdut pas » que l'article 3 de la Convention prohibant la torture et les traîtemeots inhumains «trouve aussi à s'appliquer loisque le danger émane de personnes ou de groupes de personnes qui ne relèvent pas de la fonction publique », autrement dit lorsque l'étranger court le risque d'être exposé a une violence privée on émanant de forces non étatiques. « Encore faut-il démontrer, ont ajouté les juges, que le risque existe réellement et que les autorités de l'Etat des destinations ne sont pas en mesure d'y obvier par une protection appropriée. »

d'exécution sera élargi.

Notwelle, cette appréciation est considérée comme une « porte qui s'ouvre » par des spécialistes du droit des étrangers. La jurisprudence de la Cour européenne pourrait, en effet, donner une arme jundique nouvelle aux défenseurs de certains étrangers menacés d'expulsion, en particulier les demandeurs d'asile algériens. En France, la commission de recours des réfugiés refuse, en effet, régulièrement à ces derniers la protection de la Convention de Genève, au motif que les persécutions qu'ils allèguent sont le fait d'éléments extérieurs à l'Etat (les groupes Allemagne (Le Monde du 30 avril). La vision plus large du risque de persécution que vient de dossier de H.L.R. pourrait, à terme, ébranler cette interprétation restrictive.

Philippe Bernard

La polémique sur la bibliothèque d'un lycée de Saint-Ouen-l'Aumône, en Val-d'Oise, aboutit devant le juge

À LA DEMANDE de quinze auteurs - dont Elisabeth Bourgois, Pierre-André Taguieff, Vladimir Volkoff, Thierry Woltoo, l'historien André Castelot, le général d'armée Jean Delaunay, le profes-seur au Callège de France Marc Fumaroli et l'ancien ministre Alain Madelin, deux enseignants, Reine Chaikhaoui, documentaliste au lycée Edmond-Rostand de Saint-Ouen-l'Aumône, et Alain Charbonnier, prafesseur d'histairegéagraphie au lycée Galilée de Cergy, et secrétaire académique du SGEN-CFDT, ont été assignés, mardi 29 avril, en audience civile devant le tribunal de grande instance de Pontoise (Val-d'Olse) pour diffamation et faute.

Nommée ea septembre 1996



falsant l'inventaire du centre de documentation et d'information (CDI) et de la bibliothèque des élèves, uoe série d'ouvrages qu'elle jugezit « soit dangereusement révisionnistes et xenophobes, sait défendant des thèses manarchiques, ultranationalistes et faisant l'apologie des crimes de guerre ». Parmi ces auteurs, publiés par des éditeurs parfois proches de l'extrême droite, figuralent, aotamment, Xavier Martin, Henri Servien, Raymond Delatouche.

Soutenue par un collectif d'enseignants, la documentaliste établit une liste de livres, les classant par catégories : des « plus marquants » à une rubrique intitulée paur information ». Au-delà d'écrits considérés camme véhiculant des idées dangereuses sont paintés des ouvrages « d'apinion qui ne représentent qu'une seule tendance ». Au sein de l'établissement, l'affaire suscite une grande émotian. Alars qu'une cinquantaine de livres sont retirés du CDI. une enquête est menée par des inspecteurs de l'éducation oatianale et une centaine de lycéens maolfesteot le 28 février (Le

« Peut-on commettre des autodafés?», s'est interrogé Alexandre Varaut, avacat des requérants.

au lycée Edmond-Rostand, Faisant allusian aux récents contrebalancés par des ouvrages M= Chalkhaaui décauvrait, en conflits dans les bibliothèques de d'une autre tendance. Si l'on met conflits dans les bibliothèques de Toulon et d'Orange, l'avocat a fait valoir que « des deux côtés de la Loire, les livres doivent rester dans les bibliathèques pour ceux qui veulent les lire. Que l'on reste un écrivain libre, même si l'on est de droite au que l'an écrit sur les guerres de Vendée ».

> FALSEFICATION » Mals durant toute cette andience il aura d'abord été question de « listes ». Car, hormis celle établie par les enselgnants, a circulé une autre liste, réalisée par la directian de l'établissement cette fois, et reprenant par ardre alphabétique la totalité des ouvrages cités. Ainsi, par exemple, le livre de Pierre-André Taguleff, Les Fins de l'antiracisme, est cité dans cette seconde liste alors que les enseígnants l'avaient mentionné en regrettant qu'il soit « le seul ouvrage contre le racisme mis à disposition

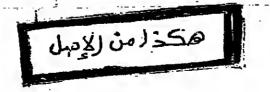
> «Le proviseur a procédé à une falsification qui dénature la démarche des enseignants », a accusé Pierre Mairat, avocat de la documentaliste. « Mme Chaikhagui a été choquée par trais catégories de livres : ceux qui n'avaient pas leur place dans un CDI, ceux qui avaient peu d'intérêt pédagogique et ceux, acceptables, mais qui n'étaient pas

d'une autre tendance. Si l'on met Madelin, il faut mettre Fablus », at-il résumé. Mº Mairat a considéré que « manifestement, la politique de l'établissement est de refuser le pluralisme. Jacquard, Badinter, Primo Levi... étaient rayés des projets de commandes faits par les enseignants ».

Geneviève Alessandri, avocate d'Alain Charbonnier, a, de son côté estimé que le reproche fait à sao client d'avoir « participé à l'épuration du CDI » n'était « pas fondée ». M. Charbonnier « a été alerté par le secrétaire départemen-· tal de son syndicat de l'absence de neutralité et d'objectivité qui prévalait dans le CDI d'Edmand-Rostand. Il s'est toujours attaché au point de vue pédagogique de l'affuire», a insisté l'avocate. Rappelant qu'« à aucun mament la hiérarchie n'a cherché à sanctionner la documentaliste » et que le recteur de l'académie de Versailles a, dans une note en date du 27 février, confirmé que « le fonctionnement du CDI dait être complètement revu », Me Alessandri a demandé 20 000 francs de dommages et intérêts pour M. Char-

Le jugement a été mis en délibéré au 17 huin.

Sandrine Blanchard



ces oies. A peine a-t-on péoétré dans le domaine de Zingaro, pres des remparts du fort d'Aubervilliers, dans la banlieue nord de Paris, qu'elles foocent sur vos jarrets, affamées de méchanceté, oiseaux de malheur que, pour rieo ao monde, Bartabas ne sacrifierait. Le maître écuyer, deveou acteur et metteur en scène d'un genre spectaculaire singulièr, l'opéra équestre, a choisi les oies pour compagnes depuis ses premiers

pas dans le monde du spectacle. Depuis qu'un beau jour de 1980, un gang de jeunes déclassés d'à peine vingt ans décidait de se syndiquer sous le drôle de nom de Troupe du baron Aligre, comme le quartier du même oom à Paris. Outre les oies qui copinaient alors avec des rats, des chats et une poignée de chevaux, Aligre réunissait Clément Marty, dit Bartabas, fils d'un père architecte et d'une mère médecin, formé à l'impitoyable école de la course hippique, son cousin Igor et deux amis aux noms évocateurs, Branlo et Paillette... Ce quatuor se choisissait un père spirituel inattendu. Antonin Artand, et commençait de populariser dans les rues de la capitale et loin d'elles son credo sibyllin: équestre, dangereux, cruel.

Les rues s'avèrent vite trop étroites pour la carrure de Bartathéâtre. Mais un théâtre qui s'inventeralt avec des chevaux. Au debut de 1984, Bartabas repère chez un grand marchand de Bruxelles un frison d'à peine douze mois, bleu d'ébène, musculeux, costand, un cul de taureau et la tête taillée à . la serpe : double à quatre pattes de son futur propriétaire. « Il est très joueur et très cabot », dit de lui – et de lui-même aussi, sans doute -Bartabas, qui le baptisera bientôt Zingaro. D'emblée, le chevai fétiche et la nouvelle troupe fondée par Bartabas seront en totale identité. Pourquoi Zingaro? « je n'en sais rien », répond invariablement le cavalier. Mals, quand même, une envie d'ailleurs, de lointains, de musiques, d'ivresses, de corps en-

fiévrés, de cavalcades sauvages. Tout commence par des larmes. 12 novembre 1984, dans les coulisses d'un petit chapiteau installé à Bordeaux pour la création du premier spectacle de Zingaro, Cobaret équestre L A la fin de la représentation, Bartabas s'effondre

NE vraie plaie, et pleure. A-t-oo jamais vu pleurer un centaure? Il refuse d'aller saluer, persuadé de oe pas avoir été compris. Maientendu absolu, Les premiers spectateurs de Zingaro savent qu'ils ont assisté à un soectacle exceptionnel. Des cavaliers. des acrobates, une armée de bestioles - les oies, des faucons, des chats, dont l'un est malin comme un singe - inventent une forme de représentation qui connaît instantanément la faveur du public.

Chez Zingaro, dans ces annéeslà, on était reçu par des jeunes gens eo livrée rouge qui nous conduisaient, au-delà d'un dédale de stalles - antichambre où l'on bichonnait les chevaux -, jusqu'à une charrette noire décatie. Elle était surmontée d'un carillon qui dialoguait avec les premiers accents d'une mélopée tsigane. Sur la carriole, des samovars et une myriade de petits verres emplis d'un liquide bleuâtre, tiède, sans trop de goût ni garantie de provenance. On rejoignait, verre en main, des petites tables ou des gradins sommaires. Le cabaret équestre, c'était cela : un petit peuple assemblé antour d'une piste de sable pour un rituel amoureux dont les dieux seraient les chevaux, cérémonie barbare qu'aurait aimé Melville et qu'aimeront bientôt tous les chasseurs

« Vivre en caravane, c'est vivre erromes pour la canture de sarta-bas. Il voit plus grand, il voit avec les éléments, cela nous maintient dans un état de lutte permanente. Cet état-là, c'est le sens de la vie »

> équestre l'aura une descendance, Cabaret équestre II et III. A chaque oouvean rendez-vous, un peu moins d'animaux bizarres, un peu plus de chevaux, tous plus inhabituels, harnachés, costumés même comme le sont les cavaliers, les chanteurs et les musiciens. Zingaro affirme, affermit sa singularité. Bartabas dira bien ses premières émotions de théâtre, manière de s'inscrire dans une histoire de l'art vivant: Orlando Furioso, mise en scène mythique de l'Italien Luca Ronconi ; L'Age d'or, création collective du Théâtre du Soleil. Du premier, il a le sens de la démesure, de l'invention d'espaces scéniques inexplorés; du secood, il possède la méthode, les choix courageux, la vie communautaire des

Sans devancier comm. Cabaret familiers. Depuis l'invection du concept d'« opéra équestre », en 1989, la troupe s'est étoffée et ouverte, plus encore, à des artistes venus d'horizons très différents.

gourou, excessif, présomptueux.

THEZ Zingaro cohabiteot une trentaine de chevaux, sept permanents et près de quarante intermittents - artistes, techniciens ou administratifs. Il ne faut pas moins de cinquante-cinq personnes quand Zingaro joue dans son théâtre d'Aubervilliers et une bonne quarantaioe en

Après des années 80 plutôt spard'un confort relatif. Au bout du pas des jardins ouvriers de Pantin,

membres de la troupe, cette flot- deux architectes, Patrick Bouchain tille de caravanes formant village, et Jean Harari, ont construit une hier comme aujourd'hui. « Vivre en cathédrale de bois clair sur des caravane, explique-t-il, c'est vivre plans conçus par Bartabas « en fonction de la mise en scène des avec les éléments, celn nous maintient dans un état de lutte permaspectacles et des déambulations des nente. Cet état-là, c'est le sens de la spectateurs ». Le chœur en est forvie. » Et comme eo Ariane mé par la piste et les gradins cir-Mnouchkine, il arrivera qu'on voie culaires; la nef abrite les chevaux en Bartabas plus qu'un frère, et deux promeooirs par lesquels qu'un père ou qu'un guide : un les spectateurs rejoignent le lieu de la représentation. Depuis cette an-Pourtant, si Martex, comme le née la troupe dispose, côté rue, dans un oouvean bâtiment du surnomment ses proches, est même bois, d'une salle de répéticommi pour ses coups de gueule. tous ceux qui ont travaillé à ses côtion, d'une grange pour le foin et d'un magasin pour les accessoires tés lui reconnaissent des qualités et les dispositifs techniques. Sur de cœur hors du commun. « Confinnce », « disponibilité », l'arrière, une quinzame d'Algeco « attention », « écoute », « vision », ont été réunis sous un même toit pour accueillir les artistes invités sont les mots qui reviennent le en résidence. Côté remparts, on replus souvent dans la bouche de ses trouve les bonnes vieilles caravanes, augmentées au fil du temps d'appentis, de terrasses et, pour ce qui est de celle de Bartabas, d'une agréable pièce de réception. L'administration est réfugiée dans un autobus de la RATP et une vieille

Après l'immense succès de « Chimère »,

pour une tournée mondiale. Son nouvel

le théâtre équestre Zingaro, emmené

par son fondateur, Bartabas, repart

opéra, « Eclipse », inspiré de l'Orient,

Hongkong Festival du printemps 1999

créé le 2 mai, sera joué jusqu'au

Cela ne handicape en rien une maîtresse femme, Marie-France Dupuy, qui tient d'une main ferme les cordons de la bourse. Après avoir été administratrice de petites compagnies de Mootpellier puis chômeuse, elle est deveoue en 1986 gérante de Zingaro. Elle avait assisté alors à une représentation de Cabaret équestre : « Quand j'ai vu le frison, j'ai aussitôt pensé que je serais l'odministratrice de Zingaro. J'ai passé un week-end avec eux et ça a été le coup de foudre. » Aujourd'hui, Marie-France Dupuy s'est fixé pour seule mission « de rendre possibles les rêves de Bartabns » et de oe soucier que de « l'âme qu'il veut donner à Zingaro ». Les difficultés d'organisation tiates, Zingaro jouit, depuis 1989, et d'argent ne font pas l'objet de réunions formelles, programmées. bout d'Aubervilliers, contre les On leur préfère des rencontres cirremparts du fort militaire, à deux constanciées, à o'importe quelle heure du jour et de la nuit. Ouand

Bartabas est trop occupé, Marie-France Dupuy lui transmet un questionnaire auquel il répood,

Mais, de famille artisanale, Zingaro est devenu fabrique professionnelle, et recherchée. Ainsi, l'année 1996, marquée par la fin de l'exploitation internationale de Chimère et le début des répétitions d'Eclipse, nouveau spectacle créé le 2 mai au Festival de Recklingbauseo, en Allemagne, s'est-elle traduite par un chiffre d'affaires en nette augmentation, à 22 millions de francs -le double de celui de

ES subventions ne représentent guère que 9,2 % du budget de la troupe, soit, et de loin, le ratio le plus faible pour une compagnie dramatique indépendante française, si on le rapporte à la ootoriété et à l'excellence de Zingaro. Le salaire des permanents se situe entre 12 000 et 25 000 francs par mois environ - la géraote reste discrète sur ces chiffres -, et les cachets des Intermittents vont de 800 à 1 500 francs par représentation, étant entendu qu'ils sont salariés le temps des ré-

Beaucoup, aujourd'hui, l'attendeot au tournant, Bartabas. Après le succès international de Chimère, joué eo Europe et en Amérique devant plus de 400 000 spectateurs, on se demande commeot la diva assoluta du théâtre équestre va rebondir. Après les fastes, les couleurs, les mouvements vifs d'une œuvre inspirée des traditions du Rajastan, Bartabas a choisi l'épure, le minimalisme radical d'Eclipse. Ce nouvel ouvrage virtuose est joué sur les mélodies du shinawi et les chants sanglants du pansori, deux arts fondamentaux au pays du Matin-Calme, la Corée. Il y a quelques iours, une petite armée d'une centaine d'hommes, de femmes et d'enfants se pressait par nuit

froide autour d'un immense feu sur le domaine d'Aubervilliers. Il y avait là essentiellement des amis et quelques professionnels d'importance: ceux qui avaient, sans en rieo connaître, décidé d'acheter des représentations d'Eclipse, comme le directeur artistique du Théâtre Vidy-Lausanne, René Gonzalez, ou celui de la Brooklyn Academy of Music à New York, Harvey Lichenstein, encore ravi du succès rencontré par Chimère l'automne dernier sous chapiteau à Manhattan (Le Monde du 15 00vembre 1996). A leurs côtés, le conseiller culturel de l'ambassade de Corée à Paris, venu vérifier par hui-même le traitement réservé à six de ses ressortissants, les musiciens d'Eclipse.

Monsieur le conseiller, à l'issue de cette première présentation en public du spectacle, allait avaler sa cravate. Comment avait-on pu demander à des musiciens coréens d'accompagner les tribulations oniriques d'une troupe qui, pour certains tableaux d'Eclipse, avait emprunté au Japon, l'ennemi sacré, plusieurs de ses costumes traditionnels? C'était mai connaître Zingaro, Bartabas, et, en l'occurrence, les taleots de la costumière, Marie-Laurence Schakmundes, qui se moquent comme de l'an 40 des frontières jetées par les hommes sur le chemin des artistes i Après la rencontre violente et sensuelle des nomades du Caucase et des femmes berbères du Maroc, lors d'Opéro équestre, après la rencontre charnelle des chevaux de Zingaro avec les voix de feu des Langas et des Manganiyars iodiens, lors de Chimère, Bartabas avait choisi de confronter, en inveotant Eclipse, la part d'ombre et de lumière en chacun des hommes et des chevaux, à la faveur d'un spectacle entièrement en noir et blanc inspiré du taoisme : le yin et le yang, masculin et féminin, occidental et oriental.

Il sera bieotôt temps d'entrer plus avant dans cette Eclipse aux séductions subtiles, quand le spectacle aura rencontré vraiment son public. Disons seulemeot dès maintenant ses audaces formelles, soo érotisme, ses sons inouis, ses chevaux noirs et ses corps blancs, ses chevaux blancs et ses corps ooirs, ses flocons de oeige noire sur la piste blanche et la voix d'une femme, Sung-Sook Chung, dont les acceots, blancs et ooirs mélés. paraisseot jaillir des entrailles d'une terre en fusion.

Olivier Schmitt



The state of the s

Baril a diffame Gille Menag

equiquet de Paris

St. Part Burn, Brown time of said the end of the conecconomic de despesar la la companya de la companya

America Charles 10

nhamadeur du Zaire condamé

de prison avec surgs

tation judiciaire sur la gestion

regional des l'ays de la Lie

1 - c 2.

1700 2

The state of the s Brend . Line 14 - Million 15 - - - -The second secon

The second secon The second secon The state of the s

White the state of the state of

The second control and market section of the second second section of the second section of the second second section of the section of the second section of the se **高级联系** (1)

De allemande destati rete financee partie Man There was a service of Market Street

The street of the second

THE PARTY OF THE P

E PART STATE OF THE PARTY OF TH The second secon A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The state of the s Market Street -The second of the second of th The second of th The second secon

Comment la Guyane peut s'en sortir

par René Ladouceur et Nestor Radjou

L'était une fois un département français, sumommé, tour à tour, l'Eldorado, la Cendrillon de l'empire, l'Enfer vert... L'histoire de la Guyane moderne commence comme un conte du soir pour enfants. Elle counaît son point d'orgue en 1964, date de l'implantation du Centre spatial guyanais. Pourtant, lorsqu'on traverse Cayenne, le chef-lieu, au petit matin, la lumière grise dévolle la mudi-té d'une cité du tiers-monde. La ville est insaisissable. On la sent frustrée. Les violentes manifestations des lycéens, en novembre 1996, l'avaient laissée prostrée, déboussolée, déconcertée.

Il y a encore peu, en Guyane, on pensait que l'étranger ne pouvait que se fondre dans la masse qu'homogénéise la matrice créole. Que le monde, son histoire, sa culture, étaient ici rassemblés. Que l'esclavage, la colonisation, les établissements pénitentiaires o'étaient qu'une virgule dans le grand livre du pass

C'est vrai que l'oo y vit bien, mieux même qu'à Paris. Que le confort, les bords de mer, la vie sauvage sont à portée de main. Le

Le problème est que le département ne produit presque aucune des richesses qu'il consomme

problème est que la Guyane ne produit presque aucune des richesses qu'elle consomme. Depuis les événements de novembre 1996, elle a avancé toutes voiles dehors vers une situation sociale encore plus explosive. Parce que les déséquilibres qui la tenaillent ne se traduisent pas uniquement, tant s'en faut, par une expansion démesurée de la population, mais aussi par la mise en ceuvre de structures inadaptées, des fuites monétaires et la persistance d'une sclérosante vision culturelle et sociale.

La Guyane, à 7 000 kilomètres de Paris, dans une zone géographique très humide, avec une forêt presque omniprésente, une superficie presque égale à celle du Portugal, une faible population (150 000 habitants) dont les trois quarts viennent de l'extérieur et plus d'un tiers de l'éranger, se doit d'appliquer les mêmes réglementations que n'importe quelle région de la métropole. Une aberration qui ne manque pas d'aggraver les dépenses administratives, de décourager les initiatives et de reléguer aux calendes grecques les économies d'échelle.

Le pays de Gaston Monnerville vit fictivement dans l'abondance et le loisir, sans réellement se préoccuper de son avenir. La Guyane, disait Jean Galmot, son ancien député, est taillée dans une matière souple et résistante, assez propice à la traversée des déserts. La traversée des déserts est presque consubstantielle à l'histoire de la Guyane.

Oo constate aujourd'hui, presque partout, des dérives réglementaires, des déficits publics, des difficultés de trésorerle et l'inertie administrative, jusqu'à des irrégu-larités en matière de passation de marchés publics. La décentralisation, qui a porté aux affaires, au côté de l'Etat, une génération peu expérimentée et souvent mai formée, o'a rien arrangé. Pis, de la méconnaissance du rôle de l'économie, de la science et de la technique a résulté le sureffectif des collectivités locales, extraordinaire prime au laisser-faire, au laisser-aller et au laisser-vivre.

ser-alier et an laisser-vivre.

En l'absence d'une élite organisée pour l'analyse, l'orientation et des projets d'action politique, s'est alors instauré un système administratif opaque, pervers, statique. L'installation do Centre spatial a

engendré non pas un réel secteur d'activités productrices, mais d'importants flux migratoires et de combreuses activités commerciales qui, dans l'ombre grandissante de la peur d'une catastrophie écologique, nourrissent une

économie de transfert.

Aujourd'hui, les fondations de la société guyanaise traditionnelle sont en péril. La Guyane a doublé sa population en une quinzaine

maintenir qu'en mutilant ses fondements. Notamment culturels. Depuis longtemps, dans la bonne société guyanaise, installée dans le plaisir matériel de vivre, on a perdu l'habitude de valoriser l'intellectuel, le scientifique, le cher d'entreprise, l'effort, la rigueur, la morale, au profit du sportif, du musicien, du poète, surtoutlorsque ce demier se polarise sur le passé, l'histoire, les coutumes.

Les moteurs de l'économie sont en panne et le taux de croissance est négligeable par rapport à celui de la démographie

d'années. Les importations, dans la même période, ont augmenté dans des proportions similaires, faute de production locale. Et les collectivités, qui restent les principaux agents économiques, doivent faire face, pour assumer une certaine politique de la porte ouverte, aux pressions des besoins de santé, d'urbanisatioo et d'équipements collectifs. Elles sont surendettées, au point même de ne pas pouvoir apporter la quote-part indispensable au déblocage des fonds structurels européens.

Sans investissements, pas d'accroissement de production. Donc, pas d'emplois. Donc, pas de développement économique et social. Les moteurs de l'économie guyaoaise sont en panne, et le taux de croissance est négligeable par rapport à celui d'une démographie galopante.

Phus de 54 % de la population guyanaise a moins de vingt-cinq ans. Une aubaine pour l'appareil éducatif, qui, pourtant, verse dans le même dysfonctionnement. Le marché de la formation reste orienté vers les métiers du tertiaire, quand l'offre d'emplois du côté de l'Etat et des collectivités locales est quasiment nulle. Absurdité d'un système qui ne peut se

C'est dire si la société guyanaise, fonctionnarisée an possible, a besoin d'une théraple moderne et efficace. En premier heu, une adaptation de la législation à ses singularités et la mise en œuvre. d'une stratégie raisonnée. Avec, en ligne de mire, une véritable politique d'industrialisation. Ce grand nettoyage, bien entendn, aurait peu d'effet s'il ne devait pas s'appuyer sur un système éducatif régional de formation adapté, infmême articulé autour de la modernisation des administrations locales et d'une nouvelle définition du marché intérieur, bien trop petit pour permettre le libre jeu de la loi

Les entreprises commerciales sont légion, alors que les entreprises industrielles et agroalimentaires sont rares. Le pays, dans sa déstructuration actuelle et en l'absence d'une véritable régulation de marché, a donc davantage besoin de rationalisation, filt-ce sous la forme la plus centralisée, que de fibre entreprise. Une exigence des petites dimensions. Car c'est blen de manque de stratégie que souffre le plus la Guyane.

de l'offre et de la demande.

Notre département doit se placer - cela va toujours mieux en le disant - sur les marchés où il peut

être compétitif. Une remise à plat de ses cartes maîtresses est indispensable. Au profit, entre autres, de l'agriculture et de l'industrie, tournées résolument vers l'éco-développement, mais aussi du tourisme, dont la promotion exigerait une réelle protection et mise en

valeur des sites.

A côté de l'industrie touristique devraient prendre place des industries import-substitution. Car la Guyane, port spatial de l'Europe en Amérique du Sud, peut avoir un puissant rôle à jouer du côté de ses voisins : en matière technologique, d'infrastrictures, d'équipements sautaires; d'ingénierle, de formation professionnelle et, pourquoi pas, d'assemblage de produits européens semi-finis.

Avec une structure de prospection des marchés extérieurs, elle pent aussi se donner les moyens de vendre aux pays industrialisés des produits de qualité et valoriser son laboratoire oaturel de recherche tropicale. Cette perestroîka à la guyanaise nécessite donc une révolution culturelle de la classe politique nationale et surtout locale et l'aval de l'Elysée.

Cette demière condition ne devrait pas poser de problèmes majeurs si l'on considère que le financement de la restructuration peut être obtenn par une banque de développement, créée pour la circonstance, alimentée, par exemple, par une taxation de la consommation locale, le blocage de certaines indemnités ou de surrémonérations, des avances sur les dotations globales, des fonds structurels et une participation aux bénéfices, à chaque tir réussi d'Arianespace. A l'instar du Centre spatial, nous avons également besoin d'un véritable centre d'aide an développe-

René Ladouceur est journaliste indépendant. Nestor Radjou est mathématicien et éconoAU COURRIER DU « MONDE »

DISSOUDRE LE PEUPLE

Chacun tente de cerner les raisons de la dissolution de l'Assemblée nationale. A bien relire les déclarations du chef de l'Etat depuis son election, on percoit vite une évidence : le peuple qui l'a élu ne correspond pas à celui qu'il revait de présider... Conservateurs, manquant d'aodace, casaniers, les Prançais - les jeunes exceptés, et encore - ne sont pas tels que le président pensait les avoir choisis. Anssi, si sa politique menée depuis deux ans ne porte pas tous les fruits escomptés, c'est leur faute. La solution saute alors aux yeux: ce que Chirac voulait dissoudre, c'est le peuple! Las! Quelque conseiller frileux, honteusement réaliste et à l'esprit étriqué, aura strement fait remarquer les difficultés d'une telle opération. Dès lors, il fut choisi de dissondre leur représentation. On peut, néan-moins, se demander si une telle option, a priori plus réaliste, ne repose pas sur l'illusion encore plus grande de croire que nos représentants nous ressemblent.

Juliette Claviere Guillaume, Paris

LE SEUL CRITÈRE DE L'ART Il serait temps que les officiels de la « culture », encore malades de leur énorme bévue de l'époque après les modes les plus saugreoues et éphémères, pourvu qu'elles aient le visa américain et le label « avant-gardiste » laique et obligatoire. Il serait temps que ceux qui osent se nommer artistes, alors qu'ils ne sont que des histrions, laissent aux fabricants de lessive on d'automobiles la chasse publicitaire au «nouveau». Il serait temps de se rappeler que le domaine de l'art n'est pas celui de la recherche, mais de l'expression; que l'atelier n'est pas un laboratoire, qu'il n'y a pas de progrès en art, de Lascaux à Delft, d'Athènes à Paris. Il serait temps de redécouvoir le seul critère de l'art : l'émotion transmise par le métier, et la devise de Van Eyck: «Aussi bien que je puis. » Avant que ne meure

Jean-Claude Janet,



Votre Lancia Y pour 880F par mois*.

*Lancia Y 1.2 LE: prix tanf: 61 000 F, offre de votre Concessionnaire Lancia déduite. Financement en crédit classique comprenant 60 mensualités de 880,00 F, après versement d'un apport de 18 107,76 F - T.E.C. 8,50 % - Découvert financé: 42 892,24 F, coût total : 9 907,76 F hors assurances facultatives - Sous réserve d'acceptation par Lancia Financement. Offre valable jusqu'au 31/05/97. Version présentée Lancia Y 1.4 LX : 98 500 F (hors options). Prip au 17/03/97 - AM 97.

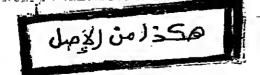
**Jusqu'au 30 Mai 1997, votre Concessionnaire vous reprend votre précédenté voiture, de même catégorie, aux conditions générales

**Jusqu'au 30 Mai 1997, votre Concessionnaire vous reprend votre précédente volture, de même catégorie, aux conditions générales Argus + 8000 F pour l'achat d'une Lancia Y neuve. Ces deux offres ne sont pes cumulables entre elles. Photo non contractuelle.

Votre Concessionnaire Lancia: 3615 LANCIA (1,29 F/mm)

Lancia sur internet : www.Lancia.com





1

ς ω

Pain perdu par Ronald Searle

AU COURRIER DU - MONDE.

Market State of the State of th A BOOK COUNTY OF THE

Partie 200 All Property No. of the second second second The state of the s

Control of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the same of the sa

Commence of the State of

Commence of the second

The state of the state of the

A CONTRACTOR OF SHIP OF

电等数 化起源性 1971年

Bally and a character of the

MANAGER IN A CONTRACT OF THE

And the second of the second

Re-articles - 17, 1

· ·

Beer to the same of the

and the state with the

the second of the second

E. Street and Control of the

BOOK THOUGH DV ...

the states sends to

Resident State Control of the Control

HER THE WALLES

Service that the service of

The state of the s

Andrews in the second

Sal Carrie Salar Contract

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

THE MANUAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PA

Management Section Section Section 2017

They produced that they have the first the fir

Sent betrete betrete fir in gang ber bette berte.

事権 (権) (事権) Art かいじょう こうじょう こうかいかい is

Applications of the partial between the second section is a second section of the second section of the second section of the second section section section sections and the second section s

with the temperature as a superior of the state of

The state of the s

PARTY OF COME TO SEE THE SECOND SECON

変換的 中にないべんしい こうかい こうにじ ロアラ はなる

Automatical adjusted in Language and Language and Control of the Language and Control of the Con

Advantage of the second

地位 医拉斯伊斯坦耳

Section 1

Dispert Diff of Michigan

And the second second

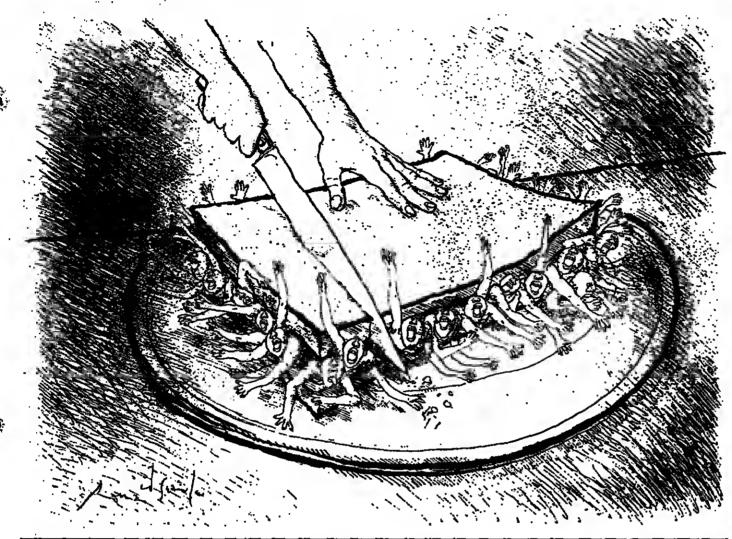
Auberte : Laven Gring

million wet

The second second second

A CONTRACTOR OF STREET

and the 🗷



Les réfugiés du Zaïre, martyrs et otages

Suite de la première page

Fuyant l'avancée des troupes du Front patriotique rwandais (FPR, dominé par-les Tutsis), les dirigeants du Hutu Power ont vidé le pays de sa population. A Butare, qui avait été le théâtre d'atrocités sans nom à l'encontre des Tutsis et des Hutus modérés, les miliciens interahamwes ont tiré sur la foule pour la forcer à fuir vers le Zaire. A Ruhengeri, le préfet fit savoir que « la majorité de la population serait massacrée » par l'Armée patriotique rwandaise (APR) si elle ne quittait pas le pays.

La « zone bumanitaire sûre », établie par les militaires français de l'opération Turquoise, loin de stabiliser le mouvement de population, a servi en fait de sas pour 500 000 antres réfugiés, encadrés par les difigeants hutus, qui trouvèrent un abri provisoire auprès de troupes envoyées par Paris dans on but humanitaire, dont la mission comcidait avec la politique de la France dans la région : soutien an régime du président Habyarimana, métiance de principe à l'égard du FPR, soutenu par les pays angiophones de la région. Cette caractéristique des mouvements des réfugiés - on ne bouge que sur consignes données par les * autorités » - se retrouvera tout au long de cette interminable errance.

Une fois passés les grands bou-leversements de l'été 1994, s'établit, dans les camps du Zaire et de Tanzanie, un système politico-militaire qui mit durement à l'épreuve la méthode bumanitaire. La doctrine du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) vent que ceux-ci doivent être traités en tant qu'individus, que l'on respecte la vo-lonté de chacun, qu'elle soit de regagner son pays ou de rester en exil. Or l'encadrement extrémiste des camps, composé d'anciens soldats des Forces armées rwandaises (FAR) et de miliciens interahamwes, mit rapidement un terme aux velléités de retour. Alors que plusieurs dizaines de milliers de réfugiés avaient regagné le Rwanda entre juillet et septembre 1998, ce mouvement s'est brusquement interrompu sons l'effet des menaces et des exécutions sommaires.

An Zaire, un autre facteur de fixation des réfugiés a été l'attitude du régime du maréchal Mobutu. Proscrit du concert des nations depuis les pillages de 1991, le chef de l'Eux zairois avait été remis en selle par l'utilisation de son territoire comme base arrière lors

de l'opération «Turquoise». La présence de plus d'un million de Rwandais dans le Kivu entraînait la présence d'un appareillage humanitaro-diplomatique dont l'interlocuteur ne pouvait être que les cal et national, celles-ci appliquèrent leurs savoir-faire de « kleptocrates » à la manne hnmanitaire. De plus, le président Mobutu était bé au régime du président Habyarimana et ne voyait pas d'un manvais ceil l'est du Zaire devenir une base arrière pour une éventuelle reconquête du Rwanda par les extrémistes hu-

Tenn par son mandat, le HCR ne pouvait se désengager de camps où la mainmise des « génocideurs » n'était plus qu'un secret de Polichinelle. Mais, les unes après les autres, les organisations non gouvernementales ont quitté ces cités provisoires faites pour

rité hanyamulenge, qui entretient des liens de parenté avec les Tutsis de l'ouest dn Rwanda, a été attaquée à la fois par les forces gonvernementales zaroises et par des Jouant sur l'exaspération des les forêts de l'est du Zaire plutôt

par toucher les réfugiés. La mino- de nombreux témoignages re-

cueillis dans les camps de fortune

dressés an fil de leur fuite, les élé-

ments de l'APR, qui se battaient

sous l'autorité théorique de

Laurent-Désiré Kabila, ont massa-

que d'essayer de faire le tri entre

De leur côté, les FAR et les in-

terahamwes se sont alliés aox

forces de Kinshasa pour tenter

- sans succès - d'arrêter la pro-

gression de l'Alliance. Au mois de

février 1996, le camp de Tingi-Tin-

gi, qui regroupait environ 150 000

réfugiés, a servi de bouclier à la

base arrière zaïroise de Kisangani.

Après leur arrivée dans les envi-

rons de Kisangani, les réfugiés ont

affirmé que leurs cadres militaires

avaient, eux, poursuivi leur route et que, désormais, les 85 000 habi-

tants des camps de Kasese et Bia-

ro étaient affranchis de la tutelle

extrémiste. Mais plusieurs élé-

ments, dont la sondaineté du dé-

camps, laissent penser que l'em-prise de cet encadrement reste

Maintenant que l'issue de la

toute-puissante.

part des réfugiés de ces deux

les militaires butus et les civils.

Tutsis zairois - qui, pour nombre d'entre eux, avaient combattu aux côtés du FPR lors de la guerre civile rwandaise -, le gouvernement de Kigali a alors mis au point une · machine de guerre destinée à séparer la masse des réfugiés des éléments armés. C'est ainsi que l'AFDL, résultat de la fusion entre un groupuscule gauchisant zaīrois et une association d'anciens soldats FPR, a délibérément attaqué les camps, mettant en déroute à la fois la DSP zaïroise et les extrémistes hutus, ex-FAR et interahamwes.

La majorité des réfugiés a alors regagné le Rwanda. « Mointenant

Certains continuent de marcher. D'autres répondent au souhait plus ou moins clairement exprimé de leurs bourreaux de tous bords : ils meurent

durer, qui devenzient d'immenses marchés où s'épanouissalent tous les trafics, des armes aux animaux sauvages en passant par les vivres fournis par l'aide internationale. Lorsque la communauté internationale a tenté de réagir, fin 1995, en demandant, par la voix du Conseil de sécurité des Nations unies, l'envoi d'un contingent de maintien de l'ordre dans les camps, dont Pune des missions aurait été de séparer les « intimidateurs » des vrais réfugiés, l'opération s'est achevée en farce. Faute de pays disposés à envoyer des troupes, la tâche a été confiée à la division spéciale présidentielle (DSP), la garde personnelle dn président Mobutu, un corps dont l'intégrité et le courage ont été amplement démontrés ces derniers mois, au fur et à mesure de

sa fuite éperdue vers Kinshasa. L'effondrement du système des camps, à l'automne 1996, est dû à l'accumulation de plusieurs facteurs. D'abord, à la lassitude des donateurs, en premier lleu des Etats-Unis. A l'été 1996, Washington, qui avait trouvé un allié fidèle dans le régime FPR en place à Kigali, a réduit son aide alimentaire après que les autorités rwandaises des camps eurent refusé un recensement des populations. Ce recensement était censé préluder à une opération de rapatriement volontaire, à laquelle les extrémistes hutus restaient faronchement opposés, d'autant que leurs coups de main à l'intérieur du Rwanda prenaient une ampleur croissante. D'autre part, la déstabilisation progressive de l'est du Zaire a fini

que les Rwandais cantrôlent le Zaire, autant retaurner chez nous», expliquait récemment un réfugié arrivé dans la région de Kisangani. Ce raisonnement résigné explique sans doute le mouvement de retour de presque un million de réfugiés vers le Rwanda aux mois d'octobre et novembre 1996. Il est par ailleurs probable que l'encadrement militaire des camps an Zaire a profité de ce gigantesque mouvement de population pour infiltrer des éléments armés au Rwanda, comme l'indique la récente recrudescence des attentats et des meurtres visant des Tutsis ou des témoins du géno-

Mais une importante minorité des réfugiés – environ 300 000 personnes - a ful vers l'intérieur du Zaire. Entraîné par l'état-major des FAR, qui espéraient pouvoir reconstituer une base de reconquête plus à l'ouest, ce groupe a été la victime à la fois de ses maîtres et de leurs ennemis. Selon

guerre civile zairoise ne fait guére de doute, M. Kabila voudrait rapidement renvoyer ces réfugiés au Rwanda. Il semble bien que le régime en place à Kigali ne voit pas le problème de la même façon. Pour la première fois depuis l'automne, l'AFDL a mis en cause le Rwanda, kii reprochant de vouloir faire transiter les réfugiés par Goma, en territoire « congolais », plutôt que de les accueillir directement à Kigali. Cette intransigeance rwandalse montre que la rébellion zaïroise était bien chargée par le FPR de neutraliser la menace extrémiste à l'ouest du Rwanda, mais aussi que l'AFDL est désormais une force autonome qui ne veut plus être seulement l'exécuteur des basses œuvres de Kigali. En attendant que cette sinistre dispute soit réglée, certains réfugiés continuent de marcher, cette fois vers le nord, en espérant

reaux de tous bords : ils meurent. Thomas Sotinel

RECTIFICATIFS

INDUSTRIES PÉTROLIÈRES Contrairement à ce qu'indiquait

le titre de l'article paru dans le Monde du 30 avril (« Les pétroliers français contre de nouvelles normes antipollution »), les sociétés pétrolières ne s'opposent pas à l'amélioration de l'environnement. Elles acceptent les conclusions du projet de directive européenne, qui nécessite des investissements importants. En revanche, les firmes du secteur s'élèvent contre les mesures perte d'emploi.

de surenchère votées en première lecture par le Parlement européen, le 10 avril, comme l'indique l'article.

atteindre le Centrafrique ou le

Congo-Brazzaville. D'autres ré-

pondent au souhait plus ou moins

clairement exprimé de leurs bour-

DOUARNENEZ

Contrairement à ce qu'annonçait l'article consacré au port de Douarnenez (Le Mande du 17 avril), la subdivision locale de la direction départementale de l'équipement n'est pas appelée à disparaître. Elle devrait être entièrement réorganisée, ce qui entrainerait la suppression de certains postes mais sans

se Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 91-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Internet: http://www.lemonde.fr

Le défi de Jussieu

campus de Jussien, plus grand centre universitaire de France (45 000 étudiants, 10 000 enseignants et chercheurs), est en passe de devenir un nonvel exemple de l'incapacité dont pent faire prenve, parfois, la puissance publique. Attentisme, petits calculs politiques, manque de réflexion : tout se méle dans cette affaire oni évoque irrésistiblement quelones grands scandales passés, du trou des Halles aux abattoirs de La Villette. Les faits sont établis, reconnus

par les plus hautes autorités de l'Etat. 220 000 mètres carrés de locaux floqués à l'amiante présentent de graves dangers de santé publique. Vingt cas de maladie professionnelle ont été signalés. Cette reconnaissance fut tardive : dès 1975, soft trois ans après l'achèvement du campus, plusteurs rapports scientifiques tiraient la sonnette d'alarme. Après plus de vingt ans d'immobilisme, le gouvernement s'est révellié, mais dans les pires conditions, emporté par l'urgence, manquant d'expertise et ne semblant agir que sons la pression d'un Comité antiamiante reconnn, d'un conp, comme interiocuteur quasi exclusif après avoir été méprisé durant des années. Le 14 juillet 1996, Jacques Chirac laissait stupéfaits tous les acteurs du dos-« Natarellement, on ne va pas continuer à enseigner à Jussieu (...). Avant la fin de l'année, il n'y qura plus d'étudiants à Jussieu,

E désamlantage dn MM. Juppé et Bayron s'empres-campns de Jussien, saient de décliner la parole présidentielle, insistant sur la dangerosité des locaux, promettant travaux, nouveaux locaux, déménagement provisoire, re-

mises aux normes et tutti quanti L'année universitaire 1997 s'achève, les travaux n'ont pas démarré. A la précipitation de l'annonce publique a succédé le casse-tête de la mise en œuvre. On ne saurait nier l'extrême complexité d'un chantier qui sera, à sa manière, une première en Europe. Mais an moins penton noter, depuis six mois, les errements du ministère dans cette affaire qui, avec l'assentiment de Bercy, a préféré dresser la liste des obstacles, détailler l'énorme coût de l'opération (2, voire 3 milliards de francs?). souligner la complexité des procédures... et s'en remettre aux gouvernements fature.

C'est le meilleur moyen de ne pas saisir les occasions qu'offre paradoxalement ce dossier-L'abrupte annonce présidentielle dn 14 Juillet était l'occasion de bousculer les lourdeurs administratives. Le chantier de Jussien aurait pu servir de point de départ à une réflexion d'ensemble sur les besoins des universités parisiennes et lenr poids par rapport à la province. Enfin, le devenir du campus pourrait utilement être articulé an sort de la ZAC Paris-Rive gauche, anjourd'hui an bord du projet universitaire venant renforcer un grand projet urbain pour l'est de la capitale : la machinerie gouvernementale interparce qu'il y a un risque. » dirait-elle toute ambition?

fe-Bismèt est èdité par la SA LE MONDE Président do directoire, directoir de la publication : Jean-Marie Colombiani Directoire : Jean-Marie Colembiani ; Doublaique Alduy, directoir général ; NoCl-Jean Bergeroux, directoir général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel
Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Twes Lhomeau, Robert Solé
Rédacteurs en chef : Jean-Twel Betoet, Brupo de Cumas, Pierre Georges,
ament Greiksmer, Erik tzasekwiez, Michel Kajman, Betroand Le Gendre
Directeur mistique : Dominique Roynette.
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment Médiateur: Thomas Ferencei

Directeur exécutif : Eric Piallous ; directeur délégué : Anne Chaussebour de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Di

Conseil de surveillance : Alain Minc, président : Gérard Constols, vice-prési

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauver (1969-1982), odré Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cem ans à comptex du 10 décembre 1994.
Capital social : 955 000 F. Actionaires : Société civile « Les réducteurs du Monde ».
Association Hubert Beuve-Méry, Société automyme des lecteurs du Monde.
Le Monde Empreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Jéna Presse, Le Monde Prévoyance

IL y a 50 ans, dans se Monde

La huitième merveille du monde

leur métro, la buitième merveille du monde. Je me souviens encore de mon arrivée à Moscou, en mai 1935. D'immenses panneaux annonçaient la grande nouvelle et reproduisaient les traits de Lazare Kaganovitch, l'initiateur de la construction.

Douze ans ont passé, mais l'enchantement des Moscovites dure, et la première question qu'ils posent à un étranger est celle-ci: « Que dites-vous de notre métro ? » Car ils sont sûrs de la réponse : « Votre métro n'a pas de rival sur la planète, il est plus beau que ceux de Londres, de Paris et de New York. »

Chaque fois que je suis descendu dans ce palais souterrain, dans cette ville de marbre poli, dans ces vastes stations ornées de statues de bronze et magnifiquement éclairées, je n'ai jamais pu m'empêcher de me poser cette ques-

LES MOSCOVITES sont fiers de tion : pourquoi tout ce luxe ? Pourquoi les bolcheviks, qui sont si férus de rationalisation, qui se piquent d'édifier les constructions les plus économiques, ont-ils été au « metrostroi » d'une prodigalité sans bornes ?

Je ne vois qu'une explication : ils ont voulu offrir un jouet mécanique splendide à ce grand peuple enfant. Cela servait le prestige du régime auprès des millions d'individus qui, de toutes les régions de l'URSS, se rendent chaque année à Moscou. Et n'était-ce pas aussi la preuve que, sur un point, l'URSS pouvait « dépasser les pays capitalistes »? En définitive, il n'y a qu'un pays totalitaire où le gouvernement puisse se permettre un tel gaspillage de milliards, et le faire accepter par son Parlement!

> André Pierre (2 mai 1947.)

Celliande SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78



ENTREPRISES

FINANCE Edouard Stern, associégérant de Lazard à Paris et New York, quitte la banque d'affaires dirigée par son beau-père, Michel David-Weill. Il crée une société d'investissement do-

tée d'un capital de 3,5 milliards de francs dont la moitié apportée par le groupe Lazard. ◆ Œ DÉPART attire de nouveau les projecteurs sur la maison du boulevard Haussmann, qui a per-

du plusieurs associés-gérants en quelques années et semble avoir du mal à assurer la transition entre deux générations. • EGALEMENT confronté au départ prochain de Felix Rohatyn,

l'homme fort de New York, qui doit être nommé ambassadeur des Etats-Unis en France, M. David-Weill reste seul aux commandes de Paris et New

doublée. • SEULE la banque londonienne, dirigée par David Verey, pa-rait avoir mieux réussi son adaptation, avec une équipe rajeunie

Edouard Stern, associé-gérant de Lazard, quitte la banque d'affaires

Mettant fin à plusieurs mois de tensions au sein de l'établissement, le gendre de Michel David-Weill va créer une nouvelle société. Il se consacrera à investir un capital de 3,5 milliards de francs, dont la moitié sera apportée par son ancienne maison

EDOUARD STERN, le plus remuant des associés-gérants de Lazard, renonce au métier de banquier pour se cansacrer à celui d'homme d'affaires et d'investisseur. Il v a une outrazaine de jours, il avait déià abandonné la présidence de Crédit Agricole Lazard Financial Products (CAL FP), filiale commune à Lazard et au Crédit Agricole, spécialisée dans le moutage de financements complexes. Mardi 29 avril, il cessait aussi d'être associé-gérant de Lazard Frères et Cie à Paris et de Lazard New York.

L'ambrageux gendre de Michel David-Weill, qui dirige les trois maisons Lazard de Paris. Londres et New York, ne coupe cependant pas les ponts avec la maison du boulevard Haussmann. Au cantraire. « J'ai beaucoup de considération et aussi d'affection paur Edouard Stern », explique M. David-Weill, qui souhaite le maintenir dans l'orbite de Lazard. « Son grand talent, et il l'a démontré au cours de sa carrière, c'est d'exercer le métier d'investisseur. Il est beaucoup plus daué comme homme d'affaires que pour les activités de services. Ce sera désormais cela son activité principale ». Pour lui permettre de l'exercer, le conseil d'Eurafrance, l'une des holdines du groupe Lazard, a approuvé mardi un projet de souscription au capital d'une nouvelle société de 600 millions de dollars (3,5 milliards de francs); Dirigée par M. Stern, elle aura pour abjet de réaliser des investissements, mino-

ritaires au majaritaires, dans le té de prendre le pouvoir dans la monde entier. La moitié du capital sera apportée par Eurafrance et Gaz et Eaux, les deux holdings cotées de Lazard, l'autre moitié apportée par M. Stern et un groupe d'investisseurs. Après des mois de tensions entre M. Stern et les associés gérants de Lazard, à commencer par M. David-Welll, ce dernier précise : « pour montrer qu'il n'y a ni mésentente ni brouille, Edouard reste commanditaire dans Lazard Frères et Cie, sans rôle dans la gestion, mais toujours présent au capital ». Il reste aussi actionnaire de La Rue Impériale, une autre holding-clé dans le contrôle des trois maisons Lazard. « mais il est possible qu'il y diminue sa positian » note M. David-Weill.

CARACTÈRE DEFICILE

Cela ne suffira pas à faire taire les rumeurs qui depuis des mois agitent le microcosme de la finance. « Lazard, c'est un peu le Rocher de Monaca de la finance... », commente un concurrents. Peu d'autres banques ont eu les bonneurs d'une « story » d'une dizaine de pages dans le plus « glamour » des maga-zines américains, « Vanity Fair ». Rares sont les établissements influents encore contrôlés par un seul homme multimilliardaire et amateur d'art, en mal de dauphin. Encore plus rares sont les personnalités qui, comme M. Stern, oot, à quarante-deux ans, évincé leur père de la banque familiale, fait fortune en la revendant deux fois, puis tenbanque encore plus puissante de

leur beau-père I En interne, la mise à l'écart de M. Stern laisse une impression mitigée, peu réputé pour ses qualités de manager et d'animateur de grandes équipes, il ne sera pas regretté sur ce plan. Son caractère difficile n'a pas été indifférent dans les départs de Christian de Labriffe, un banquier confirmé parti rejoindre Da-vid de Rothschild, d'Anne Lauvergean, l'ex-sherpa de Français Mitterrand, aujourd'hui chez Alcatel. au encore sur celui, très regretté, de Jean-Marie Messier, devenu

président de la Générale des eaux. Mais M. Stem était aussi perçu comme le seul associé-gérant assez pulssant pour contrebalancer le pouvoir de la « vieille garde » de Lazard et amener la banque à s'adapter et à se développer vers de nouveaux métiers liés aux marchés de. capitaux et réagir ainsi à la concurrence de plus en plus sensible des banques américaines. Il oe suffit pius aujourd'hui d'être au conseil des principales entreprises et ami de leurs présidents pour être leur

banquiec Conjugué au départ de Prançois

Fournier, antre associé-gérant, le

Les quinze associés-gérants

 Michel-David Welll, soixante-quatre ans, membre des conseils de Danone, Publicis, Pearson, Exor, ITT Corp, Fiat SpA. Antoine Bernheim,

soixante-douze ans, président de Generali, membre des conseils de Mediobanca, LVMH, Axa, Dassault Electronique, Ciments français, Eridania Beghin Say, et Albatros muestissements. • Hubert Hellbronn, soixante-cino

• Jean-Claude Haas, soixante et onze ans, membre des conseils de Chargeurs et Danone.

 Bruno Roger, soixante-trois ans, membre des conseils de Sidel, LVMH, AXA, Thomson-CSF et

Pinault-Printemps-Redoute. François Voss, soizante-sept ans. Prançois Poige de Combret, cinquante-cinq ans.

 David Dautresme, soixante-trois ans, membre des conseils d'Axa et • Remmert Laan,

cinquante-quatre ans. ● Tanguy Le Gouvello, cinquante et un ans.

 Georges Rall quarante-neuf ans.
 Stéphane Droulers, quarante ans. • Pierre

Tattevin quarante-quatre ans. Patrick Sayer, quarante ans, membre des conseils de Sidel. Neopost et Hermès Metali

· Gilles Etrillard, quarante ans.

départ de M. Stern renforce la pro- jourd'hui les moyens de faire évoportioo des « vieux » associés-gérants de Lazard par apposition aux

SIGNES D'ESSOUFFLEMENT

D'autant que si la banque multiphe les contacts, elle a du mal à séduire de nouveaux talents. «On a vu, avec l'affaire Stern, une crise qui ressemble beaucoup à celle qui avait eu lieu lors du passage de témoin entre André Meyer et Michel David-Weill, un passage de témoin entre générations », explique un des «jeunes » de Lazard. M. Stern a échoué, mais le problème de génératioo reste entier. « Il y a aujourd'hui plusieurs générations qui se superposent: celle des plus de soixante ans voire des plus de sobante-dix ans, et les autres », précise un autre « jeunes » de Lazard Paris. Tous, sans oser le faire savoir en interne, trouvent la rotation trop lente. « Chez Goldman Sachs, les banquiers prennent leur retraite à cinquante ans et passent à autre chose. Chez Lazard, à Paris en tout cas, à cinquante ans, on a à peine le droit de parler directement au client. C'est une gérantocratie ». Ce système parait d'autant plus dur aux jeunes, que cette prédominance des associés seniors se traduit directement en intérêts financiers. Ce sont eux qui détiennent, après M. David-Weill, la part du lioo dans la commandite Lazard Frères et donc

dans ses profits. Seul M. David-Weill a au-

hier les choses. Mais, résistant aux impatiences, aux modes et aux pressions concurrentielles, il ne semble guère pressé. De fait, la maison Lazard caracole toujours en tête des classements de fusions et acquisitions en France et garde une très bonne position à Londres et aux Etats-Unis. Certains signes d'essoufflement ne trompent pourtant pas. « Quatre grandes opératians ont bouleversé le capitalisme français depuis un an: AXA-UAP. Crédit Agricole-Indosuez, Havas-Générole des Eaux et Suez-Lyonnaise. Lazard a bien failli ne pas être de la première et n'était pas conseil dans les quatre autres », explique un observateur. Lazard répood simplement que, dans beaucoup de ces opérations, elle était conseil d'une tierce partie, et n'hésite pas à recomaitre que la position de quasi mocopole dont elle a bénéficié pendant plusieurs années à Paris était anormale. La baisse relative d'influence de Lazard de ferait donc que ramener les choses à de plus justes propartions. A condition toutefois que ce recul soit contrôlé et ne dérape pas plus vite que prévu. Pour l'heure, faute d'autre patron à Paris, et bientôt à New York, lorsque Felix Rohatyn sera nommé ambassadeur à Paris, M. David-Weill en est le seul garant. Seul Lazard Londres, où l'ambiance paraît plus sereine, échappe à la règle.

Le ralentissement de l'économie américaine dope les marchés

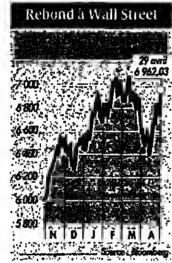
LES SIGNES de ralentissement de l'économie américaine et d'atténuatioo des pressions inflatioonistes aux Etats-Unis ont provoqué, mardi 29 avril, une envolée spectaculaire des marchés financiers internationaux. L'indice Dow Jones de la irse de New 179,01 points (2,64 %), soit la deuxième plus forte hausse de son histoire en points. Le rendement de l'emprunt d'Etat à 30 ans, qui constitue la référence obligataire outre-Atlantique, s'est détendu - les taux baissent quand les cours des titres montent -, revenant de 7,11 % à 6,99 %, son plus bas niveau depuis

Cette euphorie s'est propagée aux autres places boursières. La Bourse de Tokyo a terminé la séance de mercredi eo hausse de 2,57 %, à 19 151,12 points. Les marchés européens ne sont pas tenus à l'écart du mauvement. La Bourse de Paris s'est appréciée de 2,06 % mardi tandis que Zurich gagnait 1,29 %, Amsterdam 1.81 % et Stockholm 2.10 %. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor français (OAT) à dix ans, enfin, s'est replié de 5,83 % à 5,77 %.

FINANCES PUBLIQUES ASSAINTES

L'indice de confiance des consorumateurs américains a baissé de 1,7% eo mars tandis que les commandes de biens durables reculaient de 3 %, la baisse la plus importante depuis août 1996. Surtout, le coût de la main-d'œuvre n'a enregistré qu'une modeste progression (+0,6 %) au premier trimestre, soit 2.9 % sur un an. Ce chiffre a rassuré les investisseurs, très préoccupés à l'idée que les pressions salariales, liées à la situation de quasi-plein emploi que connaissent les Etats-Unis, finissent par se transformer en tensions inflationnistes réelles. Il a, par là même, éloigné la perspective d'une nouvelle hausse des taux directeurs de la Réserve fédérale des Etats-Unis, dont le prochain conseil se tiendra le 20 mai. Le 25 mars. la banque centrale américaine avait relevé d'un quart de point le niveau de ses fonds fédéraux, ce qui avait déstabilisé pendant quelques jours les marchés financiers mondianx.

L'optimisme des opérateurs sur l'évolution de l'économie améri-



regagné près de 9% en moists

caine (poursuite d'une croissance saine sans inflation) est renforcé par l'assainissement des finances publiques aux Etats-Unis. La progression des revenus des ménages et des bénéfices des entreprises, conséquence du dynamisme de l'activité. se traduit par une hausse inattendue des recettes fiscales. Le déficit budgétaire pour 1997, initialement prévu à 125 milliards de dollars, pourrait être limité à 70 milliards de dollars, soit moins de 1 % du produit intérieur brut et le plus bas niveau depuis seize ans. Le Trésor américain a dévollé mardi son intention de mettre à profit cette manne fiscale pour rembourser cette année 65 miliards de dollars de la dette fédérale. Cette situation favorable devrait aussi faciliter la conclusion d'nn accord entre la Maisan Blanche et le Congrès sur l'équilibre à long terme du budget fédéral.

Si la situation budgétaire de la France est loin d'être aussi favorable (le déficit public a atteint 4,2 % en 1996, contre un abjectif de 4 %), les marchés français continuent en revanche à bénéficier de la publicatioo de soodages confirmant l'avance de la droite dans les intentions de vote pour les élections lé-

Pierre-Antoine Delhommais

La maison londonienne désormais plus rentable que sa cousine française

de notre correspondant

dans la City

«SI vous vouliez inventer la parfoite banque d'affaires, vous créeriez Lazard »: David Verey, quarante-cinq ans, président-directeur général de Lazard Brothers and Co limited, fils de famille, moulé à Etoo et à Cambridge, a recours à l'art très britannique de la litote grace auquel on dit des choses sans en emplayer les mots, pour uer le succes de l'antenne londonienne. La fusion entre British Telecom et l'Américain MCI, les OPA réussies de Glazo sur Wellcome et de Granada sur Forte, la réorganisation du plan de sauvetage du Lloyd's, premier marché mondial de l'assurance... derrière la plupart des grandes opérations financières en Grande-Bretagne et parfois à l'étranger, on trouve en effet Lazard Bros. Dans le classement établi par la revue Acquisitians Monthly pour 1995-1996, la banque vient au troisième rang pour le total des fusions et acquisitions réalisées et à la première place pour le oombre d'offres publiques d'achat bostiles qu'elle a organisées.

A l'origine de la réussite de la vénérable enseigne du 21 Moorfields, que David Verey dirige

depuis 1992, la stratégie de « boutique » indépendante, spécialisée dans le conseil en fusions et acquisitions, principal fer de lance de l'activité. A l'inverse de ce qui se passe pour l'établissement parisien, la majorité des dix-huit associés sont jeunes. La loyanté des cadres envers cette respectable maisoo impressionne la City, habituée à la rotation incessante du top-management des banques.

TENT PRUDEN

Son mode de fonctionnement, prudent et discret, lui a évité les scandales qui ont éclaboussé. boo nombre de ses rivales, comme Barings, Rothschild ou Morgan Grenfell. La présence de Pearson, conglomérat industrialo-médiatique respecté sur la place de Londres, propriétaire ootamment du Financial Times, qui possède 50 % du capital de Lazard Partners, apparaît comme un gage de stabilité. Les étroites connexions avec la branche américaine ont permis de réaliser des synergies, à l'exemple du regroupement des activités de gestion de fortunes réunies sous un seul paraplute, à New York, Lazard Asset Management. Jadis partie du cercle magique de l'estublishment conservateur, Lazard

Bros est également parvenue à tisser des liens avec le parti travailliste, favori des élections générales du 1ª mai, par l'entremise de certains de ses clients de gauche comme Gerry Robinson, le patron de Granada. Enfin, David Verey a su s'attacher les services d'une ancienne star de l'industrie européenne, Pehr Gyllenhamer, l'exprésident de Volvo, au carnet d'adresses bien

De l'avis des experts, Lazard Brothers est déis plus rentable d ue la cousme francais Certes, comme l'indique Philip Healey, rédacteur en chef d'Acquisitions Monthly, « la question non réglée de la succession de Michel-David Weill crée un élément d'incertitude. Lazard Brothers gagnerait beaucoup à canquérir son indépendance ». Sans aller jusque-là, bon nombre estiment que David Verey, francophile très au fait du marché américain et qui a passé toute sa carrière chez Lazard, ferait un dauphin idéal de Michel-David Weill. Interrogé sur la question, le chef de Lazard Bros réplique : « Michel-David Weill restera au pouvoir. Il ne quittera Lazard que les pieds devant. » A bon entendeur...

Marc Roche

La Poste est sur la voie du redressement

CONSIDÉRÉE comme « le cœur du service public » par Jacques Chirac, La Poste est également. selon ses dirigeants, « une entreprise ». Claude Bournaud, qui la préside depuis décembre 1996, l'a rappelé, mardi 29 avril, en présentant les comptes 1996 : « 40 % des activités de La Paste sant en concurrence totale. »

Après une année 1995 «difficile », marquée par plusieurs mouvements de grève, mais également par une baisse de l'activité courrier. l'appée 1996 a été, selon M. Bourmaud, celle du « redresse-

Le chiffre d'affaires du groupe La Poste - pour la première fals, les comptes de la maison mère et des filiales ne sont plus dissociés s'est élevé à 86, 658 milliards de francs (+3 %). Le résultat d'explaitatian, déficitaire en 1995 (-25 millions), est devenu bénéficiaire (+ 981 millions), et la perte nette, qui s'élevait à 1,1 milliard, a été réduite à 614 millians.

Le désendettement se poursuit : en 1996, la dette a diminué de 3,3 milliards, passant saus la barre de 30 milliards (29.4 milliards). La charge de la dette (2,4 milliards de francs) est redevenue moins importante que les investissements (2,5 milliards). M. Bourmaud et Jean-Paul Marchetti. directeur financier, estiment que « la Poste devrait être proche de l'équilibre en fin d'an-

Le rétablissement des comptes s'explique par l'embellie qu'a connue le «fonds de cammerce» de La Poste : le courrier. Après deux années de stagnation, voire

blicité pop adressée. de déclin, cette activité (55 mil- fique à cette activité. Celle-ci réa-

progression des volumes, en particulier dans le domaine de la pu-Pour être plus compétitive sur le marché du colis, particulièrement soumis à rude concurence, La Poste a créé une branche spéci-

liards de francs) a progressé de

2,2 milliards de francs. Cette aug-

meotation s'explique eo partie

par la hausse de 7% du priz du

timbre en 1996 mais aussi par la

Compromis possible en Allemagne avec la Postbank

En Allemagne, la Post AG et la Postbank AG s'opposent depuis de nambreux mais sur leur partenariat et sur l'utilisation firmé que La Poste pourrait recommune du résean de guichets postaux. Mi-avril, le gouvernement a proposé un compromis, accepté par la Poste. La Postbank devait définir sa position, mercredi 30 avril, lors d'une réunion extraordinaire de son conseil de surveillance. Mais la banque estime trap coûteux ce projet, qui prévoit entre autres que la Poste pourra prendre 17,5 % de san capital et fixe les détails concrets de la coopération.

Ces derniers jours, c'est le processus de privatisation de la Post-bank, prévue pour cette année, qui a semblé être remis en cause. La banque considère que les surcoûts entraînés par un éventuel accord pourralent décourager les investisseurs. Elle a déjà provisionné plus de 1,5 milliard de dentschemarks (5,1 milliards de francs) pour accéder aux guichets de sa « sœur ennemie » et enregistre par cooséquent un déficit de 1,2 milliard pour

lise 9,6 milliards de chiffre d'affaires, en intégrant les filiales Chronapast et Tat Express. La première, spécialiste du transport express de petits colis, a réalisé un chiffre d'affaires de 2.1 milliards en hausse de 2.3 % mais des bénéfices en baisse (62 millions), alors que la secande a enregistré 750 millions de chiffres d'affaires et 15 millions de pertes.

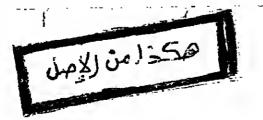
Malgré la baisse du taux des Livrets A et la création d'un Livret-Jeunes, le chiffre d'affaires des services financiers s'est élevé à 20,2 milliards contre 20 milliards

M. Bourmand a par ailleurs afvoir à la hausse au à la baisse, sa participation de 17.5 % dans le capital de la Caisse oationale de prévoyance (CNP), valorisée à en-

En 1997, La Poste entend redéfinir sa stratégie à l'international. M. Bourmaud a oéanmoins catégoriquement démenti être intéressé par la privatisation de la poste argentine, alors qu'à Buenos Aires des sources officielles

indiquaient l'inverse.

Frédéric Lemaître



The state of the s

West of the second section to the second sec

100

.

7.8

50.00

.

....

5 25 6

- 8

.

. .

医碘化二氯化物 电电流 bandanites in print

That is a

na granca di Sistema di La AND THE RESERVE والمستران والمست

to the first of the · Marchaelle Connection AND THE STATE OF T **多多時代 3777 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 117 - 1** Contract to able que sa couvene trancas

* 1 g-10 dfs -Agraph against the first of the Acres 100 miles

the first property of the second

. -14-60-1-X---

Approximate the second

A 2 - 18 AND SEC. 127- 48-54 Although the second of the second V IV

Property of the second graph water · 1984年1999 a digital scale of the

Contraction of the second

* A STATE OF THE S Marie - Lawrence & Town The state of the s 1 7 Control of the Co Marketin Towns and Asia

AND THE PERSON NAMED IN THE PROPERTY OF Marie Parent St. THE RESIDENCE OF the dies to be a CONTRACTOR OF SEC. THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

医 海峡 是为年龄产品生。 · 编辑 # **

A 44 LA

BASF veut développer en Asie son concept curopéen de plate-forme industrielle intégrée Le chimiste allemand s'attend en 1997 à une nouvelle année record

Portaméliorer la rentabilité de ses usines, BASF tions. Cette organisation lui a permis d'économi-regrupe sur un même site plusieurs dizaines de ser un milliard de DM (3,4 milliards de francs) sur ses trois sites européens en Allemagne, Bei-sur ses trois sites européens en Allemagne, Bei-

LYHIMISTE allemand BASFa tiques-fibres et pétrole-gaz. francs) les avantages de ce sysconmé, mardi 29 avril, la scissonctivité peintures et encres en Euroe. Pour Erich Binckli, directeurénéral de la division réglooalstentre Europe, il s'agit de «faliter d'éventuelles alliances ou equisitions pour otteinare lo taili critique européenne ». En Frare, cette restructuration sera effeive dans un mois sur le site de termont de l'Oise. Trois nouveils sociétés seront créées : BAS peintures (un milliard de chite d'affaires, 880 salariés), BAS systèmes d'impression (600nillions de francs, 312 salariés et BASF déco, peintures por bâtiments (70 millions de frars et une cinquantaine de

Cte réorganisation entre dans le jocessus d'optimisation des actités non cycliques à laquelle prode BASF depuis le début des annes 90 en se concentrant sur cingrands domaines : santé-alimeration, matières colorantesprosits d'ennoblissement, produit chimiques, matières plas-

conmé, mardi 29 avril, la scis-sionn trois sociétés distinctes de a effectué plus de soinante rectifications de frontières - acquisitions, désinvestissements ou associations - tout en regroupant sa production sur des plates-formes

DOUBLE AVANTAGE

Le siège de Ludwigshafen en Allemagne et le site d'Anvers en Belgique ont servi de modèle. Dans ce dernier, cinquante installations chimiques sont concentrées, ce qui permet d'utiliser au mieux l'énergie. « Il n'est presque plus nécessaire de produire de lo vapeur à partir de combustibles fossiles pour faire tourner les installotions », explique Gerhard R. Wolf, membre du directoire de BASF. L'avantage est double, tant sur le plan énergétique que sur celui de l'environnement, puisqu'il évite le transport de matières dangereuses et permet le recyclage des produits. Il est aussi financier: «Rien que pour l'Eu-rope, nous estimons à près d'un milliord de DM (3,4 milliords de

tème. » Si le groupe recense ac-tuellement trois plates-formes intégrées eo Europe (Ludwigshafen, Anvers et Tarragone en Espagne), il possède également des unités plus petites.

Ce concept d'intégration pré-vaut pour les développements vers l'Asie. Dans les cinq ans, BASF prévoit de consacrer avec ses parteoaires locaux de 10 à 12 milliards de DM, dont 5 à 8 milliards pour lui, pour construire de tels sites en Malaisie, à Kuantan, et eo Chine, à

Malgré la croissance économique importante - 8 % par an de cette régioo du monde, l'Enrope est encore, avec un volume de 600 milliards de DM, le plus important marché au monde dans le domaine de la chimie, représentant le double de l'Asie du Sud et de l'Est (hors Japon). Elle reste donc pour BASF son premier débooché, le chimiste y réalisant 63 % de son chiffre d'affaires, contre 25 % en Amérique du Nord et du Sud et 12 % en Asie.

alimentatioo et le pétrole-gaz ont été les seules à connaître, eo 1996, une croissance à deux chiffres de leurs ventes et à tripler, voire quadrupler leurs résultats. Ensemble, ces secteurs représente at 30 % de l'activité globale et 35 % du béné-fice. Dans le négoce du gaz, BASF devient l'un des acteurs majeurs en Allemagne et se prépare ainsi à la libéralisation du marché européen. Associé dans Wingas avec le russe Gazprom, premier producteur moodial, il détient 10 % du marché et vise les 15 %.

M. Wolf a également confirmé les prédictions de Jurgen Strube, président do groupe, faites début avril à la présentation des résultats. 1997 sera une année record avec un franchissement de la barre des 50 milliards de DM de chiffre d'affaires, cootre 48,8 milliards de DM en 1996 pour un résultat historique de 2,79 milliards de DM. Le groupe « entend bien faire sauter encare plus haut » ses

Dominique Gallois

Euralair serait dans une situation catastrophique

LE SYNDICAT national des mécaniciens au sol de l'aviation civile (SNMSAC) dénonce la situation critique dans laquelle se trouve la compagnie aérienne Euralair, et appelle à l'aide l'actionnaire principal, Michel Seydoux (44 %), dans une lettre ouverte. * 1995 fut catastrophique, avec 89 millions de francs de perte (350 millions de chiffre d'affaires). 1996 s'annonce encore plus désastreuse », indique le syndicat. Selon hi, la survie de la compagnie (230 personnes) dépend d'une opération de refinancement de cinq avions B737-200, actuellement « vouée à l'écher ». La compagnie, avec une dette de 89 millions vis-à-vis de ses fournisseurs et 45 millions de dette sociale, paierait actuellement les salaires avec un retard de « quatre à quinze jaurs ». Le SNMSAC accuse Alexandre Couvelaire, l'anciea PDG d'Euralair et actuel PDG d'AOM, de mauvaise gestion. Il l'accuse de continuer à gérer indirectement la compagnie et demande à M. Seydoux de « jouer son rôle d'actionnaire ».

SANOFI: la filiale pharmaceutique d'Elf a vendu son activité américaine de médicaments génériques injectables (destinés au milleu hospitalier) au groupe pharmaceutique américain Abbott, pour 200 millions de dollars (1,2 milliard de francs). Aux Etats-Unis, Sanofi veut se recentrer sur les médicaments vendus en pharmacie sur prescription

MAPPLE: Larry Elison renonce à racheter le constructeur d'ordinateurs en difficulté. Le PDG de l'éditeur américain de logiciels Oracle avait laissé entendre, le 26 mars, qu'il pourrait monter un tour de table pour reprendre Apple.

M GOODING : le tribunal de grande instance de Metz a accepté, mardi 29 avril, la reprise pour 10 millions de francs du fabricant de téléviseurs Gooding, en redressement judiciaire, depuis juin 1995, par la société Cofidur. Elle bénéficiera de 20 millions d'aides publiques, licenciera 175 des 375 salariés et créera une société baptisée Continental Edison. REPSOL: la privatisation des 10 % du capital encore détenus par PEtat espagnol a été un succès. La demande de titres émanant des petits investisseurs a atteint 48,2 fois l'offre, et celle des investisseurs institutionnels 11,9 fois. Cette vente rapportera à l'Etat 170 milliards de pesetas (6,8 milliards de francs).

M FRANCE TÉLÉCOM: Internet pourrait amputer les recettes des communications internationales de l'exploitant téléphonique français de 545 millions de francs en 2001, selon une étude publiée mardi 29 avril par la société britannique Phillips Tarifica.

Leprésident de l'ERAP critique la gestion a dossier néo-calédonien par Eramet

danstes oéo-calédonieus, et le grove canadien Palconbildge out accité de reocontrer, vendredi 2 m, à Paris, Eramet pour discuter de implantation d'une usine de rela nuvelle-Calédonie. C'est la premie fois que les trois groupes abcient ensemble cette question, préntée comme préalable aux discusons politiques sur l'avenir de Me ar les indépendantistes.

Ars que la direction d'Eramet affine « avoir voulu cette réunion desis longiemps », Remy Chardon, le tit nouveau président de la boldin publique ERAP, actionnaire maritaire d'Eramet, regrette le retarpris dans ces discussions. « Depull'échec des négociations, le 12 févrie Eramet n'a pris aucune initiative por renouer les fils du diologue. Je suisommé odministrateur le 16 avril et ramet devient le champion de la négciation le 23 avril. C'est bien, ma c'est tard », constate-t-il dans un niretien paru dans La Tribune

Gargé par le président Chirac de résudre la question oéo-calédoniene, Rémy Chardon critique sévêrment la ligne de cooduite

LSMSP (Société minière du Sod d'Tves Rambaud, président d'Era-La société est « en conflit ouvert avec les autorités locales ». « C'est une erretu. je dirais mēme, c'est une faute », affirme le président de l'ERAP, qui se donne comme objectif de « sortir trainnent de nickel dans le nord de Eramet de lo situation très préoccupante dans laquelle la société s'est placée en Nouvelle-Calédonie ».

Estimant que « les conditions sont à peu près réunies pour qu'un accord puisse être trouvé dans un délai assez rapproché » entre les industriels, Rémy Chardon rappelle qu'un échange de titres miniers entre Eramet et la SMSP doit être « équilibré » et « dé-dié à un projet industriel ». « Il faut que, si ce projet industriel ne voit pas le jour, l'échange soit réversible », ditil, reprenant les conditions fixées par le conseil d'administration

d'Eramet, le 16 décembre. Le président de l'ERAP a demandé, lors du demier conseil d'administration d'Eramet, le 23 avril, à avoir une majorité d'administrateurs, en accord avec sa position d'actionnaire majoritaire. Il estime « qu'il y a un déficit de confiance à l'égard de la direction actuelle d'Eramet ». L'assemblée générale de la société, prévue le 29 mai, devrait décider du sort d'Yves Rambaud.

RESULTATS 1996

La situation du Groupe Gan traduit un assainissement :

*** sa structure est organisée. en 3 pôles distincts,

ses orientations

stratégiques sont clarifiées, avec la privatisation de ses activités de base -banque à réseau et assurance la cession de l'UIC après restructuration et la cession des actifs de la défaisance dans

sa situation financière est améliorée grâce au soutien de l'Etat.

les prochains mois,

Sur les activités de base, les actions visant . à l'amélioration des résultats seront poursuivies, notamment le recentrage engagé sur les métiers prioritaires et la mise en ceuvre de nouvelles mesures de renforcement de la compétitivité.

Contest actionnaties; QB 00 88 15 35 (Numero Vari) on 3614 GAN

Tax communiqués sur le Groupe GAN sont accessibles en temps réal sur ECOFIL par le 3615 608, par les sérvices Minstel des jaurnaux

financiers, ainst que sur Internet

Le Groupe Gan en marche vers sa privatisation

9 milliards de francs de l'Etat sur la défaissance, fait apparaître une perte de 5.683 millions de france contre · 1.786 millions de france en 1995.

Ce résultat traduit : des provisionnements exceptionnels à la suite d'un large réexamen des risques, notamment dans le domaine immobilier,

· use progression sensible des résultats courants Assurance, · use amélioration de la regtabilité du CIC.

CONTRIBUTION DES ACTIVITÉS AU BÉSULTAI NET CONSOLIDÉ

En millions de francs	1995	1996
Assurance Vie en France	451	825
· Assurance Non Vie en France	-567	-312
• International	196	321
Résultat courant Assurance	380	1.034
 Eléments exceptionnels du pôle assurance 	700	-2.365
Résultat du CIC	73200	700
· Autres Filiales bancaires et financières	-96	-752
• UIC	· 1.8·19	7.985
Plan de défaisance	- 1.653	2,685
Résultat Immobilier d'origine bancaire	- 3.502	5.300
Résultat Net Part du Groupe	-1.786	-5.683

Dunt un produit exceptionnul de 220 MF de retr
 Après prise en compte de la garantie de l'État un l

Licatel Alsthom et IBM France recrutent des jeunes

26 rurs, fortement médiatisé son pla de recrutement de 1000 tel sthom et IBM France ini em- 1 500 jeunes. boint le pas. Le groupe français de décommunication et d'électroiécanique a annoncé, lundi 28 aril, l'embauche de 1500 jeurs cette année, dont 600 serontecrutés parmi les jeunes sous con at d'alternance au sein du de projets. Chez Alcatei Alsthom, franzise du constructeur informatiqu américain a pour sa part annone, mardi 29 avril, le recrutemer de 1 000 personnes, « dont unerès grande majorité de jeunes dipimés », pour soo pôle IBM Gloal Services (8 000 salariés), qui regrupe ses prestations de service (Axoe, CGI, IBM Services).

Ledirection d'IBM France justifie es recrutements par un redémarige de l'activité. « Notre croissanc sera supérieure à celle du marhé français des services informatrues, qui devrait être cette année e l'ordre de 10 % », indique un vice « Il faut maintenir un niveau d'erbauche de jeunes conséquent si l'onte veut pas sacrifler l'avenir », expirue la direction d'Alcatei Als-

L GROUPE Lagardère a, le thom, qui assure qu'il « ne s'agit pas d'une découverte de cette an-née ». En 1996, le groupe a recruté jeurs diplômés. Les groupes Alca- 2 300 personnes en France, dont

> PROPILS SCIENTIFIQUES Les profils recherchés sont phi-

tôt scientifiques et techniques (bac+2 à bac+5) chez IBM, pour des postes allant d'analyste à chef grope, dont le nombre sera dou- « la palette est large, du technicien blé ette année, à 2000. La filiale supérieur de niveau bac à l'ingénieur, pour des fonctions techniques, mais aussi commerciales, marke-Ces embauches ne peuvent faire

oublier que ces groupes ont procédé, ou procèdent encore, à de lourds plans de réduction d'effectifs. Chez Alcatel Alsthom, près de 15 000 emplois ont été supprimés dans le monde depuis la mi-1995. Un rythme qui devrait être maintenu en 1997 et 1998. La société IBM France a réduit de près de moitié ses effectifs entre 1990 et 1995. «Ce n'est pas parce que l'on restructure que l'on ne peut pas traiter pore-parole d'IBM Global Ser- le problème de l'intégration des jeunes, au contraire », fait valoir la direction d'Alcatel Alsthom.

Philippe Le Cœur

Un assainissement de la situation financière

Large réconnen des risques

 Risques immobiliers d'origine bancaire : Besolo de provisionnement : 13.8 milliards de francs.

Taux de couverture des encours sur les professionnels de l'immobilier :

74 % en brut contre 43 % en 1995,

 Pôle Assurance : 2.1 milliards de francs de dotations exceptionnelles aux provisions, essentiellement dans le domaine immobilier.

Intervention de l'État et recapitalisation Les mesures de soutien de l'Etat, notifiées à la Commission Européenne, comprendent :

 11 milliards de francs d'augmentation de capital en numeraire en 1997 dont 7,1 milliards pour l'UIC et 3.9 milliards pour les sociétés d'assurance, qui sera réalisée avec maintien du droit

une garantie estimée à 9 milliards de francs sur les structures de défaisance, qui sera soumise au Parlement, et qui immunisera le Groupe,

un engagement de l'État de mettre la Société Centrale du Gan en mesure de satisfaire les eventuels besoins de l'UIC en fonds propres.

Les conditions de cession des actifs du Groupe pourraient cependant affecter ses fonds propres.

UNE PROGRESSION SENSIBLE DES RÉSULTATS COURANTS ASSURANCE

Chiffre d'affaires consolidé: 53.5 milliards de francs (+3%) (+5.3% à périmetre constant).

Amélioration des fondamentaux,

 Retour à l'équilibre en Assurance non vie au second semestre, Contribution au résultat consolidé: 1.034 millions de francs contre 380 millions en 1995,

UNE AMÉLIORATION DE LA RENTABILLITÉ DU CIC

Produit Net Bancaire: 17,1 milliards de francs (+3,4%).

 Résultat brut d'exploitation : 4 milliards de francs (+9.8%). Taux de couverture des créances douteuses : 62,7% contre 59,5% en 1995, Résultat net: 847 millions de francs (+35.5%), avant retraitements de consolidation.

comprenant cependant un niveau élevé de plus-values nettes de cession.



■ LE DOLLAR s'inscrivait en baisse, mercredi 30 avril, lors des premières transactions entre banques sur les places européennes. Il s'échangeait à 1,7244 mark et 5,8170 francs.

■ LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance de mercredi en forte hausse. L'indice Nikkei des valeurs vedettes a gagné 480,75 points (+ 2,57 %) en clô-ture, pour s'établir à 19 151,12 points.

CAC 40

ILL'OR a ouvert en hausse, mercredi. ILLES FONDS de placements amérisur le marché international de Hong-kong. L'once s'échangeait à 339,95-340,25 dollars, contre 339,00-339,30 dollars mardi en doture.

MIDCAC

¥

cains investissant en actions ont enregistré des apports nets de 10,51 milliards de dollars en mars, contre 18,16 miliards en février. WALL STREET a fortement progress mardi 29 avril, soutenue par la dét des rendements obligataires. L'inice Dow Jones a terminé la séancen hausse de 2.64 %, à 6 962,03 points

MILAN

FRANCET

LONDRES

NEW YORK

DOW JONES

LES PLACES BOURSIÈRES

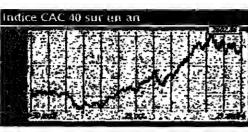
Paris continue sur sa lancée

LA BOURSE DE PARIS s'inscrivait en bausse, mercredi 30 avril, en fin de matinée. A douze heures, l'indice CAC 40 gagnait 0,77 %, à 2 622,85 points. Les actions françaises étaient soutenues par le vif rebond observé la veille à Wall Street, par la vigueur du dollar, la détente des rendements obligataires et par la publication, enfin, de nouveaux sondages prédisant une victoire de la droite lors des élections législatives.

Le billet vert s'échangeait à 1,7280 mark et 5,8270 francs. Le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, gagnait 14 centièmes, à 129,06 points.

Parmi les hausses, Rhône-Poulenc se distinguait avec une pro-gression de 5,7 %, à 205 francs, après l'annonce d'excellents résultats trimestriels.

La veille, la Bourse de Paris avaît connu sa plus belle séance depuis deux semaines. L'indice CAC 40 avait terminé en hausse de 2,02 %. Le marché avait été re-



lativement actif avec un chiffre d'affaires sur le règiement mensuel de 5,8 milliards de francs. Le mouvement de hausse observé dans la matinée s'était accétion.

L'ACTION GAN a enregistré,

mardi 29 avril la plus forte baisse

de la séance à la Bourse de Paris,

en cédant 5,3 %, à 143 francs, dans

un marché qui a gagné plus de

2 %. Ce repli intervient après l'annonce par le groupe d'une perte de 5,68 milliards de francs en 1996,

supérieure aux prévisions des ana-

lystes et liée à des provisions ex-

ceptionnelles dans l'immobilier. La

société de Bourse Cheuvreux-

De Virieu a modifié sa recommandation sur la valeur, passant

GAN, valeur du jour

léré dans l'après-midi avec la publication de statistiques économiques américaines rassurantes sur l'évolution de l'infla-

«d'achat » à « vente ». Depris le

début de l'année, le titre GAN,

considéré comme spéculatif, a

progressé de plus de 36 %.

NEW YORK Les valeurs du Dow-Jo

CAC40

	201	ALC: A CALLED
Plastic-Oran(Ly)	501 PG	製作 +19,28
VALEURS LI	ES PLUS	CTIVES
SEANCE, 12130	30/04 Titres . échangés	Capitalisation en F
Rhone Poulenc A	1199319	239003146
Schneider SA	655471	21280491,90
Alcatel Alsthorn	292013	190642965 -
AXD ·	·303339	180710949,60
El Aquitaine	280625	158712918
LVMCH Moet Hers.	105915	148523036
Total	263159	12/0/8935,40
Esta (Ge des)	- 159065	126786276
Complete	7444	21000400

INDICES SBF 120-250, MIDCAC ET SECOND MARCHE



India	e Mi	dCa.	cene	2 (22)	
marc	E 1411	acar	. Sur	1 111	
		To 2			1
					×
	21. 27.77			_	1
100	X.2.	25-11			100
					+
110		C145000			-

Forte hausse à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance du mercredi 30 avril en forte hausse. L'indice Nikkel des valeurs vedettes a gagné 2,57 %, à 19 151,12 points, son plus haut ni-

veau depuis le 6 janvier. La veille, Wall Street avait fait un bond de près de 3 %, dopée par la détente des rendements obliga-taires observée à la suite de statistiques économiques indiquant un ralentissement de l'activité et une dissipation des tensions inflation-

La Bourse de New York avait progressé de 179,01 points (+2,64%), à 6 962,03 points, soit la deuxième plus forte hausse de son

histoire en termes de points. Sur le marché obligataire, le ren-dement de l'emprunt d'Etat à 30 ans s'était détendu de 7,11 % à 6,99 %. Les investisseurs avaient été

rassurés par l'annonce d'un recul de 3% des commandes de biens durables en mars aux Etats-Unis et d'one progression modeste de 0,6 % des coûts salariaux an premier trimestre. Selon Julien Gufflet, responsable de la recherche à la Société générale de New York, «les pressions sur le marché de l'emploi perceptibles ces derniers temps semblent s'être atténuées ».

NDICES	MOND	AUX

	29/04	25/04	Var.
Paris CAC 40	2598,68	:2580,25	+1,86
New-York/DJ indus.	6873,33	780E	+1,31
Tokyo/Nikbei	18670,40	12670/0	
Londres/F (100	4424	1387,R	+0,78
Franciort/Dax 30	3383,19	9363,06	+0,60
Frankfort/Commer,	1162/5	51161,70	+0.96
Bruzelles/Bcl 20	2654.92	£2654.92	~ .
Brisnelles/Genéral	2234,98	-Z217,36	+0,80
Milan/MIB 30	1040	\$1048 A.	~
Amsterdam/Ge, Cbs	510,90	506	+0,57
Madrid/lbex 35	501,17	501.77	~
Stockhokty/Affarsal		207233	~
Londres FT30		28%,83	+0,37
Hong Kong/Hang S.	2600,40	12610.20	-0.08
Singapour/Strait t		199639	-0,33

¥

T & TA	32,87	32,75
Boeing Co	96,62	95,25
Catespillar Inc.	89,25	88,25
Chryron Corp.	66,75	66
COCH-COM CO ·	ត,£2	61 .
Disney Corp.	78,57	77.62
Du Pont Nemours&Co	103,75	702,62
Eastman Kodak Co	82,12	敌方
Exxon Corp.	\$5,25	53,87
Gen. Motors Corp.H	56	55.25
Gen, Electric Co	108,75	107.25
Goodyear T & Rubbe	52,12	51,87
Hewiett-Packard -	50,37	- 49,25
Hewiett-Packard - IBM	154,62	150,37
Inti Paper	41,75	42
J.P. Morgan Co	99,87	98,12
Johnson & Johnson	59,37	59,50
Mc Donalds Corp.	52,25	51.75
Merck & Counc.	89,87	88,75
Minnesota Mng.&Mfg	86,87	86,37
Phillip Mons	39,12	39,62
Procter & Gamble C	125,75	124,62
Sears Roebuck 2 Co	47,25	46,50
Travelers	52,37	50,25
Union Carb.	48,52	48
Uto Technol	74,25	73,75
Union Carb. Utd Technol Wat Mart Stores	27,57	27,75
ORK NEW YORK FRANC	FORT FR	NCROKE

LONDRES	٠.	
Sélection de valeur	s du FT 10	ж ос
	29/04	250
Albed Lyons	4,33	4,3
Barclays Bank .	11,51	11,1
B.A.T. industries	5,21	5,1
British Aerospace	13,07	13,2
British Alivarys	7	6,9
British Petroleum .	7,07	20
British Telecom	4,51	44
B.T.R.	. 251	. 2,5
Caldbury Schweppes	. 2,51 5,21	1,2
Euroumnel	0,70	0,7
Forte		
Clare Wellcome	11,50	11,3
Granada Group Pic	8,58	8.6
Crand Metropolitan.	· S,13 ·	5,1
Guntriess	5,13 ·	5,1
Hanson Pic .	0.87	0,5
Great IC	.6,38	6,4
H.S.B.C.	15,46	15,1
Impérial Chemical	7,02	7
Legal & Cen. Grp	4,30	4,0
Lloyds TSB	5,73	· 5,7
Marks and Spencer	4,93	4,9
National Westminst	7,46	7,1
Peninsular Orienta	. 5,95	5,9
Reuters .	6,25	. 62
Saatch and Seatch	1,30	13
Shell Transport	10,76	10,6
Tate and Lyle	4,60	-45
Univeler Ltd	16,17	16.7
Zenecz	18.55	18.7

FRANCFORT	•	• • •
Les valeurs du DA	K 30	
* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	29/04	28/34
Alianz Holding N	323,80	322
Basi AG	65,98	65,50
Bayer AG	68,98	68,20
Bay hyp&Wechselbk	- 52,30	51,65
Bayer Vereinsbank	67,50	66,50
BMW	1375	-1388
Commerzbank	45,65	45,95
Dalmier-Benz AG	127,45	126,75
Dégussa	77,70	79,10
Deutsche Bank AG	68,77	88,65
Deutsche Telekom	36,88	36,60
Dresdner BK AC FR	54,90	55
Heritel VZ	93 -	94
HoedstAG	67,02	67,40
Karstadt AG :	513	517,50
Linde AG	1238,50	1215
DT. Lufthansa AG	- 23,55	23,85
Man AG	497	195 ·
Mannesmann AG	672,80	666,50
Metro .	165,10	163,50
Muench Rue N	4080	4050
Preussing AG	438	434,50
Rive	71,40	69,95
Sap VZ	313	· 311,50
Schering AG	.161	160,35
Slemens AG	91,98	89,90
Thyssen	378,90	377,30
Veba AG	- 90	90,05
Vlag	774	760
Volkswagen VZ - ·	837,50 ·	836 -

US/F

5,8384

LES MATIER

1,7269

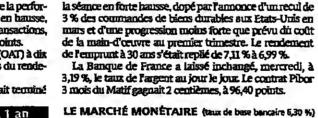
LES TAUX

Progression du Matif

LE CONTRAT notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en hausse, mercredi 30 avril. Après quelques minutes de transactions, l'échéance juin gagnait 20 centièmes, à 129,10 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix

ans s'inscrivait à 5,75 %, soit 0,09 % au-dessous du rende-ment du titre allemand de même échéance.

La veille, le marché obligataire américain avait terminé



Fermeté de la livre

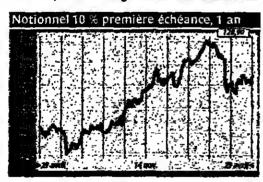
LES MONNAIES

LE DOLIAR s'inscrivait en baisse, mercredi 30 avril, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'échangeait à 1,7244 mark 5,8170 francs et 126,90 yens.

Le billet vert avait été pénalisé, la veille, par la publica-tion d'indicateurs reflétant un raientissement de l'économie américaine et éloignant la perspective d'un nouveau resserrement de la politique monétaire de la Réserve fé-

menter la rémunération des dépôts libellés en dollars. Le franc était stable, mercredi matin, face à la monis illemande. Il cotait 3,3725 francs pour un deutschemik La livre sterling restait très ferme à la veille des électifs générales au Royaume-Uni, les fuvestisseurs pariantin une large victoire du Parti travailliste de Tony Blair, s'inscrivait à 2,8108 marks et 9,48 francs.

126,7700



LES	TAUX	DE	RÉFÉREN	CE
_			Taux	Taux

TAUX 29/04	jour le jour	10 ans	30 ans	des prix
Franca	3,13	5,63	6,71	1.0
Allemagne	3	5,90	6,70	1/0
Grande-Bretagne	Pile	7,67	-	2.70
Italie	6,75	739 -	8,07	- 20D;
Japon Etats-Unis		2,45	_	- 0,23
Etats-Unis	-	6,94	7,15	2,90

MARCHÉ ORLIGATAIRE

DE PARIS			
TAUX DE RENDEMENT	Tatix au 29/04	Taux au 22/04	indice (base 100 fin 9
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,38	£ 4,32	98,64
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5,08	£ 5,02	99,52
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	5,52	5.46	100,40
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	5,61	\$5.00	101,67
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6.47	564.43	101,73
Obligations françaises	5,89	35 M	100,24
Fonds d'Etat à TME	-2,09	77.90	99,07
Fonds d'État à TRE	-2,08	*E208	98,72
Obligat Spor & TIME	-702	3-7.20	59.18

	Actor	Vote	Achet	Verse
	29/04	29/04	28/04	23/04
jour le jour	3,7875		3,1375	
1 mois	3.25	3,40	- 3,28	3,38
3 mois	3.44	3,51	337	3,50
6 mois	3,50	3,60	3,40	3,58
1 an	3.54	3,57	. 4,53.	3,65
PIBOR FRANCS				•
Pibor Francs 1 mois	-3,3790		:3,3770	
Pilogr Francs 3 mois	3,4266		35059	
Pibor Francs 6 mois	3,5664		3572	
Pibor Francs 9 mois	3,6974		3,6568	****
Pibor Francs 12 mois	3,6250		3,6758	
PIBOR ECU				
Pilbor Ecu 3 mois	4,1979		4,1979	
Pilipor Ecu 6 mois	4,2648		7 7445	
Pibor Ecu 12 mois	4,3229		4,3353	
MATIF				
Échéancas 29/04 volume	demier	pks	plus	bremier

MATIF					
Échéancas 29/04	volume	demier	pks	pius	breuie.
NOTIONNEL 10 1	-		T. an		
Juin 97		128,50	123,96	T28.44	128,54
Sept. 97		77,32	127,32	126,52	125,98
Déc. 97	-	: %52	%,52	96.53	96,52
				. 5	
PEBOR 3 MOIS		19.45	To Lat		
Juin 97		96,38	96,39	100	95,37
Sept. 97		. %,44	96,45	96,40	96,40
Dec. 97	1	96/12	%A2	34.33	96,39
Mars 98		94,55	96,35	3 76.30	. 96,32
ECU LONG TERM	SE .				
Jules 97		9434	9434	73,53	93,96
John 97 Sept. 97		-4 .		2 4	
				10 1	

				p ·	
ONTRATS	À TERM	E SUR	INDIC	E CAC 4	o · _ ·
chiances 29/04	volume	dernier	plus	bius	premier
VIII 97		2601	2606	256	267
13: 97		250	2397	250	2557
- 07		22.5	76.7	2577	7574

NEVISES	COURS & DF 29/04	% 28/04	Actual	Vertre
Armagne (100 dm)	337,0900	STANDAY.	375	WATER
	6,5780	THE THERE	_	10.00
日本の日本(10年)	5,5774	()	5,5400	K Marin
PERSONAL CALLED FT	163375	Line Consu	15,7800	- Land
Total Edit (TOB II)	299,6400 -	\$350,000m		3400
alie (000 lin)	Section.	AUGUST.	3,1500	74540
American's (100 and)	88.0700	W.	83,2500	2 3925
dange (3 legs)	4.000	West of the last o	8,5700	IS NOTED
or the same (1 L)	9,4767	The Late	9,0600	7030
100 drack.)	2.1275	20 JA	1,5500	375.00
elan Out long	71.1200	BANKE THE	70 .	ALCO DE
urse (100 F)	396,1600	W. 1000	383	10 W
rimeye (100 k)	10.770	THE REAL PROPERTY.	77,5000	12-5-12
Utriche CIO was	47,700	11. (4) (4)	46,4500	Miles .
State (III) bed	4,000.0	-	3,7000	R-4800
#1 31 (100 esc.	3,5/10.	Manage P	2,9500	. ME 1020
anada Maler Ca	4,1675	AND S	3,460	NAME OF TAXABLE
100 Wests 1	4,6056	THE STATE OF	4,3800	(1303)
plante (mark)	113,7000	BEAGAE.	106	WELL THE

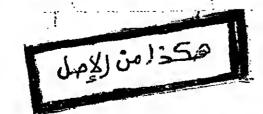


L'OR

	CONUTS 29/04 ·	cours 250
Or fin (k. barre)	63400 -	63300
Or fin (en lingot)	63950	- 63500
Once if Or Londres	340,20	339,2
Pièce française(20f)	369	365
Pièce suisse (207)	370 ·	365 ·
Pièce Union (at(201)	370	- 370
Pièce 20 dollars as	2305 .	2305
Pièce 10 dollars us	1400	1360
Pièce 50 pesos mex.	2395	2365
-		
•		

	ALATHI
êce 50 pesas mex. 2395 2365	Alumin
	Plomb
	Piomb
E PETROLE	Etain o
	Zinc co Zinc a
dollars . cours 30/04 cours 29/04	Zinc co
rent (Landres) 18,26 18,60	Zinc a

		_	٠'
EC DI	REMIÈRES		
ED FI	/CMHEKE3		
	MICTARD (New York)		- 5
29/04	Arrest A cerme	461	
No Harris	Flating a terme .	MAX	
No. of Concession, Name of Street, or other party of the Concession, Name of Street, or other pa	The time	154,30	100
Water St.	GRAMES, DENZERS (ACCOUNT.	Eboli
1	FM (Chicago)	412	100
izrs/tonne	Mais (Chr agr)	250.73	
2402	Grain sois (Cri + 1)	868.75	130
(在)(在)(在)	Tourt Mile in the ay 9.	282.30	THE PARTY
100 C	CALLED STANFORD	(Marres)	157
ALC: U.S.	P. de terre (Lumbron)	27.50	Table 1
2 C 2	True (Londres)	26.50	1000
4	SUFIS .		- 54
Market Sale	Cacao (New-York)	1442	
3 56 5 THE	Cafe (Londres)	1550	-
A 100 A	Sucre blanc (Paris)	313,40	
CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	OLEAGINEUX, AGRUE	TES	2013
W20276	Coton (New-York)	71.40	1



Section of the second of the s

• LE MONDE/VENDREDI 2 MAI 1997/ 19

	·	FINANCES ET MARCHÉS	LE MONDE / VENDREDI 2 MAI 1997 / 19
	CAC 40 Credit Lyonalsi Coredit National Coredit Nati	227 228 0.72 colored color	395
•	COMPTANT Une sélection Cours relevés à 12 h 30 MERCREDI 30 AVRIL O3LIGATIONS du nom. du coupon OAT 8,578 39-994 OAT 107,578 CEME 9,5 91-02 118,88 SE OAT 107,585-10 CA4 OAT 107,585-10 CA4 OAT 107,585-10 CA4 OAT 2,578 39-994 OAT 8,578 39-994 OAT 8,578 39-994 OAT 8,578 39-994 OAT 8,578 39-904 OAT 8,578 3	Finders 1640	Lorder (Ny)
}	SECOND MARCHÉ Uoe sélection Cours relevés à 12 h 30 MERCREDI 30 AVRIL VALEURS Cours précéd. Acal (Ns) # 400 Aleco Trav.Tem.Ly 460 Aleco Trav.Tem.Ly 460	Hermes internal 16 1560 575 596 Securidev 6 115 176 1860	Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MERCREDI 30 AVRIL VALEURS Cours précéd. Derniers cours
•	SICAV et FCP Une sélection Cours de clôture le 29 avril VALEURS Émission Frais incl. AGIP! Agipi Ambition (Ara)	Security Security	Créd.Mut.Ep.Cour.T. 157,93
•	Autisone Triesorerie Natio Court Terme Natio Court Terme Natio Epargne Natio Epargne Natio Ep. Croissance Natio Ep. Croissance Natio Epargne Retraite Natio Epargne Triesor Natio Epargne Vision Natio Internation Natio Internation Natio Perspectives Natio Perspectives Natio Pargnetives Natio Pargnetives Natio Pargnetives Natio Pargnetives Natio Revenus Natio Revenus Natio Pargnetives Na	Description Continue Contin	Amplitude Monde D. 144,94 143,74 143,75 173,

DISPARITIONS

Gabriel Figueroa

Le prince de la caméra

GABRIEL FIGUEROA, le plus grand chef opérateur mexicain, est mort dimanche 27 avril, d'une embolie cérébrale à la suite d'une opération de la carotide dans un hôpital de Mexico. Il était agé de qoatre-vingt-dix ans et avait participé au tournage de 224 films eo cinquante ans de carrière.

Primé à Cannes, eo 1946 pour Maria Candelaria et en 1960 pour Macario, réalisés respectivement par Emilio Fernandez et Roberto Gavaldon, et à Venise (en 1936, avec Alla en el rancha grande, de Fernando de Fuentes et, eo 1948, avec La Perla, d'Emilio Fernan-dez), Gabriel Figueroa a obteou cinquante-buit prix oationaux et internatiooaux.

Il a ootammeot travaillé avec Luis Bunuel (Los Olvidados, Nazarin, L'Ange exterminateur, etc.), John Hustoo (La Nuit de l'iguane, Au-dessous du valcan) et Jobo Ford (The Fugitive, commercialisé en France sous le titre Dieu est

Il est issu d'une famille aisée, mais sa mère meurt à sa oaissance et soo père disparaît quand il a sept ans. Attiré d'abord par la musique, il étudie le violoo durant trois ans au Conservatoire, puis il s'inscrit à l'Académie San Carlos pour se coosacrer à la peinture, pour laquelle il a des dons certains. L'exécuteur testameotaire de la famille ayant dilapidé tous les biens laissés par ses pareots, le jeune Gabriel doit se résoudre à chercher un emploi. Eo 1932, il se fait embaucher comme photographe pour le tournage d'un des premiers films parlants du Mexique. Trois ans plus tard, après avoir travaillé dans une douzaioe de productions mexicaines, il troque l'appa-

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

- Chaville. Vincennes. Strasbourg. Paris. Papara.

- 2 mai 1997

Kako - Qaqo Papi - Papa.

ne, Marc, Muryel, Marion

Marie Rose BERLON.

Elle s'est éteinte, dans la paix, à Nice, le 20 avril 1997, à l'âge de soixante-qua-

général BERLON,

qui avait commandé le l'érégiment de France en 1943-1944.

d'esprit nvec son père, et l'avait assisté sans défaillance, dans toutes ses épreuves,

Elle avait toujours été en comm

De la part de : M. et M= Pierre Berlon, leurs enfants et petits-enfants,

Avenue du Moulin-de-Marc, 13260 Cassis.

Décès

De la part de :

torze ana. Elle était la fille du

de 1944 à 1983.

Incques, Pierre, Daniele, Danielle, Agnès, François, Yves, Anne, Laure, Stépha

reil photo pour la caméra et se fait immédiatement remarquer par un réalisateur prolifique, Fernando de Fuentes, qui lui confiera

le tournage de nombreux films. Entre 1930 et 1952, le cinéma mexicain vit un véritable âge d'or. Soo influeoce s'éteod à tout le continent latino-américain et atteint même l'Europe. Deux grandes interprètes, Maria Felix et Dolores del Rio, ont un immense succès. Plus de cinquante films, de qualité très inégale, sont touroés chaque année au Mexique et Gabriel Figueroa n'arrète pas de travailler.

LE SENS DE L'ÉCLAIRAGE L'étoonaote qualité de ses images - il a un sens extraordinaire de l'éclairage qui lui permet d'acceotuer les cootrastes en noir et blanc pour créer le climat adéquat - compense souvent la médiocrité des scéoarlos de soo complice de l'époque, Emilio Fernandez, « l'Indien », avec lequel il tournera 24 films en treize ans.

«Le prince de la caméra». comme l'avaient surnommé ses admirateurs, a créé un langage cinématographique qui mêle diverses infloeoces, d'Eisenstein aux peintres flamands en passant par les fresques révolutionnaires mexicaines d'Orozco et de Siquel-

« Gabriel Figueroa est au cinéma ce que Titien est à la peinture », disait John Huston. D'autres, en revanche, hil reprochèrent parfois son style « carte postale ».

Bunuel, le républicain espagnol exilé au Mexiqoe, aimait le taquiner sur la beauté « irréprochable » de ses images. Quand le cadrage hi semblait trop parfait, il prenaît la liberté de déplacer la caméra de soo chef opérateur préféré « pour chercher un paysage plus banal ».

Bertrand de La Grange

(CNFPT) qui organisent un

Peng Zhen

Une force de la nature au service du communisme

LE DIRIGEANT historique chinois Peng Zhen est décédé samedi 26 avril à l'age de quatrevingt-quinze ans. Il avait été le premier haut dirigeant de la génération de la Longue Marche à tomber en disgrace et à être physiquement maltraité au tout début de la révolution culturelle, en 1966.

Né en 1902, si l'oo en croit sa biographie, dans la province deshéritée du Shanzi (Nord), Il s'engage à vingt et un ans dans les rangs communistes. Une première fois arrêté en 1923, il va démontrer une colossale capacité de résistance physique et morale à l'adversité.

Toute sa carrière d'apparaichik au sein de l'armée communiste insurgée est consacrée à la reconstruction d'un pouvoir fort. La victoire des magnisards de Mao le fait accéder, dès 1949, à un poste de secrétaire du PCC au sem de la municipalité de Pékin, qui va devenir son fief. .

vation du patrimoine et des assis-

tants territoriaux qualifiés de

conservation du patrimoine et des

Outre-mer: un décret relatif

dans les départements d'outre-

mer et la collectivité territoriale

Anact: un décret et deux arrê-

tés fixant les conditions contrac-

l'Agence nationale pour l'amélio-

ration des conditions de travail.

de Saint-Pierre-et-Miquelon.

bibliothèques.

conservera ce poste jusqu'à sa chote, eo 1966. Puis vient le drame. Ayant pris parti contre les initiatives désordonnées de Mao en matière de développement, il est sacrifié sur l'autel de la révolution culturelle. Il est couvert d'insultes et cootraint à porter les symboles d'infamie - un grand bonnet et pancarte injurieuse pendue au cou - dans un stade de Pékin, devant une foule hystérique de gardes rouges.

DONNER LE CHANGE Ce n'est que deux ans après le retour au pouvoir de Deng Xiaoping, en 1977, qo'il réapparaît. Il est chargé de mettre sur pied un système indiciaire dont la fonction principale n'est pas d'enraciner l'idée d'Etat de droit, mais de donner le change à l'Occident afin d'en attirer les capitaux.

Quelques dissidents nourrissent alors l'espoir qu'il jugulera l'arbi-

die des agents de la fonction publique hospitalière. Ce texte autorise les malades du sida à bénéficier d'un congé de longue

aux contrats d'accès à l'emploi • Enfance : un décret relatif à l'allocation d'adoption et à l'allocation parentale d'éducation ; un décret relatif à l'allocation parentale d'éducation et à l'allocation d'adoption; un décret portant tuelles applicables aux agents de dissolution de l'Institut de l'enfance et de la famille.

• Industrie : un décret accordant la concession de mines d'hydrocarbines liquides ou gazeux dite « Coocession de Champrose » (Seine-et-Marne) à la société Midland Madisoo Petroleum Company.

Maire de la capitale en 1951, il traire policier. Mais ils déchante ront vite. Comme la plupart des vétérans communistes. Peng Zhen désapprouve en fait les innovations de M. Deng, qui privent le parti de son monopole centralisateur. Il fait partie de barons qui fe ront trébucher en 1987 le libéral Hu Yaobang, alors secrétaire général du PCC. A la demande de M. Deng, il accepte de partir à la retraite fin 1987, non sans avoir exprimé publiquement le déplaisir que lui procurent les perspectives semi-libérales ouvertes par le nouveau chef du parti, M. Zhao

La crise de 1989 lui procure l'occasion de se venger. La catastiophe de Tiananmen cootraint M. Deng à faire appel à nouveau à Peng et aux autres gérontes de l'épopée communiste pour restaurer l'autorité du centre. Il fait la fine bouche sur les méthodes expéditives du patron de l'armée, M. Yang Shangkun, qui s'est passé do semblant de légalité introduit au cours des années précédentes. Mais Il applaudit à l'éviction de M. Zhao. On le verra encore en public en quelques occasions, ve ritable force de la nature, plantant notamment des arbres pour la télévision à l'âge de quatre-vingt-

Nul oe sait à quel point cet homme et ses congéoères, qui continuaient comme lui à régner en coulisse, ont pu être personnel lement affectés par la fin, à Mcscou, noo pas tant d'une idéologie que d'un système de gouvernement qui leur avait permis le prendre le pouvoir sur la plus populeuse oation du monde me

Francis Dero

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du dimanche 27 avril sont publiés:

• Fonctionnaires: trois décrets relatifs aux dispositions permettant la résorption de l'emploi précaire chez les agents des services techniques, les oovriers professionnels, les maîtres ouvriers et les agents administratifs des administrations de l'État : trois arrêtés relatifs aux règles géoérales d'organisation et à la nature des épreuves des concours réservés pour l'accès à ces corps :

- trois arrêtés fixant la date des épreuves et la répartition des délégations du Centre national de la fooctioo publique territoriale

out la douleur de faire part du décès de

Serge BRINDRAU.

survenu le dimanche 27 avril 1997, dans

Poère, critique, professeur de philoso phie, il avait consucré sa vie à la poésie.

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 2 mai, à 13 h 45, en l'église Saint-Pavin, 48, rue du Pavé, au Maes (Sorthe).

- Les membres du conseil de Association pout la recherche

expriment leur profonde affliction à l'occasion du décès du

professeur Carmel CAMILLERI,

et assurent son épouse et ses proches de la

Dans le cours de sa carrière aux

universités de Tours et Paris-V. dans le

eadre de nutre association qu'il a contribué à fonder et à faire reconnaître

ca France et à l'étranger dans l'ensemble de ses publications, le professeur

Camilleri a ésé un pionnier des études in-

terculturelles, formant avec rigueur et dé vouement de très nombreux chercheur

part qu'ils premeut à leur deuil.

interculturelle (ARIC)

- Ainsi la nuit à la mit

Psaume XVIII

er des Arts-et-Lettres

M-sa fille,

concours réservé de recrutement dans trois cadres d'emploi de la fonctioo publique territoriale (assistants territoriaux d'enseignement artistique, assistants territoriaux spécialisés d'enseignement artistique, professeurs territoriaux d'enseignement artistique); vingt-cinq arrêtés portant ouverture de ces coocours réservés; - un arrêté fixant le programme de l'ioterrogation orale des concours réservés pour les cadres d'emploi des conservateurs terri-

toriaux de bibliothèque, des hi-Au Journal officiel daté lundi 28bliothécaires territoriaux, des atmardi 29 avril soot publiés : territoriaux de • Fonctionnaires: un décret reconservation du patrimoine, des . latif aux conditions d'aptitude assistants territoriaux de conser-

- Paris. Yssingeaux (Haute-Loire).

Anne Camani,

Kristell, Wollid et Tom,

Sévérine, Ken et Blandine,

Jacques et Horence Barrot, Jean-Noël, Hélène et Marie,

Ainsi que tous leurs enfants

Yves at Marie-Aline Berteloor

ont le chagrin de faire part du décès de

Emmanuel CATTANI,

La cérémonie n été célébrée, dans

l'intimité familiale, ce mercredi 30 avril, à Fommino-le-Port (Seine-et-Marne).

- Janine Goutorbe

Marie France Boros

Pierre et Hélène.

ses petits-enfants, Pierre Goutorbe.

Hervé Goutorbe,

Dawn Goutorbe.

21, average Joffre, 92420 Vancresson

Tous ses parents et amis.

ent la douleur de faire part du décès du

docteur Jean GOUTORBE,

survenu le 28 avril 1997, dans sa soixanae dixiène amés

Selon sa volomé, l'incinération aura

lien au crématorium des Ulis (Essonne)

M. le président de l'université de Provence-Aix-Marseille-I,

Mª le directeur de l'UFR d'ére slaves.
M= le directeur du département

ont la douleur de faire part du décès de

porvena le mercredi 23 avril 1997.

M. Maurice JAVION.

on épouse, François Goutorbe, Vincent et Ania Goutorbe,

m, le 27 avril 1997,

Heraeux celui aud aime.

Tu es mon berger ô Seigneur.
 Rien ne sourait manquer
 où tu me conduis.

physique et aux congés de mala-- Taninges, Scionzier, Marnaz, Mienssy (Hante-Savoie), Boulogue-Billancourt (Hans-de-Seine),

M. Yves Lauret, M. et M. Claude Lauret, Les familles Lauret, Perrier, Peguet,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Albert LAURAT,

survene le 26 avril 1997, dans sa quatro

Salon la voloné do défunt, la crémation

a en lieu à Anciecy, le mardi 29 avril, dans la plus stricte intimité familiale.

Rue du Boet, 74440 Taninges.

- Epinal Scienat.

Isabelle et Trond Flaten. Vigdis, Solveig, Vanessa, Elsa

Marie Therese NEUMEISSER, use GRANGE,

victime d'une longue dépression, a mis fin à ses jours le 27 avril 1997.

Les Pons français, Le président et les membres de l'Union des ports autonomes et des chambres de commerce et d'industrie maritimes. Le président et les mombres de Association pour le développement des ports français

Ses collaborateurs de l'Upaccinn et de l'ADPF, ont la tristesse de faire part du décès de

Henri RAVISSE.

président de la chambre de con et d'industrie de Calais, vice-orésident de l'Unaccim ralier de la Légion d'hon chevalier de l'ordre national du Mérite, nificier du Mérite maritim officier du Lion de Finlande.

de l'ordre du British Empire. Ils présentent à sa famille et à se rocties leurs condoléances amistées.

a la tristesse de faire part du décès de Henri RAVISSE.

résident de la chambre de cou et d'industrie de Cabris chevalier de la Légion d'honn chevalier de l'ordre national du Mérite, officier du Lion de Finlande, officier bosonire de l'ordre du British Empire.

- M. Georges Rony.

on Epoux, M. Jean-Claude Rouy M. et M= Ican-Pierre Colignon M. et M- Michel Ambroise at leurs enfa

M. et Ma Michel Rony et leurs enfants, set enfants et petits-enfants

M. et M- Pierre Girod

et leurs enfa

M- Yvoune Girod

ct acs enfants, ses frère et belles-scents.

Ses neveux et inièces. ont la douleur de faire part du décès de

M Georges ROUY, aco Jeanne GDROD,

survenu à Langimeem, le 26 avril 1997, dans sa quatre-vingt-sixième autrée.

Priez pour elle !

La cérémonie religierase sera offenée le vendredi 2 mai, à 16 h 15, en l'église Saint-Martin de Palaiseau, où l'on se

L'inhumation se fera su cimetière de Palaiseau, dans la sépulture familiale.

3, rue d'Anstralie,

Anniversaires de décès - 16 apt 1950-1" mai 1977.

M. Jew AMEYE,

Cenx qui unt apprécié cet être mervaillenz, son source, son regard limpide, prient pour Anne-Laure. « Heureux les cœurs purs ! »

- Il y a dix ans, le 30 avril 1987, le docteur Didier SEUX,

sit tragiquement dans l'exerc

Association Didier-Seux

Samé mentale et sida. 6, rue de l'Abbé-Grégoire,

- Le 1º mai 1967, disparaiss M- VALENTINI, née Andrée VANCOPPENOLLE

Elle continue son cover à travers ne

- Christiane, Cyy., Claude, Bernar Michel, Christian et Anne, ses enfants

Conférences

ences de l'Etolie : Dieu en débi Trois mercredis de suite, à 20 h 30 : — Le 7 mai 1997 : « Dieu et l philosophie », avec Pierre Magnad professeur, et Alain Houziaux, pasteur ;

- Le 14 mai : « Dien et la science avec Jean-Marie Pelt, professent, et J. - Le 21 mai : « Dieu et l'art », avec Didier Decoin, ecrivain, et Lauren

Gagnebin, pasteur.

54, avenue de la Grande-Atmet, 75017 Paris. Entrée libre, libie perticipation sux frais.

Soutenances de thès

François MAURIER

un le 25 avril 1997, à l'univer

« Frontières et populations : le règi-ment des questions territoriales entre l'Autriche, l'Italie et la Yougostavie dans la région de la lua (1919-1991) ».

Le jury, sous la présidence du res J. Dehaussy, professeur émérite, directeur de thèse, et composé des professeurs O. Andéond, Nancy-II, E. Decaux, Paris-X-Nantorre, L. Lucchini, Paris-I, ini a diou « très honorable, : ious du jury ».

CARNET DU MONDE

Télécopieur : 01-42-17-21-36 Téléphone : 01-42-17-29-94 or 38-42

B&B Londres en Eurostar

Formule 1 nuit incluse en chambre double. Prix par personne

SEAFRANCE



Un numéro indispensable pour meitre à jour vos connaissances

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le dernier état de la France

Nos abonnés et nos actionnulres, bénéficiant d'ane réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vontoir nous com-

tion ont pu être déduites de la modé-

lisation des numbreuses mesures

effectuées par Compton-GRO depuis

son lancement en 1991. • UN TROU

Une fontaine d'antimatière s'écoule près du centre de notre Galaxie

Six ans d'observations effectuées par le satellite américain Compton-GRO ont permis de mettre en évidence

bearing and a second of the second The American Control of the Control Marie . F 429 (-F. 7 4 ... Marie Single Contract

A STATE OF THE STA **東小海本 新生ないが、イン・・・・** the state would be only 医克雷斯特氏病 计二 CONTRACTOR OF THE PARTY the second The second second spirite if True the forms for Fall to the BARRIES AND AMERICA 100 A 3 A 3

THE STATE OF The state of the state of 新·公司

raissent dans un flash de lomière des qu'ils se rencontrent. Ce qui est plus surprenant, en revanche, c'est l'ampleur du phénomène et sa position juste audessus du centre de la Galaxie dans une zone de la Voie lactée moins riche en matière. Ce fut dans une maison où nous avons véco depuis l'enfance », confie Charles Dermer, du Naval Research Laboratory, qui, avec son collègue Jeffrey Skibo, a présenté,

lundi 28 avril à Williamsburg (Vir-

ASTROPHYSIQUE Un gigan-tesque nuage d'antimatière a été mis

en évidence près du centre de notre

vient d'être pris en flagrant délit de

violence. OSSE (Oriented Scintilla-

tion Spectrometer Experiment),

Pun des instruments les plus sen-

sibles du satellite d'observation as-

tronomique GRO (Compton Gam-

ma Rays Observatory), lancé en

avril 1991 par les Américains, a dé-

tecté la présence dans cette région

du ciel d'une mystérieuse et puis-

sante fontaine d'antimatière sitnée

en dehors du plan de notre Ga-

·Ce genre d'événement n'est pas

totalement nouveau. Dans les an-

nées 70, de telles bouffées ont été

ce niveau d'énergie à partir d'ins-

truments placés dans des ballons.

Puis elles ont été confirmées, an

début des années 80, par le satel-

lite américain HEAO-3. Leur on-

gine? L'annihilation pure et

simple de la matière et de l'anti-

matière ou, plus précisément, celle

des électrons avec leurs antiparti-

cules, les positons, qui dispa-

observées dans cette même zone à

laxie, la Voie lactée.

LE CENTRE de notre Galaxie ginie), cette découverte lors du d'antimatière. Cette dernière est d'échapper à l'étreinte de ces puits plus modeste, d'une masse dix à quarrième symposium consacré aux observations du satellite Compton-GRO. Selon lal, «la pièce n'était pas vide. Il v avait une mochine, une sorte de choudière à fabriquer des gaz chauds contenant de grandes quantités d'antima-

Galaxie par le satellite américain qu'ils se rencontrent, ce nuage se

Compton-GRO. • TRAHI par les présente comme une fontaine d'anti-

et d'un anti-électron (position) lors-

L'antimatière est bien là, trahie par le niveau. d'énergie des rayons gamma observés. Mais l'origine de ces derniers reste un mystère

Sur ce point, les astrophysiciens du Naval Research Laboratory et ceux de la Northwestern University de Chicago sont formels. L'antimatière est bien là, trahie par l'énergie des rayons gamma obserdisent ces astronomes, est caractéristique de l'annihilation en une fraction de seconde des électrons et positions lorsqu'ils se rencontrent.» Le problème, c'est que nous vivons. dans un monde de matière et non rare et elle est éphémère, comme le prouvent les multiples expériences menées dans les accélérateurs de particules les plus puis-

rayonnements gamma, caractéris-tique de l'annihilation d'un électron

Mais les faits sont là. Ces rayons gamma sont bien reels. Il manque l'explication permettant de comprendre leur origine. « C'est un mystère », confesse William Purcell, de la Northwestern University, qui, aussitôt, avance avec ses collègues plusieurs hypothèses.

La première met en scène la décroissance de l'activité des matières radioactives. Ce phennmène, en tous points naturel, génère des positons à la vie très brève. Or, il existe dans l'Univers, et, bien sûr, dans notre Galaxie, nombre d'étoiles capables de produire en quantités ces éléments radioactifs. Ce sont les supernovae, astres en fin de vie qui explosent dans une gigantesque débauche d'énergie, les novae, plus modestes, ou les étolles massives de Wolf-Rayet, dont la surface est parfois l'objet de rares

. La seconde évoque les trous noirs, ces ogres de l'espace à l'appétit insatiable qui, tels de gigantesques aspirateurs, dévorent tout ce qui passe à leur portée. Lorsque pidement, et ce, à des niveaux tels que des paires d'électrons et de positons sont spontanément créées. Mais les grandes vitesses qui les animent leur permettent

gravitationnels qui tentent de les

Ce sont d'ailleurs des phénnde supposer l'existence de ces trous noirs, non directement observables en lumière visible, car ils retiennent tonte lumière. Reste puisqu'une cuiller à café de ma-

mille fois celle de notre étoile. Quant à la troisième hypothèse, elle met en scène la fusion de deux mênes de ce type qui permettent étoiles à neutrons, des astres dont le diamètre ne dépasse pas la vingtaine de kilomètres mais dont la densité dépasse l'imagination

NOIR, la rencontre de deux astres

très denses (étoiles à neutrons), ou

plus probablement l'explosion

d'étoiles supermassives en fin de vie

(supernovae) pourraient expliquer ce

La ceinture de brillants du système solaire

Le satellite Compton-GRO dispose de quatre détecteurs de rayons gamma. Parmi eux, EGRET (Energetic Gamma Ray Experiment Telescope) a permis, depuis 1991, de mettre en évidence une centaine de sources de rayonnement deux cents fois plus énergétiques que celles détectées par OSSE. Une étude menée sur ces données par Isabelle Grenier (service d'astrophysique du Commissariat à l'énergie atomique) montre que la majorité de ces sources se trouvent dans notre Galaxie, à des millers d'années-lumière du Soiell. Une vingtaine sont situées dans la ceinture de Gould, un anneau d'étoiles et de gaz en expansion, incliné sur le plan galactique, d'un millier d'années-lumière de rayon, qui entoure le système solaire. Elles pourralent avoir pour origine des pulsars, étoiles à neutrons on trous noirs, seuls susceptibles de « briller » en rayons gamma de haute énergie. Ces objets sont des restes de supernovae. « Notre planête se situe dans une région fuscinante de lo Voie lactée, façonnée, chauffée et enrichie par de multiples explosions récentes ; ce que les radio-astronomes ont baptisé une superbulle », écrit Isabelle Grenier.

que les observations astronomiques de ces dernières années. notamment celles de la caméra Siema montée sur le satellite franqu'il en existerait deux à proximité du centre de notre Galaxie, là où la densité de matière et d'étoiles est la plus grande : l'un, la source So-

tière représente dans ces mondeslà le poids de centaines, voire de milliers de locomotives. Certains sursauts gamma particulièrement

Pour le spécialiste des rayons gamma Jacques Paul (service d'as-

un étonnant nuage d'antiparticules. La communauté scientifique s'interrogé sur l'origine de ce phénomène particulièrement violent le pius vraisemblable paraît être celui des supernovae, de préférence à celui des trous noirs. « En effet, dit-il, Sagittorius A, le trou noir geant du centre de notre Galoxie, est actuellement étrangement muet. - Il semble pourtant exister, « car on a pu voir en infrarouge un amas asses spectaculaire d'étailes jeunes et massives taurnant d grande vitesse autour d'un abjet tres massif. Certes, le nuage détecté par GRO paurrait correspondre à une bouffée d'activités anciennes de Sagittarius A. Mois il semble trop éloi-

gnė pour cela. »

phennmène. • LE SYSTÈME SO-LAIRE, comme vient de le montrer

Compton-GRO, est lui aussi entoure

d'une ceinture de violence due à des

explosions récentes de supernovae.

Quant à la coalescence d'étoiles à neutrons, elle n'a pas sa faveur. En revanche, souligne-t-il, « des traces d'éléments radiaoctifs, notomment d'aluminium 26, signant l'existence de supernovae passées, ont été détectées dans cette région par Comptel, un outre Instrument du satellite Compton-GRO ». L'observation permanente dont cette région fait aujourd'hui l'objet permettra-t-elle rapidement d'en savoir plus sur ce nuage, présenté au symposium de Williamsburg et né d'une « superbe modelisation » des informations recueillies par GRO depuis 1991? Peut-être. Si cela n'est pas suffisant, les astronomes devront attendre 2001 et le lancement du satellite européen Inte-

Jean-François Augereau

Le rapport Martin-Lalande propose d'attribuer une adresse Internet à chaque Français

LE 12 NOVEMBRE 1996, le-premier ministre avait donné quatre mois à Patrice Martin-Lalande, député RPR sortant du Loir-et-Cher, pour proposer des mesures nouvelles en faveur du développement d'Internet en France. Ce juriste de formation aura, à quelques jours près, respecté les délais. Son rapport de 80 pages, rendu public mer-credi 30 avril, est une mine de propositions. Après la période des cris d'alarme et des grandes incantations, matérialisée par les rapports du conseiller d'Etar Isabelle Falque-Pierrotin, de Thierry Miléo (pour le Commissariat général du Pian), ou du sénateur Pierre Lafitte, évoquant chacun le retard français en matière aujourd'hui aux idées concrètes.

La lettre de mission demandait une clarification des régimes juridiques et fiscam dans le domaine du multimédia. Ces deux aspects sont donc traités avec précision. Mais pas seulement. Le député dresse une liste de « dix priorites pour développer l'Internet en France » (lire ci-dessous). Partant du principe que « l'information la plus efficoce est celle de l'exemple donné », le rapport détaille les secteurs dans lesquels il est urgent de promouvoir le développement d'Internet : dans l'administration, l'éducation, et les entreprises en particulier. Les mesures préconisées

Le rapport Martin-Lalande dégage

• Affirmer la volonté politique de

dix priorités pour stimuler le

développement d'internet en

bâtir la société française de

Lancer une campagne de

sensibilisation des Français.

• Préparer les enfants en leur

apprenant à maîtriser les réseaux.

Prolonger la réforme de l'Etat

en passant d'une informatique de

l'information.

pratiques, techniques, on inci-

Pour accéder à Internet, encore. faut-il en avoir les moyens. «Les pouvoirs publics doivent réfléchir à attribuer une adresse électronique à tous les François », préconise ainsi le rapport. Parallèlement, il accorde une place importante à la mise en place d'accès publics dans les lieux « d' caractère éducatif, scientifique et d'insertion » mais aussi dans les « bureaux de poste, gares, stations de métro, aéroports ». Ces accès, gra-tuits, pourraient « être animés par des animateurs volontaires multimedia issus du service volontaire

Le secteur éducatif doit avoir un effet d'entraînement. Le rapport préconise d'« élargir le projet de connexion des collèges et lycées à l'ensemble des établissements, de l'école primaire à l'Université ». Pour inciter les entreprises, le rapport détaille longuement les aménagements qu'il faudrait inclure dans les décrets d'application du texte de loi sur le cryptage pour en faciliter l'usage. Il propose aussi des exonérations de charges pour les télétra-

Cet inventaire n'oublie pas les particuliers. Il propose l'octroi de prêts à taux zéro pour les ménages

d'impôts pour les autres lors de l'acquisition de matériels informatiques communicants (modems seuls, ou ordinateurs avec moderns). Quant aux infrastructures, diverses mesures sont préconisées pour en abaisser le coût tant en ce qui concerne les télécommunications

locales que les liaisons spécialisées.

Une fois traités les moyens, le

rapport s'attarde sur le contenu. Dans ce domaine, le gouvernement dispose de plusieurs leviers. Il peut tout d'abord utiliser Internet pour diffuser gratuitement davantage de textes administratifs, le Journal officiel, en particulier, dont la diffusion de la version électronique a été cnncédée à la snciété ORT. Un contrat qu'il serait « souhaitable de renégocier au plus tôt » estime l'auteur du rapport. Il peut aussi «inciter France Télécom et les autres fournisseurs d'accès d transposer pour Internet le système du kiosque ».

Pour favoriser le développement d'une offre française, le rapport dresse une liste de mesures d'aides aux entreprises dans le secteur du multimédia en proposant « des allègements fiscaux aux créateurs d'entreprises multimédias ». Afin d'apaiser les craintes et de « lever les incertitudes juridiques », le rapport prend position en faveur de « l'autorégulation » à l'instar des préconisations des professionnels du secteur réunis précédemment par Antoine Beaussant en vue d'élaborer un « code de l'Internet ».

Publié en pleine turbulence électorale, il reste à souhaiter que ce rapport soit pris en considération quand sera venue l'heure des nouveaux arbitrages. Dans l'entourage du député, on se montre très optimiste: « Depuis qu'Alain Juppé a fait de l'utilisation des nouvelles technologies de communication un des thèmes de so compogne, tout le monde dans l'administration s'est intéressé au rapport! » Et du côté du ministère des finances, on qualificrait de « réalistes » les propositions de M. Martin-Lalande, dont un chiffrage financier serait en cours

Les Exclusives Téléphonie Mobile Carrefour

Carrefour vous offre le 1er mois de votre Forfait Itineris en bon d'achat*.



215 F pour un Forfait Déclic* Itineris, 1h d'appels inclus, à 215Fric/MOIS

Chez Carrefour, vous trouverez aussi le téléphone mobile et les accessoires qui vous conviennent.



Avec Carrefour je positive! (

gestion à une informatique de communication. Aider les entreprises à profiter d'Internet (aides à la formation, au

Dix priorités :

conseil, incitations fiscales...). Développer les équipements et les offres de connexion. Garantir la protection du consommateur en améliorant l'information sur les offres des

prestataires. • Augmenter l'attractivité d'Internet (accélération des plans de numérisation, baisse des taux de TVA, aides fiscales à la création...). • Protéger la propriété

 Lever les incertitudes juridiques en développant une coopération policière et judiciaire

NEUF ET RÉSIDENTIEL

LE MARCHÉ, LES CONSEILS DE LA FNPC



EDEMON ATOME LE HONCELE (ONSECTELS

LES PROGRÈS DE LA QUALITÉ DANS LE LOGEMENT

vous achetez : · Une conception rationnelle ; les pièces sont agencées antivol et anti-intrusion se sont généralisés, les risques de façon à optimiser l'Installation de l'espace et son d'incendie se sont amenuisés grâce aux mesures de

planchés et cloisons protègent mieux des sons intégré à leurs produits ces nombreuses percées extérieurs et intérieurs ; les tuyauteries, ascenseurs et technologiques sanitaires sont plus silencieux. PROFITEZ-EN ! sanitaires sont plus silencieux.

Depuis 25 ans, des progrès considérables ont été « Des dépenses d'énergie maltisées : grâce aux progrès réalisés en matière de confort, de sécurité et de qualité réalisés en matière d'isolation thermique et aux réglages des logements.

Aujourd'hui, lorsque vous achetez un logement neuf, réalisez d'importantes économies d'énergie, · Une sécurité renforcée ; les équipements en dispositifs

prévention et aux équipements de protection. · Une protection contre le bruit améliorée ; les Les promoteurs-constructeurs adhérant à la ENLP.C ont

PARIS

11° arrondissement

Résidence Voltaire Rue des Naucues / me Conditio STIM BATTR



du studio at: 2 pièces. Studio à partir de 370 000 F et 2 pièces à parur de 690 000 F.

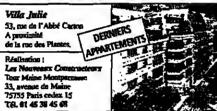
An over du 11º accordie An open de 1º accompagnement, como resulta sinde à pruximini de nombresses de Revents locatifs promits, Renskillet Gevés, Consells sur les nouvelles mesures investinae "Périsso".

Tél. 41 47 12 54 44

STIM BATH

海路沿船

14° arrondissement



Du studio au 5 pièces duples. Prix à partir da 19 800 francs la su', hous pucking. Livreigon : I" trimestre 1998.

Tel. 01 45 38 45 68

15° arrondissement

Le Fondary 19, me Fondary, Neuvena progra Résisation et co STIM BATTR Bodygnes Immabil 92513 Boulogne-Bi 41 47 12 53 53

DU STUDIO AU 5 PIECES En plets carer de 15°, deus enc eng die wente : :18, men de l'Abbé Groute - Paris 15

ouvert hmil, josdi et vendredi de 14 h à 19 h, samed, dimunche et jones finida de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, Tél. 01 45 31 61 35

PARIS (suite)

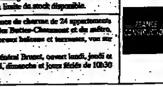
19° arrondissement

L'Orée du Parc 69, rue Compani/59, rue A toute producié

FRANCE CONSTRUCTION -7 jours/7, de 9 h à 19 à

Princiar constructuur cartifié qualité ESO 9841 Du stodio au 5 pièces avec parking au sous-sel. 18 900 F le m' proyen hoet parking et dans la limite du stock disposible.

Burenn de vesse : 3, me du Ofinical Brunst, ouvert lands, jondi et vendroni de 14h à 19h, samedi, dimenche et jours finiés de 10h30 à 12h30 às de 14h à 19h,



RÉGION PARISIENNE

92 Boulogne-Billancourt

L'Empérial 8-10, rue d'Agnasses A producisé de l'Eglise de Benleges et de l'ex. FB. Cléan ler PROMOTENIE CENTRAL QUALITÉ ISO 1001 FRANCE CONSTRUCTION
TGL 87, 46 83 22 86
7 josts/7, de 9 h à 19 h.

Prix à partir de 23 500 F la m' heer parting et done la limbe du stock disposible.

Buresn de Vente : 13, me de Belle ouvert hand, jendi et vendadi de

er jours #dés de 10h30 à 12h30 et de 14 k à 19 h.

A BOULOGNE

A proximiné de 2 lignes de mérro, bessex studies et 2 pièces
élapoulides luxuiditatument. A LEVALLOIS. .. standing, beauts studies et 2 pièces livrables en ment 1997.

92 Neuilly-sur-Seine

Service vente no 81 46 83 22 00

Naully Marine LANCEMENT Angle me de M Martine et bé Senge Paper tannet dest von Herr.

Jer PROMOTEUR CERTIFIE OCIALITÉ ISO 9001 FRANCE CONSTRUCTION

Tel. 81 46 83 22 00 7 jours 7, do 9 h à 19 h.

FRANCE CONSTRUCTION
à Bosingue et Levallois In PROMOTERS CHEMPS

FRANCE CONSTRUCTION

QCALITÉ ISO 900

T& 81 46 80 22 60

7 jours/7, do 9 b à 19 h.

SPECIAL

INVESTISSEMENT

PERISSOL.

paraport...h. 28 appartements de studio en 5 pièces (caves, pankings en sous-sol) ez une maison individualle.

Bernes de Verie ser pluce:
parter hand, justi et vendredi-do 14 h à 19 h; stenedi, dimunche
et jones fériés de 10530 à 12530 et de 14 h à 19 h.



2000 Allendary

PRESTIGE ET CARACTÈRE



Dans la presqu'île qui sépare le golfe du Morbihan de l'océan Au contre du societer le plus recherché de la Côte Atlan

entouré par Purs-Navalo, la Triziné, Carnec, Quiberon, les lles et la Bank, se trouve le domaine des Grèves, Site protégé, boiné, directement sur la plage, plein sud, sans roinne. Soleil, donceur du climat. Vous choisirez votre tecrain, il y en a à tous les prix. Vous y ferez countraire votre maison en guarit, exactembre de votre idéal, PLACEMENT EXCEPTIONNES.

Pour documentation écrire à : M. P. Bastard on Mine D. Gazzigues 83, bd de Courcelles - 75006 Paris - 01 46 22 33 06 ou Mameir de Lauménédic - 56370 Surseau - 02 97 41 81 37



ET CHARTRES

68 kms de Paris, 40 minutes gare Montparmesse. Deux chammières authentiques. Piscine, cabine de bains, garago, atelier. CHARME FOU. Jardin de 2 500 m² Prix: 1 950 000 francs lité extension bord de rivière 2 500 m², plus

Agence Littré 41 rue Madame 75096 Paris TEL 01 45 44 44 45 - Faz : 01 45 44 74 85



DRÔME PROVENCALE *Exclusivité*

Bean mas en pienes rest., SH 200 m², dépoes 170 m², pare clos et arboré 2 600 m². Cuis chem., salon chem., séjour, 4 ch., 2 séb, prenièr, cave, games, remise, four à pain. VUE BELLE AFRAIRE

Ref: 1176 - Prix: 1 350 000 franca Demandet notre journal d'affaires - Gratait SARRO IMMOBILIER. 12, cours Taulignan - 64110 Valson-la-Rosnal TEL 04 90 28 82 83 - Fax 04 90 36 23 62

Nos bureaux : Vairées (84) - Grignan (26)



LE VESINET Très résidentiel et calme Très charmante propriété en parfait état.

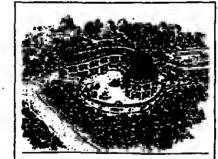
Réception 90 m. 4 chambers, 2 bains, cuis

AGENCE DE LA TERRASSE S, boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet .Ta. 81 30 15 67 80 - Fax 61 34 89 19 59



DROME PROVENCALE Région Grignan *exclusivité* France en pierros misoyanne, en piertie vest., SE 130 m², dép 50 m², sig./sulon 50 m², 3 ch., 2 bains, cave. + roinn er. 21 ha de recest hois lander. Com intérience.

SARRO IMMOBILIER 12, cours Taulignan - \$4110 Vaison-la-Ri Tel. 04 90 28 82 83 - Fax 04 90 36 23 62



PRÈS DE CANNES Dans un domaine entouré d'un parc

de chênes verts. Inconstructible ACHETEZA VIE OU LOUEZ : LINE OD PLUSIEURS SEMAINES de propriété-vacances, dans se châ repa memblés - et échangez votre (ou Vus) acmaine(s) achetée(s), pour une résidence hant de gamme, quelque part alleurs dans le noude. Piscines emérieure e jacrazy, stupe, remise on forme.

De 29 000 franças basse misson à 99 000 frança basse suison. Tel 64 93 40 75 56 - Pax 04 93 40 75 70 Visites : 06 68 89 03 99



MONTMARTRE ABBESSES

de 230 m² - Rez-de-champée style maison, illumina per patios et cours intérieures. Superbes caves Prix: 4 200 000 france & deb. URGENT. (photo Gilles Trillard poer Art et Décoration)

> BURGER ET SAINT-DIZIER \$1, avenue de Wegram - 75017 Paris Tél. 61 40 53 92 09



ROQUEBRUNE/ARGENS

(Var) Belle Villa sor 1,3 ha. Piscine,

lez notre catalogue 500 villas (180 pages) ervoi : chique 35 francs.

France Villas - Locations Vacances 36, rue de la Boétie - 75006 Paris TA 01 53 89 86 96 - Fax: 01 53 89 66 81 Minitel 3615 - LOCVILLA (2.23 E/mm)



PROCHE VAISON-LA-ROMAINE *exclusivité*

Maison de village en pierres rest., SH-140 m², déposs 300 m², palon vosté 40 m², chem., séjour 35 m², cuis., 2 ch., Engerie, sdc. ach, muise, garage, grenier 140 m², fartin clos et erboré 500 m², lemase. IDEAL ANTECHARRE, NERELISES POSSIBILITIES. Ref : 723 - Prix : 800 000 frames det notre journal d'affaires - Grand

SARRO IMMOBILIER m - 84110 Yaloon-la Tel. 04 90 28 82 83 - Fax 64 90 36 23 62 Nos bureaux : Valréas (84) - Grignan (26)



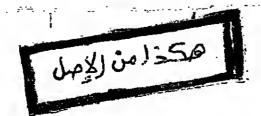


RENDEZ-VOUS "NEUF ET RÉSIDENTIEL"

PROCHAIN

"PRESTIGE ET CARACTÈRE" **MERCREDI** 14 MAI 1997 (DATÉ 15)

RENSEIGNEMENTS 01 42 17 39 45



Le huit de l'aviron français largue les amarres sur la Seine face aux rameurs britanniques

Pour composer un équipage compétitif, la France a fait appel à ses médaillés olympiques

La Fédération française des sociétés d'aviron de-vait arganiser une rencontre de huit, France - Grande-Bretagne, sur la Seine, jeudi d'Aiguebelette ron français : composer un huit avec six des mé-(Savoie), du 31 août au 7 septembre.

Un duel prometteur

IL Y A Oxford-Cambridge sur la Tamise: il y aura peut-être France - Grande-Bretagne sur la Seine. Denis Masseglia, président de la Fédération française des sociétés d'aviron, voudrait rèver un pen. Pour lui, le duel France - Grande-Bretagne qui se disputera à Paris, entre le pont Marie et le punt d'Iéna, jeudi le mai, est un excellent début. Huit mois après la belle performance de l'aviron français aux Jeux olympiques d'Atlanta - dix rameurs sur quatre bateaux médaillés de bronze ou d'argent -, cette discipline souhaite se rappeler an bon souvenir des Français. « Ce sera un événement ludique, mais égolement très sportif », prévient Denis Mas-

Au-delà de la fête, l'aviron francais relève en effet un heau défi: remettre à flot un huit médaillable pour les championnats du monde. qui se disputeront à Aiguebelette (Savnie), du 31 août au 7 septembre. La Prance n'a plus gagné de médaille internationale dans cette discipline depuis le bronze ramené des mondiaux de 1962. Ses équipages étant trop faibles, elle ne les a plus alignés aux Jeux olympiques on aux championnats du monde depuis les Jeux de Los Angeles, en 1984. Pour effacer ces mauvais souvenirs, six des huit garçons médaillés à Atlanta proposent l'aventure du huit à la Fé-

« C'était le moment ou jomais, d'argent au quatre sans barreur à Atlanta et aujourd'hui équipier du huit. La possibilité de faire un gros huit en France était là. Il fallait tenter le coup. Nous ovons dit oux jeunes que l'occasion ne se reprodurait pas souvent. » Les dirigeants acceptent l'aventure. Les championnats du monde 1997 out lieu en France, et le pays veut passer la



vitesse supérieure. Il le peut désormais. A force de travail. Un travail entamé en 1991, un an avant les Jeux olympiques de Barcelone. Le niveau de l'aviron français était alors plus que modeste : les Tricolores ne sont plus montés sur un podium international depuis 1981.

L'Allemand Eberhard Mund, aple pour devenir l'entraîneur de l'équipe nationale, axe sa politique de développement sur les petits bateaux : « Je voulais provoquer les rameurs sur des performances plus individuelles. » L'accent est mis sur le deux et le quatre sans barreur. A. Barcelone, la France accroche des places d'honneur. L'entraînement s'intensifie. Des moyens sont mis à disposition. Un an plus tard, la dé-

légation française revient des championnats du monde de Roudnice (République tchèque) avec trois médailles d'or. Elle maintient peu ou prou son rang en 1994 (trois podiums). La récompense vient à Atlanta, nù les anciens champions du monde s'installent au melleur niveau.

restent. En toute logique, la France peut mouter un huit. Le huit - qui, contrairement à son nom, compte neuf personnes : un barreur et huit rameurs - est l'équipage le plus prestigieux de l'aviron. Mais ce vaisseau amiral est le plus épineux à bâtir. * Faire un huit, c'est facile. Mois faire un huit, c'est difficile», plaisante Eberhard Mund. « Le huit suppose que tous les équipiers aient une grande valeur physique et morale et qu'ils le sachent d'eux comme des autres; ponrsuit Yannick Le Saux, directeur technique national. Dans le huit, peu importe que les rameurs s'aiment ou pas. Il faut qu'ils se respectent, acceptent d'aller au bout d'eux-mêmes pour les

L'euphone retombée, les reves

L'aventure a commencé à la mimars, lors des régates d'Amsterdam. Avec le barreur Jean-Pierre Huguet-Balent, I'm des plus expérimentés de la « fintte » française, les rameurs entament une campagne de cinq mois qui doit les mener aux championnats du monde. Pour leur première apparition, ils terminent deuxièmes derrière l'équipe de pointe de l'uni-versité d'Oxford. A chaque course, pourtant, l'équilibre restera fragile,

L'AS Monaco se rapproche du titre de champion de France

EN S'IMPOSANT à Strasbourg (0-2), au stade de la Meinau, mardi 29 avril, l'AS Munaco a pris une sérieuse option sur le titre de champion de France de première division. Grâce à une excellente seconde période, marquée par les buts de Sonny Anderson (66º minute), son dix-huttième de la saison, et de Victor Ikpeba (79°), les hommes de Jean Tigana devraient remporter une distinction qui échappait à la Principauté depuis neuf ans.

Une défaite de Paris-Saint-Germain, qui se déplaçait, mercredi 30 avril, à Lille, pouvait même lui garantir, dès la 35 journée du champinunat (à trois journées de la fin de l'épreuve), la consécration la plus précoce de ces vingt dernières annnées. Les Monégasques, qui devancent désormais leurs poursuivants parisiens de douze points, ont pourtant préféré attendre pour célébrer la victoire. La fête est prévue dimanche 4 mai, au stade Louis II, à l'Issue de la rencontre qui les opposera à Caen, vaincu mardi par Montpellier (0-1).

Les pongistes français en finale des championnats du monde

L'ÉQUIPE DE FRANCE masculine de tennis de table devrait rééditer l'exploit des championnats du munde de 1948, en emportant, au moins, la médaille d'argent des mondiaux de Manchester (Royaume-Uni), où elle devait rencontrer la Chine, détentrice du titre, en finale, mercredi 30 avril. Pour en arriver là, Jean-Philippe Gatien, Patrick Chila, Damien Elul et Christophe Legoût unt battu l'Allemagne (3-2), mardi 29 avril.

Leur ultime adversaire est de taille. Sur seize finales mondiales par équipe, les Chinnis not conquis onze titres. Revenus au meilleur niveau mundial, après un passage à vide qui avait profité à la Suède, de 1988 à 1994, ils disposent d'une équipe redoutable, camposée notamment du champiun du munde et numéro un mondial, Kong Linghui, et du champion olympique d'Atlanta, Liu Guoliang. En demi-finale, ils ont battu les Curéens du Sud (3-1), qui les avaient pourtant duminés en finale des derniers championnats d'Asie. - (AFP.)

■ FOOTBALL: Bernard Lama, le gardien international de Paris -Saint-Germain, contrôlé positif au cannabis, devrait passer devant la commission de contrôle de la Fédération française de football (FFF), jeudi 15 mai, au lendemain de la finale de la Cuupe d'Europe des vainqueurs de coupes que son club jouera, à Rotterdam (Pays-

■ AUTOMOBILISME : l'écurie de formule 1 Lola abandonne la compétition après ses échecs successifs de déhut de saison. Ses deux voitures, pilotées par le Brésilien Ricardn Rosset et l'Italien Vincenzo Sospiri, avaient échoué aux qualifications du Grand Prix d'Australie, qui ouvrait le champinnnat du munde. Après le retrait de son principal sponsor, Eric Broadley, patron de Lola, n'a pu trouver de rempla-(plus de 25 millions de francs). - (Reuter.) ■ BASKET : en quarts de finale aller du championnat de France

Pro A, mardi 29 avril, les Béarnais de Pau-Orthez ont battu Nancy (86-71), le PSG-Racing l'a emporté au Mans (65-79), l'Asvel a vaincu Cholet (72-62) et Limoges s'est défait de Muntpellier (95-72). Les matches retour auront lieu jeudi 1º mai.

Bénédicte Mathieu

et une médaille à Aiguebelette

tient encore un peu de l'utopie.

« Nous saurons le 30 mai, au terme

de la régate de Munich, si cela va

morcher aux champiannats du

monde. Dans une défaite, un huit

peut très bien exploser», prévient

acceptent d'aller au

bout d'eux-mêmes

Pourtant, en cas de réussite il n'y

aura pas d'après pour les neuf gars

du huit. Les Jeux nlympiques de

Sydney sant trap lain. Un tel

groupe ne peut être maintenu sous

pressinn pendant plus de trois ans.

De plus, la constitution d'un sem-

blable équipage suppose d'autres

sacrifices: « Celo revient à mettre

tous ses œufs dons le même po-

nier », reconnaît Eberhard Mund.

Privées de leurs leaders en quatre

sans barreur ou en deux sans bar-

reur, les équipes de France

peuvent perdre du poids. Les diri-

geants assurent que le travail

continue. Dès la fin des Jeux olym-

piques d'Atlanta, l'alternance s'est

naturellement effectuée sur les

plans d'eau français. La France

souffre malgré tout d'un réservoir

encore trep modeste. Après le

huit à Aiguebelette relancerait l'in-

térêt pour la discipline, l'ambition

des rameurs, et débloquerait, à

coup sûr, d'autres muyens.

pour les autres »

Eberhard Mund.

« Il faut qu'ils

Le « bateau roi » en chiffres

• Une tonne : le poids d'un buit, avec le barreur, les huit rameurs et le bateau qui, lui, pèse environ

• SS kilos : le poids minimum du barreur, celui qui dirige et anime le bateau. Si le barreur pèse. moins, le complément est imposé sous forme de tare. • 17,50 mètres : la longueur de

l'embarcation, soit l'équivalent d'un autobus parisien et demi-• 22 km/h: la vitesse en course. • 40 coups/minute : la cadence des coups de rame (autrement nommés « pelles ») en course. • 4 000 à 6 000 kilomètres : la distance que parcourt un rameur de haut niveau en un an.

● 200 000 francs: le prix maximum pour un huit. Les prix varient selon que l'embarcation est en bois ou en matériaux

composites.

• 6 838 mètres : la distance que les rameurs-étudiants anglais de la célèbre course Oxford-Cambridge, organisée pour la première fois en 1829 et considérée comme l'épreuve fondatrice de l'aviron moderne, parcourent chaque printemps sur la Tamise. A noter que les concurrents du « Défi à huit dans Paris » devaient accomplir, jeudi 1º mai, S 000 mètres sur la Seine. (Sources : Fédération française des sociétés d'aviron.)

Les Exclusives Téléphonie Mobile Carrefour

Carrefour vous offre le 1er mois de votre Forfait Itineris en bon d'achat*.



315F pour un Forfait Référence* Itineris, 2h d'appels inclus, à $315F_{\scriptscriptstyle
m TTC/MOIS}$

> Chez Carrefour, vous trouverez aussi le téléphone mobile et les accessoires qui vous conviennent.







Bernard, la boulange et le bronze

BERNARD MEYNADIER n'est pas du genre ancien combattant, mais il alme ses souvenirs. Et, parmi eux, il y a celui des championnats du monde de Lucerne, en 1962. Avec huit comparses, il y décrocha la médaille de bronze dans la course de huit, derrière la République fédérale d'Allemagne (RFA) et l'URSS, la dernière distinction internationale gagnée par un huit françals. « C'était lo suite logique de l'équipe qui avait été installée paur les Jeux alympiques de Rome en 1960, dit-il. Nous y avions terminé quatrièmes. En 1961, nous avions obtenu une médaille aux championnats d'Europe, à Prague. Nous avons obordé les championnats du monde de 1962 ovec de

RÉVEIL À 1 HEURE, SIESTE ET ENTRAÎNEMENT

A Lucerne, les favoris, les rameurs de la RFA, laissent entendre qu'ils n'unt qu'un adversaire à leur taille, le huit français. Pour ces derniers, cependant, le début des championnats est chaotique. Aux éliminatoires, l'équipe semble empruntée. Dans les repêchages, elle retrouve toute sa vigueur et améliore le record du hassin. Las I, la finale est un mauvais souvenir. « Nous Pavons mol obordée, je ne sois taujours pas très bien paurquol, confie Bernard Meynadier. Sans doute un manque de concentration générale. Nous n'ovons jomais vraiment pu analyser cette course. Dès l'échouffement, naus avons eu des problèmes, et les Allemonds s'en sont aperçus. A miporcours de lo finale, nous comptons six secondes de retard sur eux, et nous sommes sixièmes. Puis, nous retrouvons la mécanique, et nous prenans le branze

dans les derniers mètres. » Aux mundiaux de Lucerne de 1962, quatre équipages français parviennent à monter sur le podium. Pour l'aviron national, qui vient de traverser une très modeste période, c'est plus qu'une embellie : un joli paquet de promesses. Dans le concert des grandes nations, ces performances apparaissent ex-

ceptinnnelles. « Les structures de préparation du haut niveau en RFA ou en URSS étaient déjà très professionnelles, explique Bernard Meynadier : la plupart des équipiers étaient soldats ou policiers. Nous, nous n'ovions pas de programme commun d'entraînement. Nous romions au sein de six sociétés d'oviron disséminées en France. Nous nous retrouvions pour des mini-stages et nous prenians notre mois de congé pour préparer et disputer les campétitions internationales. » « Nous nous entrolnions une fois par jaur, insiste-t-il. Moi, l'étals boulanger. Mon réveil sannait tous les matins à I heure et je faisais le pain. Je foisais une sieste entre 14 h 30 et 18 heures, et, oprès, je partais m'entraî-

Mais la boulange n'a qu'un temps. A cinquanteneuf ans, Bernard Meynadier est désormais conseiller technique régional de l'académie de Bordeaux. Il a dirigé le huit juniors de l'équipe de France et s'enorgueillit avec eux d'un titre de champions du monde en 1984. Evidemment, il se réjouit de l'émergence d'un nouvel équipage français. Il apprécie les muyens mis à dispusition et l'énorme travail consenti par l'aviron national pour s'installer durablement au haut niveau en cette fin de siècle: a Quand je vois ce qu'ils font à l'entraînement, aujourd'hui je me dis que c'est de la folie, lance Bernard Meynadier: On n'ouroit pas fait la même chase. Je crois qu'il faut vivre chaque époque comme elle doit être vécue. Peut-être que la vie était plus facile à notre

Le rail, la route et les premiers « touristes »

A la veille de l'avènement de l'automobile, la foi dans le chemin de fer était telle que les députés français faillirent renoncer au réseau des « nationales »

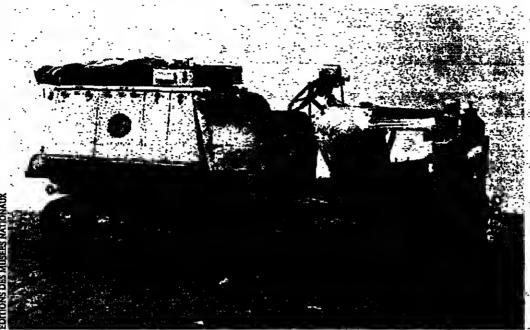
LE TOURISME moderne comme chacun sait, est né du spieen de riches Anglais poitrinaires allant chercher guérison et distraction en Italie, à l'époque romantique. SI la France intercepta - et continue d'intercepter - une partie des voyageurs d'outre-Manche, c'est sans doute à cause de ses gastronomies, de ses femmes, de ses monuments et de ses paysages, mais c'est peut-être surtout grâce à son réseau routier, longtemps unique en Europe par sa densité et sa qualité.

La botte secrète de notre tonrisme fut d'abord le très sérieux corps des ingénieurs des Ponts et Chaussées, créé en 1716 (avant même l'école de ce nom) sous la futile Régence. En 1789, le pavé du Roy, ancêtre de nos « nationales », couvrait déjà 25 000 kilomètres et recevait son premier British, l'irascible Arthur Young, qui profita des « larges chaussées pour lesquelles on a aplani les collines au niveau des vallées », tout en gémissant sur le sort des « malheureux cultivateurs dont le travail forcé a produit cette magnificence ».

ALLUMAGE ET BOÎTE DE VITESSES Un gros siècle plus tard, à la veille de l'essor de l'automobile, les routes nationales, l'une des gloires incontestées de la France, semblaient prêtes à devenir le royaume des clients de MM. Panhard et Levassor ou de M. Louis Renault. Mais, pour l'heure, elles étaient quasi vides: la poste aux chevaux avait été supprimée en 1872 ; dès le Second Empire, les Français, à l'image de Napoléon III, premier chef de l'Etat de ce pays à disposer d'un wagon particulier (on le voit, esque intact, à Compiègne, bien qu'il ait beaucoup servi en son temps), avaient délaissé les anciennes voies royales au profit d'un réseau ferroviaire maillant, en 1869, presque tout l'Hexagone,

avec 16 465 kilomètres. La même année, le nombre de voyageurs routiers stagnalt en dessous d'un million et demi de persomes, tandis que celul des voya-geurs ferrovialres dépassait largement le chiffre de quatre millions d'usagers.

En dehors des routes politiques, arrimant la Savoie et le comté de Nice à leur nouvelle mère-patrie et des fameux axes thermaux pyré-néens chers à l'impératrice Eugénie, le Napoléonide avait estimé que l'avenir des communications n'appartiendrait plus qu'aux che-mins de fer. La Troisième République, en 1897, faillit aller jusqu'an bout de cette tendance, maleré des inventions (allumage Electrique. pneul boite de vitesses) annoncant le triomphe de l'automobile. Mais non, les trains étaient « sûrs économiques et populaires », tandis que les routes devenaient « ruineuses. aristocratiques et obsolètes »!





Il n'y avait qu'à « déclasser » les nationales, délivrer l'Etat du carcan financier de leur maintenance, ne plus entretenir et développer que les voies ferrées entre villes et les chemins vicinaux entre villages l En dix ans, autour de 1880, on étoffa encore le filet ferroviaire de 18 000 kilomètres, dont beaucoup n'avaient d'intérêt qu'électoral... Il s'en fallut d'un cheveu qu'un pro-jet de loi abandonnant à leur sort, ou du moins au soin avare des collectivités locales, les grandes

routes jugées désormais inutiles

fût adopté par la Chambre. On ne

sait plus qui retira ou refusa in ex-

tremis ce plan.

PREMIER PEAGE Celui on ceux qui évitèrent cette énorme bévue ont pourtant bien mérité de la postérité. Toute la première partie du XX siècle allait, en effet assister an fructueux corèene de la locomotive et de l'au-

tomobile, la France devenant,

Visible au Musée de la voiture, à Compiègne, l'« Eléphant », autochemille de Citroën (1924), qui participa à l'expédition Centráfrique, est d'une certaine manière le lointain ancêtre des véhicules tout terrain que l'on croise aujourd'hui dans les rues des grandes villes... L'affiche (ci-contre, 1887), extraite du catalogue de l'exposition

Le Voyage en France », également au palais de Complègne, symbolise le triomphe du chemin de fer, à la fin du XIX siècle, sur les autres voies de munication.

qu'elle est encore en cette fin de millénaire: la première force tou-ristique mondiale, accueillant chaque année plus de visiteurs qu'elle ne compte d'habitants.

A l'occasion du septantième an-niversaire de la fondation du Musée national de la voiture et du tourisme, le palais de Compiègne, dans l'incommode cour des cuisines, présente pêle-mêle tableaux et landans, nécessaires de voyage et guides d'antan. Derrière toutes ces reliques Jalonnant les années 1740-1914, perce le formidable travall d'innovation technique qui allait non seniement muer les rudes pavés royaux en moelleux macadam républicain, mais également transformer le voyage, d'épreuve immémoriale qu'il était, en réjouissance personnelle on communantaire. Près d'un siècle avant les congés payés du Front populaire, les « trains de plaisir », lancés à la fin de la monarchie de Juillet. avaient inventé le tourisme popu-

donnerait plus tard son secondsymbole. Quant an premier péage destiné au financement des routes, il fut inventé des 1797 par un percepteur du Directoire, sous forme d'une taxe prélevée sur les usagers mâies adultes. Déjà, cependant, péage ou pas, l'obscur Louis Simond se préparait une célébrité éternelle en relatant conscienciensement les étapes de soo Voyage en Angleterre dans les années 1810-1811, que, prudent, il ne publia qu'en 1816, une fois la paix francobritannique rétablie. Il parramait, ainsi, sans l'avoir cherché, le terme « touriste » fabriqué par les Anglais à partir de l'expression française « grand tour ». Le nouveau mot allait être définitivement consacré en 1838 par Stendhal avec ses Mémoires d'un touriste.

Voies ferrées et routes nationales n'avaient dès lors qu'à bien.

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

* Lire : Le Voyage en France, Bouquins, 1200 p.; 169 F (tome | jusqu'en 1800, tome il à paraître en septembre): le catalogue (175 p., 160 F) de l'exposition Le Voyage en France 1740-1914, présentée au palais de Compiègne jusqu'au 14 juillet, tous les jours, sauf mardi. de 9 h 15 à 18 h 15. Autour de cette manifestation, le Musée de la volture et du tourisme (tél. : 03-44-38-47-00) et des associations proanisent un colloque sur le voyage, ainsi que des conférences, spectacles, diners, concerts, déplacements en attelages et en train à vapeur, visites de monuments, etc. Le Festival musical des forêts se déroulera le Siuillet dans le parc de Complègne et le Festival théâtral grâce à cette double hégémonie, ce laire, auquel la voiture familiale de Pierrefonds du 2 au 5 juillet.

Les guatre saisons du mélomane

Les amateurs d'art lyrique et symphonique sont comblés. Au fil des saisons, d'excellents spécialistes, comme eux amateur de belles voix, font l'impossible pour répondre à leurs exigences et faire en sorte que, en toute saison et sous toutes les latitudes,

 Des nuits blanches en perspective. A Saint-Pétersbourg, elles le seront, au sens propre, en juin. Le programme des concerts n'est pas encore connu, mais on peut y aller en confiance. Koré Voyages (tél. : 01-53-42-12-24) les a mises à son répertoire, ainsi que le Mai musical de Florence, également en juin (deux opéras, Turandot et Ariane à Naxos, sous la baguette de Zubin Mehta), et les Festivais de Salzbourg, d'Edimbourg et de Glyndebourne, tous trois en août. Pour ce dernier, ne pas tergiverser : Koré ne dispos plus que de buit places (7-9 août).

 Le Pestival d'Istanbul invite sous ses coupoles des formations et artistes réputés: Forchestre de la Scala de Milan dirigé par Ricardo Muti et le pianiste Maxime Vengerov. La Fugue (tél.: 01-43-59-10-14) s'en enchante du 3 au 6 juillet, avant de tombe sous le charme, à Varsovie et à Cracovie, d'un festival exclusivement mozartien : cinq opéras du musicien absolu, dr 13 au 20 juillet. Oublier Bayreuth : la répartition des places se fait par tirage au sort et celles de La Fugue, représentant du festival en France, ont été vendues le jour même un a été diffusée sa

• Idées Voyages (tél.: 01-42-85-44-04) a prévu un substitut, associant Wagner à Louis II de Bavière (3 npéras, visite des châteaux), à Munich, du 26 juillet au 1- août. Le concours Reine-Elisabeth (lauréats de vinion, en juin), à Bruxelles, a so public. Le voyagiste en est du 22 an 25 juin. Dans un registre différent, il a « monté » une déconverte inédite du Québec : treize jours, cinq festivals de musique classique, en juillet. • Opéras du monde (tél. : 01-44-32-12-87) n'est pas en reste, proposant un très joli voyage à Prague assorti d'une première mondiale : Don Giovanni dans la versinn originale de 1787, dans les jardins de la villa Bertramka, là même où Muzart Pa compos (14-17 juin). A ce même programme, Le Turc en Italie, dans le très

bei Opéra d'Etat, et *Lohengrin.*• Les généralistes apportent leur nute au concert. Destination Autriche (tel.: 01-44-51-03-20) avec un forfait Schubert; Intermèdes (tél.: 01-45-61-90-90) avec le Festival de La Roque-d'Anthéron (plano, en août) ; Nurvista (tél. : 01-49-24-05-97) et Der Voyages (tél.: 01-47-42-07-09) « couvrant » le Pestival d'upéra de Savonlinna (La Flûte enchantée, Tannhaus Le Prince Igur, interprétés dans des châteaux forts), en Finlande ; et Nouvelles Frontières (tél.: 08-03-33-33-33) un Salzbourg et un rone à prix très tempéré.

PARTIR

RUCBY À PARIS. La deuxième édition du tournoi international de rugby à sept, le Air France Sevens, aura lieu au stade Charléty à Paris, les 31 mai et le juin. Visit Prance saisit la balle au bond, facilitant aux groupies de l'ovale l'accès aux matches avec un forfait de 1 840 F par personne en chambre double. Il comprend le transport en avion au départ de Bor-deaux, Lyon, Nantes, Rennes ou Strasbourg, deux nuits et petits déjeu-ners dans le même bôtel que les joneurs (le Sofitel Rive gauche) et les billets d'entrée an stade.

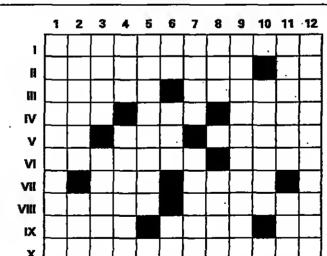
★ Groupe Air France et agences de voyages.

■ MOTO POUR TOUS. Cela se passe du côté de Carcassonne. Pour les, enfants, une « colo » branchée; pour les parents un peu casse cou, la mototrial. Moto Liberté 11 s'occupe des 6-15 ans, les mitiant au motocross en respectant leur rythme. Autres activités : la piscine, le tir à l'arc. les micro-fusées, la pétanque, le ping-pong, etc. L'Olive blene condui l'apprentissage des grands et les emmène randonner dans la garrigue. * L'Olive bieue, 12, rue Malbec, 11220 Montiaur, tel.: 04-68-24-03-03; Moto Liberté 11, RD 118, 11600 Conques/Orbiel, tél. : 04-68-77-07-27. MAISONS DE CAPPADOCE. Au coeur d'un paysage huraire modelé par l'érosion, un séjour dans les maisons traditionnelles du village préservé d'Uchisar est une bonne façon de sortir du temps. Les maisons sont restaurées et décorées dans le respect de la tradition, et le confort moderne y a sa place. Un art de vivre authentique, aux couleurs des marchés et des échoppes d'artisans. Pour aller voir les églises rupestres, les villes souterraines et les cheminées de fées, on a recours aux taxis, aux bus locaux on on loue une volture. Cinq jours à partir de 2 990 F, vols et transferts inclus.

* Marmara, tél.: 01-42-80-55-66 et dans les agences de voyages. ■ RANDONNÉES AUTOMOBILES. Une photo ou deux, une carte, un itinéraire, une présentation des curiosités. En 62 circuits automobiles - ou pédestres, - ce volume de Promenades et randonnées en France, publié par Solar (256 p., 139 F), remplit son office, guidant le voyageur curieux sur la piste des plus beaux points de vue. La cartographie est signée Institut géographique national.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97086



HORIZONTALEMENT

I. Ce n'est pas un gros défaut quand elle est petite. – II. Laissai des traces dans le ciel et sur la mer. A su faire. - III. Il ne fait pas bon être dedans. Un petit royaume dictatorial. - IV. Clameur. Refusé.

SPECTACLES RÉSERVEZ VOS PLACES SUR MINITEL

Environ 120 centimètres. - V. Bout de radis. La première sur les ondes. Assembler - VL Le sort peut leur être favorable. Raie très mal faite. -VII. Aux Pays-Bas. Court plus vite qu'il ne vole. - VIII. Sans importance, sauf en Afrique. A pris do plaisir. - IX. Roi africain. Ouverture. Mis en action. - X. Travaille beau-

VERTICALEMENT

coup sur la vache folle.

1. Personne ne voudrait sortir avec. - 2. Pris une empreinte. Dans une réplique. - 3. D'une grande

Saison migratoire. Arriva, sans éléeance. - 5. Savant qui en connaissait un rayon. - 6. Parti de parti pris. Bout de terre. Le brome. - 7. Prince troyen cher à Virgile. Pensai ramasser un jour. - 8. Pose problème dans un sens, se vide dans l'autre. De plus en plus manipulé. - 9. Utiles pour les amateurs de plantes. - 10. A l'origine de chaque chose. - 11. Etre d'accord avec le chef. Remué. -12. Non seulement on peut, mais on doit compter sur lui.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97085 HORIZONTALEMENT

1. Anticlérical. - II. Louche. Anima. - III. Liciers. Slip. - IV. Er. Brosse. Ci. - V. Genait. Tchad. - VL Ase. Doubla. - VIL Eve. Sceur. Et. -VIII. Siva. Satin. - IX. Saurien. Tino. - K. Ensilé, Bedon. VERTICALEMENT

1. Allégresse. - 2. Noire. Vian. - 3. TUC. Naevus. - 4. Ici-bas. Arl (air). Chéries. Il. - 6. Lérot. Osée. - 7. SS. Dean. - 8. Ra. Stout. - 9. Insécurité. - 10. CIL HB. Nid. - 11 Amicale. No. - 12. Lapidation.

RECTIFIER LE COMPTE Savoir « rectifier le compte » est

une manœuvre technique qui a de nombreuses variantes. En voici une spectaculaire.

BRIDGE PROBLEME Nº 1735

	♥52 ♦ ₱107 ♣ A762		· · ·
♦ - ♥RD943 ♦AR864 ♣ V93	O E	D10 DA10 DV9 D8	1876 2
	♥ V ♦ - ♣ R 10 4	,,,,,	

Ann: S. don. Pers. vuln. 2 🕏 contre contre

passe passe passe

Ouest a entamé l'As de Carreau comment Sud a-t-il fait une levée de misux (petit chelem) au contrat de CINQ PIQUES quelle que soit la

Se Missaic est écité par la SA La Monde. La reproduction de lout article est injecties sans l'accon



Seul un souceze permet de faire

douze levées: Mais pour qu'il fonctionne, il faut « rectifier le compte » à la première levée et, au lieu de comper, Sud a défaussé le Va-

let de Cœur l Voici la suite du coup : Sud a coupé la contre-attaque à Cœur, puis a derniet Pique, Ouest, obligé de garder le Roi de Carreau, doit défausser son dernier Cœur (la Dame) ou . un Trèfie.

Premier cas: Ouest jette la Dame de Cour. Nord défausse un second Trèfie. Est garde l'As de Coeur et trois Trèfies, mais sur le dernier Pique E-O sont squeezes:

. \$5 0 D + A7. -♥A +D83

Sur le 3 de Pique, Ouest jette un Trèfie et Nord la Dame de Carreau. Quant à Est, s'il jette l'As de Cœur,

le 5 devient mattre... Deuxième cas: Ouest jette un Trèfle (garde Dame de Cœur et Rol de Carreau), Nord défausse un Trèfie, mais sur le dernier Pique E-O sont encore squeezés : . . .

Ouest ne jette pas la Dame de Coeur (ce serait le cas précédent), il

Cœur). Sud tire l'As de Trèfie et fait l'impasse à la Dame de Trèfle...

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

♦ 505 Jeux de mots :

DELIX STRATAGEMES Une belle donne qui a été jouée par Ph. de Boysson, un joueur du

Club Gallia de Cannes.

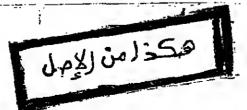
ØA10865 OAD54 **4**76 A A 1098543

Ø973 Ann: N. don. N-S vuln.

Ouest ayant entamé le Valet de Trèfie, quels sont les deux strata-

gèmes que l'on peut envisager pour gagner ce PETIT CHELEM À PIQUE? Note sur les enchères

Convaince que Nord avait an moins trois atouts et un plus beau Cœur, Sud a été déçu en voyant le mort, mais il n'a pas renoncé à gagner ce chelem qui était théorique-



AUJOURD'HUI

dinigera un flux d'est puis de sud propice à un assèchement et à une nette remontée des températures. Une nouvelle dégradation pourrait intervenir à partir de dimanche... Bretagne, Pays de Loire, Basse-

MARKET RESERVED AND THE PROPERTY OF THE PROPER

the state of the s

Market Market Comment of the Comment

appropriate the same and the sa

the county and the second property

Advantage of the Contraction of

Andrew to the property of a first of the state of

搬魂为里兰城的城市 a province an expension

Mer In the Warpenin Contract of the State

in the Continues with the Participant

the second of th

were substituted in the state of the manner

The latest to the same of the

physical straight in the second secon

Approximation of the second se

Bergere agam more as a more (more mail)

Section and social to the section of the section of

Marie Committee of the Committee of the

開車 後途時度 またす - のしゃ To 2011 - 1975 - 中 子ではSSE

10 (1964年 - 1964年 - 1975年 -

The second second

Miles partie and the second second

WE WENT THE PROPERTY OF

Aren Maria de Cara

京京海南本の でんしゅ おとうしゃ しゃ しゃ かんかいかかん

Tien geiß-10 J. 10 A 17 17 17

With the Africa of the same of the first water

ACTION OF THE PARTY OF THE PART

a distantial of the same of th

Beer that the state of the stat

Normandie. - Le vent s'oriente à l'est, il annonce un temps calme et très ensoleille après de rares brouillards. Les températures remontent un peu, il fera entre 17 et 23 degrés de la Manche à l'Atlantique.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Ceutre, Haute-Normandie, Ardennes. – Le soleil chassera rapidement les brouillards du matin. Les températures gagnent quelques degrés, avec entre 19 et 22 degrés l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Les nuages seront beaucoup moins nombreux que les jours précé-

PRÉVISIONS POUR LE 01 MAI 1997

8/24 S 6/21 S 7/18 S

C: couvert; P: pluie; *; neige.

Ville par ville, les minima/maxima de température POINTE-A-PIT et Pétat du ciel. S: encoleillé: N: muagent: ST-DENIS-RÉ.

NANTES

PERPIGNAN

CAYENNE

dents. Ils s'effaceront souvent l'après-midi au profit de larges éclaircies. Les températures attein-

Midi-Pyrénées. - Le soleil brillera largement du matin au soir. Un vent d'est modéré se lèvera en matinée sur la côte landaise. Il fera bon en cours d'après-midi avec des Limousin, Auvergne, Rhône-

Aipes. - Les nuages disparaîtront au fil de la journée au profit de larges périodes ensoleillées. Les températures en profiteront pour remonter sensiblement, il fera de 20 à 24 degrés an meilleur de

Languedoc-Rnussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le ciel gardera son bleu azur des Bouches du Rhône au Roussillon. Plus à l'est, des averses orageuses sont possibles des Alpes du Sud à la Corse, surtout sur le relief l'après-midi. Il est prévu de 17 à 24 degrés dans l'intérieur.

BARCELONE

BELFAST BELGRADE

BERLIN BERNE BRUXELLES

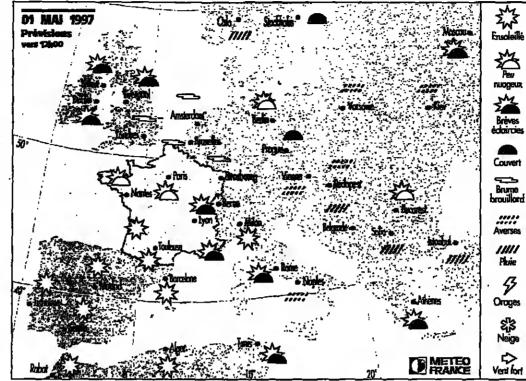
BUCAREST

BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN

FRANCFORT

11/24 9 7/22

4/21 5 7/20 C 8/24 5 6/21 5



18/33 5 16/29 5 16/21 P 8/21 5

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

LE MONDE / VENDREDI 2 MAI 1997 / 25

■ ITALIE. Les liaisons maritimes régulières entre le port italien de Trieste et celui de Durrës, en Albanie, Ont repris mardi 29 avril, après plus d'un mois et demi d'interruption. Le ferry Laurana a quitté le port italien mardi et devait atteindre Durrës mercredi soir. Les liaisons assurées par la compagnie Adriatica seront bihebdomadaires, avec un départ de Trieste les mardis et vendredis et un retour de

RUSSIE. Les mesures de sécurité ont été renforcées dans les aéroports de Russie après l'attentat à la bombe en gare de Piatigorsk (Caucase du Nord russe) qui a fait, lundi 28 avril, deux morts et au moins quinze blessés. Selon des responsables gouvernementaux, des patrouilles conjointes de la police et des services de sécurité des aéroports devaient effectuer des inspections plus soigneuses. - (AFP.)

7	
	THE TOTAL STATE OF THE STATE OF
7	
4	
1	
1	K AHL (B)
-	
N.	
	*
8	DE PENETED
Δ	A TANKE
	Prévisions du 2 mai à 0 heure TU

BREST

LIMOGES

CLERMONT-F.

Bonne pluie et fâcheux insectes

Comment lutter contre les parasites en respectant l'écologie

LA PLUIE est venue qui a lavé la ville de sa poussière, arrosé jardins, champs et forêts. Les hydrologues affirment que les nappes phréatiques ne pourront profiter de cette manne. C'est vrai, mais quel bonheur que cette eau qui tombe pile et écarte tout risque de gelée nocturne. S'il fait moins chaud le jour, les nuits sont moins fraiches, le plafond nuageux empêchant les calories accumulées dans la terre et que les murs ne s'échappent dans les couches supérieures de l'atmosphère.

En deux jours, la végétation s'est épanouie : les pivoines, les hostas, les reines-des-prés, les delphiniums, les fuchsias de pleine terre, les phlox ont pris de l'ampleur - quelques pivoines arbustives ont meme ouvert leurs boutons, tandis que les fleurs des magnolias soulangeana tombaient au sol. Les petits pois et les poireaux qui peinaient à germer sont sortis de terre à grande vitesse. Si l'on ne craignaît les fameux « saints de glace », on sortirait toutes les plantes gélives. Attendons tout de même prudemment le 15 mai.

C'est parti. Le problème maintenant serait que cette pluie dure longtemps, qu'elle fasse pourrir les premières fleurs ou tomber précocément celles des rosiers botaniques à fleurs simples. Quand le ciel est clément, le jardinier veut qu'il pleuve, quand il pleut, il espère le beau temps. Le rêve de tout cultivateur setait que le soleil chauffe son jardin chaque jour et que la pluie l'abreuve chaque nuit. Si la pluie est une bénédiction, si

tantes de la pollution atmosphérique qui s'accumule sur leur feuillage en période de sécheresse prolongée, si l'humidité de l'air favorise leur croissance - notamment de celles qui poussent dans la terre de hruyère, elle annonce aussi des nouvelles moins plaisantes : l'apparition des maladies cryptogamiques et l'explosion des colonies de pucerons, d'aleurodes (appelées mouches hlanches, elles ressemblent à un papillon gros comme une tête d'épingle), de co-

LA CHASSE AUX PUCERONS

chenilles, de limaces et d'escargots.

Ces pestes empoisonnent la vie du jardinier, le contraignent à utiliser des produits très dangereux pour sa santé et celle des animaux domestiques. Il y a quinze ans de nombreux chiens mouraient d'avoir ingurgité des granulés anti-limaces. Un répulsif les en éloigne dorénavant.

Pour éliminer les pucerons, il existe quelques moyens doux qui valent d'être tentés par ceux qui n'ont pas des centaines de rosiers, de boules de neige, de sureaux et de seringats à traiter. En cette saison, ce sont les quatre plantes les plus atraquées (cet été ce sera le tour des capucines) par cet insecte

noir, vert on jaunâtre. Le premier, le plus simple, sera mis en œuvre par ceux qui ne se-ront pas rebutés par le fait d'écraser les bestioles entre le pouce et l'index en remontant le long de la tige. Le deuxième, largement utilisé, consiste à arroser au jet (pas trop puissant) les branches couvertes de pucerons. Les troisième

et quatrième utilisent la chimie douce : soft une décoction de tabac (un paquet de rigarettes ou de tabac à rouler) mis à infuser dans un litre d'eau chaude, puis dilué dans un pulvérisateur à pression à raison d'un demi-litre de solution pour cinq litres d'eau (n'oubllez pas quelques gouttes de produit à vaisselle pour rendre l'eau... mouillante); soit une solution de savon noir (trois cuillers à soupe pour cinq litres d'eau).

11/19 P 17/28 S 8/18 S 9/22 C 6/18 C 9/26 S 9/22 S 7/21 S 7/14 C 12/18 P

8/13 P 6/12 N

VIENNE

BRASILIA BUENOS AIR. CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES

MONTREAL NEW YORK SAN FRANCIS.

SANTIAGO/OHI TORONTO WASHINGTON

KIEV LISBONNE LIVERPOOL

MILAN

12/20 S MILAN 10/15 S MOSCOU 11/18 P MUNICH 7/17 N NAPLES 5/16 S OSLO 7/19 C PALMA DE M. 7/16 N PRAGUE 11/18 P ROME

5/12 C SEVILLE 9/16 5 SOFIA 6/18 N ST-PETERSB.

12/18 S 12/20 S

Pucerons et fourmis entretiennent des relations étroites : les premiers sont élevés, bichonnés par les secondes. Aussi, il est capital d'empêcher les fourmis de monter à l'assaut des branches pour retrouver leurs troupeaux. Bandes de glu, petites hoîtes contenant des produits contaminants, tout sera bon pour leur barrer la route.

Quant aux cocbenilles, ces insectes suceurs qui se protègent sous une carapace circuse, il n'y a guère d'autres solutions que de pulvériser les plantes avec un produit à base d'huile blanche. Encore faudra-t-il recommencer et recommencer jusqu'à éradication complète. Le tout en s'emmitouflant sous un bonnet, lunettes sur le nez. revêtu d'un vieil imperméable, les mains dans des gants à usage unique et un jour sans vent.

Le jardinage est parfois dangereux pour la santé et aucune précaution n'est inutile, au risque de transformer l'agriculteur du dimanche en éponvantail à moi-

Alain Lompech

LE CAIRE MARRAKECH

NAIRORI

DJAKARTA OUBAI HANOI

HONGKONG

JERUSALEM NEW DEHU PEKIN

SEOUL

19/26 C 13/26 5 25/30 5 4/14 5

10/21 5

CARRIÈRES. Du temps de l'éveil à celui de l'adolescence, la revue Avenirs (nº 480-481, 65 F), publice par l'Office national d'information sur les enseignements et les professions, présente l'évenenseignants, animateurs sportifs, hibliothécaires, ludothécaires. Sans oublier ceux oul s'intéressent aux enfants malades et en difficulté: pédiatres, psychologues, psychomotriciens, orthopho-

nistes, orthoptistes, assistants de service social, éducateurs de la protection judiciaire et de la jeunesse, juges des enfants. Avec, pour chaque catégorie, les diplômes, les salaires et l'accès à

l'emplol. tail des métiers en contact avec les enfants: personnel des crèches, l'automobiliste français a dépensé 3 380 francs en moyenne par mois pour sa voiture, soit une haisse de 1.2 % par rapport à l'année précédente, selon l'étude de l'Automohile Club de France. Cette haisse - la première en dix ans- s'ex-

Situation le 30 avril à 0 heure TU

plique par la guerre des prix sur le marché du neuf. Les postes « achat » et « frais financiers » reculent de 7,6 % et 5,8 %, mais les autres dépenses progressent plus vite que l'inflation.

ENVIRONNEMENT: Peugeot lance une opération promotionscooter à moteur électrique vendu 19 950 francs, dont l'autonomie est d'environ 40 kilomètres. Le prix demeure élevé en raison de l'achat des hatteries. Jusqu'au 31 mal, une remise de 3 000 F sera accordée.

Les Exclusives Téléphonie Mobile Carrefour

Carrefour vous offre le 1er mois de votre Forfait Itineris en bon d'achat*.

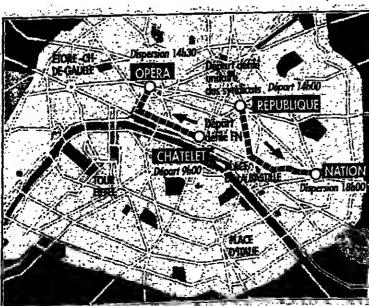


495 F pour un Forfait Affaire* Itineris, 4h d'appels inclus, à $495F_{\text{TTC/MOIS}}$

Chez Carrefour, vous trouverez aussi le téléphone mobile et les accessoires qui vous conviennent.



Les manifestations du 1er mai à Paris



le départ du défilé syndical du l'ar mai a été fixé par les organisations participantes o 14 heures, place de la République, Le cartège gagnero la place de la Nation en emprintant les grands boulevards et la rue du Faubourg Saint-Antoine.

le Front national a prévu un rassemblement, rue de Rivoli, devant la station de métro Louvre; avant en débié vers la place de Opéra en passant par la rue

CULTURE

CINEMA Les multiplexes continuent de susciter l'affrontement. Nouvel épisode dans la bataille de la diffusion que se livrent les salles in-







(Pathé, UGC, Gaumont), l'autorisation d'un multiplexe près de la porte de Versailles alimente de vits dé-bats. • LE MINISTÈRE DE LA CULTURE tente de maintenir l'équi-

libre entre développement économique et circuit Art et essai. • LES SORTIES NATIONALES, quant à elles, marquent le pas, à une semaine de l'ouverture du Festival de Cannes.

Indépendants et grands circuits se disputent la diffusion à Paris

L'autorisation, en instance d'arbitrage, d'implanter un important multiplexe sur le site de l'Aquaboulevard, près de la porte de Versailles, à Paris, polarise les crispations entre les petits exploitants des salles de la capitale et les trois majors, Pathé, UGC et Gaumont

BRANLE-BAS de combat chez jourd'hui, deux functions : elles les exploitants indépeadants de Paris, cuntre les projets d'implantation de multiplexes dans la capitale. La mnbilisation se focalise sur e projet Gaumont de 14 salles et 2 460 fauteuils sur le site de l'Aquaboulevard, près de la porte de Versailles. Ce projet a reçu, le Savril, l'autorisation de la Commissinn départementale d'équipement cinématographique. Mais, le 11 avril, le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, a fait appel de cette décision, la renvoyant devant la Commission natinnale, pour arbitrage. Les indépendants, qui nnt annulé la jnurnée d'actinn qu'ils avaient prévue le 22 avril, n'en restent pas moins inquiets, tant pour la survie éconnmique de leurs salles que, plus giobalement, pour l'avenir de l'ensemble de la filière cinématographique.

Celle-ci serait affectée par la disparitinn des salles de proximité. Pour Sylvain Bursztein, président de l'UDIC (Union des indépendants du cinéma) et Patrick Brouiller, président de l'Afcae (Association française des cinémas d'art et d'essai), les multiplexes risquent d'accélérer la fermeture des salles de quartier qui remplisseat, aucontribuent à la richesse du tissu urbain (nn comptait, en 1996. 343 salles dans Paris, dont 82 classées « art et essai »), et elles jnuent un rôle essentiel dans la diffusion d'un cinéma novateur.

Selon Patrick Brouiller: «On ne peut dissocier la diversité de la création de la pluralité des lieux de diffusion » Plus de la moitié des premiers films français (37 en 1996) nnt été diffusés dans des salles indépendantes parisiennes, qui nffrent ainsi leur chance aux jeunes auteurs en prenant des risques de programmatinn. Que viennent s'implanter des multiplexes et « c'est la disparitian d'œuvres au profit de produits », affirme Sylvain Bursztein, Pourtant, le président de l'UDIC ne s'oppose pas a priori à ce nouveau mode de diffusion du cinéma, reconnaissant qu'il s'inscrit dans le courant d'innovadnns qui, depuis l'apparition des complexes, à la fin des années 60, a contribué à la survie de l'industrie cinématographique.

RENFORCER LES AIDES Il estime pourtant que l'implantation de multiplexes dnit s'accompagner d'une véritable ré-



cnncentration du secteur et sur salles indépendantes.Celle-ci se l'aménagement du territoire : « Ce traduit déjà par des subventions qu'il faut éviter à tout prix, ce sont accordées aux salles classées « art les situations de suréquipement, et essal », par des mesures de soudont les indépendants sont les pretien financier aux exploitants « qui miers à pâtir. » C'est aussi, seloa assument lo présentation de cerlui, aux pouvoirs publics de veiller au respect des règles de concurtains films étrangers dant la diffusian offre de particulières diffirence entre les exploitants et de cultés », par des primes forfaitaires s'assurer que les indépendants d'encouragement à l'animation et aient accès aux films sur lesqueis à la diffusion cinématographiques, et par les aides des collectivités lo-Parallèlement, les présidents de cales destinées à préserver le mail-

lage des salles sur l'ensemble du

la puissance publique face à la sitnation nouvelle, il reste à vérifier l'effet réel des multiplexes, dont l'implantation demeure récente. Une étude du Centre national de la cinématographie laisse apparaître des conséquences plus nuancées que celles dénoncées par les contempteurs de ces installa-

En 1996, 22 multiplexes étalent en activité en France, dont 10 en centre-ville et 12 en périphérie. Ils représentaient 6 % du nombre total d'écrans et 10 % de la fré-

quentation, 250 autres salles (600 écrans) se trouvant dans leur zone de chalandise. Si les multiplexes représentent des rivaux parfois redoutables pour les cinémas classiques. il semble, seion cette étude, que les salles « art et essai » résistent bien à cette concurrence « lorsqu'elles reven-diquent une identité spécifique et une forte capacité d'animation ».

POMME DE DISCORDE

La programmation des multiplexes apparaît moins systématiquement que celle des « pnrteavions » des grosses machines hollywoodiennes naguère dénoncés par le ministre : 42,5 % de leurs séances sont en effet consacrées à des films européens (contre 47 % de moyenne nationale) et 20 % des films qui y sont projetés relèvent de Fart et essai. Ici se situe une pomme de discorde entre indépendants eux-mêmes - bien ou'ils affichent pour l'instant leur unité : les producteurs et distributeurs de cette catégorie souhaitent que leurs films aient accès à ces installations nouvelles, que les exploitants considérent comme une menace mortelle."

Une réglementation encore embryonnaire

La construction d'un multiplexe est associée à celle d'un supermarché

343 salles, la richesse de l'offre cinématographique à Paris reste à ce jour inégalée dans le monde (les cinquième et sixième arrondissements avec 71 salles, le buitième avec 52 salles et le quatorzième avec 42 salles étant les zones les mieux desservies). Il s'agit aujourd'hul de préserver cette diversité en évitant que ne se reproduise le mouvement de fermeture de salles des années 70, alors que naissaient les complexes.

Au cours des trois demières années, l'installation du Pathé Wepler, place de Clichy, dans le dixhuitième arrondissement (12 sailes, 2165 fautewils), de l'UGC Ciné-Cité les Halles, dans le premier (12 salles, 2817 fauteuils) et du Gaumont Parnasse, dans le

Cité Bercy, dans le donzième (18 salles, 4 500 fauteuils), a déjà largement bouleversé le paysage de la diffusion cinématographique à Paris. Le projet de multiplexe Gaumont (14 salles, 2 460 fauteuils) sur le site de l'Aquaboulevard, dans le quinzième arrondissement, a relancé le débat quant à la nécessité de mener une réflexion d'ensemble sur la répartition du parc de salles dans la capitale et sa proche bantieue.

PREMIÈRE ÉTAPE

Cette réflexing avait connu une première étape avec la loi du 5 juillet 1996 et sou décret d'application du 20 décembre 1996. Cette législation, qui a fait entrer la construction de multiplexes dans quatorzième (12 sailes, 2 083 fau- le champ d'application de la loi

AVEC 96 lieux d'exploitation et teuils), auxquels s'ajoutera l'UGC Royer de 1973 sur l'installation des supermarchés, prévoit que la création d'ensembles de salles comportant plus de 1500 places doit être soumise à l'autorisation des commissions départementales d'équipement cinématographique. Ces commissions, dont certains critiquent aujourd'hul la composition et les possibilités de recours, prennent en considération l'équilibre économique et culturel de la zone d'attraction concernée.

reposent leur viabilité.

l'Afcae et de l'UDIC souhaitent

que soit renfircée la politique

culture, Philippe Douste-Blazy, négocie depuis plusieurs mois avec les professionnels pour définir une politique en faveur des salles indépendantes parisiennes.

D'éventuelles nouvelles mesures prolongeralent les interventions qui, au début des années 90 (avant même le premier multiplexe à Paris), ont permis d'aider à la rénovation de salles. C'est ainsi que les Action, le Saint-Germaindes-Prés ou l'Arlequin ont pu se mnderniser. Mais les normes de confort étant toujours imposées par les exploitants les plus povateurs, ce sont aujourd'hui les multiplexes qui servent de référence.

REGRETTABLE IMMOBILISME >

Pour faire face à ces exigences, les pouvoirs publics doivent développer plusieurs instruments de soutien à l'exploitation indépendante. Mais, selon Pascal Rogard, secrétaire générale de la chambre syndicale des producteurs et exportateurs de films, « cette démarche se heurte au corporatisme de la profession, qui cherche à préserver simultanément les intérêts des circuits et ceux des indépendants, entrainant un regrettable immobilisme ».

Plusieurs mesures snnt néanmoins envisagées : ainsi l'aide accordée aux exploitants les plus dynamiques (alde à l'animation des salles) pourrait être renfincée. Le système d'aide automatique, qui favorise mécaniquement les plus « gros », pourrait lui aussi être révisé, afin de ne pas stimuler une concentration qui s'est accentuée avec l'arrivée des multiplexes. Plusieurs hypothèses sont à l'étude: soit calculer l'aide par lien de diffusion et non plus par écran, pour amplifier l'effet de redistributina en faveur des petites salies, soit lier le soutien à la programmation de films français et européens.

Gaumont refuse « d'être pris comme bouc émissaire »

« NOUS EN AVONS ASSEZ d'être pris pour cible ! » cord avec la procédure des commissions départemen-Nicolas Seydoux est furieux, et il tient à ce que cela se sache - la chose n'est pas courante, le grand patron de Gaumont étant connu pour afficher en toutes circonstances un flegme courtois : furieux contre le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, qui a interjeté appel de l'autorisation du multiplexe Aquaboulevard, dans le quinzième arrondissement de Paris, sans concertation avec les responsables de la major française; « sans même m'avertir »; furieux contre les porte-parole des exploitants indépendants qui ont fait de ce projet la cible privilégiée de leur

Et de plaider la cause de la future implantation : « Aquaboulevard est un projet particulièrement bon. Il est bon pour Paris, qui depuis huit ans ne cesse de 26 millions en 1996, NDLR], faute d'investissements suffisants: la fréquentation ne pourra se rétablir sans initiative de ce type. Il est bon égulement pour la proche périphérie, bon parce qu'il crée cent cinquante emplois. Et sa situation géographique ne fuit aucun tort aux salles indépendantes, il n'y en a pas dans cette partie de la capitale; les salles les plus proches, les seules qui pourraient souffrir de la concurrence sont des sulles Goumont [place de la Convention]. >

* PROJET INATTAQUABLE >

Dès lors, M. Seydoux s'insurge contre la méthode employée à son encontre par le ministre : « Il est inadmissible qu'on prenne systématiquement Goumont comme bouc émissaire. Je me suis tu lors des précédentes affaires - comme celle autour de Désiré, où nous avons été mis en accusation alors que ce sont les indépendants qui ont refusé le film avec Jean-Paul Belmondo - mais, cette fois, la coupe est pleine. En faisant appel de l'accord que nous avait donné lo commission départementale, le ministre nous porte tort à plusieurs

«D'abord, en manifestant une opposition de l'Etat, il crée le doute sur ce projet inattaquable », s'insurge Nicolas Seydoux. Il souligne qu'il s'est toujours déclaré favorable à l'examen au cas par cas des projets de multiplexes, pour éviter les implantations qui auraient des effets nocifs, tout en rappelant son désactales, retenue par les parlementaires sur le modèle de celles qui attribuent les autorisations d'installation aux supermarches: « Les multipleus ne sont pas des supermarchés, nous ne vendons pas des produits de né-cessilé, dant la consommation est limitée par l'assouvissement d'un besoin. Personne n'a « besoin » d'oller au conéma, nous devons créer un désir, et celui-ci n'est pas a priori limité. Au contraire, plus les gens vont ou cinéma, plus ils ont envie d'y aller, de manière plus diversifiée: un multiplexe n'est pas, par nature, ennemi des petites salles, ce seroit plutôt l'inverse ; il contribue à ré-

reiller une demande qui peut aussi profiter aux autres. » Ensuite, le renvoi devant l'arbitrage de la commission nationale impose à Gaumont un délai entraînant « de lourdes charges financières, poursuit M. Seydoux. arrière-pensées politiques mois, pour survivre, une entreprise privée ne doit pas être à lo merci de ce genre de manœuvres ». Le patron de la major se refuse à envisager que la décision de la commission nationale sisse être négative, sinon « on condamne le cinéma à Paris et, si cette décision devait faire Jurisprudence, on le condamne dans lo France entière. Seuls les nouveaux cinémas permettent de faire venir des nouveaux spectuteurs: l'ougmentation de la fréquentation en 1996 est entièrement imputable aux multiplexes ».

M. Seydoux proteste enfin contre les reproches adressés à sa société par les indépendants : « Nul n'est plus que moi attaché à lo diversité du cinéma. » Et il produit des chiffres: avec, sur les cinq demières années, une moyenne de 71 % de parts de marché des films distribués par Gaumont réalisée dans des salles indépendantes, ces dernières ne peuvent en aucun cas se plaindre, selon hii, d'être court-circuitées par la

Comme si, an moment où il annonce la poursuite constante depuis 1993 - de la hausse de son chiffre d'affaires en 1996, dont une augmentation particulièrement conséquente des revenus provenant des salles, le patron de Gaumont n'était plus disposé à ce que sa firme paie la rançon de sa gloire d'emblème de l'industrie dinématographique française.

J.-M. F.

×. .

COMMENTAIRE **UN APPEL** DIPLOMATIQUE

En faisant appel de l'agrément à la construction du multiplexe Gaumont d'Aquaboulevard, il est douteux que le ministère de la culture ait réellement voulu s'op-

poser à la réalisation de ce projet, plus encore au développement de ce type d'installations. La réaction de la Rue de Valnis paraît plutôt viser un dnuble but. D'une part, elle manifeste que la puissance publique se préoccupe des indépendants. Après être intervenu en faveur des producteurs indépendants (en imposant aux chaînes de télévisinn en clair

de confier 75 % de leur produc-

tion cinéma à d'autres sociétés que leurs filiales), Philippe Douste-Blazy envoie cette fois un signal en direction des exploitants, notamment les Parisiens avec lesquels le directeur général du Centre national de la cinématographie, Marc Tessier, a engagé une concertation à la fin 1996.

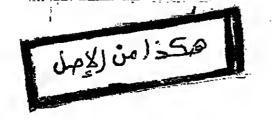
D'autre part, comme l'indique le communique du ministère, l'appei entraînant la réunion de la Commission nationala doit permettre à celle-ci de « formaliser sa doctrine et sa jurisprudence dans le cadre de cette nouvelle procédure » (celle de la Ini du 20 juillet 1996). Si, comme l'affirme Nicolas Seydoux, le dossler Aquaboulevard est inattaquable, son étude par l'organe d'arbitrage ne peut que donner naissance à une doctrine favo-

rable, qui pourrait ensuite être adaptée à des cas mnins évidents.

Tant que l'implantation de multiplexes dépendra de ces commissions (départementales ou nationales), il paraît effectivement nécessaire que soit formalisé un cadre de référence, dans un domaine qui suscite - parmi les différents professimmels du cinéma, mais aussi parmi les élus - des passions pas toujours

rationnelles. Gaumnnt aurait ainrs surtout « essuyé les plâtres » d'une procédure dont le principe même, en ne prenant pas prinritairement en compte les intérêts cinématographiques, demaure contestable.





Une vertigineuse animation

La Plante humaine. En mêlant différents genres Pierre Hebert construit une intrigante expérience

Film franco-canadien de Pierre Hebert. Avec Michael Lonsdale, Sotigui Kouyaté. (1 b 18.)

A BUCKE

The state of the s

And in white or have

Mary Same

1 to 1 to 1 to 1

AND COMPANY

F 40 6 11 1

28.00

marks.

₩ 3.8 1

and the same of th

A ...

Mr. Harry Charles

April 2 Comment

with the same

The state of the s

Carry Comment of - Company of the second

A MAN

The state of the s

A Section 1

10 mg

Ser einen ber ber ...

There:

general contractions

The second second

Marie San San

A STATE OF THE PARTY OF

The state of the state of

14 A. 12.60

4 . St. ---

Market Market Total and

Mark to the second

-

The same of the same of

建设

ATT A

The state of the s

Printer on

F4.7.-

market have a single

Acres de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

· ·

45 m

es comme home emiser

在 地种学说 表

新香·辛克·卡·卡·

Mary Colorador Colored

On pourrait croire que Pierre Hebert, producteur et responsable du studio d'animatioo du Programme français à l'Office national dn film canadien, est un homme assis. Un regard rétrospectif sur son œuvre démontre qu'il o'en est tien: auteur d'une vingtaine de courts métrages, Hebert, anthropologue de formation, commence sa carrière par des films expérimentaux, sous l'égide de Norman McLaren. Sans verser dans la fantaisie souvent associée au genre, sa manière se fait ensuite plus narrative, avant de renouer avec l'expérimentation. C'est ainsi qu'au début des années 80 Hebert porte son art sur le devant de la scène en l'associant éventuellement à d'autres disci-

plioes (danse, chant, musique), dans des sortes de happenings ao cours desquels, grâce à un dispositif original (une boucle de film d'une quarantaine de secondes insérée dans un projecteur), il grave sur pellicule en direct.

Cette mise en danger, sous le signe spectaculaire de la vitesse et de l'improvisation, d'une pratique d'ordinaire méticuleuse traduit bien l'esprit d'un créateur qui pense son art comme une question posée an réel. Il écrit ainsi, dans une longue lettre ouverte adressée en 1989 à la revue CinémAction (Le Cinéma d'animation): « Ne plus considérer l'animation comme un ensemble de prescriptians techniques, mois comme une façon d'être face nu monde, et ce dans les moindres gestes apparemment techniques. Rester en état de représentation, et ce même quand je reste dans mon atelier, » Fruit de quatre années de tra-

vail, Lo Plante humnine, premier aux images de la guerre du Goife long métrage de Pierre Hebert, se situe dans l'exact prolongement de cette réflexion. D'abord parce qu'il utilise pour partie le matériau et la méthode mis au point au cours des spectacles d'animation en direct. Ensuite parce que le seul sujet de ce film est précisément la représentation. De l'homme et du monde, et du monde par l'homme

MINCE FIL NARRATIF

aulourd'hui.

Vaste programme, qu'Hebert illustre sous une forme hétérogène, abvssale et télescopée. Un mince fil narratif – la vie quotidienne de Monsieur Michel, bibliothécaire qui vient de prendre sa retraite permet ainsi au réalisateur de mêler animation et images réelles, d'entrechoquer les genres (fiction, documentaire et images d'archives), et de confronter les récits (des cosmogonies traditionnelles

retransmises par CNN).

La forme angoissante et kaléido-scopique qui en résulte s'organise selon un incessant zapping, du livre à la télé et de la télé au livre, de Léonard de Vinci aux recettes de cuisine télévisées, des commentaires du journaliste Ignacio Ramonet à ceux du rahbin Marc-Alaio Onaknin, des traditions orales contées par l'acteur africain Sotigui Kouyaté à celles rapportées par le cinéaste chinois Dai Siiié: Pierre Hebert s'ingénie à faire se chevaucher ces éléments, à les brouiller et à les malaxer dans un maeistrom d'images et de sons. En up mot à évoquer cette saturation des signes qui rend de plus en plus impénétrable à l'homme moderne le sens de son existence. Est-Il utile de préciser que le film pose la question mais o'y répond pas ?

Jacques Mandelbaum

Derrière une vitre trop épaisse

Le Polygraphe. Robert Lepage, surdoué du théâtre québécois, adapte l'une de ses pièces

Film canadien de Robert Lepage. Avec Patrick Goyette, Marie Brassard, Peter Stormare, Maria de Medeiros (1 b 37).

Robert Lepage incame l'un des événements les plus intéressants advenus dans le théâtre de cette décennie. Qu'il mette eo scène Shakespeare ou ses propres textes, il a imposé une puissance et une originalité incontestées. Parmi les qualités de soo travail figure l'utilisation de figures de style empruntées au cinéma, mais détournées pour les besoins particuliers de la scène. Est-ce cette conniveoce avec l'art de Pécran qui poussa le metteur en scène québécois à se faire réalisateur de film en 1995 avec confusion des genres : déjà, sur ce scénario ori- derrière laquelle se démènent le jeune homme tous ses talents, possède cette qualité. ginal (et en partie inspiré d'éléments autobio- accusé du meurtre de sa maîtresse, la voisine

oématographiques », soulignant qu'il se dans un film consacré à cette affaire oou résode théâtre. Le résultat était « intéressant », comme oo dit : assez attachant, et plutôt mala-

Les mêmes précautions se retrouvent dans la réalisation du Polygraphe, adapté cette fois d'une de ses pièces. Lepage y aligne les procédés qu'autorise le film avec l'application de celui qui tient à montrer qu'il connaît le vocabulaire de la caméra. Ces artifices ne font qu'aggraver l'étrange faiblesse qui imprègne tout son film : il a beau ordonner les situations inquiétantes, étranges ou froniques, selon une construction brillamment alambiquée, il semble que rien o'advient sur l'écran. Comme graphiques), Lepage multiplialt les effets « ci- de celui-ci qui doit jouer le rôle de la victime

voulait en l'occurrence cinéaste et oon homme lue en même temps qu'elle file une romance avec un anatomiste en fuite de Berlin-Est, sur fond de chute du Mur.

Ce qui était, au théâtre, une brillante parabole sur le pouvoir et la liberté et sur les incertitudes de la vérité se transforme ici en labyriothe fictionnel et eo imagerie affectée, troquant en cours de film une obscurité trop concertée cootre une résolution décevante. Le mot « polygraphe » désigne à la fois cette machine à détecter les mensonges qu'on ne voit que trop brièvement au début - elle était pourtant plus intéressante comme objet que comme métaphore - et un auteur capable d'écrire sur des matières variées. Il o'est tou-

Cinéphiles, soixante-huitards et ouvriers communient autour de « Reprise »

et n'exclut pas de le revoir. Dès que la vidéocassette sortira, il l'achètera. « Ce film, c'est l'événement du mament », dit Olivier, facteur, comme Armand, dans le dix-huitième arrondissement de Paris. Tous leurs copains sont allés voir Reprise, au Saint-André-des-Arts la scule salle parisienne qui diffuse ce long (3 h 15) film d'auteur au succès inattendu (15 000 entrées durant ses quatre premières semaines d'exploitation, dont un peuplus de la moitié à Paris). Pour Roger Diamantis, fondateur du Saint-André, « vu le genre du film et sa durée, on peut parler d'un succès ». La deuxième fols, la séance était suivie d'un débat avec le réalisa-

teur Hervé Le Roux Reprise est une enquête. Le réalisateur a entrepris de retrouver une femme, au centre d'un petit film tourné en juin 1968 au moment de la reprise du travail aux usines Wonder à Saint-Ouen (Le Monde du 27 mars). Au passage, il brasse trente ans d'histoire politique et sociale en donnant la parole à des

ARMAND a vu deux fols Reprise Marc Artigau, programmateur des jourd'hui. » Bollène (Vaucluse), tr'exclut pas de le revoir. Dès que salles CNP à Lyon, ca ne peut pas quatorze mille habitants, un soir hisser indemme. » Pour preuve, les réactions des spectateurs invités à

participer à un débat: nous demander quoi faire; il me semble que c'est le sujet au centre de ce film », lance une première intervenante. «On n l'impression que toutes les questions posées il y a une trentaine d'années sont restées en suspens », poursuit une voix dans la pénombre. Hervé Le Roux, qui effectue jusqu'à la fin du mois de juin un tour de France des salles où est projeté Reprise, constate que revient souvent la question: « Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait?» « En général, dit-il, ce ne sont pas des militants qui la posent, ce sont juste des gens qui ont envie de bouger. » Cioéphiles et anciens soixante-huitards constituent l'essentiel du public. Mais ils ne sont pas seuls dans la salle : « Au début, on avait tous les vieux de la vieille de In LCI, de LO, ou nutres; raconte Christian Chaguet, programmateur du Centre Jean-Vigo, à Bor-deaux. Par lo suite, il y n eu un rajeunissement important, des gens qui n'utilisaient pas de slogans pour porler de la situation d'au-

d'avril. Une quarantaine de personnes participer à un débat: sont venues au Clap, le petit ciné-«On est numbreux nujourd'hui à ma de la place de la mairie qui essaie de survivre malgré les vicissitudes de la vie politique locale. La projectioo est suivie d'un débat avec le réalisateur. « Ici, il n'y o pas d'ouvriers », dit une spectatrice à la fin de la séance. Tollé. « Si, moi ! », lance une jeune femme. Plusieurs doigts se lévent. Surtout des femmes, qui travaillent à la chaîne. Et pour lesquelles « cn n'n pns benucoup évolué [depuis 1968], c'est encore la galère ».

« ÇA VA REVENIR »

«Le film n'est pas sur 1968, ce n'est pas un film de souvenirs », poursuit un jeune homme. Pour Jean-Marc, quarante ans, dont vingt-quatre passés à la chaîne, « ce film est le reflet de la société actuelle; ce que disent les nuvriers, c'est ce qu'on ressent; il y n une espèce d'amertume, de désillusion ». « Çn va revenir », dit une femme à volx basse. « Il foudrait faire un film sur les gens qui vont voir le film », susurre une autre.

Hervé Le Roux est en passe de

gagner soo pari : faire un film, non pas pour célébrer le culte de 1968 mais pour « recoller in mémoire ». Le basard l'a bien servi. C'est en 1991 qu'il a entrepris la recherche de cette femme qui hurlait sa rage de reprendre le travail. Et c'est à la fin de l'année 1995, au moment des grèves, qu'il a terminé le montage. « Le film s'inscrit bien dans tout ce qui se passe, estime Roger Diamantis. Ce n'est pas par hasard qu'il s'appelle Reprise, les gens ont ce mot dons la tête, ils attendent une reprise, même s'ils ne savent pas in-

Armand est retourné voir le film, accompagné de son amie Sylvie, consœur de La Poste qu'il a rencontrée pendant les grèves de décembre 1995. Sylvie s'est complétement identifiée à la belle inconnue de Wonder. Elle oon plus, en 1995, elle ne voulait « pas y retourner, dans cette taule ». Un phénomène d'identification qu'Hervé Le Roux rencontre souvent chez les spectatrices. « Ce n'est pas un film sur le souvenir, mais sur la mémoire, estime Armand. Le snuvenir, c'est mort, alors que la mémoire, c'est quelque chose qui est présent. »

Marie-Pierre Subtil

La baisse de la fréquentation a été de 10 % pendant le premier trihausse depuis deux ans.

mestre 1997 comparé au premier trimestre 1996. Le nombre d'entrées du 1º janvier au 1º avril est estimé à 34,5 millions (contre 38,3 en 1996). selon le « baromètre » de la Fédération nationale des cinémas français (FNCF), qui attribue ce fléchissement au « manque crucial de films porteurs ». En 1996, Seven et Les Trois Prères dépassaient les 3 millions d'entrées et, avec Le bonheur est dans le pré, ils attiraient 10,6 millions de spectateurs. Cette année, les trois premiers films (Didier, La Rançon et Un air de famille), ont réalisé ensemble 6,4 millions d'entrées, aucun p'atteignant 3 millions. Les mois de janvier et février ont été les plus critiques avec une baisse, fin février, de 14 % qui touche aussi bien Paris et sa périphérie (~ 10 %) que les grandes villes de province (-6%), les villes moyennes (- 12 %) et la petite exploitation (-15 %). Cepeodant, mars a connu une légère reprise, qui s'est prolongée en avril et confirme la tendance générale à la

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

GRACE OF MY HEART

Film américain d'Allison Anders. Avec Illeana Douglas, Matt Dillon, Eric Stoltz, John Turturro. (1 h 55.)

■ Allison Anders est une jeune cinéaste indépendante américaine, remarquée il y a cinq ans pour Gas, Food and Lodging. C'est Martin Scorsese qui assure la production de ce troisième long métrage. Les amples mouvements de grue qui ouvrent le film signalent tout de suite l'ambition de Grace of my Heart, qui retrace le parcours d'une jeune fille de la bonne société de Philadelphie tentant, à la fin des années 50, de déhuter dans la chanson, qui devient parolière et écrira pour divers groupes de variétés. Le récit suit plusieurs années d'un parcours entrecoupé de rencontres et d'échecs sentimentaux, dessinant en creux, derrière une petite histoire de la chanson populaire américaine, une époque qui va des débuts de la contraception à la mode hippie des années 70. Il y a toujours à craindre d'une révision nostalgique des décennies récentes restituées par le biais de musiques gentiment inécoutables, et plombée par la reconstitution décorative. Allison Anders se sort pourtant honorablement des craintes qu'un tel projet inspire. Soutenue par une interprétation parfaite, elle parvient à surmonter la contradiction qui sépare les exigences de la vision rétrospective et sa réelle spontanéité, pour atteindre un heureux mélange d'humour et de mélancolie. Jean-François Rauger

LA VÉRITÉ SI JE MENS!

Film français de Thomas Gilou, Avec Richard Anconina, Elie Kakou. José Garcia, Vincent Elbaz, Bruno Soln, Gilbert Melki. (1 h 40.)

■ Dans le paysage morose de la comédie française, La Vérité si je mens! apparaît comme une très bonne surprise. On trouve dans le nouveau film de Thomas Gilou des qualités déjà présentes dans Black Mic-Mac, son premier long métrage : la connaissance d'un milieu - après les Blacks de la Goutte-d'Or, les juifs pieds-noirs du Sentier - et une compréhension de soo fonctionnement qui lui permet de mettre en scène des personnages archétypes sans tomber dans la caricature. Le film de Thomas Gilou repose sur un mécanisme de comédie très classique ; l'intrusioo accidentelle d'un individu dans un milieu qu'il ne conoait pas et dont il va essayer de maîtriser les rouages. Eddie (Richard Anconina), un ancien cadre sur le point de devenir SDF, travaille pour un fabricant de tissus du Sentier. Il finit par s'associer avec plusieurs de ses partenaires de travail pour créer sa propre boîte. Une brochette d'acteurs remarquables : Vincent Elbaz, José Garcia, Elie Kakou, et le méconnu Gilbert Melki, qui ne devrait pas le rester longtemps, apportent à ce film une légèreté bienvenue. Samuel Blumenfeld

LA DIVINE POURSUITE

Film français de Michel Deville, Avec Antoine de Caunes, Emmanuelle Seigner, Elodie Bouchez, Denis Podalydès. (1 h 42.)

Qu'est-il donc arrivé à Michel Deville ? En adaptant Doncing Azters, l'un des plus médiocres roman de Donald Westlake, il réalise un film doot on a du mal à saisir la raisoo d'être. La Divine Poursuite reprend sur un mode mineur le point de départ du film de Stanley Kramer, Un monde fou, fou. fou, fou: la course-poursuite de plusieurs individus autour d'un trésor enfoui. Une statue aztèque en or massif d'une valeur de un million de dollars sert ici d'appat et justifie les efforts d'Antoine de Caunes, Elodie Bouchez, Richard Gotainer, Denis Podalydès, qui foot ce qu'ils peuvent dans ce film qui les sert si peu, tandis que Michel Deville tente, vainement, d'insuffier à son film une dose d'érotisme sulfureux. Seule hypothèse viable : l'auteur et du Dossier 51 s'est per dérobée dans un musée.

L.M.E. TORTILLA ET CINÉMA

Fim français de Martin Provost. Avec Carmen Maura, Marc Duret, Michel Aumont, Marina Tomé. (1 h 30.)

■ Cela commence à l'aube, par la cavalcade feutrée d'un groupe d'individus filmés au niveau des pieds. On aurait aimé que le point de vue du réalisateur s'élève un peu, mais celui-ci ne quittera le ras du sol que pour mieux pénétrer dans l'envers d'un décor : celui du tournage d'un film. Lequel se déroule dans l'appartement cossu d'un beau quartier, détourné en l'absence de ses propriétaires par une équipe de cinéma fauchée. A ce point fauchée qu'on attend la pellicule, et que la vedette espagnole, Carmen Maura, fait patienter tout le monde (l'équipe du faux film et donc les spectateurs du vrai) en racontant comment toute cette aventure a commeocé, lors de sa rencontre avec le jeune réalisateur Benjamin Ballon. A défaut de convaincre ou d'amuser, on comprend du moins pourquoi cette improbable et complaisante mise en abyme ressemble tant à une

LA FÊTE BLANCHE

Film russe de Vladimir Naoumov. Avec Innokenti Smoktounovsky, Armène Djigarkhanian, Natalia Belokhvostikova, Natalia Naoumova. (1 b 37.)

■ Connu pour avoir formé jusqu'en 1983 avec Alexanderovitch Alov un so lide tandem du cinéma soviétique, Vladimir Naoumov signe avec La Fête blanche (1995) ce qu'on pourrait appeler un film post-communiste. Adapté de Cent Oiseaux de Tonino Guerra, cette fable poético-symbolique met en scène la dérive d'un vieil homme et du détective privé qu'il a engagé pour le suivre. Leur route croisera un établissement de bains fellinien, une place sur laquelle une femme s'évertue à déboulonner la statue de Lénine, ou un hôtel de passe où travaille la fille du vieil homme. Rehaussé par les visions infernales de Bosch, traversé par quelques masques de carnaval, ce film sur la décomposition d'un monde s'est tellement obnuhilé sur le processus qu'il en a oublié le monde.

L'AGENT SECRET

Film anglo-américain de Christopher Hampton. Avec Boh Hoskins, Patricia Arquette, Gérard Depardieu, Christian Bale. (1 b 35.) III Dans les bas-fonds de Londres, des militants anarchistes et socialistes complotent, intriguent, et réfléchissent beaucoup trop. La jeune Winnie épouse Adolphe Verior sans se douter que ce mari à l'apparence très convenable est en réalité un espion russe. Il n'y a pas grand-chose à sauver de L'Agent secret, adapté du roman de Joseph Conrad, dont il ne reste plus grand-chose à l'arrivée. Christopher Hampton donne une version plate du Londres de la fin du siècle, dont il ne retient que des clichés sortis tout droit des adaptations hollywoodiennes de Sherlock Holmes. Pris au piège, les acteurs semblent se demander en permanence ce qu'ils sont venus faire dans une pareille galère.

TURBULENCES À 30 000 PIEDS

Film américiain de Robert Butlet. Avec Ray Liotta, Lauren Holly, Hec-

tor Helizondo, Ben Cross. (1 h 40.) ■ Turbulences à 30 000 pieds pourrait être le résultat d'une soirée arrosée entre scenaristes à court d'idées. Comment épicer un récit usé à force d'avoir été copié puis parodié sinon eo y injectant un autre cliché ? C'est ainsi qu'au schéma du film catastrophe (avion en perditioo) se trouve amalgame un thriller sur les méfaits d'un tueur en série. Un dangereux assassin en série, escorté par quatre agents du FBI dans un Boeing 747, parvient à supprimer ses gardes. Pilote et copilote soot également tués dans la bagarre. Une courageuse hôtesse de l'air devra tout à la fois ramener l'avion à bon port et supprimer le tueur fou. Sur un scénario idiot, que cinéaste et scénaristes de parviennent pas à transformer en parti pris ludique, les péripéties les plus conventionnelles 3 accumulent. Faux suspense et vrai ennui s'imposent alors sans merci.





ouvriers, des syndicalistes, des militants susceptibles de l'aider dans sa quête. « C'est une tranche de la société française qui est là, résume prisente 9 films polonais primes au Festival de Cannes du 3c avril au 6 mai **4**juillet

LES ENTRÉES A PARIS

tion est à nou-veau en recui par rapport à la semaine corres-

pondante de 1996 (période de vacances), et le déséquilibre entre productions française et améri- semaines. caine continue de s'aggraver. Avec 30 000 entrées dans 27 salles, Quadrille paraît promis au même destin funeste que la plupart des autres comédies sorties depuis le début de l'année.

Parmi les nouveautés, le meilleur score (relatif) est pour When We Were Kings, avec 10 000 entrées dans 7 salles - joli résultat pour un documentaire. La Cible rate son but à 5 000 dans 17 salles, tandis que Port Djemn s'en sort honorablement en attiraot autant de spectateurs, mais devant 5 écrans.

■ « Le Retour du Jedi » est le seul film qui s'avère capable de dépasser les 40 000 entrées cette se- * Chiffres : Le Film français.

maine sur Paris-périphérie. Avec 81 000 pour sa sortie « large », après les 29 000 gianées la semaine dernière dans seulement deux salles, le troisième épisode de la saga de George Lucas marche ainsi sur les traces de La Guerre des étoiles (qui passe les 400 000 en septième semaine) et de L'Empire contre-ottoque, à 219 000 en quatre

En continuation, quatre titres flottent entre 30 000 et 40 000 entrées: honnête performance pour Les 101 Dalmotiens en cinquième semaine (36 000 entrées, total: 454 000) et pour Le Patient anglais en septieme semaine (32 000 entrées, total: 435 000), stabilité de bon aloi pour Roméo et Juliette en deuxième semaine à 39 000 (total : 91 000), mais franche déception pour Arlette à 36 000, également en deuxième semaine, mais avec la plus grosse combinaison de salles du moment (total: 99 (00).

LA SÉLECTION DU « MONDE »

ALLEMAGNE, ANNÉE 90 NEUF ZÉRO (français, 1 b 02), de Jean-Luc Godard. LES ANGES DÉCHUS (Hongkong, 1 h 36), de Wong Kar-Wai. BEKO (allemand-arménien, 1 h 40), de Nîzamettin Aric. BIG NIGHT (américain, 1 h 40), de Campbell Scott et Stanley Tucci. CE RÉPONDEUR NE PREND PAS DE MESSAGES (français, 1 h 17), d'Alain Cavalier. LA FABRIQUE DE L'HOMME OCCIDENTAL (français, 1 b 15), de Gérald Caillat. GÉNÉALOGIES D'UN CROME (français, 1 h 53), de Raoul Ruiz. GOODBYE SOUTH, GOODBYE (taiwanais, 1 h 52), de Hou Hsian KIDS RETURN (japonais, 1 h 47), de Takeshi Kitano. LEVEL FIVE (français, 1 h 46).

NOUS SOMMES TOUS ENCORE ICI (franco-suisse, 1 h 20), d'Anne-Marie Miéville. PORT DIEMA (franco-gréco-italien, 1 h 35), d'Eric Heumann. REPRISE (français, 3 h 12). de Hervé Le Roux. SCHIZOPOLIS (américain, 1 h 36). de Steven Soderbergh. SEXY SADIE (allemand, noir et blanc, 1 h 32), de Matthias Glasner. LE SORT DE L'AMÉRIQUE (québécois, 1 h 30). de Jacques Godbout. UN INSTANT D'INNOCENCE (franco-iranien, 1 h 18), de-Mohsen Makhmalbaf. UN IOUR. TU VERRAS LA MER (indien, 1 b 46), de Jahnu Barua. LE VILLAGE DE MES RÉVES (japonais, 1 h 52), de Ynichi Higashi WHEN WE WERE KINGS

(américain, 1 h 28), de Leon Gast.

FESTIVALS

LA MOINDRE DES CHOSES

de Chris Marker

(français, 1 h 45),

de Nicolas Philibert

PREMIÈRE RENCONTRE DES JEUNES RÉALISATEURS FRANÇAIS À ALBI « La diffusinn du cinéma indépendant et les publics » est le theme choisi pour une table ronde animée par Brunn Bontzolakis, Lucas Belvaux, Serge Le Péron, Enki Bilal et Tonie Marshall. La projection (avant celle du Festival

de Cannes) de Familles, je vous hais de Bruno Bontzolakis ainsi que celle du premier film de Lucas Belvaux Parjois, trop d'amour (1991) complète cette journée albigeoise.

Le 5 mai, de 9 h 30 à 20 h 30. Centre culturel de l'Albigeois, scène nationale, place de l'Amitié entre les peuples, BP.49, 81002 Albi Cedex. TeL: 05-63-54-11-11. RETROSPECTIVE VALERIO ZURLINI La salle République de la Cinémathèque française présente l'intégralité de l'œuvre magnifique et injustement méconnue du cinéaste italien Valerio Zurlini (1926-1982). Auteur d'une quinzaine de courts métrages et de buit longs métrages en vingt-deux ans de carrière, Zurlini réalise son premier film en 1954. Les Jeunes Filles de San Frediano. Suivront Un été violent, La Fille à lo valise, Journal intime (Lion d'or au Festival de Venise en 1962), Des filles pour l'armée (d'après Pirro), Block Jesus/Assis à sa droite, Le Professeur et Le Désert des Tartares (d'après Buzzati). Du 30 avril ou 11 mai. Cinémathèque française, salle

01-47-04-24-24. HOMMAGE À EDWIGE FEUILLÈRE Lucrèce Borgia d'Abel Gance, La Duchesse de Langeais de Jacques de Baroncelli, De Mayerling à Sarajevo et Sans lendemain de Max Ophuls, Marthe Richard au service de lo France de Raymond Bernard. L'Honorable Catherine de Marcel L'Herbier, L'Aigle à deux têtes de Jean Cocteau. La Chair de l'orchidée de Patrice Chéreau comptent parmi les vingt et un films retenus par la Cinémathèque pour un hommage à l'une des grandes dames du cinéma français.

Faubourg-du-Temple, Paris 11. Tel :

République, 18, rue du

Du 30 avril au 12 mai. Cinémathèque française, palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, Paris 16. Tel.: 01-47-04-24-24. 50 ANS DE PALMES D'OR A l'occasion du 50° Festival de Cannes, le cinéma Mac-Mahnn présente une rétrospective des plus belles Palmes d'or. Durant trois semaines, une quarantaine de films seront projetés, de Rome ville auverte à Underground, en passant par Le Troisième Homme, Miracle à Milan, Othello, Le Monde du silence, La Dolce Vita, Viridiana, Le Guépard, If ou Mart à Venise. En première partie de chaque long métrage, des bandes d'actualités, des courts métrages et des bandes-annonces viendront compléter cette rétrospective. Du 30 avril au 20 mai. Mac-Mahon, 5, avenue Mac-Mahon, Paris 17. Tel.: 01-43-29-79-89. CARTE BLANCHE À JEAN-CLAUDE BIETTE Le cinéma Le République présente, jusqu'au 20 mai, trois films de Jean-Claude Biette, Le Théûtre des matières, Loir de Manhattan et Le Complexe de Toulon, Autour de cette programmation, Jean-Claude Biette propose cinq films de son choix: La Vallée de la peur de Raoul Walsh (le 3 mai à 14 h 45), Le Testament du docteur Cordelier de Jean Renotr (le 4 à 14 b 45), CEdipe roi de Pier Paolo Pasolini (le 6 à 22 heures en présence de

Biette), Mon cas de Manuel de Oliveira (le 10 à 15 heures), L'Eclair de Mikio Naruse (le 11 à 15 beures). Du 30 avril ou 20 mai, Cinémo Le République, 18, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11. Tel.:

CARTE BLANCHE A « VUE SUR COURT » Une dernière soirée est consacrée aux courts métrages de la saison 1996-1997, en présence des réalisateurs. Au programme : El Mokhtar (L'Elu) de Khaled. Ghorbal, Liberté chérie de lean-Luc Gaget, Des majorettes dans l'espace de David Fourier, La nuit est belle de Laurent Firode, El Fatha de Rachida Krim. Le 6 mai à 20 h 30. La Coupole rue Jean-François-Millet, 77380 Combs-la-Ville. Tel.:

01-60-34-53-60.

NOUVEAUX FILMS

L'AGENT SECRET Film britannique da Christopher Hamo ton, avec 80b Hoskins, Patricia Arquette. Gérard Depardieu, Jim Broadbent, Christian Bala, Eddie Izzard

40-39-99-40) (+); 14-Juillet Odéon, dol-by, 6* (01-43-25-59-83) (+); Publics Champs-Elysées, dolby, 8° (01-47-20-76-23) (+); 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (01-43-57-90-81) (+); Gaumont Alésia, dol-by, 14* (01-43-27-84-50) (+); Sept Parnassiens, dolby, 14" (01-43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (01-45-75-79-79) (+); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 15° (+).

VF: Gaumont Opéra I, dolby, 2º (01-43-12-91-40) (+); UGC Gobelins, 13º; Miramar, 14* (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-LA DIVINE POURSUITE

Film français de Michel Deville, avec Antoine de Caunes, Emmanualla Sei-gner, Elodie Bouchez. Denis Podalydès, Robart Plagnol, Richard Gotainer (1 h 42).

Gaumont les Halles, dolby. 1e (01-40-39-99-40) (+); UGC Montparnasse, 6°; UGC Danton, dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (01-43-59-19-08) (+); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8" (01-43-87-35-43) (+): UGC Normandie, dolby, 8"; UGC Opéra, dolby, 9"; UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); Sept Pamassiens, olby, 144 (01-43-20-32-20); Gaumor Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-27) (+) ; Pathé Wepler, dolby, 18* (+) ; Le Gambetta, dolby, 20* (01-46-36-10-LA PETE BLANCHE

Film russe da Vladimir Naoumov, avec Innokenti Smoktounovsky, Armène Dji-garkhanian, Natalia Belokhvostikova, Natalia Nacumova, Flena Majorova, Robert Voulfov (1 h 37). VO: Le Quartier Latin, 5 (01-43-26-84-

GRACE OF MY HEART Film américain d'Allison Anders, avec Illeana Douglas, Matt Dillon, Eric Stoltz, Bruce Davison, Patsy Kensit, Jennifer VO: Gaumont Jes Halles, dolby, 1* (01-40-39-99-40) (+); Les Trois Luxembourg, 6* (01-46-33-97-77) (+); UGC George-V,

LA PLANTE HUMAINE ssin animé canadien de Pierre Hébert (1 h 30). Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-LE POLYGRAPHE

bert Lepage, avec Patrick Goyette, Ma-rie Brassard, Peter Stormare, Maria de Madeiros, Linda Lepage Beaulleu, Josée Deschenes (1 h 37). 14-Juillet Beaubourg, 3" (+). TORTILLA Y CINEMA

Film français de Martin Provost, avec Carmen Maura, Marc Duret, Michel Aumont, Marina Tomé, Marianne Groves, Mouss Diouf (1 h 30). UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; Latina, 4" (01-42-78-47-86); Elysées Lin-coln, dolby, 8" (01-43-59-36-14).

TURBULENCES À 30 000 PIEDS (*) Film américain de Robert Butier, avec Ray Liotta, Lauren Holly, Hector Eigendo, Ben Cross, Rachel Ticotin, Catherine Hides (1 h 40). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1":

Gaumont Marignan, dolby, 8* (4); UGC George-V, THX, dolby, 8*. VF: Rex. dolby, 2 (01-39-17-10-00): UGC Montparnasse, 64; Paramount Opera, dolby, 5° (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); UGC Convention, 15°; Pathé Wapler, dolby, 18°(+); Le Gambetts, dolby, 20° (01-46-36-10-96) (+); LA VÉRITÉ SI JE MENS I

Film français de Thomas Gilou, avec Ri-chard Anconina, Vincent Elbaz, Elie Kakou, José Garda, Bruno Solo, Richard Bohringer (1 h 40). UGC Ciné-cité les Halfes, dolby, 1"; Rex, dolby, 2" (01-39-17-10-00); UGC Mont-parnasse, dolby, 6"; UGC Danton, dof-

parnasse, doiby, 6"; UGC Danton, doi-by, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8*(+); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8* (01-43-87-35-43) (+); UGC Normandie, dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88) (+); UGC Opéra, dolby, 5º; Les Nation, dolby, 12º (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, dolby, 12*; Gaumont Gobelins Fau-vette, dolby, 13* (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Pamasse, dolby, 14" (+); Mistral, dolby, 14" (01-39-17-10-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (01-45-75-79-79) (+): UGC Convention, dolby, 15"; Majestic Passy, dolby, 16" (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17"; Pathé Wepler, dolby, 18" (+); 14 huillet-sur-Seine, dolby, 15" (+); Le Gambetta, THX, dolby, 20 (01-46-36-10-96) (+).

ALLEMAGNE, ANNÉE 90 NEUF ZÉRO de Jean-Luc Godard, avec Eddie Constantine, Hanns Zischler, Claudia Michelsen, André Labarthe, Na-thalia Kadem, Robert Wittmers. Français (1 h 02). Grand Action, dolby, 5 (01-43-29-44-

40). LES ANGES DÉCHUS de Wong Kar-Wei,

EXCLUSIVITÉS

Espagnol (1 h 30). VO: Latina, 4* (UI-42-78-47-86). DIFU SAIT OUO! de Jean-Daniel Pollet. frençais (1 h 30). Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20) (+);

DU JOUR AU LENDEMAIN de Jean-M. Straub et Danièle Huillet. avec Christine Whittlesey, Richard Salter, Claudia Barainsky, Ryszard Karczykewski. Franco-allemend, noir et blanc (1 h 02). VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-

ENOURTE SUR ARRAHAM d'Abraham Ségal. Franco-israélien-palestinien (1 h 42). Studio des Unsulines, 5º (01-63-26-19-

LA FABRIQUE DE L'HOMME OCCIDENTAL . de Gérald Calllair Français (1 h 15). L'Entrepot, 14* (01-45-43-41-63). FOR EVER MOZART avec Madeleine Assas, Bérangère Al-laux, Ghalya Lacrob, Vicky Messica, Frédéric Pierrot, Harry Cleven. Franco-suisse-allement (1 h 20). Le République, 11 (01-48-05-51-33); Denfert, dolby, 14 (01-43-21-41-01) (+).

FRED

de Pierre Jolivet, avec Vincent Lindon, Clotilde Courau. François Berléand, Albert Dray, Roschdy Zem. Stephane Jobert. Français (1 h 25). Le Quartier Latin, 5 (01-43-26-84-65) : Grand Pavols, 15 (01-45-54-46-85) (+). GÉNÉALOGIES D'UN CRIME

de Raoul Ruiz. evec Catherine Deneuve, Michel Piccoli, Mehil Poupaud, Andrzej Seweryn, Ber-nadette Lafort, Monique Mélinand.

Français (1 h 53).

14-juillet Beaubourg, dolby, 3° (+); 14-juillet Hautefeuille, dolby, 6° (01-46-33-79-38) (+); Les Trois Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77) (+); Le Balzec, 8° (01-45-61-10-60); Sept Pamassiens, dolby, 14° (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, dolby, 17° (01-53-42-40-20) (+). GOODBYE SOUTH, GOODBYE . de Hou Hsiao Hsien, avec Jack Kao, Hsu Kuei-Ying, Lim

Giong, Anne Shizuka Inoh, Hsi Hsiang, Lien Pi-Tung. Talwanais (1 h 52). VO: 14-julliet Beaubourg, dolby, 3* (+);

Publicus -Inročkuptibles Le phénomène

Chemical Brothers. la techno a visage humain

LA DISSOLUTION... DES ATTARES

GEY POP A THE STOORES - GEORGES INCHÉLE PAR IDRÉ S. LAGARTHE - ARTHUR PENIN - JULIEN IMES PATRICK CHANDISENS - PAUL NIZON - ED IMLL

Charlie Young, Michele Rels, Karen Hongkong (1 h 36). 97-77) (+).

ARIANE OU L'ÂGE D'OR de Bernard Dartigues, avec Philippe Caubere. Français (2 h 35). Max Linder Panorama, 5º (01-48-24-88-88) (+). ARLETTE

de Claude Zidi, avec Josiane Balasko, Christophe Lam-bert, Ennio Fantastichini, Jean-Marie Bigard, Martin Lamotte, Armelie. Français (1 h 40). Français (1 h 40).
UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1";
Gaumont Ambassade, dolby, 8" (01-4393-19-08) (+); UGC George-V, 8"; Gaumont Opéra Français, dolby, 5" (01-4770-33-88) (+); Paramount Opéra, dolby,
5" (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12"; Gaumont Gobelins Pauvette,

dolby, 13 (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14º (+); Mistral, 14 (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15' (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18' (+); Le Gambetta, dolby, 20' (01-46-36-10-96) (+).-

de Nizamettin Aric. avec Nizamettin Aric, Bezara Arsen, Lusika Hesen, Cemale Jora, Fila Tital, Nu-Allemand-arménien (1 h 40). VO: Studio des Ursulines, 5" (01-43-26-19-09) ; Le République, 11" (01-48-05-51-

BIG NIGHT da Campbell Scott et Stanley Tucci, avec Santley Tucci, Tony Shalhoub, Isa-bella Rossellini, Minnia Driver, Ian Holm, Caroline Aaron. Americain (1 h 40). VO: Reflet Médics II, 5° (01-43-54-42-

34); Gaumont Ambassade, 8* (01-43-59-19-08) (+); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15 (01-39-17-10-00) (+). CE RÉPONDEUR NE PREND PAS DE d'Alain Cavalier.

Français (1 h 17). Saint-André-des-Arts L 6º (01-43-26-48-LE COMMENT ET LE POURQUOI de Ventura Pons, avec Liuis Homer, Pena Lonez, Alex Ca-

lulliet Odéon, dolby, 6* (01-43-25-59-83) (+); 14 Juillet sur-Seine, dolby, GRAINS DE SABLE de Ryosuke Hashiguchi,

avec Yoshinari Okada, Kota Kusano, Ayumi Hamazaki, Koji Yamaguchi, Ku-Japonais (2 h 09). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby; 3° (+). JOURS DE COLÈRE de Bernard Dartique avec Philippe Caubère Français (3 h).

88) (+). KIDS RETURN de Takeshi Kitano, avec Masanobu Ando, Ken Kaneko, Leo

Morimoto, Hatsuo Yamaya, Mitsuko Japonais (1 h 47). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (+); 33-79-38) (+); Le Balzac, dolby, 8 (01-

45-51-10-60). LEVEL FIVE de Chris Marker. avec Catherine Belkhodia, la participation de Nagisa Oshima, Kenji Tokitsu, Jurnishi Ushiyama. Français (1 h 46). Accetone, 5" (01-45-33-85-86)."

avec Al Pacino, Harris Yulin, Penaloge Allen, Alex Baldwin, Kevin Spacey, Winona Ryder. Américain (1 h 53). VO: Action Ecoles, dolby, 5º (01-43-25-72-07).

LOOKING FOR RICHARD

de Manuel Poirier. avec Coralie Tetard, Pierre Berriau, Elisabeth Commelin, Marie-France Pisier, Jean-Luc Bideau, Laure Fernandez. Français (1 h 45). Reflet Médicis I, 5 (01-43-54-42-34). MARS ATTACKS I de Tim Burton,

nette Bening, Pierce Brosnan, Danny DeVito, Martin Short. Américain (1 h 45). VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; UGC George-V, 8". MICHAEL COLLINS avec Llam Neeson, Aldan Quinn, Alan

VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 14; Espace Saint-Michel, dolby, 5 (01-44-07-20-49); UGC Montparnasse, 6°; UGC Ocien, dolby, 6°; UGC Champs-Elysées, dolby, 8°; 14-juillet Bastille, 11° (01-43-57-90-81) (+); 14-juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (01-45-75-79-79) (+); UGC Maillot, 17°. LA MOINDRE DES CHOSES

71 1 72

de Nicolas Philibert avec les pensionnaires, les soig la dinique de La Borde. . . . Francais (1 h 45). Saint-André-des Arts I, 6 (01-43-26-48-

NÉNETTE ET BONI de Claire Denis, avac Grégolre Colin, Alice Houri, Jacques Nolot, Valeria Bruni-Tedeschi, Vincent Gallo.

Français (1 in 43). 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); Denfert, 14° (01-43-21-41-01) (+). NI D'ÉVE NI D'ADAM (*) de Jean-Peul Civeyrac, avec Guillaume Verdier, Morgane Hai-naux, Frédérique Gagnol, Hélèna Chambon, Luc Tissot, Lucile Nogier. Français (1 h 30). Images d'ailleurs, 5º (01-45-87-18-09). NOUS SOMMES TOUS ENCORE ICI

d'Anne-Marie Miéville, avec Aurore Clément, Bernadette La-Franco-suisse (1 h 20). Saint-André-des-Arts L 6º (01-43-26-48-

LES PALMES DE M. SCHUTZ de Claude Pinoteau. avec isabelle Huppert, Charles Berling, Philippe Noiret, Christian Charmetant, Philippe Moriar-Genoud, Marie-Laure

Français (1 h 46).
UGC Ché-cité les Halles, dolby, 1": 14-Jufflet Hautefeuille, dolby, 6" (01-46-33-79-38) (+): Gaumont Ambassade, dolby, 8º (01-43-59-19-08) (+); Gaus Opéra Français, dolby, 9º (01-47-70-33-88) (4); Les Nation, dolby, 12º (01-43-43-04-67) (+); UGC Gobelins, 13º; Gaumont Parnasse, dolby, 14*(+); Gaumont Alésia, dolby, 14* (01-43-27-84-

50) (+). LE PATIENT ANGLAIS d'Anthony Minghella, avec Ralph Fierines, Kristin Scott Tho-mas, Juliette Binoche, Willem Dafoe, Naveen Andrews, Colin Firth. Americain (2 h 40).

VO: Gaumont les Hatles, dolby, 1" (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2" (01-47-70-33-88) (+); H-iulitet Odéon, dolby, 6" (01-43-25-59-83) (+); UGC Rotonde, dolby, 6"; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (01-43-59-19-08) (+); UGC George-V, dolby, 8"; Les Bastille, dolby, 12" (01-43-43-04-67) (+); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13" (01-47-07-55-88) (+); 14-Juillet Beaugrenalls, 15" (01-45-75-79-79) (+); Majestic ont les Hailes, dolby, 1" (01neile, 15" (01-45-75-79-79) (+); Majestic Passy, dolby, 16" (01-42-24-46-24) (+); Pathé Wepler, dolby, 18" (+).

PORT DIEMA d'Enc Heumann avec Jean-Yves Dubois, Nathalia Boute-seu, Orrstophe Odent, Edouard Mon-toute, Claire Wauthlon, Frédéric Pier-nt.

Pranco-gréco-italien (1 h 35). 14-huillet Beaubourg, 3° (+); Le Seint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauragard, 6° (01-42-22-87-23) (+); Le Babzac, dolby, 8° (01-45-61-10-60); 14-Juliet Bastille, 1° (01-43-57-90-81) (+); Le République, 11* (01-48-05-51-33); Escurial, 13* (01-47-07-28-04) (+).

QUADRILLE . de Valérie Lemercier avec Valérie Lemercier, André Dussol-lier, Sandrine Kiberlein, Sergio Castellitto. Lise Lamétrie. Frack de La Personne. Français (1 h 36).

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Rotonde, 6°;: UGC Odéon, dolby, 6°; . Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+); Saint-Lazare-Pasquier, . dolby, 8 (01-43-87-35-43) (+); UGC George V, 8°; Gaumont Opéra Français, dothy, 5° (01-47-70-33-88) (+); Majestic Bastille, 11° (01-47-00-02-48) (+); Les Na-tion, dolby, 12° (01-43-43-04-57) (+); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); Gau mont Parnasse, dolby, 14* (+); 14-juillet Beaugrenelle, 15* (01-45-75-79-79) (+); Examont Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-Z7) (+); UGC Maillot, 17*; Pathé Wepler, dolby, 18* (+); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 15* (+).

LES RANDONNEURS de Philippe Harel, avec Benoît Poelv Géraldine Pailhas, Vincent Elbaz, Phi-

lippe Harel. Français (1 h 35). Gaumont les Halles, dolby, 1= (01-40-39-99-40) (+); 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (01-43-25-59-83) (+); Bretagne, 6* (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Marignan, dolby, 8º (+); Gaumont Opéra Françai dolby, 5* (01-47-70-33-88) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Alesia, dolby, 14* (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Conven-

tion, dolby, 15 (01-48-28-42-27) (+). LA RENCONTRE Français (1 h 15). Saint-André des-Arts I, 6º (01-43-26-48-

Francais (3 h 12). Saint-André des-Arts II, 6º (01-43-26-80-ROMEO ET JULIETTE de Baz Luhrimann

Brien Dennetty, John Leguizamo, Pete Postlethweite, Paul Sorving. Américain (2 h). Americant (2 n).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º;
Gaumont Opéra I, dolby, 2º (01-43-1291-40) (+); UGC Odéon, 6º; Gaumont
Mangnan, dolby, 8º (+); UGC Normandie, dolby, 8º; La Bastille, dolby, 1º (0143-07-48-50); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+). SCHIZOPOLIS

de Steven Soderbergh, avec Steven Soderbergh, Betsy Bran

Américain (1 h 36). VO: Les Trois Luxembourg, 6" (01-46-33-97-77)(+) SÉLECT HÔTEL (**)

de Laurent Bouhnik, avec Julia Gayet, Jean-Michal Feta, Serge Blumental, Marc Andreoni, Sabine Bail, Eric Aubrahn. Français (1 h 25). 14-Juillet Beaubourg, 3 (+); Images d'ailleurs, 5º (01-45-87-18-09).

LA SERVANTE AMANTE rie ienn Douchet. avec Catherine Hiegel, Jean-Yves Du-bois, Alain Praion, Claire Vernet, Nicolas Silberg.

Whet Hersall &

Français (2 h 46). Denfert, 14 (01-43-21-41-01) (+). de Matthias Glasner, avec Corinna Harfouch, Jürgen Vogel, Thomas Heinze, Richy Müller, Andreja Schneider, Stephanie Philipp Allemand, noir et blanc (1 h 32). VO: Racine Odéon, 6 (01-43-26-19-

68) (+). SHINE de Scott Hicks, avec Armin Mueller-Stahl, Noah Taylor, Goeffrey Rush, Lynn Redgrave, John Glelgud, Sonia Todd.

Australien (1 h 45). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Danton, 6°; La Pagode, dolby, 7°(+); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8° (01-43-59-04-67) (+); UGC Opéra, 9*; 14-Juillet Bastille, dolby, 11* (01-43-57-90-81) (+); Gaumont Gobellns Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14* (01-43-27-84-50) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (01-45-75-79-79) (+); Bienven0a Montparnassa, dolby, 151 (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Kinopanorama, dol-

10) (+); Gaumonic Kinopariorana, 100-hy,: 15° (+); Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wapler, dolby, 18° (+); 14 luillet-sur-Seine, dolby, 18° (+). LE SORT DE L'AMÉRIQUE avec René-Daniel Dubois, Philippe Falardeau, Jacques Godbout. Québécois (1 h 30).

Latina, 4" (01-42-78-47-86). THE PILLOW BOOK da Peter Greenaway, avec Vivian Wu, Yoshi Oida, Ken Ogata, Hideko Yoshida, Ewan McGregor, Judy

Ongg. Franco-britannique (2 h 06). VO: Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-84-65); L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63); Grand Pavois, dolby, 15 (01-45-54-46-85) (+); Saint-Lambert, dolby, 15 (01-45-32-91-68).

TOUT LE MONDE DIT « I LOVE YOU » de Woody Allen, avec Alan Alda, Woody Allen, Drew Banymore, Lukas Haas, Goldie Hawn, Gaby Hoffmann. . .

Américam (1 h 41). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 17; UGC Odéon, 6°; UGC Rotonde, 6°; UGC Triomphe, dolby, 8°; Malestic Bastille, dolby, 11° (01-47-00-02-48) (4); Saint-Lambert, dolby, 15* (01-45-32-91-68). UN INSTANT D'RINDCENCE avec Mirhadi Tayebi Ali Bakhshi, Am-mar Tafti, Marjam Mohamadamini.

Frenco-iranien (1 h 18). VO : 14-huillet Parmasse, 6* (01-43-26-58-UN JOUR, TU VERRAS LA MER de Jahnu Barua, " avec Bishnu Kargona, Arun Nath, Kash-

miri Salkia Barua. Indien (1 h 46). VO: Le Quartier Latin, 5 (01-43-26-84-VASICA L'ARSOUILLE

de Peter Gothar, va, Jevgenyij Szigyinin, Szergej Ruszkin. Hongrois (1 h 25). VO: Studio des Ursulines, 5 (01-43-26-LE VILLAGE DE MES RÉVES

de Yoich! Higashi, evec Kaigo Matsuyama, Shogo Mat-suyama, Mieko Harada, Kyozo Nagat-Janonais (1 h 52) VO: Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47);

LE VIOLON DE ROTHSCHILD d'Edgardo Cozarinsky, avec Serguel Makovetsky, Dainius Kazlauskas, Tonu Kark, Tarmo Mannard, Tamara Solodnikova, Kello Kiisk.

Franco-sulsse-finlandals-hongrois (1 h 41). VO: Grand Pavois, 15° (01-45-54-46-WHEN WE WERE KINGS de Leon Gast, avec Mohammed Ali, George Foreman, Don King, James Brown, B. B. King,

Américain (1 h 28). VO : UGC Oné-cité les Halles, dolby, 1º Gaumont Opera Impérial, 2º (01-47-70-33-88) (+) : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5 (01-43-54-15-04); Elysées Lincoln, dolby, 8 (01-43-59-36-14); La

Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Escurial, 13° (01-47-07-28-04) (+); Sept Parnassiens, dolby, 14º (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, dolby, 17º (01-53-42-40-20) (+).

L'HOMNEUR DES PRIZZI de John Huston, avec Jack Nicholson, Kathleen Turner

Anjelica Huston, William Hickey, Robert oggia, John Randolph. Américain, 1985, copie neuve (2 b 09). VO : L'Arlequin, 6 (01-45-44-28-80) (+).

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (a) Films interdits aux moins de 16 ans.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

هكذامن الإمن

COMMUNICATION

PRESSE un an s'est écoulé depuis la mort de Robert Hersant, le 21 avril 1996. Les héritiers ont accepté la succession. L'empire de presse qu'il a fondé est en proie à un fort endette-

Charles . There are .

Burtone for the fig. M statement Branch and the second

> ment, que s'est employé à diminuer Yves de Chaisemartin, PDG de la Socpresse. • LE GROUPE veut rééchelonner sa dette et cherche de

(titrisation des créances, prêts à suivre, • LA FAMILLE de Robert Herlong terme auprès de banques anglo-saxonnes). Après la vente de titres et de participations, des cesnouveaux moyens de financements sions d'actifs devraient se pour-

sant semble vouloir éviter l'entrée dans le capital d'investisseurs extérieurs. • LA RÉORGANISATION de l'ensemble du groupe, commencée

dans les quotidiens de l'Ouest, est le troisième élément du plan de sauvetage. France-Soir, en déficit chronique, constitue l'un des dossiers les

Le groupe Hersant s'efforce d'accélérer son désendettement

Le calendrier politique retarde la finalisation de la succession du patron de presse disparu il y a un an. Diverses solutions destinées à trouver des moyens de financement sont envisagées. Dans la réorganisation en cours, l'avenir de « France-Soir » reste incertain

LA DISSOLUTION est-elle favo- longatinn de six mois. Trois perrable au groupe Hersant? L'actualité politique va évidenment favoriser la diffusion des journaux. Mais, après la mort de son fondateur, Yves de Chaisemartin, PDG de la Socpresse, comptait sur cette année préélectorale pour « donner du temps nu temps », assurer la succession et poursuivre tranquillement la réorganisation do groupe et soo désendettement, face aux appétits des groupes industriels. L'accelération do calendrier électoral risque de perturber le processus.

Un an après la disparition de Robert Hersant, peu de choses ont changé. Mais l'atmosphère ressemble toujours à celle d'une période d'attente ou de transition. Les héritiers ont accepté la succession du groupe, début avril, « sous bénéfice d'inventaire », après avoir demandé, cet automne, une pro-

*- D

17,0 10 12

sonnes jouent un rôle-clé dans la succession: la veuve et troisième. épuuse du fondateur, Rulande Hersant; Philippe Hersant, patron de France-Antilles et fils de la deuxième épouse du papivore, et Yves de Chaisemartin, successeur de Robert Hersant à la tête de la

Au-delà des subtils dosages en

termes de pouvoir et de susceptibilité, Yves de Chaisemartin continue sa délicate tâche d'assainissement du groupe. Le désendettement se poursuit, mais pas assez rapidement. Comme l'indiquait le numéro d'avril du mensuel Challenges, le résultat d'exploitation est de l'ordre de 200 millions en 1996, en sensible amélioration par rapport à 1995. L'endettement bancaire de la Socpresse est aujourd'hui de 1,9 milliard de francs, pour un chiffre

auquel s'ajoutent des crédits-bails d'environ 600 millions de francs. Les principaux créanciers sont le Gan (UIC et CIC), le Crédit lyonnais et Paribas.

Des échéances importantes dnivent tomber en 1997 et 1998 : en principe 200 millions de francs cette année et 400 millions en 1998, auxquels s'ajoutent des remboursements de crédit-bail d'environ 150 millions par an. Les dettes auprès des nrganismes sociaux se chiffrent en dizames de millions de francs. La Socpresse doit aussi au Trésor public 83,8 millions de francs.

Les encours diminuent, mais pas assez pour faire face aux échéances. Il est vital pour le groupe de négocier le rééchelonnement de cette dette, en la faisant passer de deux à quatre ans. Pour cela, Yves de Chaisemartin doit

d'affaires de 7 milliards de francs, avant tout rassurer, ce qu'il a en partie réussi : « Yves de Chaisemartin n fait un bon travail de gestion et de rationalisation. Si les échéances posent problème, il y nura des solu-Gans trouvées », explique un banquier. Le groupe a souvent comu des périodes difficiles, mais a toujnurs payé ses banquiers. D'autant qu'il donne des garanties : Le Figara est ainsi nanti à bauteur de 913 millinns de francs (Le Monde du 4 juillet 1996).

Yves de Chaisemartin et Bernard

Esambert, président du conseil de surveillance de la banque Arjil (groupe Lagardère), chargé à titre personnel de la restructuration financière du groupe, s'emploieot danc à trouver des movens de financement. La première opération est technique: il s'agit de titriser les créances commerciales. D'où des oégociations avec la banque américaine Merrill Lynch et d'autres lovestisseurs anglosaxons, qui devraient aboutir en juin. Cela devrait dégager de 400 à 700 millioos de francs. Merrill Lynch a accordé à la fin de 1996 un prêt-relais de 180 millioos de francs, pour quinze mois, garanti sur une veote des actions du groupe belge Rossel, l'éditeur du Soir (Bruxelles), dont la Socpresse possède 40 %.

dettement consiste en des cessions d'actifs. Le groupe s'est délesté en 1996 et 1997 des actinns de Midi libre, de Centre-Presse, du quoti-dieo polooais Rzeczpospolita, des

francs. Les radios de l'Ouest devrajent être vendues à NRJ. D'autres journaux risquent d'être cédés.

Le profitable Paris-Turf, - dnot le CDR et le Crédit Lyonnais pussèdent 40 % - fait l'objet de nombreuses rumeurs et suscite notamment l'intérêt de Jean-Luc Lagardère, il pourrait rapporter de 200 à 400 millions de francs, les 40 % dans le groupe Rossel étant dans la même fourchette de prix.

Après « Centre-Presse », le quotidien polonais « Rzeczpospolita » et des « gratuits », les radios de l'Ouest et d'autres journaux

risquent d'être cédés

La famille semble vouloir éviter l'entrée de partenaires dans la Socpresse. De plus, une valorisation entrée dans le capital ne répond pas à la même logique qu'une vakorisatinn patrimoniale destinée à payer le moins possible de droits de succession. Pour permettre un

pour plus de 500 millions de terme, deux solutions sont à l'étude. Une souscription d'ubligations convertibles en actinns, qui se ferait sans valurisation du groupe, est possible mais se traduivait à terme par une entrée d'investisseurs dans le capital. Autre solution : des prêts à long terme et à haut rendement, les prêts high yield, fréquents aux Etats-Unis, qui éviteot une entrée dans le capital.

Demier élément du plan de sauvetage: uoe réprganisation de l'ensemble du groupe. Pierre-Jean Bozo, directeur délégué, s'est attelé à la restructuration des trois jnurnaux de l'Ouest : Presse-Océan. le Courrier de l'Ouest, Le Maine Libre. Un plan est en cours à Nord-Eclair. Le Figaro-Magnaine a commencé une oouvelle formule et des changements de maquette sont à l'étude au Figuro.

Mais le gros chantier s'appelle France-Soir. Yves de Chaisemartin a décidé de faire un nouveau jouroal eo format tabloid, fabriqué dans un nouveau site et une oouvelle imprimerie, à Clichy, pour sortir le quotidieo do rouge (80 millioos de déficit par an). M. de Chaisemartin a ouvert un conseil d'administration de Presse Alliaoce, la société éditrice de France-Sair, lundi 28 avril, en anoooçant que c'était peut-être le derrière nous, si les négociations n'avancent pas, il y a un vrai danger d'arrêt du titre », estime un membre du groupe.

Alain Salles

Le papivore à nu

marbre d'une publication « acquise au fin fond du bo-



pitres, qui surpremient le plus dans la grosse biographie que viennent de lui consacrer deux anciens journalistes de Paris-Normandie, un des titres du groupe du capitaliste de la commu-BIBLIOGRAPHIE nication décédé il y a juste un an.

De sa jeunesse normande, de ses écrits dans le mensuel Jeune Front – sous-titré L'organe des jennes du Maréchol - de la création du Centre Maréchal Pétain de Brevannes, jusqu'à sa façon de gagner la confiance d'actionnaires pour mieux endormir leur méfiance et leur acheter leurs titres, la vie de celui que l'on nommait par ses initiales - «RH»-, est, en partie, publique. Le grand mérite d'Elizabeth Coquart et de Philippe Huet, auteurs de cette biographie intitulée Le Monde selon Hersant, est de ne s'être pas contentés des anecdotes qui ponctuent sa longue carrière mais d'avoir multiplié enquêtes et entretiens pour racouter l'épopée de cet entrepreneur de presse à la façon d'un

L'histoire d'un homme plein d'idées, souvent modemes pour son époque, comme en témoignent la création en 1950 de l'Auto-Journni puis, trente ans après, celle du Figuro-Magazine; d'un homme discret à l'ambition dévorante qui o'hésitait pas à brader l'information, à unifier des titres pour rentabiliser au maximum les entreprises en sa possession. Hersant aimait sans duute les journaux au point d'en faire collection,

mais il n'aimaît pas beaucoup les journalistes. Méfiant, entouré de sa garde rapprochée, il ne faisait

ROBERT HERSANT retroussant ses manches au que moyennement confiance à ces hommes de plume, se moquait de leur prétendue déontologie et prenait cage, redessinant un titre ou bien encore esquissant les plaisir à les ridiculiser. La réception des journalistes du plans d'une rotative », voilà une image peu connue de service politique du Figuro dans ses bureaux de la rue celui qui a été longtemps sumommé le «papivore». de Presbourg et leur rencontre avec les candidats RPR Ce sont pourtant ces descriptions et UDF d'île-de-Prance, peu après le rachat du quotide l'homme de presse, fréquentes dien et à la veille d'une élection, en fait foi : « Le moître "Mes amis, commence RH à l'adresse des seuls candidats, je vous ai réunis ce soir pour vous dire qu'on va vous aider. Mes jaurnalistes sont à votre disposition. Pendant la campagne, demandex-leur ce que vous voulez, ils le feront. Vous pouvez les appeler à n'importe quelle heure du

TMÉPRIS DU CONTENU

jour ou de la nuit" ».

Robert Hersant achète, vend parfois, restructure toujours les journaux que sa boulimie ramène dans les filets de la Socpresse. Il adore l'odeur des morasses au marbre, il aime choisir les caractères d'un quotidien mais méprise souvent le comenn des articles. Jouant des amitiés, des relations acquises dans les périodes les plus difficiles, autant à gauche qu'à droite, il protège soo empire sous tous les gouvernements. Les auteurs mettent en évidence ses liens avec François Mitterrand, Valéry Giscard d'Estaing ou Jacques Chirac, qui offrent au groupe la possibilité de traverser presque un demi-siècle sans trop de dommages.

Mais cet ensemble de titres, grands quotidiens et pe-

tits hebdomadaires, rassemblés par la volonté d'un seul homme, ce « vaste mobile, qui méritait le nam d'empire plus par sa dimension que par sa construction », pourra-t-il survivre à son créateur?

* Le Monde selon Hersant, par Elizabeth Coquart et Philippe Huet, éditions Ramsay, 504 p., 139 F.

Le départ de Guillaume Durand pour Canal Plus pourrait entraîner des modifications à LCI

APRÈS plusieurs mois de discussions, Guillaume Durand a finalement signé, dimanche 27 avril, son contrat avec Canal Plus pour remplacer Philippe Gildas au poste de présentateur de « Nulle part ailleurs » (NPA), en septembre. Selon différentes sources, Guillaume Durand aurait fait le choix de rejoindre Canal Plus après que sa demande de coprésenter «7 sur 7» avec Anne Sinclair n'eut pas reçu l'agrément d'Etienne Mougeotte, vice-président de TFI et PDG de

A La Chaîne info, l'annonce du prochain départ de Guillaume Durand a provoqué officiellement peu de commentaires. « Personne n'en parle », confie un journaliste. Toutefois, une partie de la rédaction de la chaîne « trouve désolant d'avoir laissé partir celui qui faisait Punanimité ». Guillaume Durand était perçu « comme l'un des derniers et seuls poids lourds légitimes présents depuis les débuts de LCI ».

Sur La Chaîne info, le remplaçant de Guillaume Durand n'est . tonjours pas connu. Une solutioo interne, envisagée, ne serait plus d'actualité. Paul Amar, présentateur du « Monde de Léa » sur TF 1 et d'une émission quotidienne sur Paris Première, pourrait être l'homme de la situation. Mais

Alexandre Michelin, directeur général, « souhaite qu'il reste sur Paris Première ». Quant au journaliste, il affirme ne pas avoir eu de proposi-tion de TF L Le départ de Guillaume Durand de LCI pourrait être aussi l'occasion d'un renouvellement de personnel. «L'hypothèse de mettre des jeunes nux commandes de talk-shaws » de LCI scrait à l'étude.

INVITÉS POLITIQUES À « NPA »

Sur Canal Plus, Guillaume Durand aura la lourde tâche de succéder à Philippe Gildas, présentateur vedette et historique de « NPA ». Ce passage de témoin permettra « une modification profonde de l'al-lure générale de "NPA" », annonce Alain de Greef, directeur général des programmes de la chaîne cryptée. Guillaume Durand devrait ajouter une touche « politique ». L'émission pourrait ainsi accueillir « une n deux fois par mois un invité politique, confie Alain de Greef. l'envie de Guillaume Durand étant d'ajouter du fond et de l'information » à NPA. A Canal Plus d'apporter « plus de légèreté » à la nouvelle formule du magazine

quotidien. programmes de Canal Plus n'a pas réglé la seule succession de Phi-

tier une refonte totale des tranches « en clair » de la chaîne. Snus sa houlette, Jérôme Bonaldi et son équipe quitteront la première partie de «NPA» (18 h 30 à 19 h 10) pnur prendre en charge l'actuel créneau horaire de « La grande famille », magazine de la mi-journée. Les animateurs de celle-ci, Alexandre Devnise et Philippe Vecchi, présenteroot la première partie de « NPA », avec la tâche de mettre à l'antenne «les dernières tendances ». Tous les chroniqueurs de « NPA » devraient être présents sur Canal Plus la saison prochaine. « Les Guignois de l'info » « continuent, mais peut-être pas nu même

« Nulle part ailleurs », vitrine de la chame cryptée, devra particulièrement remphr ses objectifs d'audience. Après « avoir vécu une année exceptionnelle d'audience sur le clair », Alain de Greef s'attend « n un effritement lars des deux premiers mois » mais prévoit « un retaur au plus haut niveau en janvier . Guillaume Durand gura fort à faire pour retrouver l'audience record de janvier: 1,4 million de téléspectateurs, « Les Guignols » Mais le directeur général des en rassemblant trois millions.



Extraterrestres par Alain Rollat

LES GUIGNOLS de l'Info, qui aiment bien parodier Edouard Balladur, lui consacraient, mardi soir, sur Canal Plus, un nouveau sketch. On voyait sa marionnette assise sur un canapé, devant une fenêtre, dans l'intimité d'un salon bourgeols, entre une bibliothèque et une caretière posée sur un guéridon. Elle soliloquait comme un imperturbable moulin à paroles, à la lumière d'une lampe de chevet, pendant qu'à l'extérieur les saisons changeaient sans qu'elle s'en aperçoive. Elle débitait à n'en plus finir un dis-cours très Intelligent, mais presque inaudible, sur les choses de la vie économique, pendant qu'autour de son cocon feutré les aléas de la vie quotidienne bouleversaient l'environnement sans qu'elle en ait conscience. Son coin de salon se transformait flnalement en ovni, sans qu'elle s'en rende compte, pour finir sa course, à des années-lumière de la Terre, dans la vitrine d'un musée intergalactique, sans que le ronronnement de son monologue en soit interrompu.

On voyait alors, en présence de cet étrange spectacle, un jeune extraterrestre Interroger son père: « C'est quoi, papa? - Un truc vieux, ço date des années 2000 » répondait le père. « A quoi ça sert? insistait l'enfant. Personne n'a jamais su »,

concluait le père. Ce sketch a eu, trois heures plus tard, une suite bien réelle sur TF 1, où Edouard Balladur avait rendez-vous avec un autre ovni de l'univers politique, Jacques Delors, le seul homme qui ait naguère refusé de se mettre en or-

bite élyséenne alors que tout l'y propulsait. Il s'agissait du premier face-à-face de la campagne électorale, et la chose n'avait rien de caricatural: notre propre Monde participait à ce lancement en la personne de son directeur, JMC, associé pour la circonstance à PPDA! Ce sketch était d'ailleurs prémonitoire puisque Jean-Marie Colombani, qui est pourtant, en bon enfant de Corse, le contraire d'un Martien, tint sans le savoir le rôle de l'extraterrestre candide en posant la même question aux deux invités : « A quoi servezvous? » Mais le plus surprenant est qu'il ait obtenu d'eux une réponse confirmant le bien-fondé du sketch: Edouard Balladur et Jacques Delors sont bien deux extraterrestres i

Ils le sont, et c'est à tout à leur

honneur de l'être. Rira qui vou-

dra. C'est rare, dans le microcosme électoral, de voir deux adversaires faire assaut de courtoisie, s'écouter au lieu de s'empoigner, débattre à coups d'idées et non à coups de formules, souligner leurs convergences autant que leurs différences, se rendre mutuellement hommage, refuser les modes, défendre l'ENA. Ils le sont parce qu'ils n'appartiennent pas à l'univers médiatique, qui a fait de la politique un spectacle en la personnalisant à outrance. Ils servent à alguiser la réflexion des autres. Et il s'agit d'une fonction vitale. Car c'est en prenant le temps de «frotter et limer notre cervelle contre celle d'outrui », comme disait l'ovni Montaigne, que nous apprenons, justement, à

ne pas devenir des marionnettes.

Dans les secrets de l'alcôve médicale

La relation thérapeutique n'est pas faite seulement de savoir scientifique et de technologie. Y a-t-il encore place pour la magie de l'écoute et du partage ?

ON A DEJA DIT, ici, les difficultés chroniques que rencontre la télévision française pour cemer sinon le corps humain, du moins le corps souffrant et le corps guéri, la quintessence de l'acte dia-gnostique et thérapeutique qui fait l'essence de la pratique médicale. Arte, après d'autres chaînes, relève le défi et place très haut la barre en annonçant, ni plus ni moins, son intention de « prendre le pouls d'une relation particulière. Celui du couple patient-médecin. » La belle affaire | Et l'étrange duo qui, pour reprendre la formule du docteur Louis Portes, qui fut pré-sident du Conseil national de l'ordre des médecins, voit « se rencontrer une confiance et une

Le propos est ambitieux et mérité, sans doute plus que la juxtaposition de quelques sujets bétéroclites n'ayant pour point commun que la maladie, la souffrance et l'action des « hommes en blanc ». A l'évidence, le « pouls de lo relation patient-médecin » ne peut être pris au travers de documentalres sur le travail des équipes médicales allemandes spécialisées dans l'urgence, la béance de la fracture sociale et des fictions bâties autour du cancer du sein d'une femme américaine. Il faut cependant souligner l'intérêt qu'il peut y avoir à exposer les grandes lignes d'une approche qui fut développée dans les années 60 en Grande-Bretagne par le docteur Michael Balint, et qui malheurensement n'a jamais tronvé la place qui devait être la



sienne dans la pratique de la médecine occidentale et dans la for-

mation de ceux qui la servent. Les progrès techniques - réels ou supposés - de la médecine moderne ont bousculé le regard que le praticien porte sur sa pratique. De magicien dépourvu de véritables pouvoirs thérapeutiques, il pense généralement être devenu le servant d'une science qui gagne chaque jour en puissance, faisant sans cesse réculer les frontières de la maladie, de la souffrance et de la mort. Ou plus exactement, intimement convaincu de ses limites, il aimerait qu'on le voie ainsi. L'ennui, dans tout cela, tient au fait que ces pouvoirs ac-

crus sont trop souvent accompagnés d'une réduction de la place faite à l'écoute profonde de ceux qui viennent parler de leur corps pour chercher un réconfort.

LE SAVOIR DU MALADE

Sans idéaliser les mythiques « médecins de famille », et sans sous-estimer les contraintes socio-économiques qui font que le médecin généraliste (exerçant en secteur II) n'a malheureusement pas le temps que réclame l'exercice de son art, force est de reconnaître que la pratique de la médecine de notre époque ne fait pas de la relation patient-médecin le centre de son action. Un récent

ouvrage de Pascal-Henri Keller, psychologue clinicien à Bordeaux, La Médecine psychosomatique en question. Le Savoir du malade (Ed. Odile Jacob, 282 p., 130 F), vient fort opportunément exprimer ce que la soirée d'Arte ne réussit pas à dire ou à mettre en scène.

« Ne vous y trompez pas, lecteur. Ce livre marquera une date dans l'histoire des relations entre les médecins et leurs molades. Le maiode, l'usager du système de santé, le futur consommoteur de médecine, doit sovoir comment il veut être considéré, s'il veut être écouté et décider s'il o vraiment quelque chose à dire qui lui appartient en propre, écrit le professeur Edouard Zarifian dans une remarquable préface. Ce que nous dit clairement - et pour lo première fois - l'auteur, c'est que tout molade aux représentations personnelles de sa propre souffrance possède un savoir sur sa maladie qui n'est pas le savoir purement technique du médecin. Découvrir ce savoir du molade doit être mérité par le soignant. C'est une entre-prise complexe que lo relation thérapeutique. Elle demonde une ouverture d'esprit, une disponibilité, une chaleur humaine qui permettent petit à petit ou soignont d'entendre ce qui est réellement ex-

Jean-Yves Nau

* « Médecins et patients aujourd'hui. Nouveaux défis, nouvelles attentes, » Arte, 20 h 40.

France 2 France 3

PERDU DE VUE "DERNIÈRE"

Jacques Pradel nous fait revivre les meilleurs moments de six ans d'énigmes élucidées par son

TF₁

COLUMBO Play-back, Série de B. Kowalski, avec Peter Palk (50 min). 7990030 Un séducteur a épousé pour so fortune une jeune femme handicapée, présidente de l'entreprise familiale d'électronique, 0.25 Formule foot, Ma

35º jaumée de 01 (35 min). 44439 1.00 et 2.00, 3.10, 4.10 4.50 1.10 et 2.15, 4.20, 5.10 Histoires na **BALDI ET LES PETITS RICHES**

Téléfilm de Caude d'Anna, avec Charles Aznavour (105 min), 7409924 Baldipato, qui a empoché le Quinté + en jouant avec ses amis, les convainc d'investir, leurs gains dans un petit restaurant, Les Petits Riches.

CA SE DISCUTE ent gérer la chance de sa vie ? (105 min). 0.25 An bout du compte. 0.30 journal, Méréo. 0.45 Le Cercle de minuit.

Magazine. Les écrivains voyageurs Prançois Masperu,

ÉTATS D'URGENCE

Magazine. Délation : choyens ou salauds ? (95 min). A partir de quel moment l'acte de civisme devient-il octe de 22.35 Journal, Météo. Avec Laurent Fablus, François Bayrou.

► UN SIÈCLE

D'ÉCRIVAINS Documentaire d'André S. Labarthe. Georges Bataille (50 min). 514963 Les œuvres de Georges Bataille Ont truit pour l'essentiel à l'Évotisme et à l'obsession de la mort. Magazine présenté par

Jean-Louis Foulouser Groupe IAM. Invites: X (35 min).

Arte

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE: **UNE MUTINERIE SOUS BREJNEV**

5447214 .. Documentaire o'lour Beiyeev (55 min). Le 9 novembre 1975, en pleine commémoration de la Révolution d'octobre, un officier soviétique le capitaine Sabline, entraîne son équipage dans : une mutinerie. Son objectif : en appeier au peuple

MUSICA: 21.40 Jardi Tancat. Ballet. Chorégraphie de Nacho Ousto (1992, 20 min). 47/ 22.00 Coppella. Ballet. Chorégraphie de Maguy

Martin, musique de Léo Delibes par l'orchestre de l'Opéra de Lyon, dis Kent Nagano La Lecture par Emile Verhaeren, un tableau de Theo van Rysselberghe. O.10 La Lucarne : Une journée

au Luxembourg. Tééffin de Jean Ba avec François Bourcier (1994, 50 min). 825880 1.00 Affreux, sales et méchants Film d'Ettore Scola avec Nino Manfredi (1976 v.o., redff., 115 min).

GRAINES DE STAR

par Laurent Boyer et Yves Lecoq-invités : Llane Foly, Bruno Solo, André-Phillippe Gaordon, Inflen Cl

M 6

20.45

MEURTRE DANS L'OBJECTIF Téléfilm & de Charles T. Kanganis, avec Tracis Lords (105 min). 8079634 Une jeune photographe est

par l'inspecteur qui avait procéde à son arrestation. Magazine D.Tequila (30 min). 6

1.00 Best of pop rock.

Disney Channel

Canal +

DESPERADO Film de Robert Rödrigue: avec Antonio Banderas (1995, 100 mln)

22.42 Special infoe pet. 22.47 Ou'ch pensez-vous? 22.55 Jour de foot. .

SHANGHAI TRIAD H Film de Zhang Yknou, avec Gong Li, U Bactian 0995, v.a., 103 min).

Oyso, va., to min.

A Shangai, en 1930, un jeune
poyaun de quatocce ans, que
son oncle, homme de confiance
du chef d'une triade a fait venir, chanteuse de cabaret. 1.30 Sale gosse W

Film de Claude Mouriér. Un gamin de dix ans cherche à petrouver son père qu'il croit être un Radio

France-Culture 20.30 Paroles sans frontière. 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour su leademain. Hervé Hamon (Besoin de mer). 0.48 -Les Cinglés du music hall, 1.00 .Les Nuits de France-Calture (redifi).

-France-Musique 20.00 COHCERT. Présences 97. Donné le 15 février, saile Ofivier Messiaen à Radio-

national de Lille, dir. Arun Tamayos, centres de Castiglioni, Pándion; Schap et Bayar, 22,30 Musique phuriel 23,07 Musicales connédies,

Radio-Classique

de Radio-Classique Opéra en trois actes, Gân von Schwarzburo, de Hot 23.45 Les Soirées... (suite). Choeurs pour voix d'hommes, de Haydo, par Die Singphoeiker, 9.00 Les Nuits de

ABONNEZ-VOUS et économisez jusqu'à 294 F

1 AN - 1890 F au lieu de 2 184 F*



BULLETIN - RÉPONSE

Oui, je souhaite m'ebonner au Monde pour le durée suivante : ☐ 3 MOIS - 536 F ☐ 6 MOIS - 1 038 F ☐ 1 AN - 1 890 F au lieu da 1092 F

par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde Dar carte bancaire N° Lili Lili Lili

Prénom: Code postal:

1 123 F 1 500 F

20.00 Paut pas rêver. Invité : Jerome Anger (Prance 3 du 25/4/77). 21.00 L'Hebdo. Magazine 22.00 Journal (France 2). 22.35 Comment ca va? (Prence 3 du 28/3/77).

Planète

20.35 Avotra fuifs: L'Argent des morts.
21.25 La Vie secrète des machines. (17/18) Le fax.

21.55 Vol au-dessus des mers. [4/11]. Crusader, le dernier des visits chasseurs.

22.45 Captain Karuta. **Animaux**

21.00 Monde sauvag 21.30 Aventure and

23.00 Fame,

Paris Première 20.00 et 23.55 20 h Paris Premère.

21.00 Paris modes. Magazine 21.55 Le J.T.S. Magazine 22.25 A bour portant. de Noëlia Pontois De Chantal Melenfark et Gilles Sandoz.

France Supervision

20.30 World Music. Or Jérôme de Missuz. Nusres Fatah Al Mar. 21.30 Confederate Railroad et des hommes. De Jean Delumeau.

Ciné Cinéfil 20.30 Requiem

pour un champion for a Heavywelght) 22.00 La Scandaleuse

de Bertin # # Film de Biby Wilder (1948, N., 715 min). 8510924 23.55 Le Ministère de la peur (Ministry

Ciné Cinémas

20.30 Les Grinchette Film de Donald Petri (1993, 100 min). 22.10 L'Addition & Film de Denis Amer 23.40 Ciné Cinécourts.

Série Club 20.45 Caraíbes offshore.
Tölefin
de Douglas Schwartz (pilo 21.35 et 1.30 Symphonie. 22.30 Sheriock Holmes. 23.00 Buck Rogers.

Canal Jimmy 20.30 Star Trek : la nouvelle génération. Symblose. 21.15 Vélo. Magazine. 21.45 Mister Gun. Caz défirants. 22.15 Seinfeld. Les faut seins. 22.40 Spin City. L'illusion (v.o.)

Festival 20:30 Les Maîtres du pain. Tétim d'Hervé Basié [3/5] (1993).

21.00 La Fille de l'équipe. 21.30 Les Seigneurs des animats. 18.00 Hockey sur glace. En direct Championn 22.00 Florence Ou la vie de château. TRAffim de Serge Korber [4/6] (1987) (35 min) 796885

22.55 la Courte Echelle. Téva _ 20.55 Etre né quelque part. De Hervé Crassier. 22.30 Murphy Brown. Les Bidners.

23.00 Téva vie pratique. Voyage 20.00 et 23.30

Suivez le guide. 22.00 Au-delà des frontières Australia, Nouveau Sud. 22.30 L'Heure de partir.

Eurosport 15.00 Hockey sur glace. En direct. Championn

(150 mln). Z1.30 Motors. Magaz

22.00 Football (120 min). Muzzik ' 21.00 Baryshinikov on Broadway, Ballet. 21.55 La Musique de la

22.50 Nuit blanche de la 0.15 Classic Meet Jazz. Concert. Tzimon Barto Chaînes d'information

CNN

Euronews

LCI :



On pour voir.

MENT OF THE PARTY

Reference for an array .

THE WAY THE THE

grand of the second

Charles .

就,这个第个分子是这

the title about the in

A CONTRACTOR OF THE STREET

MANY TO THE STREET

35W 1700 4 4

\$ 1 miles " 1124 111

"特"子

Miles Age .

THE PROPERTY OF STATE OF STATE OF

Addition of the a

10 医5 4 5 4

TF 1

20.5

N ...

in: $\gamma_{i,j}, \gamma_{i,j}$

 $\mathbb{R}^{n_2} \cdot \mathcal{E}_{\mathbb{R}^{n_2} \times \mathbb{R}^n}^{n_2}$

2 22

.....

170 g

 $m_{T_{1}}$

11.5,022

100

f(x), f(x)

 $t \sim 5 \, m_{\rm P}$

. .

1111 to

4.1

 $\{ (T_i, T_i)_{i \in I} \}$

10 at 2

1.5

V

1.00

100

7

.....

.

 $C_{1} \circ c_{2}$

T. 18. 4.

20.45

22.20

LES CORDIER. JUGE ET FLIC

Les Cordier enquêtent sur le meuntre, dans un train, d'un officier de l'armée de terre...

BÉBÉ CONNECTION

0.05 Les Rendez-Vous de l'entreprise. Invité : Marc Blondel Secrétaire général de Force ouvrière 0.35 et 1.40, 2.45, 3.50, 4.25 TF 1 nuit.

0.50 Très chasse. Documentaire, 1.50 et 2.55, 4.00, 5.15 Histoires naturelles. Documentaire (rediff.), 4.40 Cas de divorce. Série. Kerr. contre Kerr., 5.05 Musique. Concert (10 min).

France 2

. ENVOYÉ SPÉCIAL Magazine. Puts à polls ; Rébés à vendre ; Post-scriptum : Las Vegas, pile ou face (Rediff, du 23/06/94) 7940048

23.00 Expression directs. Magazine. C.G.P.M.E. 23.05 Flash special. Les élections anglaises.

TARATATA Diversissement présenté par Alexandra Karan. Invités: Zazle (Honune, sweet homme), HOS (Blegamby wasted ex Original siri), Terl Moise (Je serai ld), Wes (Awa, Awa), Zad (L'Ombre du solel). 5057739 0.40 Au bout du compte.

0.45 Journal, Bourse, Météo. 0.55 Le Cercle de minuit (70 min). 3894289
238 Ardonkoba, Documentaire, 3.25
Ant marches du paints, Petiot, 3.4024
heures d'hafo, 3.50 Météo, 4.58 Nam
Noum, Fenfaut thallatidais, Documentaire, 5.20 Chip et Charly
(35 min).

20.50

France 3

ĽÉTÉ MEURTRIER Film Ode Jean Sector, avec Isabelle Adjani

(1983, 135 min). 44167807 Le scénario (Sébastien Japrisot) est original, la mise en scène ide, bien qu'un peu étirée. 23.05 Journal, Météo.

23.35 OU'EST-CE

QU'ELLE DIT ZAZIE? Magazine propose per Jean-Michel Mariou. Michel del Castillo, pour Le Tunique d'infimile. Les gros mots avec Catherine Rousyvenec. Un peut trainfommenté par Alain Rey et Claude Dubols, etc. (53 min). 373401 0.30 Saga-Cittés. Magazine.

O.30 Saga-Chtts. Magazine.
Dona Lindalva:
la combattante
(rediff., 30 min).
7197111
1.00 Anusique graffini. Magazine. De
Bach à Bartol. 1.05 Espace francophone. Magazine présenté par Dorninique Gallet, Mona Makin. Tranches
de ville - Niamey. 1.40 1.1 Grande
Avenusse de jamos Oncolh. Ferilleton
(55 min).

Arte 20.40

SOIRÉE THÉMATIQUE : MÉDECINS ET PATIENTS AUJOURD'HUI

Norveaux délis, norvelles at • Lire page 30 20.45 La Course à la vie. Documentaire de Thomas Schar (1995, 95 min). 'intervention des médecins et infim

d'un service d'urgences allemand après un grave accident de la route. 22.20 À part la santé, ça va ? rmentaire de Stéphane Le Gall-Villice

(1996, 35 min). 22.55 Un diagnostic en cinq minutes? 843826 Documentaire d'Uschi Müller (1996, 35 min). 2 « Ce n'est pas uniquement la ficie de

médicaments ou la boite de cachets qui importent, mais la manière dont le méd les prescrit à son malade. » Michael Balint, La Biessure. Telefilm de Betty Thomas, avec Merediti

Baxter, Jamey Sheridan (rediff., 1994, 90 min). Music Planet: 1.00 Neil Young, Rust Never Sleeps. The Legends of Rock (rediff., 105 min). 2963183

M 6 20.45

CIBLE ÉMOUVANTE 🖩 🖩 Film de Pierre Salvadori, avec Jean Rochefort (1993, 100 min). 985

Un tweur à gages quinquagénaire prend sous sa coupe, comme assistant, un jeune coursier un çeu nigaud.

POSSESSION

DÉMONIAQUE TEBBrn A de Billy Hale, evec Kevin Bacon, Liane Langland

Une histoire fantastique mais 0.10 Deux flics à Miami. Série. [1/2 et 2/2] La vedette du rock'n' roll.

1.50 Best of trash. Une sélection de chos trash, noisy, metal, core, indus... 2.50 E = M 6. Magazine (rediff.). 2.15 Jazz 6. Magazine (rediff.). 4.25 Hot forme. Magazine (rediff.). 4.35 Miner Biz. Magazine (rediff.). 5.15 Fun de. Magazine (rediff., 25 min).

Canal +

20.35

TOP DOG Film d'Aaron Norris, avec Chuck Norris, Michele Lamar Richards (1995, 85 min). 624772 Une comédie laborieuse et

ennuyeuse, spécialement destinée aux enfants. 22.00 Flash d'information. 22.05 Qu'en peasez-vous ?

PRÊT-À-PORTER III III Film de Robert Altman, avec Marcello Mastrolanni, Sophia Loren (1994, v.o., 127 min). 361813 Une comédie extravagante dans loquelle Altman a nové plusieurs intrigues, multiplié les personnoges et tissé entre eux des correspondances. Ce film a été très discuté

0.25 Bye Bye Love Film de Sam Weism (1996, 100 min).

à sa sortie

Radio

France-Culture

20.30 Lieux de mémoire. Le catalogue Manufranc 21.32 Fiction. Pictions. Tous les oiseaux du monde haussent les épaules, de Bernard Mazeus,

22.40 Nuits magnétiques. Passés immédias. 0.05 Du jour an lendemain. Claire Gallos (Trahisons sincères). 0.48 Les Cinglés du music hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique

20.30 Concert. Donné en direct du City Hall, à Clasgow, par l'Orchestre symphonique écossals de la BBC, dir. Osmo Vansica.

22.30 Musique pluriel. 23.07 Histoire de disques. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées

de Radio-Classique. Concert enregistré le 1º Mars, au Théatre de la Ville, par le Quatuor Talcas, Ronald Van Spaendonck, clarinette.

22.30 Les Sotrées... (Suite). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

TV 5

20.00 Jésus de Montréal III III Film de Denys Arcand (1989, 115 min). 43703178 22.00 Journal (France 2). 22.35 Les Pieds dans le plat. 0.00 Courants d'Art.

Planète 20,35 Model.

22,40 Briser la glace. 23.35 Avoirs mifs: L'Argent des morts. 0.25 La Vie secrète des machines, [17/18], Lefax,

Animaux 21.30 Flipper le dauphin. 22.00 Palan. 23.00 Famille d'animaux. 23.30 Témoin oculaire.

0.30 Aventure animale

TF1

19.50 Météo.

Paris Première 20.00 et 0.00 ·

20 h Paris Première. Invité : Lambert Wilson. 21.00 Le diable s'en mêle (The Devil and Miss Jones) # Film de Sam Wood (1941, N.; vo., 95 min). 7134328 22.35 Les Maîtres du regard : 7134328

France Supervision

of a Lesser God)

Film de Randa Haines
(1986, v.o., 125 mln). 22.45 Concert Mozart

DW Griffith.

du silence (Children

20.40 Les Enfants

Ciné Cinéfil 20.30 Le Journal d'une femme

de chambre (The Diary of a Chambermaid) **E** E Film de Jean Renoir (1946, N., v.o., 85 min). 21.55 Rigolboche
Film de Ordstan-jaque
(1936, N., 95 min). 73682517

Ciné Cinémas 20.30 Anastasia 🗷 🗷

(1956, 110 min). 36. 22.20 Allonsanian = 1 Fâm de Paolo et Vittorio Taviani (1974, v.o., 110 mm). 20900772

Festival 2030 Un orage immobile.

de Jean-Daniel Vertraeghe (1995). 21.55 Crédit bonheur. Téléfilm de Luc Béraud (1996)

Série Club 20.45 Ellery Queen:

A plume et à sang. La BO assissine. 21.35 et 1.20 Symphonie. 22.30 Sherlock Holmes. 23.00 Caralbes offshore.

THEFILM de Douglas Schwartz (Pilote). 23.45 LOU Grant, Airbner

Canal Jimmy 20.35 Bonjour tristesse #

Film of Otto Preminger (1958, 95 min). 20158130 22.10 Le Convoi (Convoy) Film de Sam Peckhpah (1978, v.a., 100 min). 23.50 Souvenit

0.35 How to Irritate People.

WENDREDI 2 MAI

Voyage

23.15 Murphy Brown, Mise au point.

Disney Channel

21.20 Les Twist II.

23.10 Courses

Téva

20.55 Elisa,

22.40 Les Nouveaux

21.50 Les Envahisseurs.

extraordinaires

20.55 Chasseurs de fantômes.

mon amour # #

M 6

16.45 Hit machine. Magazine.

dinformation.

20.00 Mister Biz. Magazine.

Une jeune femme, mannequin

Un Œdipe catastrophe.

18.00 Lois et Clark. Série.

19.00 Lois et Clark.

5érie. 19.54 Six minutes

20.00 et 23.30 Suivez le guide. 22.00 Au-delà des frontières.

20.00 Basket-ball. En direct. Championnet de France Pro A: Play-offs, quart de finale retour: PSG Racing-Le Mans (120 min). 32517

Eurosport

17.30 Hockey stir glace. En direct. Champlonna du monde (Groupe B) Canada - Etats-Unis

(Finlande, 150 min). 922360

Muzzik 19.45 La Passion

21.00 Soirée Dvorak. Concert donné par l'Orchestre symphonique de Prague et les Chosurs du Philharmonique

Chaînes

CNN

Information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today, 20.30 et 22.00, 2.00 World News. 21.00 Larry King Live. 22.30 insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View, 1.30 Moncyline. 2.30 The Most Toys. O Accord parental

LCI

journaux toutes les demi-heures, avec, en source: 19.16 et 23.16 Guil-laime Durand. 20.13 et 20.45 Le 18-21, 20.30 et 22.30 Le Grand Jour-nal. 27.10 et 22.31 Le Journal du Monde. 21.71 et 22.19, 22.44 journal

aux moins T Public

LES CODES

DU CSA

Cana

44.30 ·

A STATE OF THE STA

.....

3.4-The state of the s The second of the second A STATE OF THE STA

Promon Culture

3 - 5 7

and the first the supplied the may

German antenten Gerte 2014.

- 14. - 1 Marie Marie Control A STATE OF THE STA **美国**

angreestalist and the second s Marine .

THE PARTY OF THE P A Property of

The state of the s A Secretary of the second make the total

Marian Comment AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

The same of the sa Marie Co. and the second s

Notic Course

.

 $\langle N^{A_{ij}}\rangle$

 $\mathbb{E}^{(1)} \times \mathbb{E}^{(2d_{\mathcal{A}} \otimes \mathcal{A}_{\mathcal{A}})}$

1

٠.

The second secon

The second secon

Mark State Committee Commi

Cappend Control

The second secon

東京 iba than istantial is

The second of th

ACCUPATION OF THE PROPERTY OF

.-

.

_

20.00 Journal, L'image du jour. 20.35 Le beau jeu, Le beau geste: 20.45

LES GROSSES TÊTES Divertissement. Invité d'honneur :

Invité d'hormeur Yvan Rebroff. Avec Francis Perrin, Sim, Pierre Bellemare, Carlos, Christian Morin, Darie Boutbout, Amanda Lear... 885856

SANS AUCUN DOUTE Magazine présenté par julien Courbet. Avec la participation de Marie Lecoq et de Nr. Oldier Bergès. Les voisins, d'est l'enfer; Les ldeptomanes (110 min). 9324365

9324395 Les problèmes et les . conséquences engendrés par un voisingge trop bruyant. 0.40 et 1.45, 2.50, 3.30

TF1 nuit 0.55 This chasse. Documentaire, Edu-cation et dressage du chien de chasse (rediff.), 2.00 et 3.00, 3.40, 4.35, 3.10 Histoires naturelles. Documentaire (rediff.), 4.35 Histoires naturelles. Do-cumentaire. La main au collet. 5.05 Musique, Concert (5 min).

• TV5 19.30 Journal (RTBF). 20.00 Médecins de muit. Léone. 21.00 Bon week-end. 21.55 Météo . des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Taratata. (Erance 2 du 15/97).

1.00 Journal (TSR). .

Planète 20.35 Les Nouveaux Explorateurs. L'Antarctique, le laboratoire de giace.

23.45 Télé qua non.

0.30 Soir 3 (France 3). .

21.30 Nature de toutes les Russies. [1/5]. Le pays du renard blanc. 22.25 Costa Rica ou le désir de paix. 23.20 Jeune Afrique, Le journal de toutes les Afriques.

23.50 Model (125 min). Animaux

21.30 et 0.30 Flipper le dauphin. 22.00 Les Seigneurs de l'Hokkaldo. 23.00 Les Mangroves.

17.05 Melrose Place, Feuilleton. 18.00 Sous le soleil. Série. l'ai besoin de personne. 19.00 L'Or à l'appel. jeu

QUAI Nº 1

Marie découvre dans un wagon de marchandises un bébé oui lui rappelle qu'elle aussi a été

BOUILLON

9524958 23.40 An bout du compte. 23.45 Journal, Bourse, Météo. 23.55 Plateau. 0.00 Le Troisième

(1949, N., v.o., 95 mln).

20.00 et 1.05 La Semaine 20 h Paris Première.

France

20.30 Animaux musiciens. 21.00 Monde sauvage.

Paris Première

21.00 Ici Londres, Magazine. 21.55 La Semaine du J.T.S. 22.30 Luisa Miller Opéra en trois actes de Gluseppe Verdi, enregistré à l'opéra de Lyon en 1988 98910005

Supervision

20.30 Cap tain Café. Magazine. Invités: IAM, X Mes, Daddy Nutres. 21.25 Concert anniversaire de la philharmonique de Berlin. Enregistré à l'opéra Royal de Versailles (90 min). 81099622 23.10 Les Seigneurs

de l'hivet. D'Anne et Bis Lapied.

23.30 Témoin oculaire.

France 2 16.45 Des chiffres

et des lettres. 17.20 Le Prince de Bel Air.

17.45 Walkiki Ouest, Série. 18.40 Qui est qui ? Jeu. 19.25 et 1.35 Studio Gabriel. Spécial Dalida 20.00 Journal, A cheval I, Météo, Point route.

20.55 Mario Gare. Téléfilm de Marc Angelo, avec Sophie Duez, Olivier Marchal 115043

DE CULTURE Magazine, Moteur, Otimes, 50°, Invites: Jearnie Moreau, Claude Lelouch, Christophe Rossignon, Dominique Wolton (70 min). 8524958

Houme B # B Film de Carol Reed. .

7882536

0.45 Le Tour d'écrou M

(1.55 min). -

0.00 Frère loop. De Bruno Vienne (60 min). Ciné Cinéfil

20.30 Romance à trois III Film de Roger Richebé (1942, N., 93 min). 5412550 22.05 Le Ministère de la peur (Ministry of Fear) # # Flan de Fritz Lang (1944, N., vo., 85 min). 95613208 -23.30 Rigoliboche E Firm de Christian-Jaque (1936, N., 95 min). 51015538

France 3

18.50 et 1.10 Un livre, un jour. Comet de voyages tomes l et li de Jacques de Loustal. 18.55 Le 19-20

de l'information. 20.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport. 20.45 Consomag.

20.50 THALASSA Magazine présenté par Georges Pernoud Escale à Hong Kong (85 min). Cédée aux Anglais depuis 1842, .

Hongkong, et ses 200 000 habitants au km2, redeviendra chinoise le 1* juillet 1997. Atmosphère.

22.15 FAUT PAS RÊVER
Magazine, Invité: Michel Delpech.
Cap-Vert: le village du volcan;
France: la grande Polonaise; 8résii:
le carraival des enfants (60 min).

23.20 Journal, Météo. 23.45 Science 3. Magazine [1/3] . Big Bang (50 min). 470111 0.35 Libre court Crayon, terre, savon

et rouille sur fond de journal (10 min). 6180357 0.46 Musique graffiti. Magazine. De Bach à Bartok. 0.53 Vivre avec... sida-mag. Magazine (rediff.). 1.15 La Grande Aventure de james Onedio-Feuffeton (55 min).

Ciné Cinémas 21.00 Le Bûcher des vanités **E** Fâm de Brian De Paima (1990, 125 min). 10293314 23.05 Les Grincheux (Grumpy Old Men)
Film de Donald Petrle
(1993, v.o., 100 min).
84371519

Pâm de Rusty Lemorande (1992, 95 min). 95245390 Festival 20.05 Le Voyageur. Bienvenus dans le monde du cinéma.

Les Colonnes du ciel.
Teléfan de Gabriel Axel [3/5]
(1983, 90 min). Série Club 19.50 Les Amnées coup de coentr La fol.

20,30 et 22,00, 23,25

20.15 L'Île aux naufragés. Feed the Kitty. 20.40 Le Chib. Magazine. 20.45 Two. Makesreux anniversalirs. 21.35 et 1.20 Symphonie.

22.30 Sheriock Holmes.
La suffragette Imprudente.
23.00 Effery Queen:

A plume et à sang-La 80 assessine. 23.45 Lou Grant, spore.

0.30 Médecins de mit. Persion Michel (50 min).

.a Cinquième 18.20 Le Monde des animaux. Les quatre saisons du spizzete. 18.55 50 jours pour 50 Palmes [34/50]

Arte 19.00 Tracics. Magazine. 19.30 7 1/2. Spécial élections britanniques. 20.00 Brut. Magazine (25 min). 6502 20.25 Contre l'oubli. Algérie : la presse assassinée.

20.30 8 1/2 Journal.

20.45

LA LUNE TOMBÉE DU CIEL Téléfilm de Berthold Mittermays, avec Peter Simonischek, Tatjana Blacher (1997, 90 min). 47802 Marié à une femme plus jeune que lui, un décorateur de théâtre mêne une vie de couple sens encombre. Jusqu'au jour où, surpris par son comportement de plus en plus inhabituel, des analyses médicales lui apprennent qu'il est utteint

de la maladie d'Alzheimer. 22.15 **GRAND FORMAT:**

TALES FROM A HARD CITY Documentaire de Kim Hitoroft (80 min). Dans la ville industrielle de Sheffield, quatre jeunes chômeurs rêvent de réussir dans le 23.35 > Marian.

Telefilm de Petr Vaciav, avec Stefan Ferko, Milan

Cifra (1996, 105 min). 3575482. Un jeune Tsigane séparé des siens et intégré de force dans la société tchèque passe d'orphelinats en maisons de correction, puis sciourne en prison. 1.20 Le Dessous des cartes (rediff.). 1.30 Donce muit.

(rediff., 90 min).

Canal Jimmy

1.50 Best of groove. 2.50 jazz bire-diff.), 3.55 E= M 6(rediff.), 4.20 Culture pub(rediff.), 4.45 Fan de (30 min). · Téléfitm de Deni Levy, avec Maria Schrader 8244951

20.30 Star Trek. 21.20 Elvis: Good Rockin' Truight. Bodypunds (t.o.). 21.45 Destination series. (105 min). 18.00 Hockey sur glace. En direct. Ostmplome du monde. Groupe B : Suède - Lettonie 22.15 Chronique du front 22.20 Dream On. L'intsistible accersion d'Alex (v.o.). 22.55 Scinfeld. Les faux seins (v.o.).

0.05 New York Police Blues. Promotion personnelle (v.o.). Disney Channel

20.10 Juste pour rire.

23.55 La semaine sur Jimmy.

23.20 Sex Machine nº 1.

Telefilm (50 min)
21.00 La Malédiction d'imogène. Télétim de Prançois Lemmier 557094 (1997, 90 min). 22.30 Sport Académie. 23.00 La Rédac. 23.30 Dinosaures

23.55 Operation Mozart.

20.30 et 23.30 Téva interview.

20.55 Nos meilleures années.

dompant (50 min).

22.30 Murphy Brown. Un viel enview. 23.00 Coups de griffes. Emmanuel Ungaro. 0.00 La Belle au bois

Téva

Eurosport

2030 Hockey Sur glace.
En direct Groupe A: Finlande
Storaquie (60 min). 126631
21.30 Hockey Sur glace.
Résumé Groupe B:
Italie - Norvège.
22.00 Pole Position. Magazine.

23.00 Hockey sur glace.

20.05 et 23.35 Suivez le guide. 22.00 Au-delà des frontières. Australia, sud australien. 22.30 L'Heure de partir. Magazine (50 min).

Voyage

Muzzik 20.15 Borodine joue Borodine, Concert 509482 (45 mm). 21.00 Jimmy Gourley Quartet. Concert (70 min). 7887685 22.10 Keith Jarret

Standards Live 2. Concert enregistré à Tokyo

L'étolle de la Medina (55 min).

23,50 Yousson N'Dour.

23.35 Thunder Alley. La vengeance du vampin 22.00 Football.

selon saint Jean, d'Arvo Part, Concert donné par The Hilliard Ersemble et The Wistern Wind Choir, dir. Paul Hiller (75 min). 7135807 (1977, 140 min) 502527307

Canal + 15.55 Opération Corned Beef Film de Jean-Marie Poiré (1990, 100 min). 6977482

chienne de vie l

► En ciair jusqu'à 20.35 18.35 Nulle part ailleurs.

17.50 Les Jules...

Invités : Curistophe Auguin, Djam et Fam. 20.35 Capital 6. Magazine. 20.30 Le Journal du cinéma.

20,45 20.35 FÉMININ MANNEQUIN LE JOUR Téléfum O de Christian Duguay, avec Famile Janssen (105 mln). 80 MASCULINE Télésim de Michaèla Watteaux, avec Hélène de Saint-Père, Robin Renucci and mich 386173 (95 min). 22.10 Caméra insolite. 802821

Arizona, 1878...

0.45 Rossimi i Rossimi i

2.45 Philippe le blenbeureux.

3.45 Sale gosse

(1996, 85 min). 5.25 Désiré

Film de B. Murat

(1996, ◆, 95 min). 61312748

Film de Mario Monicelli (1991, v.o., 120 mln).

le jour, se transforme en justicière la nuit venue pour Cuba 111. 22.50 Flash d'information. venger une de ses amies

22.30 23.00 MORT OU VIF II II ► LE CAMÉLÉON Film de Sam Raimi, avec Gene Hackman, Sharon Stone (1995, 105 min). 7908-Servir et protéger. Série (55 min).

de Michael Tuchner, avec Christian Slater (100 min). 37, 1.05 Deux flics à Miami. 3726550 Série O.

Pardonnez nos offenses.

23.25 Mon mellleur ennemi.

Jarod, devenu policier, enquête sur la mort suspecte du gardien

d'une bijouterie.

Chaînes 16.15 Tennis. En direct. Open messieurs de la République schèque, quarts de finale d'information CNN 4169260

Information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 twintd Business Today. 20.30 et 22.00, 2.00 World News. 21.90 Larry King Live. 22.30 Instight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 130 Moneyline. (150 min). Euronews

Journaux tostes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Artissimo. 0.45 Cinema. 1.45 Visa. Magazine.
23.30 Hockey sur glace.
En differé Groupe A:
France Aliemagne (120 min). LCI

Journaum toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.16 et 23.16 Guil-laume Durand. 20.13 et 20.45 Le 18-21. 20.30 et 22.30 Le Grand Jour-18-21. 20.30 et 22.30 Le Journal du Monde. 21.17 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 21.26 Cinéma. 21.42 Talk culturel. 0.15 Le Débat.

d'information

Euronews Journaux Touries les denoi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Ecrmomic, 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis: 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa, 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport, 23.15, 0.15, 1.15 No Comment, 23.45 Style, 0.45 Visa, 1.45 Odeos.

Radio France-Culture 20.30 Radio archives. De la part de Georges Neveus. Le théatre : le plaisir d'en 21.32 Black and Blue. El Rey, Tito Pueme, un roi avec divertissement. Invité: Michel Faligand.

0.05 Du jour au lendemain. Lydie Lachena! (Chronologie, la vie et l'œuvre de Philippe Soupault). 0.48 Les Cinglés du music hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture.

22.40 Nuits magnétiques. Les petites ondes.

France-Musique 20.00 Concert Franco-allemand.
Donné en direct de la salle des
Congrès de Sarrebruck par
l'Orchestre symphonique de la
Radio de Sarrebruck, dir. Erik

22.30 Musique pluricL 23.07 Miroir du siècle. 0.00 jazz-club (2º partie). 200 Les

Radio-Classique 20.40 Les Soirées LES SOUTESS
de Radio-Classique.
Le Philiparmonique de Berlin
et son histoire, avec le
témoignape de
Meyer-Schoelkopf, ancien
Intendant.

22.50 Les Soirées (suite). Œuvres de Mozart, Schubert, Wolf. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

européennes RTL 9 20.30 Le Choix du désespoir. Téléfilm de Michael Scott (1996) avec Paith Ford, Kyle Secor, Harma Hail.
22.40 La Femmit pervertie. Film de Joe D'Amato (1985, 95 min). Avec Isabelle Guron. Erobique.
0.45 Sois belle et tals-toi. Film de Marc Allégret (1988, N., 100 min). Avec Henri Vidal. Comédie.

Les films sur les chaînes

TSR

22.46 Chasse à l'homme. Film de John Woo (1993, 100 min). Avec Jean-Claude Van Damme, Lance Henrik-sen, Yancy Butler. Policier. 0.30 Le Grand Saux. Film de Joël et Ethan Cocn (1993, 105 min). Avec Tim Robbins, Jennifer Jason Leigh, Paul

de télévision et une sélection du căble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

▶ Signale dans « La Monda

Les programmes complets de radio,

Télévision-Radio-Multimédie ». M On peut voir. ■ Ne pas manquer.

■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

UN JOUR, Henri VII, roi d'Angleterre, fit venir un astrologue fort réputé et lui posa cette question proprement divinatoire: « Sais-tu où tu passeras les fêtes de Noël? » L'astrologue, pris au dépourvu, car n'ayant consulté ni les astres, ni son agenda sur cela, répondit que non. «Eh bien, reprit le roi, je suis danc meilleur astrologue que toi. car je sals, moi, que tu les pas-seras dans la Tour de Londres.» Et de l'v faire conduire aussitôt.

Que n'a-t-on consulté ce matin son boroscope? Il devait y être écrit, au chapitre labeur, que par une curieuse conjonctions des astres, des caprices des uns, de la curiosité des antres et d'une dérobade commune, une peine d'intérêt général tomberait sur le chroniqueur : « Corvée de

La conférence du matin, dernier lieu où l'on cause, s'empaille et disserte sur les caprices célestes, avait, dans son infinie sagesse, décidé à l'unanimité, moins une voix, que la chronique ce jour remplirait allègrement sa fonction de voiture-balai. Traiter sérieusement d'un livre dérisoire. Ou traiter par la décision d'un livre sérieux. Le tout sans l'avoir trop lu, évidemment.

Merci pour lui l Donc de quoi s'agit-il? Mª Elisabeth Teissier. astrologue de belle réputation à la ville, et de fort aimable conjonction, vient d'apporter sa pierre, comme tout un chacun et beaucoup de chacunes, à la légende mitterrandienne. Elle a écrit un livre, ce qui devient commun, sur ses rapports au Prince, un livre intitulé « Sous le signe de Mitterrand » avec comme sous-titre « Sept ans

Donc, selon les extraits publiés ette semaine par Paris-Match, Elisabeth Teissier fut, à sa grande surprise, car sans préavis astral,

Cours relevés le mercredi 30 avril, à 12 h 30 (Paris)

Tirage du Monde daté mercredi 30 avril 1997 : 486 102 exemplaires

Metter votre oreille

contre cette page, vous allez entendre la mer.

avec Découverte 130

tement du centre de Parts au

centre de Toulon pour 190F. Ça

donne enute de partir en vacances

convoquée un jour de janvier 1989 à l'Elysée. Un homme voulait la voir. Et pas n'importe quel homme. Un grand homme d'une exquise galanterie qui, dans l'instant, n'hésita pas à trousser le plus snave des compliments : « Vous ressemblez à Ava Gardner on ne vous l'a jamais dit ? ». Et qui n'hésita pas à expliquer le sens de son invitation : « En fait, j'avais envie depuis longtemps de connaître autant la femme que l'astrologue. »

Débuts d'une série de rencontres, d'échanges, de rendezde détails, Ava Teissier. La femme, l'astrologue, beauté divi-natoire, eut, affirme-t-elle, ses entrées répétées à l'Elysée. Le client était Prince. L'élève en astrologie plein de curlosité. Et l'aventure peu ordinaire qui consista à y dispenser des leçons d'astrologie, des interprétations astrales des événements, des carrières, nominations, caractères. Le peu qu'on en a lu est proprement ahurissant d'une Histoire revisitée ainsi, les thèmes astraux d'un Rocard, d'un Chevènement, d'une Cresson, les consultations sur la guerre du Golfe, la mort de Pierre Bérégo-

voy, le cancer du président. Cela est-il vrai, fanz, ou, phitôt, comme il est assez probable, mi-vrai, mi-fairx? Certes, on sait que la tentation fut éternelle pour le pouvoir d'avoir à confronter ses projets aux pré-dictions, le pouvoir du Prince aux annonces de la Pythie. Mais ce récit-là nous semble bien revisité, l'art pen astrologique de faire parler les morts. Prançois

Le massif vosgien a bien été contaminé Un bateau par le nuage radioactif de Tchernobyl

Aucune mesure réglementaire spécifique n'est préconisée

« UNE CONTAMINATION radioactive relativement homogène et étendue » a bien touché une partie du massif vosgien, a indiqué, mardi 29 avril, l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN), après une opération de détection par hélicoptère des rayonnements gamma émis par le soi dans la forêt de Saint-Jean d'Ormont (Le Mande du 18 avril). Cette contamination, due au muage de Tchernobyl, reste cependant trop. faible, selon l'Office de protection des rayonnements ionisants (OPRI) et la préfecture des Vosges, pour que « les habitants changent leur mode de vie et en particulier leurs habitudes allmen-

L'analyse héliportée, qui a contrôlé 35 km de terrain, faisait suite à la découverte dans cette forêt, à la fin de 1996, de sangliers . contaminés par du césium 137. Les niveaux de contamination mesurés sont trois fois plus élevés que ceux enregistrés en moyenne dans l'est de la France, indique PIPSN, pour qui, dans les régions d'altitude touchées en 1986 par le nuage, « la radioactivité déposée reste encore concentrée dans les

couches supérieures du sol ». Cette catastrophe a en effet entraîné des taches de contaminations du soi en Alsace, en Corse,

Information

dans les Ecrins et dans le Mercantour, où, rappelait récemment l'association CRII-RAD, des pics de 368 000 becquereis (Bq) par kilo out été relevés.

Dans les Vosges, parmi les 309 personnes contrôlées début avril par l'OPRI, une seule présentait une « charge corporelle » de-passant 1000 Bq. Une dose cinquante fois plus faible que celle due à la radioactivité naturelle.

PEU DE CONSÉQUENCES »

L'IPSN ne s'est pas limité à l'analyse des terrains contaminés. Il a aussi effectué une évaluation des transferts possibles de la contamination dans les produits comestibles. Concernant les produits agricoles - céréales, légumes et herbe des prairies cultivées -, les dépôts de césium 137, de Fordre de 15 000 Bq par m², « ont : peu de conséquences ». En forêt, dans la mesure où les sols contiennent moins de minéraux pouvant fixer les radiomicléides, ceux-cl peuvent plus facilement atteindre la faune et la flore, dont certains représentants sont « susceptibles de dépasser les limites de commercialisation ».

Si l'on s'en tient aux modèles les plus pessimistes, sangliers, chevreuils, lapins et lièvres, mais aussi champignons, myrtilles et

mures pourraient être concernés. En pratique, seule la viande de trois sangliers autopsiés présentait des concentrations allant de 1500 à 2000 bg/kg (supérieures à kg), mais les champignons analysés, tout comme les diverses mousses, lichens, pissenlits et fromages fermiers, n'ont jamais approché le seuil réglementaire. -

L'IPSN estime que le transfert de la contamination à un chasseur qui aurait mangé 200 grammes de sanglier contaminé par semaine serait d'un tiers de la limite annuelle d'exposition à la radioactivité artificielle (1 millisivert) fixée par les normes internationales. L'ingestion hebdomadaire de 100 grammes des champienons les plus contaminés de la forêt de Saint-Jean d'Ormont correspondraft à « un douzième de la dosementaire spécifique, bormis un renforcement du suivi des aliments provenant des zones forestières. Elle prévoit de nouveaux prélèvements lors de la prochaine saison de chasse, et un renforcement des contrôles effectués sur les champignons à l'automne.

British Airways menace de quitter Roissy pour Orly

transférer à partir du 1º mai tous ses services de l'aéroport de Roissy-Charles de-Gaulle à celui d'Orly, où sont déjà installées ses filiales françaises, TAT et Air Liberté. Selon la compagnie britannique, la sédepuis qu'Air Algérie a repris du service dans cet aéroport le 25 avril. Air Algérie avait suspendu ses vols au départ de Paris en juin 1995 : elle avait refusé le transfert, demandé pour des raisons de sécurité, de ses activités d'Ody-Sud vers le terminal charter 19 de Rois-

La présence d'Air Algérie dans ways, de la mise en place des mesures de sécurité adéquates. Samedi 26 avril, British Airways a détourné une partie de ses passagers sur l'aérogare d'Orly-Sud et le train Eurostar. Dimanche, elle a

BRITISH AIRWAYS envisage de fermé ses comptons durant l'envegistrement des vols d'Air Algérie. Elle estime aujourd'hui qu'elle . « n'a pas d'autre choix que de fermer ses comptoirs pendant les heures d'enregistrement d'Air Algérie ». Le tribunal administratif de Ver-

salles a fait part, marili 29 avril, de ce dossier : an Conseil d'Etat de désigner le tribunal compétent. British Airways entend poursuivre son action ofin que soient mis en place les mêmes dispositifs de sécurité que ceux existant pour Air Algérie dans d'autres aéroports français ».

L'AOC, qui regroupe les 64 compagnies aériennes de l'aéroaccompagnée, pour British Air- rer au tribunal administratif la déci-. sion d'Aéroports de Paris d'affecter · la compagnie Air Algérie dans une zone d'enregistrement banalisée au

Te vontagir Immobilier CHAMENGES LE MAGAZINE DE L'ÉCONOMIE

de la marine nationale explose devant Cherbourg

UNE GABARE DE MER, La Fidèle, a coulé, mercredi 30 avril, en fin de matinée, devant Cherbourg, à la suite d'une explosion à bord. Selon de premières informations, il y-aurait un mort, quatre disparus et dix-sept blessés, dont physicurs dans un état grave, hospitalisés à Cherbourg.

Ce bâtiment, qui déplace 626 tonnes en pieine charge et qui dispose de moyens de levage et de mouillage de mines, acheminait des explosifs, notamment des grenades. Il y avait à son bord seize membres de l'équipage et six techniciens civils de la direction des constructions navales (DCN) de Cherbourg. La gabare se trouvait alors en navigation côtière, à hauteur de Cherbourg, selon l'état-major de la marine natioplosions. Aussitôt, trois vedettes de la marine, deux canots se sauvetage en mer et un bélicoptère envoyés sur les lieux ont pu recueillir un noyé et diz-sept survi-

Les six techniciens de la DCN étaient des pyrotechniciens de l'arsenal chargés de faire exploser en mer les grenades que le bateau transportait. La Fidèle, qui a coulé, était en

service depuis juin 1969 et il avait été construit par les Ateliers et chantiers de la Manche à Saint-Malo. Pour de telles missions, la marine déploie trois gabares du même type, qui sont considérées par l'état-major comme des

■ VINGRAU: des engins de la société Omya, filiale. du groupe suisse Pluess-Staufer-Hoechst, out réussi à pénétrer sur le site de la carrière de carbonate de calcium de Vingran (Pyrénées-Orientales), dans la soirée de mardi 29 avril, en après deux tentatives infructueuses. Le matin et en fin d'aprèsmidi, ces engins, escortés par une quarantaine de gendarmes, avaient été bloqués par plusieurs dizames d'opposants à l'extension de la carrière, sur la route d'accès dn site, occupée en permanence depuis le 12 novembre par la du village viticole. - (corresp.)

Commerce extérieur : 11,4 milliards d'excédent en février

LE SOLDE de la balance commerciale a enregistré un excédent de 11,4 milliards de francs en février après un excédent de 11,7 milliards en janvier, selon les données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables publices mercredi 30 avril par les Douanes. Les exportations francaises out atteint en février le niveau record de 129,7 milliards de francs contre 125,3 milliards en janvier. Les importations se sont élevées à 118,3 milliards, contre 113,6 milliards.

L'excédent avec l'Union européenne a atteint 7 milliards de francs, tandis que le déficit avec les Etats-Unis est de 1,9 milliard et celui avec le Japon de 1,2 milliard. Le secteur automobile se porte bien, indiquent les Douanes. Par rapport à février 1996, ses exportations ont progressé de 7.9 à 9,1 milliards de francs tandis que les importations ont diminué, passant de 7,5 à 6,9 milliards. La facture énergétique s'est élevée à 8,5 milliards tandis que les exportations d'Airbus ont atteint 3,7 milliards de francs.

En raison de la Fête du travail, notre supplément hedraftra avec un jour de décalage, dans le numéro du Monde de vendredi 2 mai, daté samedi 3 mai.

judiciaire Mitterrand recut la belle astrologue, ce n'est pas douteux. Par ouverte contre curiosité peut-être. Par envie de séduire, toujours. Et qui sait, par la banque Rivaud envie, de sourire, de rêver ou de TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 36 15 LEATOND

mais l'objet d'une information judiciaire. Confiée au juge d'instruc-tion. Mireille Filippini, elle a été, selon Libération du 30 avril, ouverte la semaine demière par le. parquet de Paris. C'est le ministère Cours as Var. on % Var. on % 29/04 28/04 fin 96 du Budget qui, à la suite d'un contrôle fiscal de la très secrète institution financière de la rue Notre-Dame-des Victoires, a décidé de transmettre le dossier au parquet.

L'affaire remonte aux années te comt Edouard de Ribes préside encore le groupe, Vincent Bolloré n'ayant pris le pouvoir qu'à l'automne 1996. Le fisc constate que la Banque Rivand a, à cette époque, abandonné 265 millions de francs de créances à pinsieurs dizaines de clients. Il ouvre une enquête et perquisitionne le siège de la banque officielle du RPR pendant quatorze heures en août 1996.

Rue de Bercy, on estime alors que ces abandons de créances ne se justificat pas, puisque les clients étaient solvables. Dès lors, le fisc s'estime lésé et inflige à la banque Rivaud un redressement fiscal de 48 millions de francs en mars 1997. Il exige par ailleurs qu'elle reprenne des reports déficitaires qu'elle avait effectués pour 150 millions. Mals pour le ministère du budget, l'affaire ne s'arrête pas là. Il soupçonne les débiteurs de Rivand avant bénéficié de ces abandons de créances d'avoir en fait versé ces sommes sur des comptes étrangers. L'enquête aurait mené en Suisse, où la Banque d'Investissements Privée (BIP) de Genève se serait occupée des transferts. Par ailleurs, les commissaires aux comptes de la banque Rivaud, en l'occurrence KPMG, out également déposé une plainte auprès du par-

En mars, la banque avait aussi. été perquisitionnée dans l'affaire des administrateurs judiciaires. Sa nouvelle direction affirme avoir mis fin à toutes les activités susceptibles de porter préjudice à la réputation de la banque. Selon elle, les comptes des mandataires sociaux ont été fermés, ainsi que celui du RPR. La filiale suisse de Rivaud a, pour sa part, été vendue en février à la Banque cantonale de Genève. Et d'anciens cadres dirigeants du groupe ont été écartés ou licenciés.

Virginie Malingre

